BIANCHI moral de fer

★ FRANCE ★
FOOTBALL
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS
N° 1489 ● 29e ANNEE ● 15 OCTOBRE 1974 ● 3 F
BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 33 PES. ● SUISSE : 2,50 FS

LE REVE ET LA REALITE

Christian Coste : Un joli but contre la Belgique gâché par une erreur collective monumentale.

NICE-ST-ÉTIENNE, TÊTE D'AFFICHE

FRANCE FOOTBALL

N° 1489

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse Sports »

Toute reproduction même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 076-10-00
(lignes groupées)
C.C.P. Paris 5320-85
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-87
ou 523-11-89
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F - 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F - 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 60 F 12 mois 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● RÉDACTION
J. Ph RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD VÉRITÉ DIFFUSION · PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté du mardi 8 octobre 1974 a été tiré à 179.000 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

De quoi espérer et désespérer !

Il faudra attendre encore avant d'allumer les lampions. Attendre, comme nous le faisons depuis quinze ans. Mais attendre quoi ? Un nouveau sélectionneur ? Une nouvelle génération ? Ou bien devons-nous nous résigner à ne jamais voir notre football devenir adulte ?

L'histoire de ce Belgique-France (2-1) est passionnante parce qu'elle résume admirablement l'ambivalence du football français d'aujourd'hui.

On y trouve, d'une part, sa progression, sa bonne volonté, ses possibilités individuelles et collectives : tout ce que, en quelques années d'efforts opiniâtres, nos entraîneurs, et finalement Stefan Kovacs, ont su lui apporter, et qui autorise l'espérance.

Mais on y observe également sa fragilité — en quelque sorte foncière, organique —, sa vulnérabilité devant tout ce qui le menace, son impuissance à s'affirmer au milieu des difficultés.

Comme si, tiraillé par les forces de progrès et, en même temps, par ses habitudes d'inconstance et de laisser-aller, notre football hésitait, tergiversait.

Comme si, à l'instant de franchir un pas décisif, il se braquait et renâclait, repris par ses démons.

LE vieux Heysel rénové était le champ clos idéal pour permettre à l'équipe de France de fournir la preuve de son renouveau. Et d'abord elle la fournit.

Elle y eut du mérite car, sur un terrain lourd, face à un public hostile, l'équipe de Belgique était loin de constituer un adversaire négligeable.

Goethals, conservant une majorité de joueurs chevronnés en demi et en attaque (Van Moer : 29 ans, Verheyn : 30 ans, Van Himst : 31 ans, Lambert : 30 ans, Teugels : 28 ans), avait, sans doute pour leur épargner des courses épuisantes, imaginé de faire jouer la « ligne » à ses défenseurs. Il avait pris ce risque, espérant que les attaquants français n'auraient ni la vivacité ni le culot suffisants pour mettre à mal ce système de jeu.

Il trembla longuement, lorsqu'il s'aperçut que les joueurs tricolores semblaient débarrassés de leurs anciens complexes. Et que, même après avoir concédé un but assez stupide, ils étaient capables de retourner aussitôt la politesse. Mieux encore : jusqu'au repos, le jeu fut de moins en moins belge et de plus en plus français. Et Van Himst face à Michel et Van Moer aux prises avec Guillou non seulement ne dictaient pas leur loi, mais ils se troublaient, s'exténuaient et, finalement, perdaient l'initiative.

L'équipe de France prenait peu à peu le dessus à Bruxelles, comme elle l'avait fait à Prague et à Wroclaw. Elle y parvenait posément, rigoureusement, sans forcer son talent, mais avec une verve qui forçait même l'admiration du public bruxellois.

A la mi-temps, ça n'était qu'un cri parmi nos confrères belges : « Le football français a complètement changé d'allure ! »

Oui, pour quarante-cinq minutes.

N'AYONS garde d'oublier cette période, car elle montre clairement aux Français l'objectif à atteindre et les moyens d'y parvenir. Il aurait fallu persister, s'acharner, mordre de plus belle.

Mais, déjà, à la mi-temps, j'éprouvais la crainte de voir les Français s'engluer dans leur aisance et croire qu'ils pourraient, sans redoubler d'efforts, tenir en échec une équipe belge dont le sursaut était pourtant prévisible.

Le match bascula, en effet, complètement. Sans doute vexés de leur impuissance, les Belges réagirent en misant presque exclusivement sur leur puissance et leur force de percussion. Ils s'engagèrent à fond dans la bataille, un peu comme firent les Hollandais dans la seconde partie de la dernière finale de Coupe du monde. Et ils firent immédiatement peser sur nos joueurs un danger pressant et renouvelé.

Passé l'effet de surprise, on pouvait espérer voir nos joueurs trouver une réponse à ces assauts furieux comme ils en avaient trouvé une à toutes les tentatives belges de première mi-temps.

On aurait aimé alors que s'arc-boutant défensivement pour récupérer à tout prix les balles belges, ils sachent et osent les utiliser et les porter aussi loin que possible de leur camp. Non seulement pour soulager leurs défenseurs traqués, mais aussi pour poser des problèmes à une défense belge que le moindre renversement de jeu, la plus petite ouverture précise auraient pu troubler.

On ne vit, hélas ! rien de cela. L'équipe de France paraissait frappée de paralysie et de timidité, et ses moindres entreprises étaient automatiquement vouées à la destruction. Lorsque le ballon revenait, les interventions de nos défenseurs étaient si désespérées, si frustes, qu'un pénalty semblait inévitable. Il survint naturellement. Et, s'il avait été transformé, la France eût sans doute perdu ce match, 2-1, d'une manière en quelque sorte naturelle.

LE plus irritant, c'est que Teugels manqua sa tentative, mais que, quelques instants plus tard, nos joueurs s'emberlificotèrent tellement dans leur désir de bien faire qu'ils offrirent aux Belges, qui n'en demandaient pas tant, un but invraisemblable de naïveté et d'irréalisme. Qu'elle était loin, alors, l'équipe sereine et maîtresse d'elle-même et du jeu ! Dans quel abîme d'imprécision, d'à peu-près et d'inconsistance était-elle tombée !

Quelques accélérations et quelques assauts précipités et fougueux avaient-ils donc suffi ? Le long et patient travail de Kovacs, l'effort de psychologie qu'il avait tenté pour rendre confiance à nos joueurs et toutes les recherches techniques et tactiques des Français n'étaient-ils qu'un vernis que la première difficulté détruisait ?

Le « ouf ! » de soulagement que poussèrent les Belges après le match signifiait : « Oui, les Français nous ont fait trembler. Non, nous ne les croyions pas devenus si redoutables et si bagarreurs. Mais, en fin de compte, ils ont craqué, comme d'habitude. Ils sont redevenus ces Français que nous connaissions... »

VOILA, c'est tout le problème. Et c'est le sens du coup d'œil navré que Georges Boulogne lança à Kovacs lorsqu'il le retrouva, après le match, dans les vestiaires. « Tu vois, voulait-il dire, tu croyais, comme je l'ai cru, avoir avancé. Les progrès, c'est vrai, sont incontestables. Mais, au bout du compte, que trouve-t-on ? Un nouvel échec. Comme d'habitude. »

Alors, faut-il désespérer après avoir, longtemps, cru que, cette fois, l'équipe de France tenait le bon bout ? Faut-il croire que ce qui manque à nos joueurs, dans leur comportement, dans leur mentalité, dans leur attitude, personne, jamais, ne pourra le leur donner ?

N'allons pas si loin aujourd'hui.

Si, dans la première déception, Kovacs a pu prononcer quelques phrases désabusées, si le doute s'est insinué en lui quelques instants, on reste persuadé qu'il réagira le premier et qu'il s'efforcera de poursuivre l'œuvre commencée.

Après tout, cette défaite à Bruxelles par un seul but n'hypothèque nullement l'avenir. Que dirions-nous si c'était l'équipe de France qui n'avait pas pu battre l'Islande à domicile !

Peut-être nous faudra-il encore souffrir des déboires de ce genre pour mériter, un jour, un véritable renouveau. Le 16 novembre, déjà, après R.D.A.-France, on y verra beaucoup plus clair.

Rien n'est plus lent et aléatoire que le progrès en sport. Et puisqu'une petite défaite à Bruxelles nous plonge dans une telle amertume, n'est-ce pas le signe encourageant que quelque chose va tout de même mieux dans notre football ?

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page, « France Football » publie désormais des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

Jacques LECOQ

UNE ÉQUIPE DE FRANCE QUI A DE L'ESPRIT

JE ne voudrais pas être désagréable vis-à-vis de mes amis français, mais quand, en Belgique, on parlait de l'équipe de France, on disait :

« Ce sont des garçons charmants. On ne se disputera jamais avec eux. Pour gagner, il suffit de courir un peu vite et de « mettre son pied ». Ils n'aiment pas cela. »

On ajoutait aussi, sans méchanceté, croyez-le bien, que les joueurs français faisaient cinq passes pour avancer d'un mètre. Ils avaient une technique remarquable, chacun l'admettait, mais c'était une technique inopérante. Comme le disait Eugène Steppe, à propos d'Anderlecht, quand il exagérait son « petit jeu » :

« Ils écrivent des lettres admirables, mais ils oublient de les poster. »

C'était un peu cela l'équipe de France. Nous en étions d'ailleurs peinés pour tout match qui ne l'opposait pas à la nôtre. Grâce au réseau de télédistribution qui nous permet de capter une dizaine de postes, nous voyions fréquemment l'équipe de France à l'écran. Nous en étions plus ou moins supporters... alors que jamais, mais là jamais, nous ne souhaitions voir gagner l'équipe de Hollande quand on la présentait sur les écrans de la télévision flamande.

Les derniers résultats de l'équipe française nous avaient, pourtant, fait ouvrir l'œil. Avec sa gouaille coutumière, Goethals avait dit :

« Eh ! là, ne vous gobez pas. Vous n'êtes pas encore assis dans le beurre. J'ai été voir Lille-Monaco. Si on nous envoie Costes dans les pattes, il faudra se le farcir.

Samedi au Heysel, comme je l'ai d'ailleurs spontanément déclaré aux pupitres de mes amis de « France Football », nous avons vu, en première mi-temps en tout cas, une équipe de France radicalement transformée. Fini le règne de la « baballe », de l'art pour l'art et du dribble à en perdre l'haleine et le ballon. L'équipe de France a joué une mi-temps parfaite contre une équipe belge qui se cherchait et qui, à force de vouloir marquer à tout prix en poussant aveuglément vers l'avant, s'époumonait en vain.

Qu'est-ce qui a surtout plu dans l'équipe française :

1° Les montées d'Adams qui ont posé pas mal de problèmes ;

2° La netteté de Jodar, que nous ne connaissions absolument pas. Il a eu des transversales de l'arrière droit à l'ailier gauche pour trouver Bereta à 25 mètres. On n'avait plus vu cela, si on l'avait jamais vu en ces vingt dernières années (avant Reims) de la part d'une équipe nationale française ;

3° Le jeu de position improvisé de Costes qui est bien le « cow-boy » génial annoncé par Goethals ;

4° Le travail intelligent de Bereta.

Par contre nous avons été plutôt déçus — sur le vu d'un match, il est vrai — par Bracci, Lacombe et Guillou, loin de reproduire le match qu'il avait joué à Lille contre Anderlecht, il y a quelques mois.

Cette équipe française avait de l'esprit, mais aussi un sérieux répondant athlétique. On sentait à la voir jouer que Stefan Kovacs, fidèle à sa tactique, désirait des joueurs solides. A égalité de talent et même allait-il jusque-là, il donnait toujours la préférence à l'athlète. Les Français cessaient d'être des artistes pour redevenir des footballeurs efficaces.

Seulement ces bonnes dispositions n'ont pas été totalement confirmées en deuxième mi-temps. Comme je l'ai écrit dans le journal « Les Sports » et l'ai répété à la radio belge, les Français ont 60 minutes dans les jambes à la cadence internationale, pas encore 90. C'est pour cela que finalement les Belges ont émergé alors que, pourtant, à la mi-temps, nous nous voyions battus après avoir été à certains moments dominés. Nous ne parvenions pas à franchir le barrage Trésor-Adams, bien organisé par deux joueurs devenus vraiment complémentaires.

Goethals a eu le mot de la fin en disant : « Je ne manquerai pas d'aller voir France-Allemagne de l'Est car, cela me « chatouille » (sic) que les Allemands aient été tenus en échec chez eux par les Islandais, même si cela valorise le 2-0 de l'équipe belge à Reikjavik ». il a ajouté aussi : « Attention au match retour contre les Français car Kovacs n'a pas fini de travailler là-bas à améliorer son équipe ».

Pour renforcer son affirmation, il faisait remarquer que dans un match résolument « offensif » on avait relativement peu tiré au but, mais qu'il y avait eu des situations dangereuses dans les deux camps, et enfin, car les journalistes français s'en étaient étonnés, il a réfuté l'opinion générale qu'il ait fait jouer la ligne à l'équipe belge :

« Non disait-il, je faisais cela il y a quinze ans à Saint-Trond. Plus maintenant. Nous avons commencé avec Vandendaele en libero. Puis, au but égalisateur français, mes joueurs animés par une ambition louable se sont tous précipités vers l'avant. Il est arrivé que mes défenseurs étaient à deux contre deux, sinon à deux contre trois. Quelle est la parade alors si ce n'est de jouer le hors-jeu. Mais quand nous avons mené 2-1, Vandendaele a repris normalement sa position habituelle ».

Piot faisait un clin d'œil. La « ligne » très peu pour lui qui deux fois dut jouer les kamikaze devant Guillou parce que celui-ci avait franchi ce barrage vulnérable.

Conclusion générale de la presse belge : les Français sont sur la bonne voie. Il leur reste encore à acquérir plus de fond, car n'est-il pas symptomatique qu'ils aient commis pas mal d'accrochages vers la 60e minute. La fatigue parlait...

Tony ARBONA

LE FOOT FÉMININ MOI J'AIME !

ADORABLE chronique que celle de l'ami Roger Chabaud, la semaine passée, qui, en termes aussi exquis que rosses s'en prend au football féminin au risque de paraître misogyne.

On aime ou on n'aime pas, d'accord Chabaud ? Mais ça permet de s'instruire. Ainsi, je l'avoue humblement, j'ignorais « l'existence de caractères sexuels secondaires de grande importance comme la déviation de l'avant-bras par rapport aux bras ». A la rigueur j'aurais admis l'emploi dudit bras en transports autos.

Dans le football, les femmes, comme les hommes ne se servent de leurs bras que pour les touches et la basketteuse pour le bras roulé. Vous êtes contre, Chabaud ? Vous dites aussi « qui ne peut tirer à la lyonnaise ne peut tirer au football ». Oh ! notre ami Francis Huger, expert bouliste, pourrait vous citer des équipes féminines qui tirent aussi bien qu'elles pointent (oui, oui, oui) ; Mlles Dani et Maïté (Draguignan), championnes de France vous le confirmeront.

Vous réclamez une émission télé sur ce bras en mouvement, au lancer de la boule, mais nous l'avons eue, dans le dernier : « Pourquoi pas ? L'exploit ». Il s'agissait, il est vrai de lancer une grosse boule (celle du bowling), mais Miss Cheryl Kominsky nous a démontré, même au ralenti, tout ce qu'elle savait faire avec son bras armé d'une boule.

Donc, si je comprends bien, il suffirait que les femmes commencent leur éducation au football par le jeu de boules pour que le handicap essentiel disparaisse. Pourquoi pas ? Souvenez-vous, Chabaud, il y a une trentaine d'années, un entraîneur d'équipe masculine lâchait sur le terrain une petite poule (une gallinacée) et demandait à ses hommes de la capturer. Ils s'habituaient ainsi aux esquives de l'adversaire. Alors pourquoi pas les boules ? Transmis aussi à Stefan Kovacs qui cherche des buteurs. La « lyonnaise » peut tout sauver et Lacombe comme Chiesa peuvent être des démonstrateurs.

La femme française pratique le basket, la natation, le handball, le volley, le tennis, l'escrime avec quelques succès et avec les bras. Là aussi « caractère sexuel » Roger ?

« Ce n'est pas aimer la femme que de lui vouloir tout ce mal », dites-vous après avoir écrit que « le foot féminin ne sera jamais un spectacle pur non plus qu'un beau spectacle ».

Le golf est-il un beau spectacle ? Il a pourtant des millions de pratiquants. Les Rémoises, il y a deux mois, ont joué devant 50.000 spectateurs, à Haïti, et le match était télévisé. En Italie, au Mexique, les matches féminins attirent plus de spectateurs que notre propre football masculin, dans certains matches internationaux.

Chabaud j'ai souri à la lecture de votre pamphlet. C'était si bien dit, si bien écrit, avec en référence huit personnages de vos fréquentations spirituelles. Un véritable exercice de style. Mais tout de même...

La médecine a confirmé que le football n'était pas contraire à la femme. Il a été codifié, 400 équipes le pratiquent, ce qui donne 8.000 jeunes filles qui n'iront pas au petit bal du samedi en prévision du bal du lendemain. Elles se rendent sur un stade, en plein air deux fois par semaine. Ça aussi c'est à considérer.

Ces milliers de femmes, quand elles seront mères, dirigeront sûrement leurs enfants vers le football, le feront aimer comme aujourd'hui elles doivent « vivre football » dans leur famille ou leur ménage, elles vont au stade, bref, elles font du prosélytisme. Je ne m'esbaudis pas du spectacle, mais je retiens l'intention sportive. Bien sûr, ce serait plus beau encore si les filles opéraient sur un terrain aux dimensions plus réduites, mais on y viendra peut-être.

Vous doutez du jeu de tête de nos footballeuses ! Pourquoi ? Il y a sûrement des têtes aussi pleines et aussi dures que les têtes de nos hommes. Françoise Giroud vous le confirmerait (à propos, ce ministre aime le football).

Vous semblez craindre que les proéminences (sympathiques) de nos sœurs provoquent des erreurs d'arbitrage pour les hors-jeu ou la ligne. Amusant. Dois-je vous rappeler la réflexion d'un joueur à un coéquipier qui avait une denture plus avancée et qui disait : « Ne rigole pas, tu vas être hors jeu ».

Heureusement ce n'est pas dans la queue de votre diatribe que se trouve le venin puisque vous terminez en tolérant le football féminin « à huis clos ou devant leurs seules sœurs ». Appartenez-vous au M.L.F. Chabaud ? Les footballeuses ne prétendent pas (encore) attirer les foules, en France au moins, mais seulement disputer le premier championnat de France féminin avec un esprit sportif que nous devons souhaiter à tous les autres pratiquants. Même en marquant cinq buts en un match, une Vewulf ne concurrencera jamais un Cruijff, mais elle se sera bien amusée, elle aura respecté certaines règles de diététique, d'hygiène, elle aura appris (avec des milliers d'autres) l'esprit d'équipe, aura enrichi ses connaissances humaines.

Demandez aux jeunes filles de Reims, si, sans le football, elles auraient fait tant de voyages autour du monde. Si le Stade de Reims a accordé son label prestigieux aux féminines, ce n'est sûrement pas pour le voir ridiculisé.

Ai-je besoin d'ajouter que, contrairement à vous, cher Chabaud, je dis : « Oui au football féminin ! »

LE FOOTBALL SUR TOUS LES TONS

RMC Radio Monte Carlo

Bernard SPINDLER son équipe et Max URBINI

Rédacteur en chef de F F

F.F. vous en dit plus

RÊVE ET RÉALITÉ

Le rêve ? Coste, le dynamiteur, à la pointe du combat d'une équipe vive et intelligente. La réalité ? Une erreur collective monumentale et un point perdu le plus stupidement du monde.La défaite de Bruxelles (2-1) n'hypothèque pas l'avenir des Tricolores capables de redresser leur situation en coupe des Nations. Mais elle démontre qu'au niveau de la haute compétition, il leur manque toujours la rigueur implacable des grands conquérants. Kovacs (affirme-t-on) va mettre deux fois les points sur les i.

● *Classement du groupe VII :*

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	4	2	2	0	0	4	1
2. R.D.A.	1	1	0	1	0	1	1
Islande	1	2	0	1	1	1	3
4. France	0	1	0	0	1	1	2

● *Suite du calendrier : Islande-Belgique : retour 6 septembre 1975 ; Allemagne de l'Est-Islande : retour 5 juin 1975 ; Belgique-France : retour 15 novembre 1975 ; France-Allemagne de l'Est : aller 16 novembre 1974, retour 11 octobre 1975 ; Allemagne de l'Est-Belgique : aller 7 décembre 1974 ; retour 27 septembre 1975 ; Islande-France : aller 25 mai 1975, retour 3 septembre 1975.*

NICE-SNELLA POINT FINAL

L'affaire Nice-Snella est terminée. Un règlement à l'amiable est intervenu entre les deux parties. Les témoins du football s'en félicitent.

● Tony BESSY précise

Une instance était prévue devant le tribunal de Nice siégeant aux prud'hommes. Elle n'aura pas lieu et il faut souligner que la F.F.F. a fort heureusement insisté dans ce sens.

Les intérêts de Snella étaient défendus par Me Bertrand, surtout soucieux que son client puisse, après une longue période d'inactivité, avoir la possibilité d'entraîner de nouveau un club. Jean Snella, de son côté, en avait vraiment assez d'être éloigné du terrain, car le football est toute sa vie. Les deux parties ont donc fait des concessions. Finalement un accord s'est réalisé sur la base suivante : la cessation du contrat liant Snella à l'O.G.C.N. est intervenue depuis le 30 juin 1974 et le club niçois versera à son ancien entraîneur une indemnité correspondant à une année de salaire. Bien entendu on est loin de la somme du million précédemment réclamée par Snella mais ce dernier a préféré ce point final à un procès. Il est donc libre de répondre immédiatement aux offres qu'il a reçues de France et de l'étranger ces derniers mois.

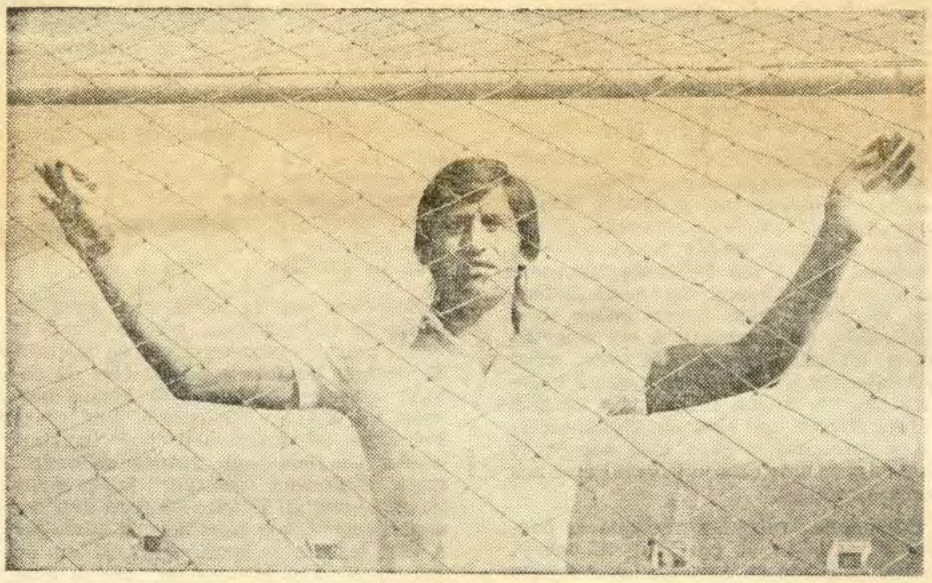
LES LAURÉATS F.F. - ADIDAS EUROPÉENS AU BOIS

Un grand événement mercredi 12 heures, Pré Catelan, Bois de Boulogne, avec la remise du Challenge interclubs et des Souliers d'or, d'argent, de bronze de « France Football » et Adidas.

Un palmarès exceptionnel :

● *Challenge interclubs : 1968, Benfica Lisbonne et Milan A.C. ; 1969, Ajax Amsterdam ; 1970, Celtic Glasgow ; 1971, Ajax Amsterdam ; 1972, Ajax Amsterdam ; 1973, Ajax Amsterdam ; 1974, Feyenoord Rotterdam et Bayern Munich.*

● *Souliers d'or, d'argent et de bronze : 1968, Eusebio (Benfica), Dunai (Ujpest), Lennox (Celtic) ; 1969, Jekov (C.S.K.A. Sofia), Sideris (Olympiakos), Koegelberger (Austria), Dunai (Ujpest) ; 1970, Muller (Bayern Munich), Devillet (Spora, Luxembourg), Jekov (C.S. K.A. Sofia) ; 1971, Skoblar (Marseille), Keita (Saint-Etienne), Dedes (Panionos) ; 1972 Muller (Bayern Munich), Antoniadis (Panathinaikos), Harper (Aberdeen), Santrac (O.F.K. Belgrade), Lee Manchester City) ; 1973, Eusebio (Benfica), Muller (Bayern Munich), Jekov (C.S.K.A. Sofia) ; 1974, Yazalde (Sporting), Krankl (Rapid), Heynckes (Moenchengladbach), Muller (Bayern Munich) et Bianchi (Reims).*



Yazalde en or

20 JUNIORS A VICHY

Dans le cadre de la préparation de l'équipe de France Juniors au tournoi international de Monaco en novembre prochain, vingt joueurs effectueront un stage du 21 au 24 octobre au centre omnisports de Vichy.

● *Les noms des sélectionnés. — Gardiens : Bats (Sochaux), De Rocco (Lyon), Testats (Bordeaux) ; défenseurs : Barrale (Monaco), Battiston (Metz), Deplanche (Nancy), Elsy (Niort), Jeannette (Reims), Pelletier (Troyes), Zambelli (Nice) ; milieu : Breny (Sedan), Larios (Saint-Etienne), Tusseau (Nantes), Van Straelen (Nantes) ; avants : Baroncelli (Nantes), Bassi (Bourges), Delamontagne (Rennes), Jacquars (Sedan), Synakowski (Lens), Zenier (Metz).*

BARCELONE "FOU, FOU, FOU"

Toute la presse spécialisée espagnole a vanté les mérites du F.C. Barcelone victorieux 5-1 de l'entente Reims - Paris S.-G. devant une affluence record Le « Mundo Deportivo » est allé plus loin encore, dans l'enthousiasme d'un succès pourtant amical, affirmant « Cruijff, génial, mérite un troisième Ballon d'Or ». Le jury européen de « F.F. » jugera dans quelques semaines, avec d'autres éléments. Notons aussi l'hommage rendu au malheureux Carlos Bianchi.

Pág. 6 — EL MUNDO DEPORTIVO — Jueves, 10 de octubre de 1974

CRUYFF, GENIAL, HIZO MERITOS PARA UN TERCER «BALON DE ORO»

LADO TRISTE DEL ENCUENTRO: BIANCHI, LESIONADO GRAVEMENTE

(Viene de la pág. anterior)

BIANCHI: FRACTURA DE TIBIA Y PERONE

La verdad es que el segundo tiempo sobraba. El Barcelona, con 1-3 de ventaja debía por bueno el resultado. Los franceses sabían que no podían remontar. Pero quedaban 45 minutos. Había que jugarlos. Y pasó lo peor. En un lance sin mayor importancia, en una acción de esas que se repiten infinidad de veces sin consecuencias, chocaron Gallego y Bianchi, de forma ni tan siquiera espectacular. Pero rápidamente nos percatamos de que la cosa tenía importancia, tenía consecuencias. Bianchi estaba tendido en el césped inmóviles. Cuando se acercó un jugador para levantarle, saltó horrorizado. Tenía la pierna rota: el hueso se mantenía visiblemente en su piel. Ambos jugadores fueron retirados en camilla. Bianchi fue directamente al hospital. Gallego se lamenta de un fuerte golpe en la pierna y de un dolor terrible en la espalda. El doctor Bostit nos comentó que debía esperar veinticuatro horas para conocer el diagnóstico.

El juego estuvo parado cerca cinco minutos. Se produjo una escena desagradable. El presidente del Stade de Reims, francesa, nadie sabe por qué, golpeó en el césped. Con un ataque de nervios, histérico, intentaba agredir a Gallego. Tuvo que ser detenido por la policía y posteriormente por los jugadores franceses. Fue algo muy triste. A partir de aquel momento, el público mostró todavía más su disgusto hacia el Barcelona.

Este incidente explica que durante más de veinte minutos el Barcelona jugara sin ilusión, sin ganas: desorientado. El marcador seguía inamovible y su superioridad se plasmaba una y otra vez. Pero el público, sin embargo no les perdonó. Cuando Cruijff les perdonaba un fallo y, en concretamente en la segunda parte, detuvo cuatro tiros de gol. Una pierna que la actuación de Sadurní hará meditar bastante a Rinus Michels...

Otro jugador que reaparecía tras la dolorosa ausencia en competiciones oficiales, fue Hugo Sotil. En el vuelo de Barcelona a Reims nos contaba que le sobraban dos kilos, pero lo cierto es que jugó una media hora excelente, poniendo en evidencia su juego inteligente y coordinándose a la perfección con Cruijff. Sotil demostró que su presencia en el ataque es poco menos que imprescindible. En la segunda parte jugó Heredia. En los primeros minutos estuvo algo frío y le costó entrar en acción, pero posteriormente combinó bien con Rexach e, incluso, marcó un gol. Forzosamente tiene que ir a más. También debemos hablar de Altuglaiejo, que suplió a Rifé, les gustó, cumpliendo positivamente.

FICHA TECNICA

LE STADE FRANÇAIS REPENSE AU PROFESSIONNALISME

Football « non-stop », dimanche dernier, grâce au Stade Français. On a vu des joueurs de tous calibres sur les terrains de Bobigny. Le « bleu et rouge » se porte bien. Tellement bien qu'on se demande s'il ne tentera pas un retour spectaculaire au sommet.

● Jean-Marie LORANT révèle

Savez-vous quel est le club qui compte le plus grand nombre de joueurs licenciés de la Ligue de Paris ? Paris Saint-Germain. Et le deuxième ? Le Stade Français. Oui, le glorieux Stade, qui fête cette année son quatre-vingt-douzième anniversaire, devance au point de vue effectif le Racing Club de France, le Red Star, Paris F.C.... et c'est pourquoi, conscient de la force qu'il représente, le Stade Français redevient ambitieux. Roger Morandat, président de la section football, et M. Claude Smets, vice-président, veulent redonner à un club dont le nom est cher aux Parisiens, au même titre que le Racing, une partie de son lustre passé. Plus de quatre cents licenciés, huit terrains à Bobigny, près de trente équipes engagées dans les divers championnats de la Ligue Parisienne, une infrastructure modèle, des dirigeants nombreux et compétents, un nom, voilà le potentiel de départ.

Bien sûr le Stade Français ne bâtit pas de châteaux en Espagne. Ses bases sont solides mais ses moyens modestes. Aussi, pour réaliser ses projets, il lui faut de l'aide.

La journée « non-stop » a été un premier pas, comme l'objectif de cette saison : la montée en division d'honneur. Mais le but un peu plus lointain du Stade Français est de redevenir un grand du football français dans les années à venir et de prendre place parmi l'élite professionnelle. L'information fera battre le cœur de nombreux amoureux du football parisien.

MUNDIAL 78 EN SEPTEMBRE OCTOBRE ?

Argentine 1 Espagne 1 : Un mauvais match joué, samedi dernier, devant 50.000 spectateurs et Jean Havelange, président de la F.I.F.A., en tournée d'inspection « pré-coupe du Monde » avec Artemio Franchi, président de l'U.E.F.A. Le communiqué officiel dit « tout va bien ». Mais l'organisation du mundial 78 pose de sérieux problèmes.

● Alain FONTAN développe le sujet

Chez Mme Veuve Peron, le problème actuel n'a pas trait aux aménagements de stades mais à la situation sociale et politique. Attentats, guérilla urbaine, jugements sommaires et rapts se succèdent à un rythme infernal.

Les envoyés de la F.I.F.A. ont-ils été rassurés pour l'avenir ?

En attendant voici une nouvelle qui ne fera pas plaisir à tout le monde : les championnats des pays européens, pour ne citer qu'eux, risquent fort d'être sérieusement perturbés en 1978. Les Argentins estiment en effet qu'il fait trop froid chez eux pendant le mois de juin (hiver austral) et que le public n'a guère envie alors de football, même s'il est interprété par les vingt meilleures sélections de l'heure.

Afin d'éviter un prétendu fiasco financier (plusieurs membres de la F.I.F.A., et non des moins importants, auraient déjà donné leur accord), le « Mundial Gaucho » se déroulerait ainsi plus tard, à une époque plus favorable. On parle de septembre-octobre.

Or à cette date l'ensemble des championnats européens a repris, tandis que ceux des pays de l'Est ne sont souvent pas encore terminés. Quelle solution chaque fédération trouvera-t-elle pour « s'adapter » sans bousculer toute sa sai-

avec Max URBINI et une équipe présente partout

Babington (à g.) et Pirri, l'auteur du but espagnol, samedi à Buenos-Aires.

son ? Et comment se dérouleront les différentes coupes de l'U.E.F.A. (clubs champions, vainqueurs de coupe, etc.) ?

On s'apprête, semble-t-il, en haut lieu à faire bon marché des compétitions traditionnelles afin d'éviter un possible rhume aux « Hinchas » argentins. Etrange décision, en vérité, quand on pense que les grands événements sportifs d'aujourd'hui tirent leurs principaux revenus des droits de la Mondiovision.

En attendant la F.I.F.A. prend d'autres initiatives spectaculaires, comme la formation de sept équipes d'entraîneurs (style Commission technique brésilienne, dont l' « efficacité » lors de la dernière WM reste à démontrer) en vue de voyages mondiaux. Il s'agit d'aller prêcher la bonne parole dans les pays sous-développés. Ils sont (dit-on) cent cinq qui ont besoin d'enseignement. Ces mini-délégations de coopérants seront formées d'un administrateur, d'un entraîneur, d'un spécialiste de la préparation physique, d'un médecin spécialisé et d'un arbitre. Bref un « cinq » majeur, comme on peut le voir.

Coût prévu de l'opération : 2 milliards A.F. Le montant de cette bagatelle serait financé par quatre firmes multinationales, lesquelles, paraît-il, n'attendraient que ça.

Conjointement, quinze équipes (sélections et clubs) seraient chargées de se produire dans les cent cinq pays en question. Tout cela en 1975.

Avec une seconde mi-temps en 1977, deux années plus tard : les sept commissions techniques seraient alors reformées pour revenir dans les mêmes pays constater les progrès accomplis...

Un très beau programme. Tout au moins sur le papier.

R.D.A. EN CRISE

R. D. A. 1 - Islande 1 ! Une sacrée surprise, un résultat troublant pour les Tricolores qui recevront les Allemands de l'Est le 16 novembre au Parc pour leur deuxième match.

● Hors BRAUNLICH explique

L'entraîneur George Buchner avait bouleversé sa formation avec cinq joueurs du F.C. Magdebourg, une concession au public local, Bransch stoppeur, Weise arrière droit, Saft libero, Decker au milieu et Schulze dans les buts.

Hoffmann un héros du WM, ouvrit la marque mais Hallgrimsson égalisa pour une équipe islandaise solide, réaliste et qui résista jusqu'au bout, comme son étonnant portier Olafsson.

La R.D.A., sifflée par son public, mérite de sévères reproches. Elle devra résoudre de gros problèmes moraux et techniques pour le match de Paris.

FOOT INDOR

Des mains peu expertes viennent de porter sur les fonts baptismaux lyonnais un « championnat du Monde » « Indoor ». L'initiative risque de coûter cher à quelques licenciés qui n'ont pas respecté l'interdiction fédérale. Mais le show continue.

● Paul FISCHER fait le point

On avait certes annoncé par tracts la présence de Pelé, mais personne n'a été surpris par son absence. Et aucun des 600 spectateurs ne manifesta son mécontentement devant cette promesse illusoire.

En revanche on vit Eusebio et Banks, qui, à la surprise générale, vinrent renforcer une formation pompeusement appelée « Lyon-France » et qui manqua de noms de grand renom.

Seuls quelques amateurs régionaux comme Bontoux, Sublet, Burjoud, Da Silva et Faccioli, qui envisagent d'abandonner à plus ou moins brève échéance la compétition ont figuré dans ce « sept » et ont passé outre aux foudres fédérales.

Dans l'équipe de Toronto on vit l'ex-Milanais de l'Inter, Jair, et l'ancien sociétaire de Karlsruhe, Secularac, que le Stéphanois Curkovic et le Lyonnais Mihajlovic — Yougoslaves comme lui — étaient venus encourager... du bout des lèvres. Il en eut bien besoin car, d'ambiance, il n'y en eut point.

Les organisateurs ont promis de faire mieux la prochaine fois, c'est-à-dire dès ce soir au Palais des Sports de Gerland, où « Lyon-France » recevra « Allemagne-Munich » avec, assure-t-on, Uwe Seeler.

Mais on ne saura qu'au tout dernier moment qui formera le « sept » du cru. En tout cas ceux qui ont joué la première rencontre se trouvent sous le coup d'une menace de suspension qui, en cas de récidive, deviendrait définitive.

Quant à M. Georges Cazeneuve, directeur de « Sports et Spectacles » à Grenoble, il est reparti avec la certitude que, pour susciter l'enthousiasme des sportifs grenoblois, il fallait vraiment autre chose. Le public de Grenoble, comme celui de Lyon, veut voir des joueurs qui jouent sur la pelouse et non... sur leur réputation.

ENTRE DEUX TOURS EUROPÉENS

Herbin : il a supervisé Hajduk Split en Championnat

● LA POSITION DE SAINT-ETIENNE AU CLASSEMENT « TOUTES EPOQUES ».

Après ses deux matches contre le Sporting Lisbonne, l'A.S. Saint-Etienne a gagné une place au classement des clubs français en C 1.

	Participations	J	G	N	P	p	c	Pts
Reims	4	20	14	3	3	63	30	31
Nice	2	14	7	2	5	29	25	16
Saint-Etienne	7	18	8	2	8	22	23	18
Monaco	2	6	1	1	4	13	13	3
Nantes	3	8	2	2	4	14	17	6
Marseille	2	6	2	1	3	6	11	3

● HAJDUK INVAINCU EN C1.

Aux palmarès des clubs yougoslaves, Hajduk, rival de Saint-Etienne, présente une particularité.

Etoile Rouge	9	39	19	6	14	= 85-60	44
Partizan Belgrade	5	25	10	3	12	= 47-42	23
Vojvodina	1	7	4	1	2	= 8-7	9
Sarajevo	1	4	1	2	1	= 6-5	4
Hajduk Split	2	4	2	2	0	= 10-2	6
Dyn. Zagreb	1	2	0	1	1	= 3-4	1
Zeljeznicar	1	2	0	0	2	= 1-4	0
Total :	20	83	36	15	32	= 160-124	87

● LE TABLEAU C2 APRES L'ELIMINATION MONEGASQUE.

Exception faite de l'O.L., l'épreuve ne réussit guère à nos représentants.

	Participations	J	G	N	P	p	c
Sedan	1	2	0	0	2	3	7
Saint-Etienne	1	4	1	2	1	4	4
Lyon	4	22	9	5	8	31	28
Rennes	2	4	0	2	2	1	4
Strasbourg	1	4	2	1	1	3	3
Bordeaux	1	2	1	0	1	2	4
Marseille	1	4	1	1	2	3	4
Nantes	1	4	1	0	3	9	10
Bastia	1	2	0	1	1	1	2
Monaco	1	2	0	1	1	2	5
		50	15	13	22	59	71

● VENT A L'OPTIMISME EN C3.

Lyon et Nantes présentent un bilan positif après le premier tour.

	Participations	J	G	N	P	p	c
Strasbourg	2	12	4	5	3	13	13
Bordeaux	5	14	5	1	8	20	29
Stade Français	2	6	1	3	2	3	3
Toulouse	1	2	1	0	1	4	5
Nice	4	12	4	1	7	13	21
Lyon	2	6	3	0	3	13	9
Metz	2	4	0	1	3	5	10
Marseille	3	8	5	0	3	18	11
Rouen	1	6	2	1	3	5	5
Sedan	1	2	1	0	1	2	5
Angoulême	1	2	1	0	1	3	4
Saint-Etienne	1	2	0	1	1	2	3
Nantes	2	6	2	3	1	6	4
Nîmes Ol.	2	4	1	0	3	4	6
Angers	1	2	0	1	1	2	3
Sochaux	1	2	0	0	2	2	5
		90	30	17	43	115	136

● 79 SUR 212.

Avec trois qualifiés sur quatre, le football français redresse un peu la tête.

	J	G	N	P	p	c
Coupe des Champions	72	34	11	27	147	119
Vainqueurs de Coupe	50	15	13	22	59	71
U.E.F.A.	90	30	17	43	115	136
	212	79	41	92	321	326

● 1 HOLLANDE 6 FRANCE.

Avec trois qualifiés sur quatre, le football français occupe une bonne position au classement par nation.

1. Hollande	10	6	4	0	41	6	16
2. R. F. A.	10	7	2	1	26	8	16
3. Angleterre	12	6	4	2	31	14	16
4. U.R.S.S.	8	6	0	2	15	9	12
5. Espagne	10	5	2	3	24	9	12
6. France	8	4	3	1	19	9	11
7. Hongrie	8	5	1	2	18	9	11
8. Italie	10	4	3	3	15	10	11
9. Roumanie	7	5	0	2	11	6	10
10. Yougoslavie	8	5	0	3	17	7	10
11. Belgique	8	5	0	3	15	14	10
12. Turquie	8	4	1	3	11	11	9
13. Grèce	8	4	1	3	8	9	9
14. Autriche	10	4	1	5	12	16	9
15. Tchécoslovaquie	6	4	0	2	11	6	8
16. Suède	7	4	0	3	13	9	8
17. Portugal	8	3	2	3	15	13	8
18. Pologne	8	3	2	3	9	10	8
19. Ecosse	8	3	1	4	18	13	7
20. R. D. A.	6	2	2	2	4	6	6
21. Danemark	8	1	3	4	5	14	5
22. Finlande	6	2	0	4	10	14	4
23. Malte	6	2	0	4	5	20	4
24, Suisse	8	3	0	5	9	14	6
25. Irlande N.	6	1	1	4	4	26	3
26. Eire	4	0	1	3	2	8	1
27. Islande	6	0	1	5	2	19	1
28. Bulgarie	8	1	1	6	5	16	3
29. Galles	2	0	0	2	1	6	0
30. Luxembourg	4	0	0	4	3	16	0
31. Norvège	8	0	0	8	5	37	0

(De g. à dr. : matches joués, gagnés, nuls, perdus, buts pour et contre, points.)

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

BELGIQUE-FRANCE : 2-1

JACQUES ÉTIENNE : L'HISTOIRE

AH ! CE BUT LA COLERE

BRUXELLES. — Cette pluie qui tombait, c'était comme un sombre présage. Il nous revenait en mémoire d'autres Belgique-France, disputés sous un même ciel d'encre. Ils ne nous avaient rien apporté de bon... Mu par un sombre pressentiment, nous pensions que les joueurs français étaient faits pour le soleil, oubliant d'un coup qu'il leur était arrivé de perdre parfois par des après-midi radieux ou des nuits splendides...

Sous la pluie, la piste en tartan du vieux Heysel prenait une couleur framboise. L'Atomium tout proche brillait et la Grande Roue illuminée, qui est restée là depuis l'exposition, formait une rosace multicolore. On attendait, dans un stade qui se remplissait lentement. Des majorettes et une fanfare limbourgeoise vinrent meubler cette attente.

Le préposé au micro nous souhaita une cordiale bienvenue. Quelques drapeaux français sortirent de l'ombre. On avait croisé ou doublé dans les rues de la capitale belge des supporters venus d'un peu partout, même une voiture immatriculée dans les Alpes-Maritimes : des supporters de Jean-Noël Huck. Les Français ne manquaient pas : près de 10.000, nous a-t-on dit. Dans la tribune de presse, nous faisions presque jeu égal avec nos confrères belges...

LE MATCH SYMPATHIQUE

Les journaux bruxellois avaient repris la formule employée autrefois quand les Belgique-France étaient « amicaux » : le match sympathique, ce qui n'excluait pas, au demeurant, les fameuses empoignades que vous savez. Mais cette fois il s'agissait d'une rencontre comptant pour la Coupe d'Europe des Nations. Comme si cela changeait vraiment grand-chose à l'affaire. Comme si un Belgique-France ne ressemblait pas à un autre ; comme si tous les Belgique-France ne se ressemblaient pas...

Encapuchonnés, les Tricolores sont arrivés les premiers pour s'échauffer. Nous les reconnaissons à leur allure, à leur style, à leur façon de frapper la balle. Les Belges ont eu la politesse d'attendre. Ils sont arrivés tout de blanc vêtus. La couleur a changé, mais ils restent toujours des diables. Quel feu vont-ils allumer tout l'heure, pour faire griller les nôtres ?

Les hymnes nationaux, tandis que les gradins sont maintenant abondamment garnis. A quoi pensent les joueurs des deux camps en cet instant précis ? Il serait intéressant de le savoir. Dans la façon dont ils écoutent, on pourrait penser que certains ont plus que d'autres la fibre patriotique. Mais allez donc vous fier aux apparences. Et après tout, qu'importe !

LA CHAUSSURE PERDUE DE GUILLOU

Le coup de sifflet a libéré vingt-deux jeunes gens qui n'attendaient que ça. Le premier tir fut pour Van Himst. Pol s'y est repris à deux fois, mais son boulet n'est pas passé loin du cadre. Deux minutes plus tard, Guillou répliquait en tentant de lober Piot. C'est bon de répliquer, sans attendre. Voilà que Jean-Marc a perdu une chaussure, mais il n'abandonna pas ses partenaires pour autant, les Belges se faisaient menaçants et nous le vîmes courir sur sa chaussette, sur l'herbe humide. A peine dix minutes de jeu et le match atteignait déjà une certaine intensité. Les attaques fusaient de part et d'autre.

Soudain Van Himst récupéra une balle dans le rond central. Le danger paraissait loin, nos défenseurs serraient de près les attaquants belges. Van Himst avait devant lui Michel et Guillou. Il n'attendit pas que l'un ou l'autre attaquât, il « passa » la balle entre les deux demis français pour la donner à Van Moer et ce dernier, prestement, donna sur sa gauche à Martens. Mais d'où venait-il donc, celui-là ? Pas d'ailier droit chez nous pour faire écran, alors Martens avançait et, voyant tous ses camarades marqués, il tenta sa chance de façon si vive et si violente que Baratelli, un peu pris à contre-pied — il s'attendait sans doute au centre — fut impuissant à stopper cette balle qui lui passa entre les pieds avant de franchir la ligne fatidique.

LA JOIE DE PEYROCHE

La pluie semblait vouloir s'arrêter, mais peu nous importait. Ce but faisait l'effet d'une douche froide. Heureusement la morosité allait être de courte durée : un bon développement de jeu de nos joueurs sur le côté gauche, là-bas, en face de l'autre tribune, une passe lumineuse de Guillou à Coste et l'avant centre lillois ne laissa aucune chance à Piot, en dépit d'une intervention désespérée de Van Binst. Sur son siège, Georges Peyroche en trémoussa d'aise, assez fier au fond, sur le moment, d'être allé chercher à Sète ce garçon de vingt-cinq ans, promis sans lui à une vie obscure. Sur la route du retour, tard dans la soirée, les deux hommes arrosèrent « ça ». C'était bien la moindre des choses.

Ainsi l'équipe de France était d'un coup remise en selle grâce à deux petits génies. L'un, au visage de Gitan — pour reprendre l'expression de Victor Peroni — venu des bords de la Loire, l'autre débarqué du Sud, brun lui aussi et cherchant fortune dans le Nord. Alors les Belges comprirent très vite qu'il y avait quelque chose de changé dans cette équipe française « façon Kovacs ». Ils subissaient le jeu tout bonnement, ne trouvant la plupart du temps leur salut que dans ces longues balles adressées vers Lambert bon géant un peu chauve, constamment pris dans un étau par Adams et Trésor.

Ah ! qu'ils faisaient plaisir à voir, les Tricolores ! Guillou, superbe, éclairait le jeu, Michel, grand seigneur, laissait éclater tous ses dons et Huck, visiblement métamorphosé par la présence de ses deux copains, jouait avec une justesse étonnante, lui qui avait tendance auparavant à se gaspiller. Dans le camp d'en face, Van Himst, d'ailleurs touché presque d'entrée à la cuisse — une ancienne blessure qui s'est réveillée — supportait mal le rythme, Van Moer manquait d'inspiration et ne « tenait » pas le jeu pour les Belges. Seul Verheyen s'efforçait de traiter d'égal à égal. Nous nous attendions à une belle et franche bataille dans l' « entre-jeu », comme disent nos voisins. Eh bien, cette bataille, nous étions en train de la gagner, d'une manière si nette et si convainquante qu'elle portait en elle les prémices de la victoire.

AH ! LACOMBE...

Malheureusement, « devant » il n'y avait que Coste — encore et toujours lui — qui paraissait capable de capitaliser les somptueuses flambées de nos demis. Bereta n'était guère en réussite et nous rappelait d'assez loin le Bereta de Saint-Etienne-Sporting. Quant à Lacombe, il errait comme une âme en peine, cherchant son placement et comment accorder son jeu avec celui de ses coéquipiers. Tant et si bien que le repos fut atteint sans que nous ayons pris cet avantage que nous méritions.

Pourtant, à la mi-temps, nous voulions oublier ce score égal assez injuste pour les Tricolores, pour ne conserver que l'image des quarante-cinq premières minutes dans ce qu'elles contenaient d'espoir. Nos confrères belges avaient le nez long. Visiblement ils ne s'attendaient pas à cela. Autant par conviction que par amitié, ils ne tarissaient pas d'éloges sur l'équipe de France. Ils avaient entendu souffler le vent de la défaite et cela leur faisait froid dans le dos. Dans leur déception, nous puisions notre courage. Allons, ce match, nous n'allions pas le perdre. A condition que nos joueurs ne pèchent pas par orgueil. Un adversaire blessé dans son amour-propre a souvent des « retours » dangereux.

LES VESTIAIRES A LA MI-TEMPS

« Attention, avait dit Kovacs à ses hommes. C'est un autre match qui commence. Il va falloir les mater. Ne croyez pas que c'est arrivé parce que vous les avez dominés dans le jeu. Ils vont revenir avec des intentions nouvelles. Ne relâchez pas votre effort. »

Goethals a tenu — et pour cause — un autre langage, mais tout aussi judicieux : « Les gars, le moment est venu de forcer la cadence. Il faut m'empoigner ce match, il faut les faire souffrir. Eux n'ont besoin que d'un match nul, mais cela ne fait pas notre affaire. Nous devons gagner absolument. Alors allez-y. »

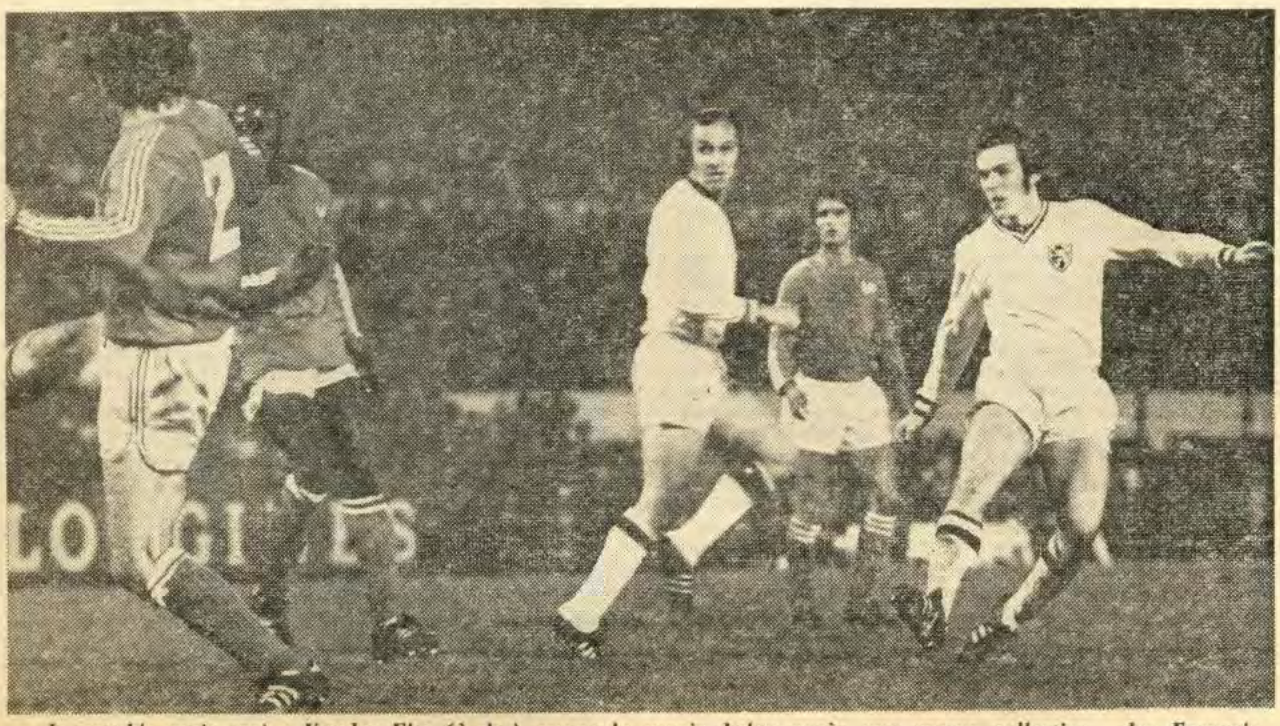
QUAND LE VENT TOURNE

Nous vîmes effectivement une formation belge transformée. Le rouleau compresseur s'était mis en marche. Il fallait faire front. Et un arrêt de Baratelli en deux temps sur un tir de Verheyen, un. Et une percée de Teugels enrayée par notre gardien, une. Et ainsi de suite : jusqu'au penalty de la 57e minute. Depuis le début du match, notre Jodar avait toutes les peines du monde à contenir l'attaquant belge le plus mobile, le plus percutant et le plus dangereux : Teugels, ce qui lui valut d'ailleurs d'écoper de quelques coups francs. Cette fois le Rémois, pour stopper son opposant direct, ne trouva rien de mieux que de lui bloquer sa jambe

Lacombe (n° 9) replié en défense devant Baratelli, a participé hélas ! à une erreur collective lourde de conséquences

D'UNE DÉFAITE STUPIDE

QUI A PROVOQUE DE KOVACS...



Incroyable mais vrai : Vander Elst (à dr.) assure le succès belge après une erreur collective des Français

Réalisme : Michel n'y va pas par quatre chemins contre Lambert

Faute indiscutable : Jodar (à dr.) bloque Teugels dans la surface. Penalty !

d'appui. L'excellent M. Burns indiqua le point fatidique.

Le vent venait de tourner. C'est Van Moer qui avait été désigné en premier pour tirer, mais il laissa spontanément sa place à Teugels. Et Teugels rata parce que Baratelli, diablement inspiré, s'élança du bon côté. Nous pensions que le destin venait de choisir son camp... alors qu'il nous accordait seulement un quart d'heure supplémentaire de répit. Nous crûmes encore à notre chance quand, à la 72e minute, Lacombe, au terme d'une bonne action collective, faillit bien lober Piot. Du coup Kovacs hésita à sortir le petit Lyonnais. Stefan se rappelait probablement qu'au match précédent, sur cette même pelouse du Heysel, Georges Boulogne avait failli en faire autant avec Molitor et que Marco marqua ensuite deux buts et nous offrit la victoire. Seulement l'histoire ne se renouvelle jamais. Il eût mieux valu remplacer Lacombe plus tôt et non pas six minutes avant la fin, mais c'est toujours facile à dire « après ».

DE COLERE OU DE DEPIT

On subissait le forcing des Belges mais enfin on tenait le coup. Trésor et Adams se multipliaient avec bonheur. Ils inspiraient confiance. Il ne restait plus qu'un quart d'heure à jouer et le partage des points se profilait à l'horizon : une sacrée aubaine finalement. C'est alors que l'irréparable se produisit. Ce coup franc tiré de la gauche par Martens ne semblait pas plus dangereux que tous ceux qui l'avaient précédé. La défense tricolore se plaçait. Que pouvait-il nous arriver ? C'est alors que Bracci hésita sur un premier dégagement et que Lacombe, qui jouait très replié depuis un bon moment, s'y reprit à deux fois, sans parvenir à dégager cette balle brûlante. Vander Elst surgit tel un diable de sa boîte et, d'un tir à ras de terre, surprit Baratelli.

Kovacs se leva de son banc et eut un geste de colère ou de dépit. Il devait dire plus tard : « De véritables pros ne doivent pas prendre un but pareil. » Raymond Goethals, lui, avait bondi de joie en levant les bras au ciel. Il embrassa Van Himst, qui venait de quitter le terrain deux minutes plus tôt et qui se trouvait auprès de son entraîneur. Le penalty raté n'avait pas étanché la soif de vaincre des Belges. Et les nôtres, qui s'étaient imprudemment relâchés... Quel but stupide. A pleurer.

Les quelques réactions des nôtres dans les dernières minutes ne pouvaient plus changer le cours des choses. On venait de passer tout près d'un coup fumant. En match éliminatoire de la Coupe du Monde, les Hollandais n'avaient pu que faire match nul... et sans marquer un seul but. Nous, nous pouvions faire 1-1.

Défaite honorable, certes, mais qui a fait mal, subie dans de telles conditions. Stefan Kovacs se montra digne devant l'échec mais, sans rien perdre de son calme, il cachait une profonde amertume. Découragé, non certes, mais sûrement déçu. Il n'y a que dans le football français qu'on voit ça. Nous attendîmes assez longtemps à la porte des vestiaires. On sentait chez les joueurs français comme une sorte de fatalité. Eh oui ! on pouvait ne pas perdre, mais on a perdu quand même...

DANS UN MOIS, LA R.D.A.

A cent mètres de là, de l'autre côté de la tribune d'honneur, un homme ruisselant de sueur parlait d'un ton volubile avec des gestes saccadés. Raymond Goethals expliquait à qui voulait l'entendre — et il y avait beaucoup de monde pour cela — que la Belgique avait mérité de gagner, qu'elle s'était imposée à l'arraché et que c'était très bien ainsi. Il se lançait dans de longues diatribes pour expliquer la tactique utilisée par les deux équipes. Les carnets de notes de nos confrères belges se remplissaient à vue d'œil. « Ce Goethals, c'est une mine d'or pour nous, nous glissa l'un d'eux. Avec lui on n'est jamais en mal de copie. »

22 h. 30. La nuit est fraîche mais il ne pleut pas. Le Heysel se vide. Les Tricolores montent un à un dans le car. On leur demande des autographes; qu'ils ne refusent pas. Cela fait partie du métier. Ils ont probablement eu du mal à s'endormir, mais heureusement le train pour Paris, le lendemain, n'était qu'à 11 heures.

Dans un mois, l'équipe de la R.D.A. nous rendra visite. Ce sera un match décisif. Si nous le perdions, nos chances de qualification s'en trouveraient sérieusement amoindries...

Pour le gagner, il ne faudra pas oublier la leçon de Bruxelles.

BELGIQUE b. FRANCE : 2-1 (1-1). — 40.000 spectateurs. Buts, pour la Belgique : Martens (12e) et Vander Elst (25e). Pour la France : Coste (16e). Dans l'équipe belge, Dockx a remplacé Van Himst, blessé à la 73e minute. Chez les Français, Gallice est entré, six minutes avant la fin, à la place de Lacombe.

BELGIQUE : Piot — Van Binst, Broos, Vanden Daele, Martens — Van Moer, Verheyen, Van Himst, puis Dockx — Vander Elst, Lambert, Teugels. Entr. : Goethals.

FRANCE : Baratelli — Jodar, Adams, Trésor, Bracci — Huck, Michel, Guillou — Coste, Lacombe, puis Gallice, Bereta. Entr. : Kovacs.

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

BELGIQUE-FRANCE : 2-1

Jean-paul OUDOT

avec les Tricolores

conscience tranquille

COSTE

"J'ai l'équipe de France dans le cœur"

BRUXELLES. — Il fut le seul Tricolore à ne pas repartir de Bruxelles en train. Et pour cause, Georges Peyroche — qui avait emmené au Heysel toute sa joyeuse troupe lilloise — a ramené son jeune protégé chez lui, aussitôt après le second match de son « poulain ». Un match qui consacrait définitivement le Lillois de... Saint-Christol.

Rarement, un joueur, aussi jeune professionnel que l'est Christian Coste, aura réussi un but aussi extraordinaire. Tout le monde fut d'ailleurs surpris sur cette action, car nul ne s'attendait à ce que C.C. recueille aussi adroitement le ballon distillé par Jean-Marc Guillou, dribble, sur le flanc gauche dans lequel il s'était engouffré, l'arrière belge Van Binst, prenne un coup au passage sur le genou et finisse, à bout de course par berner ce remarquable gardien qu'est Piot.

C'est un but qui a laissé rêveurs bon nombre de spectateurs. Un but qui en dit long sur les possibilités du néo-Lillois, sur ses qualités naturelles, sur son courage, sur sa combativité, sur son cœur en un mot.

Et on imagine que son entraîneur Georges Peyroche arborait une mine particulièrement réjouie à la fin du match :

« Je ne sais pas exactement ce qu'a voulu dire Goethals en traitant Coste de « cow-boy » comme j'ai pu le relever dans un journal. Mais un cow-boy qui marque des buts avec un tel sang-froid, ce doit être au moins un... shérif ! »

Coste, en tout cas, est un authentique chasseur de buts. Un à Wroclaw pour sa première apparition en équipe de France. Un autre pour sa seconde. Avec un tel régime de croisière...

Il n'en reste pas moins que C.C. a gagné, aux yeux de Kovacs, ses galons de titulaire. Pour deux simples et bonnes raisons majeures : d'abord Christian est un footballeur complet, qui bouge énormément sur tout le front de l'attaque, ne lâche jamais la proie pour l'ombre. Ensuite, il marque des buts, comme on le lui... demande. Et Kovacs d'ajouter :

« Il aime l'ambiance de l'équipe de France. Ce n'est pas aussi évident chez d'autres Tricolores. Je l'avais repéré en début de saison. Son émotion avant Pologne-France m'avait touché. C'est un footballeur comme je les aime. »

Le compliment ira droit au cœur de Christian, timide et rougissant et qui se contente de remarquer :

« Jouer avec les footballeurs brillants qui composent l'équipe est un véritable plaisir. J'essaie d'apporter tout mon cœur et tout mon soin. Mais il est facile de jouer avec des gens aussi talentueux. »

L'ancien international de l'équipe de France amateurs aura longtemps attendu avant de franchir le Rubicon, de devenir professionnel à part entière. Depuis, il ne cesse de vivre un rêve. Lui est une réalité, sur le terrain. Tangible, vivante, bougeante, mouvante, résolue, efficace. Demandez donc un peu aux défenseurs belges si le cow-boy ne les a pas impressionnés. Vous verrez leur mimique et n'aurez pas besoin de traduire en wallon ce qu'ils veulent dire en flamand.

ADAMS

"Je vois déjà la revanche"

BRUXELLES. — Jean-Pierre Adams n'est pas le genre d'homme à se cogner la tête contre les murs. Comme tous ses coéquipiers de l'équipe de France, il a sérieusement accusé le coup bas du deuxième but. Il était « sonné » comme le boxeur frôlant le KO mais terminant courageusement le combat.

Il est vrai qu'il en faut beaucoup pour impressionner l'ancien élève de Kader Firoud pour lequel il éprouve une belle affection, une certaine admiration. Et le Niçois de nous dire :

« Je reconnais que ce but est difficile à digérer et que j'aurais préféré perdre sur le penalty sifflé en faveur des Belges. Mais avouez qu'être battus 2-1 par des Belges qui n'ont été éliminés que par le règlement par les Hollandais en Coupe du Monde, laisse augurer de beaux jours en équipe de France. Et puis, il ne faut pas se mettre martel en tête : il y aura le match-retour au Parc. En attendant, la R.D.A. est fort mal partie devant l'Islande et cela prouve que tout n'est pas joué dans notre groupe. »

Stefan Kovacs, le 16 novembre prochain, pourra compter sur sa fameuse « garde noire » comme au Heysel, samedi soir. Une fois, c'est Trésor le plus généreux et le plus efficace. Une fois, c'est ce satané Jean-Pierre jaillissant comme un beau diable au moment où on ne l'attend plus. C'était le cas à Bruxelles et Raoul Lambert, ni Van Himst, n'ont rien pu faire devant ce remarquable athlète qui a impressionné les Belges, pourtant habitués à voir évoluer des joueurs de cette trempe, de ce gabarit, de cette rigueur défensive.

Rarement, il commit une faute répréhensible. Une d'entre elles fut néanmoins sanctionnée par l'arbitre anglais M. Burns et Adams d'avouer :

« Les Belges ont fait du « cinéma ». Ils ont un peu trop tendance aujourd'hui à tomber par terre, sur un « coup de vent ». Au moment où l'arbitre me donna cet avertissement, j'avais pourtant l'impression que mon adversaire ne pouvait pas m'accuser de l'avoir brutalisé. Bah ! C'est une péripétie ! »

Il faudrait plusieurs Adams dans l'équipe de France. Des Adams comme celui que nous avons vu évoluer à Bruxelles : rapide et déterminé sur l'homme, excellent dans les détentes verticales, épaulant ses partenaires du milieu et prenant même, à plusieurs reprises, des risques offensifs.

Avec lui, la défense française tient le choc. C'est de bon augure pour son avenir, même si ce deuxième but est venu tout f... par terre.

« Un accident malheureux qui peut arriver à n'importe quel joueur de valeur mondiale », se contente de remarquer Jean-Pierre qui prépare, désormais, dans la fébrilité le prochain rendez-vous contre Saint-Étienne et certains de ses partenaires tricolores. Adams aime les matches avec enjeux. Il va être servi, vendredi soir, au stade du Ray.

MICHEL

"Des promesses tangibles"

BRUXELLES. — Il a, pour lui, une certaine expérience internationale, acquise depuis un certain... France-Belgique à Nantes. Il a porté son 39e maillot de l'équipe de France, au Heysel et, indépendamment du deuxième but stupide ressenti comme un véritable coup de poignard au cœur, il puise dans cette défaite quelques promesses pour l'avenir de l'équipe et pour son avenir personnel.

« Il ne faut pas accabler l'équipe. Retenez ce qu'il faut retenir : une équipe rayonnante en première mi-temps. Ce qu'elle a fait à ce moment-là, il faut qu'elle le réalise durant 90 minutes. La France a trouvé une unité de jeu, c'est déjà énorme. »

Henri Michel a sans doute été le plus constant des Tricolores et il savoure ainsi une certaine revanche : on a tellement dit et écrit que le plus clair de son talent, il le consacrait à son club. Il s'en défend énergiquement :

« La différence est de taille entre le train-train du championnat et un choc international. On a longtemps considéré que, en équipe de France, il fallait que je sois le numéro un tout le temps, tant en attaque qu'en défense. C'était au-dessus de mes forces et de mes possibilités.

« Aujourd'hui, les données sont différentes, car Stefan Kovacs, tout en nous laissant une grande part d'improvisation, a donné à chacun de nous un certain rôle. Ainsi, au milieu du terrain, Huck, Guillou et moi-même savons pertinemment ce que le sélectionneur attend de nous. Et ainsi, chacun de nous se sent libéré car il sait que les copains seront toujours là pour intervenir en cas de coup dur. »

Dans ce nouveau contexte, il n'est donc pas étonnant que le meneur de jeu nantais extériorise devantage ses qualités techniques, sa clairvoyance de jeu, son sens du placement. Et puis l'expérience aidant, il a acquis un solide bon sens, une vision saine des choses.

C'est un Michel tout neuf que l'équipe de France découvre cette saison. Les prémices avaient pu être notées la saison dernière à Wroclaw. La confirmation est survenue à Wroclaw et au Heysel de Bruxelles.

« Quand je raisonne froidement, je trouve que mon meilleur match a été effectué à Prague où j'ai offert deux buts à Benard Lacombe. Toute cela parce que mon tempérament offensif n'est pas encore estompé ; Mais, en réalité, c'est peut-être bien au Heysel que je me suis senti le plus à l'aise, malgré le marquage que je devais appliquer à Van Himst. »

Arriver à extérioriser sa personnalité dans un match aussi difficile qu'une rencontre de Coupe d'Europe des Nations et neutraliser en même temps un certain Van Himst, il y a de quoi être amplement satisfait. Quand bien même ce deuxième but...

Henri Michel va maintenant préparer en toute sérénité le deuxième tour de la Coupe de l'U.E.F.A. Nantes-Ostrava : il est en effet... suspendu pour le prochain Angers-Nantes.

En attendant sa 40e sélection, le 16 novembre prochain contre la R.D.A. au Parc des Princes. Une 40e sélection, cela se fête par quelque chose d'inoubliable. Henri mijote quelque chose.

Victor PERONI et les Français qui grognent

LACOMBE
"Oubliez-moi un peu"

Bruxelles. — Bernard Lacombe est très certainement le joueur français le plus malheureux après Belgique-France Le malheur a voulu, en effet, qu'il se trouve dans cette extraordinaire équipée de la défense tricolore un quart d'heure avant la fin du match qui aboutit au but de la victoire belge. Lacombe a été le dernier à toucher la balle avant que Van Der Eslt ne fusille Baratelli qui n'y pouvait rien tellement il y avait de monde et de jambes devant lui. Midi au métro Opéra.

« J'essayais, raconte tristement Lacombe, de passer la balle à Baratelli lorsque deux Belges me sont tombés dessus. Je venais à peine de tenter de lober Piot. J'aurais pu marquer le but vainqueur. Il a fallu que je me trouve dans le but qui nous a perdus ! Quelle fatalité. Evidemment à tout prendre, c'est quand même moins moche que ce qui est arrivé à ce pauvre Bianchi, mais quand même cela m'a fichu un sacré coup au moral. Maintenant je veux rester tranquille, qu'on m'oublie un peu. »

Paroles d'homme désabusé profondément sensible qui aime le football par-dessus tout et qui tient à oublier une phase de jeu qui lui a été contraire. En fait, Stefan Kovacs a rassuré tout de suite Lacombe en lui disant : « Tu n'étais pas le seul dans ce coup-là et les premiers responsables sont les défenseurs qui, eux, voyaient venir l'action. Il ne faut pas te martyriser pour ça. »

C'est que Bernard Lacombe, footballeur généreux, qui a trouvé dans ce sport la joie de vivre qui ne fut pas toujours la sienne a peut-être voulu trop en faire. On lui avait dit de jouer un peu défensivement. Il a passé une balle à Bracci qui la lui a rendue alors qu'il ne s'y attendait peut-être pas. Il était en position d'attaquant qui vient défendre c'est-à-dire qu'il se trouvait face au but français. Il ne voyait pas ce qui l'attendait derrière. Et derrière, il y avait les Belges qui sonnaient l'hallali sentant la victoire proche. A vrai dire, des tribunes, on a senti ce but arriver, mais les Français, eux, n'avaient pas l'air de s'en douter. Du coup, Lacombe comme son partenaire favori Chiesa parle de « faire retraite ».

Mais ce ne sont là que propos d'homme déçu. Lacombe a tenu des propos désabusés qui ne correspondent pas du tout à son personnage, à ce Lacombe junior qui, malgré une fracture de l'arcade sourcilière, revenait en jeu avec un énorme pansement pour marquer d'autres buts. Lacombe ne jette jamais le manche après la cognée et c'est bien pour cela qu'il restera l'un des pensionnaires de l'équipe de France. Kovacs ne l'a nullement excommunié. Il fait toujours parti du groupe. Lacombe a prononcé des paroles de désespoir comme un gamin... mais un gamin qui aime tellement le football que l'enthousiasme reprendra vite le dessus. Qu'il fasse vendredi un bon match avec Lyon et on ne parlera plus de Bruxelles. « Ce sera devenu une péripétie », comme dit Bracci.

BERETA
"Indigne de vrais pros"

Bruxelles. — Georges Bereta, pour sa 40e sélection, en était à son premier match contre la Belgique. Le capitaine de l'équipe de France qui donne toujours en toutes circonstances généreusement de sa personne, a partiellement raté son coup. Il a souvent — dans un désir louable — voulu trop en faire, un peu comme Gadocha dans l'équipe de Pologne contre la France. Finalement, en dépit de très belles actions qui provoquèrent souvent les applaudissements il fut toujours « bouclé » au dernier moment.

Mais Bereta est un gagneur impénitent qui sait toujours lutter contre l'adversité. Il est très déçu de la fin du match. du Heysel. « Nous avions, en effet, fort bien contenu les Belges. Nous leur avions même mené la vie dure. Certains se demandaient même comment nous prendre ! Oui, nous avions repris l'affaire en main semble-t-il lorsque les Belges marquèrent le but vainqueur. Un but stupide qui prouve bien finalement que nous ne sommes pas assez professionnels. Lorsqu'on se trouve ainsi à égalité vers la fin d'un match aussi difficile et aussi important, on ne doit pas laisser voyager le ballon devant sa défense, on doit essayer par tous les moyens de se donner de l'air. On s'est paniqués, alors que nous aurions dû au moins dégager en touche. »

C'est vrai que les Français laissèrent le danger rôder trop longtemps, donnant l'impression de jouer au chat et à la souris devant les buts de Baratelli qui, finalement, fut épinglé sans avoir pu réagir.

« On n'a pas le droit de perdre aussi stupidement un point, estime encore Bereta. Maintenant, il n'est plus question du moindre faux-pas dans cette Coupe d'Europe des Nations. Si nous avions réussi un match nul à Bruxelles, nous aurions eu un parcours beaucoup plus facile d'autant que la RDA que nous allons rencontrer maintenant au Parc vient de concéder le match nul devant l'Islande. Oui, c'est stupide car nous ne méritions pas de perdre. Mais à ce niveau, la moindre faute est déterminante. Nous n'avons décidément pas, je le répète, cette impitoyable rigueur des vrais professionnels, ceux qui ne s'estiment pas satisfaits avant que le résultat ne soit définitivement acquis. »

BRACCI
"De quoi se taper la tête contre le mur"

Bruxelles. — Le « grand » François Bracci est passablement désabusé après ce Belgique-France. Sa première mi-temps a été bonne, intéressante, mais en deuxième mi-temps, il a donné quelques signes de faiblesse et fut pour son malheur « dans le coup » du deuxième but belge. Alors, François comme Lacombe est morose et il dit : « Allez, il vaut mieux ne plus parler de ça, je ne suis vraiment pas heureux. »

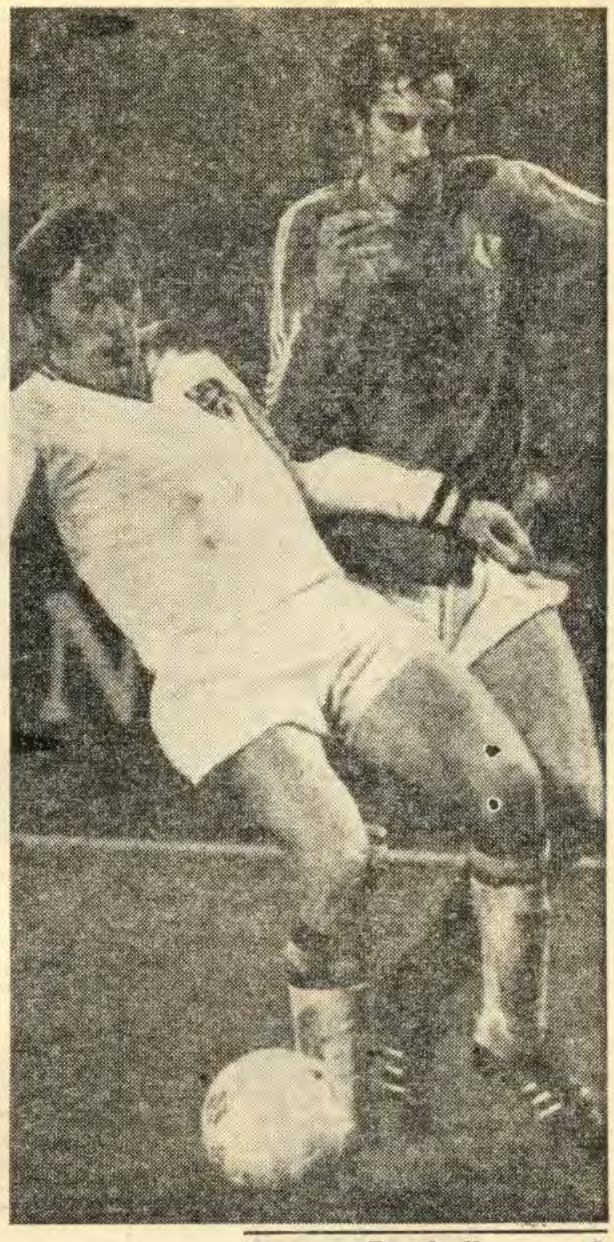
Pour un peu, Bracci, qui adore l'équipe de France, dirait : « J'ai honte », mais il ne va pas jusque-là. Pourtant, on sent qu'il le pense quand même. De toute façon, il est inquiet.

Et Kovacs, qui l'aime bien, fulmine et dit : « Déjà, à Prague, j'avais souligné qu'il ne fallait pas temporiser en défense. C'est mortel surtout sur la fin lorsque l'adversaire qui joue chez lui dans son ambiance lance ses dernières cartouches. » Net et sans détour.

« Eh oui, réplique Bracci, nous nous sommes battus nous-mêmes alors que nous pouvions largement faire match nul. C'est ridicule, je ne sais pas ce qui nous a pris. Nous avons perdu les pédales. Et aussi une belle occasion de prendre un point pour cette compétition, ce qui aurait quand même été une manière d'exploit. Réellement, j'ai du mal à m'en remettre. »

Evidemment, Bracci s'en remettra, mais, comme à Lacombe, ce fameux but de Heysel qui consacre la victoire des Belges lui a porté un coup au moral. Mais le « grand » semble pouvoir réagir mieux que Lacombe. Il a beau plaisanter lui-aussi sous le coup de la déception : « Oui, je vais bientôt aller jouer en deuxième division, je serai plus tranquille loin du bruit dans un petit trou. » Mais il ne pense pas une seconde à ce qu'il raconte, car pour lui deux choses comptent essentiellement après sa famille : l'O.M. et l'équipe de France. Bien mieux, s'ils se sentait menacé dans son club et chez les Tricolores, il en ferait une maladie.

Sacré Bracci, consumé par le feu du football, personnage si attachant qu'on hésite toujours à lui dire qu'il a fait une blague. Et pourtant, il est une des rares personnes à accepter gentiment la critique.



COUPE D'EUROPE DES NATIONS

BELGIQUE-FRANCE : 2-1

Les vérités vues et entendues par **ROBERT VERGNE**

GUDMUNDSSON catégorique :

"Quarante-cinq minutes qui valent de l'or"

BRUXELLES. — *La plaisanterie du moment, samedi au Heysel, ne manquait pas d'un certain sel : « Faut-il rappeler Boulogne ? » Humour à sens... giratoire et façon comme une autre de rappeler que, sous la houlette de l'ex-sélectionneur, l'équipe de France l'avait emporté à Bruxelles par deux buts à un.*

En match amical...

Restons sérieux : ce qui nous intéresse pour l'heure, ce sont certains aspects de cette équipe en fonction d'un passé récent et du proche avenir.

Et il nous a semblé plus intéressant encore de confronter ce point de vue avec l'opinion de nos amis belges, acteurs ou spectateurs.

Précisons immédiatement que ce Belgique-France fut un match si étrange par ses contrastes qu'il y a évidemment beaucoup à boire et à manger.

Commençons... par la fin. Mieux vaut manger son pain noir d'abord. Comment comprendre et donc expliquer cette espèce de déliquescence qui frappa l'équipe de France en deuxième période comme s'il se fût agi d'une paralysie partielle ?

Essentiellement, à notre sens, parce que les quatre coins du quadrilatère français furent très médiocres, c'est-à-dire les deux arrières et les deux ailiers (si tant est que l'équipe de France ait eu des ailiers à Bruxelles).

Sur ce point, Goethals rétorque :

« Il ne s'agit pas d'un problème tactique, mais organique. Lorsque nous avons changé de rythme en seconde mi-temps et véritablement appuyé nos actions, il n'y a plus eu de problème pour nous. »

S'il est vrai que les deux équipes ont eu, grosso modo, chacune leur mi-temps, que faut-il en penser, au-delà du résultat (qui ne représente que l'un des six matches du groupe) ?

Pour ce qui nous concerne, nous persistons à penser que l'excellente période française recelait davantage de possibilités à long et même à moyen terme que la tonitruante poussée des Belges en seconde mi-temps.

D'abord parce qu'on ne voit plus de cadeaux aussi royaux en matches internationaux. Ensuite parce que la présence d'un Chiesa ou d'un Larqué aurait augmenté la « technicité » de l'équipe, objectif vers lequel elle semblait tendre jusqu'à maintenant.

Guillou* (au centre), *un travail énorme dans la récupération du ballon

TOUJOURS ANDERLECHT

Cette fois les deux derniers sélectionneurs belges, l'ancien et le nouveau, ne sont pas d'accord.

Constant Vanden Stock affirme :

« Ce n'est pas Anderlecht renforcé qu'on a vu ce soir mais amoindri. C'est ce qui explique que les Français se soient promenés en première mi-temps car il n'y avait aucune conception dans l'équipe belge. »

Ce à quoi Goethals répond, presque en écho, avant même qu'on ne lui ait posé la question : « Anderlecht nous a plutôt desservis dans le premier « time ». Ce qu'il nous aurait fallu, c'est le Stade d'Anderlecht. Nous aurions alors gagné par 4 à 1. »

Enfin Van Himst a une opinion « sur le champ » qui vaut bien celle des autres :

« Après l'expérience de la première mi-temps, nous avons modifié nos batteries et décidé d'exercer une sérieuse pression sur les « Tricolores » de l' « entre-jeu » qui nous avaient causé tant de soucis pendant le premier « time ».

» Il me semble que cette modification de tactique nous a été bénéfique. »

UN GARDIEN CATEGORIQUE

Passons du côté jardin, lorsque la « cavalerie légère » française caracola autour des « Diables blancs » (surtout de peur) à ce moment.

Pour nous il s'agissait de la suite logique de Wroclaw, l'épanouissement d'un football collectif remarquable orchesté par le trio Huck-Guillou-Michel.

A cet égard l'opinion du gardien Christian Piot est très intéressante.

« Je le dis en toute sincérité, *l'équipe de France en première mi-temps m'a fait une impression considérable. J'irai même jusqu'à affirmer qu'à part l'Allemagne Fédérale en 1972, aucune autre équipe ne m'avait produit une impression aussi forte. Les Tricolores jouèrent alors presque à la perfection. C'était donc bien vrai qu'ils ont accompli de très gros progrès depuis dix-huit mois.*

— A votre avis, pourquoi n'ont-ils pas alors concrétisé cette supériorité du moment que chacun se plaît à leur accorder ?

— Sans doute parce qu'il leur manquait un avant percutant pour épauler Coste, probablement aussi parce que notre défense est très solide : elle l'a prouvé contre les meilleurs. »

L'OPINION D'UN ISLANDO PARISIEN

Une rencontre passionnante, maintenant avec le plus parisien des Islandais, Albert Gudmundsson. L'ex-vedette du Racing et de Nancy était venue à Bruxelles d'un coup d'aile afin de se retremper dans un milieu qui lui est cher.

Une étrange coïncidence voulut même qu'il fût une sorte de vedette de la soirée car ses compatriotes venaient de réaliser un extraordinaire match nul contre l'Allemagne de l'Est. Et ce point arraché aux vainqueurs... des vainqueurs de la Coupe du Monde risque d'apporter beaucoup de perturbations dans ce curieux groupe VII.

Albert a pris du poids, à tout point de vue. Même sa francophilie viscérale ne l'empêche pas de rester un technicien clairvoyant.

« Cette équipe de France m'a enchanté. Sa meilleure période fut celle d'une très grande équipe, j'en suis certain. C'est cela que je veux retenir, non pas par une quelconque complaisance envers mes amis français mais parce que je le crois sincèrement. Pourquoi je ne veux pas considérer tellement la suite ? C'est parce que ce qu'ils ont fait est porteur de germes de grande espérance. C'est l'aube d'une grande équipe de France que nous avons vue. Peut-être comme en 1957. »

Voilà. Cette gerbe d'idées — y compris la nôtre — doit permettre au lecteur de se forger une opinion qui approche au plus près de la vérité.

En définitive, le problème est le suivant : l'équipe de France, managée par Stefan Kovacs, a obtenu de très bons résultats et enchanté nombre de publics européens, mais à l'occasion de matches amicaux.

A Bruxelles, match de compétition, elle a (encore) enchanté le public pendant une trentaine de minutes, mais elle a perdu.

Convient-il donc de la condamner ou faut-il au contraire lui maintenir notre confiance ?

Tels apparaissent les deux termes de l'alternative.

Pour ce qui nous concerne, nous retiendrons le second. Sans hésitation.

KOPA

MAILLOTS & BAS toutes compétitions **KOPA**
marque déposée

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

production **HEURTEFEU & Cie**

Ch. MAILLARD Pub.

ESPOIRS

FRANCE
BELGIQUE : 1-0

ILS ONT SÉDUIT ALBERT BATTEUX

(Ph. TOURNON)

GRENOBLE. — On se serait cru revenu quelques années en arrière, dimanche après-midi, au stade municipal de Grenoble, avec d'abord une assistance de près de 7.000 personnes, ce que l'on n'avait pas vu depuis longtemps.

Avec aussi Albert Batteux, qui fut, l'on s'en souvient, le maître obscur mais passionné, oh ! combien, de ces ilieux entre ses deux périodes de lumière, la rémoise puis la stéphanoise.

Eh bien ! Albert Batteux, très entouré, l'on s'en doute, a porté sur la performance et le comportement de notre équipe de France Espoirs 1974-1975 un jugement dans l'ensemble beaucoup plus favorable que ceux émis ici et là un peu hâtivement sans doute.

Cela ne surprendra personne : c'est d'abord la valeur technique de cette équipe de France qui a séduit Batteux :

« Les Espoirs, et c'est l'âge qui veut cela sans doute, nous avaient habitués ces dernières années à des matches où l'enthousiasme et l'engagement avaient la part belle, au détriment trop souvent de la précision technique et de la maîtrise du jeu. C'est pourquoi j'ai apprécié que, devant une opposition belge qui était peut-être sans grand génie mais rugueuse et toujours très massive en défense, Giresse et ses camarades soient parvenus presque constamment à s'assurer le contrôle du jeu et la possession du ballon.

» Il y a eu, en première mi-temps singulièrement, de nombreuses attaques intelligemment menées et qui auraient mérité de connaître un meilleur sort. Même si tout ne fut pas parfait, je n'ai pas relevé de grosses fautes contre l'esprit collectif du jeu. Les risques individuels ont été pris quand ils devaient l'être, et chacun a, dans l'ensemble, cherché toujours à servir un partenaire bien placé, à faire progresser l'attaque dans de bonnes conditions.

» Il y a dans cette équipe-là un fond de jeu très appréciable, et même au niveau des défenseurs, qui se sont acquittés de leur tâche avec beaucoup de sérieux. On note un souci de relancer le jeu correctement, de ne pas envoyer de grandes balles en avant destinées à n'importe qui... et le plus souvent à l'adversaire. »

Ainsi, l'œil du maître technicien Batteux avait trouvé dans les « profondeurs de ce match des motifs de satisfaction réels... qui ont peut-être échappé à la majorité des spectateurs, lesquels ne garderont pas de ce match un souvenir inoubliable, si l'on excepte la victoire, toujours appréciable — fondamentale même — dans un match officiel de compétition.

A quoi donc alors peut tenir cette petite déception ? Principalement, croyons-nous, au manque d'envergure et d'éclat d'une partie qui, sauf dans les minutes qui précédèrent le but victorieux de Berdoll et dans celles qui le suivirent, se réduisit à un monologue français face à des Belges étonnamment muets en matière de création de jeu et de prise de risques.

Nous persistons à croire que si les Belges avaient donné une autre réplique, ou même si les Tricolores avaient traduit plus nettement que par le seul but de Berdoll leur supériorité de la première mi-temps, le match se serait dénoué et aurait pu atteindre à d'autres dimensions beaucoup plus enthousiasmantes.

Car il faut aussi se mettre à la place de nos Espoirs, qui, à partir du moment où ils se trouvèrent avec l'avantage d'un but... se virent aussi sous la menace d'une égalisation que les coups de boutoir belges de la fin de chaque mi-temps auraient bien pu provoquer sans la vigilance et le sérieux des défenseurs, surtout ceux du centre.

Que n'aurait-on pas dit si nos Espoirs, sentant un succès plus net à leur portée, s'étaient hasardés à prendre davantage de risques et s'étaient offerts au contre des attaquants belges, toujours à leur aise dans ce genre de situation.

Nos Espoirs, contrairement à leurs aînés la veille à Bruxelles, tenaient leur victoire, et ils ne la lâchèrent pas. Dans ce contexte, on doit leur pardonner pas mal de choses, et entre autres de n'avoir pas toujours exploité à fond les situations favorables qui s'offrirent à eux.

Si Kovacs a pu dire à ses troupes qu'elles avaient manqué de réalisme en ne sachant pas défendre le 1-1 du Heysel, Henri Guérin n'avait rien de semblable à dire à ses joueurs dimanche après-midi à Grenoble.

Trop content de la juste et logique victoire remportée, il a eu le très bon goût de ne leur faire aucun reproche... quitte à mettre l'accent, lors du prochain rassemblement, sur les petites lacunes encore décelées ici et là.

Bien au contraire, Guérin a souligné à juste titre la continuité dans les performances de cette équipe Espoirs, invaincue depuis plus d'un an et qui vient d'accrocher la Belgique à un palmarès où figurent déjà la Pologne et l'Allemagne de l'Ouest, les Anglais et les Tchèques n'ayant, pour leur part, pu faire que match nul avec nos jeunes internationaux.

Par les temps qui courent, c'est déjà très appréciable...

GARDON, BATHENAY, NOGUÈS, LE TIERCÉ

GRENOBLE. — Nous avons noté de zéro à dix la performance des Espoirs français à la fois en fonction de ce qu'ils ont fait dans le match par rapport à ce que nous les savons capables de faire, et aussi en tenant compte des particularités de la partie.

Dropsy : 6.

Dans un match que l'équipe de France domina dans l'ensemble, il se signala par un ou deux très bons réflexes, mais par ailleurs, il parut manquer de décision dans certaines de ses sorties et interventions, notamment sur les balles aériennes.

Raymond Domenech : 7.

En l'absence d'un véritable ailier gauche dans l'équipe belge, le Lyonnais profita au mieux de la liberté qui lui était laissée. Il s'intégra ainsi souvent à ses camarades de l'attaque et on le vit fréquemment en position d'ailier droit où il s'entendit remarquablement avec Noguès.

Gardon : 8.

Visiblement, le Lillois est redevenu le défenseur intraitable que l'on avait connu lorsqu'il décrocha sa sélection en équipe de France « A » pour Moscou. Il neutralisa remarquablement Jacobs et influença très favorablement tout le comportement de la défense française.

Bathenay : 8.

Un match exemplaire de sobriété et de maîtrise. C'est appréciable car le Stéphanois n'avait pas toujours confirmé jusque-là dans la sélection Espoirs les très grandes qualités qu'il ne cessait de manifester dans son club.

Zorzetto : 6.

La remarque faite pour R. Domenech vaut aussi pour le Troyen qui confirme ainsi l'excellent début de saison qu'il vient de réaliser avec son club.

Giresse : 7.

Certainement le milieu de terrain français le plus actif et le plus déterminant. Le Bordelais valut une fois encore par le travail énorme qu'il abattit à tous les niveaux du jeu avec sa sûreté technique et sa clairvoyance coutumière.

Simon : 5.

Le Rémois sembla jouer un ton en dessous de ses camarades. Il ne sembla prendre jamais vraiment tous les risques ni en défense, ni en attaque. Peut certainement mieux faire.

Nogues : 8.

Le Franco-Argentin de l'O.M. a sidéré tout le monde, non seulement par l'activité impressionnante qu'il ne cessa de témoigner depuis sa propre surface de réparation jusqu'à la ligne de but adverse, mais aussi par son habileté et son efficacité. Un élément à suivre de très près.

Berdoll : 7.

L'Angevin fut fidèle à lui-même, c'est-à-dire qu'il travailla beaucoup avec une réussite inégale. Mais il fit planer constamment sur la défense belge le danger de ses accélérations et de ses crochets dévastateurs.

Rampillon : 6.

Match assez inégal de la part du Nantais qui commença très bien pour terminer assez effacé. Il donna des balles remarquables mais, à côté de cela, il connut des passages à vide.

Emon : 5.

Le Marseillais fut assez loin de renouveler le match remarquable qu'il avait livré à Besançon contre les Polonais. On peut dire à sa décharge que la majorité des actions françaises se déroulèrent sur le flanc droit du terrain, où Nogues se montrait particulièrement en verve.

Vendrely :

N'a joué que dix-sept minutes. Ne peut être jugé valablement.

FRANCE ESPOIRS b. BELGIQUE ESPOIRS : 1-0 (1-0). — Recette : 108.310 F pour 6.200 spectateurs payants. But : Berdoll (27e). Dans l'équipe de Belgique, Vliegegen a remplacé Verheyen à la 66e minute et Renquin a pris la place de Ceulemans à la 70e. Dans l'équipe de France, Vendrely a succédé à Emon à la 73e.

FRANCE ESPOIRS : Dropsy — R. Domenech, Gardon, Bathenay, Zorzetto — Giresse, Simon — Nogues, Berdoll, Rampillon, Emon puis Vendrely (73e).

BELGIQUE ESPOIRS : Pfaff — Gerets, Plemers, Vergole, Ceulemans puis Renquin (70e) — Daerden, Courand, Verheyen puis Vliegegen — Wellens, Jacobs, Van Hecke.

GARDON LE PATRON

GRENOBLE. — **L'une des satisfactions majeures du France-Belgique Espoirs de Grenoble aura été la confirmation du retour au tout premier plan de Bernard Gardon.**

Il faut se souvenir des difficultés rencontrées par l'ancien cadet de Montferrand, tant à Nantes en fin de saison dernière, qu'à Lille au début de la présente saison, pour situer le niveau d'une performance que Henri Guérin fut le premier à souligner.

Ainsi, une fois de plus, s'est manifestée l'étonnante force de caractère d'un garçon qui possède sans doute l'un des plus beaux tempéraments de notre football professionnel.

On ne peut pas dire que les fées du football s'étaient penchées avec une sollicitude particulière sur le berceau de Bernard Gardon voici 23 ans. En dehors d'une force physique et d'une robuste constitution, qu'il a d'ailleurs développée par son travail, il ne possédait au départ ni cette aisance technique ni ce sens du jeu que l'on reconnait et que l'on peut envier à un Chiesa ou à un Giresse.

Cela ne découragea en rien notre Auvergnat, qui entreprit de combler, à force de travail, des lacunes par trop préjudiciables à la carrière qu'il s'était juré de réussir.

Le dénouement, on le connait : une percée fulgurante à Nantes, où il constitua avec Bargas une paire d'arrière centraux qui ne fut pas pour rien dans les performances nantaises des deux dernières saisons, puis une reconversion lilloise laborieuse d'abord, mais dont on peut dire aujourd'hui qu'elle est pleinement réussie.

Au vrai, Georges Peyroche, qui connait bien ses hommes et leur caractère, ne fut jamais vraiment inquiet, et tous les Lillois vous diront maintenant que Gardon est devenu le patron incontesté de la défense nordiste.

Bernard était dimanche, à Grenoble, le capitaine de nos Espoirs. Et nous le soupçonnons, tel que nous le connaissons, d'avoir apprécié plus qu'un autre le succès sur la Belgique.

Car l'homme n'aime pas l'échec. Et s'il fut douché et rhabillé le premier après le match, c'était pour ne pas manquer l'avion qui devait le ramener dans les meilleurs délais à Lille, où de nouvelles batailles l'attendent.

Un ticket et 3 gouttes d'eau ? Gagnez une Honda

et 10.000 autres cadeaux :
300 montres de plongée,
700 agendas-western,
9.000 disques 45 tours.

C'est le jeu Hunga

Allez chez un détaillant d'articles de sport affichant le panonceau "JEU HUNGA".
Bien sûr, prenez le temps de choisir vos chaussures et vos ballons HUNGA.
Mais, n'oubliez pas, avant de partir, de demander votre ticket-mystère : vous pouvez gagner l'un des 10.001 cadeaux offerts par HUNGA.

MAXIME L. DUFOUR & CIE

Hunga

Correspondance spéciale

ANGERS

L'étape de l'espoir

ANGERS. — La situation actuelle du S.C.O. n'est pas brillante, du moins en ce qui concerne le classement des professionnels, c'est le moins qu'on puisse dire. Pour se consoler il est vrai, les responsables (le président Keller en tête) se réjouissent de la tenue extrêmement séduisante de leurs amateurs en 3e division. Et comme dans cette très jeune équipe figurent quantité de joueurs très doués, ils pensent avec juste raison que l'avenir pourrait être souriant. Alors, leur désir unique est maintenant de sauver les meubles pour une saison si mal entamée et, donc, de se sortir des profondeurs du classement.

Pour commencer, il faudrait battre Nantes vendredi prochain au stade Jean Bouin, un Nantes qui pourtant d'ordinaire réussit bien mal au S.C.O.

Alors, ce match est préparé avec un soin tout particulier : deux entrainements quotidiens, plusieurs repas pris en commun, contribuent à la fois à la bonne condition et à la bonne ambiance.

Pour « polir » un peu plus cette préparation, un match amical est joué à Niort ce soir, mardi.

Pancho Gonzalez admet bien sûr que son attaque, jadis si efficace, est maintenant d'une grande discrétion. Mais il persiste à penser que le mal vient surtout des faiblesses de son système défensif. Alors, il cherche... A Saint-Etienne, il a fait permuter Damjanovic et Bourdel. Le Yougoslave retrouvait ainsi le poste d'arrière droit qui lui valut d'être 15 fois international dans son pays.

Bourdel a déjà eu souvent l'occasion de montrer qu'il peut être un arrière central (libéro) fort utile. Cette permutation sera conservée contre Nantes. Mais l'entraîneur angevin pense à un autre changement. Il fera de Le Boedec un stoppeur, alors que Brulez glissera à l'arrière gauche. Cassan par ailleurs retrouvera sa place en milieu de terrain aux côtés de Guillou. Laurier quant à lui ne sera probablement que 12e homme. Dans les buts, Gouraud réapparaîtra devant le public local après son excellente rentrée de St-Etienne.

Et si d'aventure ces changements ne donnaient rien de bon, Gonzalez alors se tournerait sans doute franchement vers les jeunes.

La venue de Nantes, on la considère à Angers comme une étape très importante. On espère qu'elle sera l'étape de l'espoir.

Yves RICHARD.

BORDEAUX

Non à Eklund !

BORDEAUX. — Il pourrait y avoir du nouveau à Bordeaux dans les jours qui viennent. Depuis quelque temps, les responsables bordelais font des pieds et des mains pour essayer de renforcer leur équipe. Les tractations ont été nombreuses.

Jusque-là, elles ont toutes échoué. La dernière s'est terminée par un grand coup d'épée dans l'eau. Mercredi dernier, les Girondins avaient mis sur pied une rencontre contre Anvers. Ils avaient un double but. D'abord celui de « boucher les trous » dus à Belgique-France. Ensuite de superviser l'ancien international suédois Eklund qui opère dans les rangs anversois.

Si la première partie a été bien remplie, puisque les Bordelais, bien que privés de Bergeroo, Jean Gallice, Giresse, Fraunié, Goubet, ont obtenu un méritoire nul (1-1), Eklund n'a nullement convaincu.

Opérant dans une équipe dominée territorialement, Eklund qui cette saison a perdu sa place de titulaire dans la formation d'Anvers, a été très discret.

Alors, les Bordelais ont tourné leurs regards ailleurs. Ils attendent une réponse cette semaine.

Si elle était positive, sans doute, les Girondins pourraient envisager l'avenir avec optimisme. Nous restons persuadés qu'il ne leur manque qu'un petit rien pour franchir définitivement un nouvel échelon.

André NOGUES.

BASTIA

Lenoir la terreur

Serge Lenoir : replacé en pointe, l'ex-Rennais démontre qu'il n'a rien perdu de son efficacité

BASTIA. — Rentrés de Lens où ils faillirent réaliser un grand exploit, les Bastiais s'attachent surtout à panser leurs nombreux blessés.

Et sans titre « ronflant », ni émission de télé sur les coups reçus aux chevilles ou autres tibias par les Zimako, Prost, Orlanducci et Vergnes, le onze de Cahuzac — toujours sans avant centre titulaire puisque Vergnes ne pourra encore jouer contres Troyes, ayant à peine repris l'entraînement et ce, de manière très légère — continue à naviguer dans le haut du classement.

L'entraîneur bastiais, pourtant toujours prudent et sévère dans ses jugements estime même que sans quelque « errement psychique » comme à Lens quand ils menaient (3-1), ses poulains pourraient prétendre à un meilleur classement.

Mais ceci est du passé et seul l'avenir doit compter.

Ne pouvant toujours compter sur Vergnes et Prost, il espère pourtant récupérer Zimako (ui a joué dimanche en Division III) et surtout sur Charles Orlanducci qui est vraiment devenu une des poutres maîtresses de l'équipe. Déplâtré hier, il pourrait retrouver son poste devant les Troyens.

Pour le reste Cahuzac renouvellera l'expérience Neuman avant centre, car l'exsociétaire de Cologne est expérimenté et voit très bien le jeu. Mais Furiani attend avec plaisir la prestation de Serge Lenoir qui s'est pleinement retrouvé à Lens en marquant trois buts d'excellente facture, et réussir le fameux coup de chapeau sur terrain adverse est une performance assez exceptionnelle qui... à notre avis n'a pas été soulignée par les commentaires dits neutres.

La forme de Lenoir, la solidité et le brio du milieu de terrain Broissard-Franchetti-Papi, tout autant que l'ardent désir de confirmer à domicile l'excellente tenue à l'extérieur doivent nous valoir un brillant S.E.C.B.

Toussaint LENZIANI.

MARSEILLE

En attendant Jairzinho

MARSEILLE. — M. Fernand Méric a tenu la semaine dernière une conférence de presse au stade-vélodrome. Histoire de faire le point après ses six premiers mois de mandat et aussi à propos de certaines rumeurs persistantes.

Rumeur qui porte le nom, tout le monde le sait à présent très bien, de Jairzinho.

Quelque peu ému par certains articles de presse qui avaient été trop loin selon lui, le président de l'O.M. a tout de même accrédité la version selon laquelle l'ex-vedette de la Coupe du Monde 1970 porterait lui aussi très bientôt les couleurs olympiennes.

M. Méric est d'ailleurs parti samedi, en compagnie de Claude Coutinho, à destination de Rio, probablement pour négocier l'affaire — sur des bases abordables, semble-t-il — et sans doute aussi pour juger sur pièce, les échos concernant Jairzinho (qui aura 30 ans dans quelques jours) n'étant pas tellement rassurants.

Cependant, M. Méric, qui est maintenant un homme averti — on apprend très vite dans ce dur métier de dirigeant — n'a pas caché que si l'opération Jairzinho venait à avorter, il se tournerait aussitôt vers l'Argentine, raison pour laquelle, il doit faire un crochet par Buenos Aires avant de rallier la France de demain ou jeudi. Il paraît que l'ami Rafael Santos est tout prêt à lui présenter quelques attaquants de poids (peut-être Kempes voire Housemann) qui pourraient faire les beaux jours de n'importe quel club français.

Comme on le voit, l'O.M., qui n'a pas abdiqué dans un Championnat où une bonne douzaine de clubs peuvent nourrir, il est vrai, de sérieuses ambitions, songe à renforcer son potentiel offensif. Au détriment de qui ? Poser la question est un peu y répondre. En l'occurrence on sait déjà que Josip Skoblar ne verrait pas d'un bon œil l'arrivée d'un autre Brésilien. Il ne s'en est pas caché et comme il a lui aussi son caractère, il s'est inspiré de Paulo Cesar : profitant de la mini-trêve internationale. Il est parti en effet pour sa ville natale de Zadar. Dans le but de se rendre compte, nous a-t-on dit très sérieusement, si le système d'alarme de sa maison (cambriolée l'été dernier) était au point.

On le voit, toutes ces histoires ne sont pas précisément faites pour rendre le climat olympien très serein. Mais il est vrai, vous diront les progressistes qu'on ne fait pas d'omelette sans casser les œufs...

Victor SINET.

LILLE

Coste a retrouvé le chemin du but

LILLE. — Ce n'est pas sur le plan financier que l'on fait cette constatation mais sur le plan sportif où, après avoir accueilli Sochaux vendredi soir il se rendra successivement à Nantes, puis à Reims !

Il semble indispensable pour les Lillois de vaincre les Sochaliens car ils risqueraient autrement de se retrouver dans une position beaucoup moins favorable que celle qu'ils occupent actuellement au moment de retrouver leur public le 1er novembre face à Angers.

Bien sûr, il n'y a aucune raison d'être pessimiste puisque si Lille n'a pris jusqu'ici que deux points chez l'adversaire (à Troyes le 13 août) il n'en a perdu aucun au stade Jooris où Jean-Noël Dusé, de plus, garde une invincibilité dont il est tout particulièrement fier !

C'est pour Lille une première raison d'être confiant. Il en est une autre venue... de Bruxelles samedi soir : avec l'équipe de France Christian Coste a retrouvé le chemin du but, lui qui paraissait l'avoir totalement perdu ces dernières semaines. Il a eu ainsi une nouvelle occasion, lui qui ne boit jamais de vin, d'offrir le champagne à ses coéquipiers. Et il ne fut pas le seul puisque Gaby Desmenez c'était en même temps sa première sélection.

Tout cela pour dire que l'ambiance demeure excellente au L.O.S.C. où cependant Georges Peyroche ne cesse de faire des recherches pour trouver celui qui serait à même non seulement de compléter mais de renforcer un effectif qui en a bien besoin. On dit même aussi que les Lillois s'attacheraient volontiers à un autre gardien car Charly Samoy ne joue plus guère (encore s'était-il blessé à la main la semaine dernière) et l'ex-Saint-Quentinois Legrand semble avoir encore besoin de s'aguerrir.

En dehors de cela, il semble peu probable sauf accident que la formation subisse de sérieuses retouches bien que Gianquinto, Iche, Gauthier travaillent d'arrache-pied pour reconquérir leur place. De Martigny a eu ces derniers jours la possibilité de parfaire tout à la fois sa guérison et sa condition. Il semble que ce sera maintenant à lui de retenir l'attention des sélectionneurs !

René VERKRUSSE.

LYON

7 matches en 21 jours

LYON. — Dans l'immédiat, le Championnat de première division n'est pas l'objectif essentiel ni le souci majeur des dirigeants et des joueurs de l'O.L. La minceur de l'effectif, l'absence de remplaçants de valeur et la fragilité musculaire de certains éléments incitent à la prudence et ne permettent pas de tirer des plans sur la comète.

Force, semble-t-il, sera donc au club rhodanien de se contenter en fin de saison, d'une place simplement honorable et de reporter ses espoirs et ses ambitions sur la Coupe de l'U.E.F.A.

Mais dans cette épreuve, le bon sens recommande également après le récent tirage au sort de Genève de se montrer fort circonspect.

En effet l'équipe allemande de Moenchengladbach est un « drôle de client » que les spécialistes considèrent comme étant actuellement l'un des meilleurs représentants de la « Bundesliga ».

Le directeur sportif de l'O.L. J.-P. Cappon et l'entraîneur Mignot rentrent d'ailleurs d'un voyage-éclair à Moenchengladbach où ils ont supervisé leur futur adversaire pendant qu'il était aux prises avec le Bayern de Munich et Franz Beckenbauer.

Bien que mené à la pause le Bayern a fait tout le jeu en seconde mi-temps et a remporté une victoire méritée (2-1). Les deux émissaires lyonnais ont été néanmoins fortement impressionnés par la puissance collective des joueurs de Moenchengladbach, leur rigueur et leur engagement. Mais aussi bien Cappon que Mignot pensent que comme la première rencontre a lieu à Moenchengladbach et la seconde à Gerland, les chances de l'O.L. ne sont pas négligeables.

En attendant le Championnat reprend son cours, l'O.L. a certes l'avantage d'opérer à domicile, mais il recevra une formation bordelaise qui est en grande forme et dont le style rigoureux lui a souvent posé de sacrés problèmes. Il en sera sûrement encore ainsi vendredi soir. N'est-il pas stupéfiant de noter que ce match contre les Girondins sera le premier d'une série de sept en 21 jours ?

Paul FISCHER.

MONACO

Pastoriza de retour

Pastoriza de retour : avec son maître à jouer Monaco peut poser des problèmes à l'O.M.

MONACO. — Les Monégasques ont été sans doute parmi les plus heureux des footballeurs français durant cette mini-trêve intervenue dans notre Championnat. Cela leur a permis en effet de souffler quelque peu après une période difficile qui les avait vu disputer toute une série de matches de façon rapprochée. C'est ainsi que la dernière rencontre au stade Louis II contre Sochaux n'avait permis aux footballeurs de la principauté de l'emporter que tout à fait in extremis grâce à cinq dernières minutes absolument remarquables.

Aucun joueur n'ayant été blessé au cours de cette rencontre, l'effectif monégasque est maintenant au complet d'autant plus que Perruchini et Pastoriza ont purgé leur suspension.

Il est donc certain que le stratège argentin dont Monaco a bien besoin pour ordonner son jeu au milieu du terrain effectuera sa rentrée vendredi soir à Marseille.

Et Monaco pourra également compter sur ses deux meilleurs attaquants Onnis et Dalger qui avaient été tous deux légèrement blessés contre Francfort et qui ont mis à point l'arrêt du Championnat pour se rétablir complètement.

Traditionnellement, Monaco a toujours bien réussi à Marseille. Une fois de plus Alberto Muro est confiant et il a le sentiment que son équipe peut obtenir un bon résultat au stade-vélodrome où elle sera suivie par quelques dizaines de supporters.

T. B.

NICE

Les malheurs de Markovic

Zlato Markovic : de l'inquiétude dans le regard

NICE. — Les dirigeants de l'O.G.C.N. ont été beaucoup plus préoccupés cette semaine par les suites de l'affaire Landi et la suspension éventuelle du stade du Ray que par des problèmes purement techniques.

Mais il n'en a pas été de même bien sûr pour l'entraîneur Markovic. Ce dernier une nouvelle fois a dû constater que son effectif avait fondu comme neige au soleil. En effet, sur 16 joueurs pros, 7 d'entre eux étaient blessés. Il faut avouer en vérité que c'est là un pourcentage quelque peu étonnant.

Le Suédois Eriksson touché à un genou a dû être plâtré pour une semaine et ne pourra reprendre qu'un entraînement très léger. Camerini se plaint d'une sciatique, Rostagni est toujours en délicatesse avec une épaule après avoir subi une opération, Musemic se plaint d'une cheville et Loubet d'un écrasement du tendon d'Achille consécutif au match contre Nimes.

D'autre part, à Bordeaux, Isnard a eu le nez cassé et a dû entrer en clinique pour y subir une opération et Ascery a été également touché à une cheville.

Dans ces conditions, Markovic ne sait plus trop à quel saint se vouer et tout comme ces dernières semaines il est d'ores et déjà certain que l'on ne connaîtra pas la composition de l'équipe niçoise chargée de recevoir Saint-Etienne vendredi soir avant le matin même du match. Markovic tient en effet à faire effectuer à ses joueurs un certain nombre d'essais au dernier moment. Il se rend trop bien compte de l'importance de ce match contre les champions de France pour prendre le risque d'aligner un ou deux joueurs qui ne seraient pas en pleine possession de leurs moyens.

Tony BESSY.

Curkovic : en grande forme au bon moment

SAINT-ÉTIENNE

Une fin de mois difficile

SAINT-ETIENNE. — Les joueurs de l'A.S. Saint-Etienne n'auront même pas pu profiter de la trêve du Championnat puisque neuf d'entre eux ont été retenus pour les équipes de France.

Jugez-en :

18 octobre à Nice, 23 octobre à Split contre le champion de Yougoslavie en Coupe d'Europe. Le 26 à St-Etienne contre Metz, le 29 à Rennes, le 1er novembre contre Lyon à Saint-Etienne, soit cinq rencontres avant le match retour de Coupe d'Europe à Saint-Etienne contre Split le 6 novembre.

Laissant le soin d'entraîner ses joueurs non sélectionnés à son second Robert Philippe, Robert Herbin est allé en Yougoslavie voir jouer l'équipe de Split en compagnie de son gardien de but yougoslave Curkovic et de Pierre Garonnaire, lequel est chargé d'organiser le séjour de l'équipe stéphanoise sur les bords de l'Adriatique.

L'entraîneur stéphanois qui vient de Cavigal de Nice a été assez satisfait d'apprendre que son équipe devrait jouer à Nice et non à Toulouse sur terrain neutre.

Tout d'abord parce qu'il ne serait pas mécontent de voir son équipe prendre sa revanche de la sévère défaite encaissée la saison dernière dans la capitale de la Côte d'Azur mais aussi parce qu'il sera plus bénéfique à ses joueurs d'opérer devant un public partisan que devant un public neutre, cinq jours avant leur match en Yougoslavie.

Ne pas se laisser influencer par des spectateurs hostiles fait aussi partie de la formation des joueurs d'une grande équipe et ceux de Saint-Etienne, qui avaient subi quatre jours plus tôt les réactions du public de Reims, ont trouvé celui des Portugais sans influence sur eux à Lisbonne. Pour effectuer cette rude tâche de jouer six matches en dix-huit jours, Robert Herbin en plus de ses onze titulaires, disposera de Triantafilos, Repellini et probablement de Janvion qui après plus d'un mois de repos vient de reprendre l'entraînement.

Sarramagna, lui, souffre toujours d'une cheville. Les Stéphanois semblent donc bien armés pour franchir cette période difficile, Coupe d'Europe et Championnat avec comme objectif numéro 1 : Se qualifier pour le 3e tour de l'épreuve européenne.

Pierre LEGALERY.

SOCHAUX

Posca au tapis ?

SOCHAUX. — Par quel moyen le F.C. Sochaux réussira-t-il à sortir de l'ornière ? C'est la question que l'on se pose ici en Franche-Comté où la situation du club franc-comtois enregistre évidemment un climat d'inquiétude. Le dernier échec concédé à Monaco a mis une nouvelle fois en évidence le manque de sang-froid des hommes de Barret qui n'évoluent pas, on s'en doute, dans un climat de confiance.

Après onze journées de Championnat, l'entraîneur sochalien en est toujours à la recherche de la formule d'attaque idéale susceptible de rendre plus percutante une équipe dont la position au classement des attaquants se situe bien malheureusement au dernier rang.

Le F.C. Sochaux n'a marqué que six buts depuis le début de la compétition. Cela ne s'était jamais vu ici et rien n'autorise à espérer un réveil prochain des attaquants francs-comtois puisque toutes les solutions adoptées depuis quelque temps se sont avérées infructueuses.

Lechantre a totalement perdu son punch de naguère. Soler blessé manque de réussite dans ce qu'il entreprend, Goraguer n'a pour lui que son abattage, alors que Klijnjan, dans un rôle de numéro 10 n'a pas toujours une action constante. En somme les problèmes sont loin d'être résolus à Sochaux, d'autant plus que Séles, Soler et Posca figurent toujours sur la liste des blessés. Il convient d'y ajouter aussi le portier Rust qui se remet tout doucement d'une fracture de l'épaule. Mais c'est Posca qui, parmi ce trio de joueurs, semble être le plus atteint, l'entorse qu'il s'est donnée à la cheville ne s'améliore pas et il y a tout lieu de penser que l'arrière de Sochaux devra déclarer forfait vendredi prochain pour le match de Lille, un match qui revêt lui aussi une importance capitale. Mais c'est là, bien sûr un refrain connu, archi-connu d'ailleurs, tout le monde s'attend ici à ce que la lutte contre le maintient soit chose indécise jusqu'au bout de la saison.

Chaque semaine le F.C. Sochaux dispute de véritables matches de Coupe, c'est une question de vie ou de mort pour ce club au riche passé, mais qui cette fois-ci n'a pas su se renforcer judicieusement. Ceci explique bien sûr cela...

Jean RIGOULOT.

TROYES

Tonnel out

TROYES. — S'ils ont laissé le temps à leurs éclopés de se refaire une santé physique (seul Tonnel n'est pas remis), les Troyens n'ont pas chômé durant la récente et courte trêve. Ils se sont entraînés comme à l'accoutumée, c'est-à-dire avec beaucoup de vigueur et ils ont au surplus disputé deux matches amicaux l'un à Nancy, l'autre à Rouen. Il s'agissait de ne pas laisser les joueurs se démobiliser après leurs sorties favorables devant Reims, Rennes et Lyon, et Pierre Flamion a veillé à ce que ses troupes restent « affûtées ». C'est que pour le T.A.F., installé à la 5e place, deux tâches sérieuses s'annoncent pour l'immédiat : un déplacement à Bastia vendredi, la venue de Paris Saint-Germain le 6 octobre. Le voyage en Corse constitue évidemment le plus gros morceau. On gagne difficilement sur le terrain des Bastiais, mais l'entraîneur troyen tiendrait précisément à ce que ses hommes confirment leur aptitude nouvelle à se distinguer hors de leur base. Pour ce match à haute intensité, il lui faudra se priver des services de son canonnier Gérard Tonnel, qui souffre d'une déchirure musculaire. Il pourrait s'agir là d'un handicap quasi insurmontable, mais l'excellent Henri Dumat, qui le remplacera, a fait suffisamment la preuve de ses qualités de buteur (il a encore inscrit deux buts contre les Nancéiens) et Flamion comptera beaucoup sur son engagement et sur sa vivacité. Ce sera d'autre part, pour le coach tafiste l'occasion de faire montrer un joueur plus frais ; il aura le choix entre Dos Santos, qui a fait une bonne mi-temps à Nancy, et Thoirain. Dos Santos semble tenir la corde, mai Flamion ne se décidera qu'après avoir été mis au courant du comportement du Bordelais face à Saint-Etienne en Championnat de division 3.

Jacques MARGAINE.

Demain

NICE - SAINT-ÉTIENNE TÊTE D'AFFICHE

DIVISION 1

TOUS LES MATCHES VENDREDI A 20 h 30

NICE - SAINT-ETIENNE

La saison dernière : *Nice b. Saint-Etienne, 4-1

NICE (10) a des ennuis à la suite du match contre Nîmes. Pourtant, s'il est en milieu de tableau, c'est à quatre points seulement des leaders.

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Nice, 3-2 ; *Nice b. Nîmes, 2-0 (à rejouer) ; *Bordeaux b. Nice, 2-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleurs buteurs :** Molitor et Musemic, 6 buts chacun.

SAINT-ETIENNE (4) s'est brillamment repris. Il n'a plus perdu depuis le 27 août, et cela représente neuf points en cinq matches. L'A.S.S.E. est reparti !

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Strasbourg, 2-1; Saint-Etienne b. *Reims, 2-0 ; *Saint-Etienne b. Angers, 2-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Larqué, 5 buts.
- **Pronostic :** match nul.

REIMS - STRASBOURG

La saison dernière : Reims b. Strasbourg, 3-2

REIMS (1) vient de subir un coup dur en perdant Bianchi. Cela peut tout changer pour les aspirations rémoises à se maintenir en tête.

- **Trois derniers matches :** *Troyes b. Reims, 2-0; Saint-Etienne b. *Reims, 2-0 ; Reims b. *Nantes, 1-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 12 buts.

STRASBOURG (8) vient d'obtenir son premier point de bonus, de sorte qu'il figure en assez bonne place au classement. Toutefois son attaque est plutôt modeste.

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Strasbourg, 2-1 ; *Sochaux et Strasbourg, 0-0 ; *Strasbourg b. Lille, 3-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleurs buteurs :** 3 à 3 buts chacun.
- **Pronostic :** Reims.

RENNES - NIMES

La saison dernière : Nîmes b. *Rennes, 2-1

RENNES (10), malgré sa bien petite attaque, glane des points précieux. On notera ainsi qu'il est invaincu sur son terrain.

- **Trois derniers matches :** *Nantes et Rennes, 1-1 ; *Rennes et Troyes, 1-1 ; Rennes b. *Red Star, 2-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Pokou, 4 buts.

NIMES (1) s'il gagne son match à rejouer contre Nice, se trouvera dans une position très favorable, son rival Reims étant hélas ! diminué.

- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Angers, 4-0 ; *Nice b. Nîmes, 2-0 (à rejouer) ; *Nîmes b. Metz, 2-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleurs buteurs :** Dellamore et Kanyan, 6 buts chacun.
- **Pronostic :** Rennes.

LYON - BORDEAUX

La saison dernière : *Lyon b. Bordeaux, 2-0

LYON (4) s'est taillé une bonne réputation en attaque (21 buts). Il est invaincu depuis le 1er septembre (7 points en 4 matches) et il a le vent en poupe.

- **Trois derniers matches :** Lyon b. *Marseille, 1-0 ; *Lyon b. Lens, 5-1 ; *Troyes et Lyon, 0-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Lacombe, 4 buts.

BORDEAUX (3) est la surprise de la saison. Il y a bien longtemps que l'on n'avait pas vu les Girondins occuper la 3e place. Mais ils n'ont toujours aucun point de bonus.

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Metz, 3-2 ; *Angers et Bordeaux, 2-2 ; *Bordeaux b. Nice, 2-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Giresse, 6 buts.
- **Pronostic :** match nul.

ANGERS - NANTES

La saison dernière : Nantes b. *Angers, 3-2

ANGERS (20) n'arrive pas à montrer le bout de l'oreille. Depuis la victoire avec bonus sur Bastia obtenue le 16 août (c'est loin) il n'a rien fait de bon.

- **Trois derniers matches :** *Nîmes b. Angers, 4-0 ; *Angers et Bordeaux, 2-2 ; *Saint-Etienne b. Angers, 2-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Berdoll, 4 buts.

NANTES (15) se cherche encore, en Championnat. 15 buts marqués, 19 encaissés, une 15e place sans lustre, voilà qui est insolite pour les hommes d'Arribas.

- **Trois derniers matches :** *Nantes et Rennes, 1-1 ; Nantes b. *Paris S.-G, 3-2 ; Reims b. *Nantes, 1-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Curioni, 7 buts.
- **Pronostic :** Angers.

LILLE - SOCHAUX

La saison dernière : Lille en Division II

LILLE (8) effectue des performances en dents de scie : ce qui est certain, c'est qu'il est irrésistible chez lui : 5 victoires en 5 matches (mais aussi une seule à l'extérieur).

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Lille, 1-0 ; *Lille b. *Red Star, 1-0 ; Strasbourg b. Lille, 3-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Coste, 6 buts.

SOCHAUX (8) est toujours aussi empêtré dans les dernières places. Il compte déjà trois défaites chez lui. Il a la plus mauvaise attaque : 6 buts en 11 matches.

- **Trois derniers matches :** Sochaux b. *Red Star, 1-0 ; *Sochaux et Strasbourg, 0-0 ; *Monaco b. Sochaux, 3-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Soler, 3 buts.
- **Pronostic :** Lille.

PARIS S.-G. - LENS

La saison dernière : Paris S.-G. en Division II

PARIS S.-G. (17) n'a pas gagné depuis le 2 septembre, mais ce qui inquiète surtout ses partisans, c'est cette défense qui a déjà encaissé 32 buts.

- **Trois derniers matches :** *Paris S.-G. et Bastia, 1-1 ; Nantes b. *Paris S.-G., 3-2 ; *Marseille b. Paris S.-G., 4-2.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 8 buts.

LENS (10) n'est pas une terreur offensive (encore aucun point de bonus) mais il joue sur un rythme qui souvent étouffe l'adversaire.

- **Trois derniers matches :** *Lens b. Lille, 1-0 ; *Lyon b. Lens, 5-1 ; *Lens et Bastia, 3-3.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleurs buteurs :** 2 à 3 buts chacun.
- **Pronostic :** Lens.

MARSEILLE - MONACO

La saison dernière : Monaco b. *Marseille, 2-0

MARSEILLE (10) se raidit un peu actuellement, mais il devra encore « prouver » davantage pour retrouver les premiers rôles. Attaque plutôt bonne, défense moyenne.

- **Trois derniers matches :** Lyon b. *Marseille, 1-0 ; *Bastia et Marseille, 2-2 ; *Marseille b. Paris S.-G., 4-2.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Paulo Cesar, 6 buts.

MONACO (15) est un peu capable du meilleur comme du pire. Un fait en tout cas est significatif : les Monégasques possèdent la meilleure attaque de Division 1 : 23 buts !

- **Trois derniers matches :** *Monaco b. Nice, 3-2 ; *Metz b. Monaco, 1-0 ; -Monaco b. Sochaux, 3-1.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 8 buts.
- **Pronostic :** Marseille.

METZ - RED STAR

La saison dernière : Red Star en Division II

METZ (14) connaît comme on dit des hauts et des bas. Il est bien chez lui (une seule défaite) mais beaucoup moins convaincant à l'extérieur (aucune victoire).

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Metz, 3-2 ; *Metz b. Monaco, 1-0 ; *Nîmes b. Metz, 2-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Braun, 5 buts.

RED STAR (19) a obtenu deux points au cours de ses neuf derniers matches. Sans commentaire... On ne croit guère que le départ de José Farias donnera un choc bénéfique.

- **Trois derniers matches :** Sochaux b. *Red Star, 1-0 ; *Lille b. Red Star, 1-0 ; Rennes b. *Red Star, 2-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Combin, 5 buts.
- **Pronostic :** Metz.

BASTIA - TROYES

La saison dernière : *Bastia b. Troyes, 1-0

BASTIA (4) est invaincu depuis le 16 août, mais oui. Il a aussi déjà été battu une fois chez lui (Reims). De toute façon les Corses sont bien partis pour une bonne saison.

- **Trois derniers matches :** *Paris S.-G. et Bastia, 1-1 ; *Bastia et Marseille, 2-2 ; *Lens et Bastia, 3-3.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Lenoir, 4 buts.

TROYES (4) mérite bien sa place d'honneur, tant il se bat avec conscience et talent. Mais il devra chercher à s'aguerrir sur les terrains adverses.

- **Trois derniers matches :** *Troyes b. Reims, 2-0 ; *Rennes et Troyes, 1-1 ; *Troyes et Lyon, 0-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Tonnel, 6 buts.
- **Pronostic :** Bastia.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien, 75010 Paris

Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces (T.V.A. incluse).

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION et expédition du courrier : 12 F.

Carnet du joueur

Offres

Arr. cent. clas. 2e div. 23 ans, Suisse, joueur Lig. nat. B. ch. club niv. 2e ou 3e div. Ecr. H. Zusléguen, Rauchackerstr. 27, 8102 Oberengstringen (Suisse).

Entr.-Jou. 3e D. niv. entr. (moniteur). E.P. Munic. ch. cl P.H. ou 3e D. (Jnes) Sud, Midi, Ardèche. Ecr. O.P.G. Centrale P.A. no 10289 13, r. Enghien, Paris-10

Club Seine-et-Marne, ch. attaquant Niv. H. Val. PHR Poss. trav. et logt. Ecr. O.P.G. no 10288, 13, r. d'Enghien, Paris-10e.

Jeune Guinéen, 23 a. Av. ch. Club Div. H. Rég. Paris. Ecr. sous no 10287 A, O.P.G., 13, r. Enghien P. 10e

Club corporatif D. H. Paris ch. Joueurs niv. III et D.H. Trav. ass. Tél. 733-24-20.

A.S. Corbeil - Essonne, 1er en Div. H. Paris, rech. J. de val. trav. assur. Dupré, 68, rue St-Spire 91100 Corbeil 496-23-56.

Joueur 2e Div. milieu de terr. 31 a. ch. club. Off. situation d'avenir. Ecr. O.P.G., no 10286, 13, r. d'Enghien, Paris 10e.

Ent.-j. Cat. C.F.A. exp. ch. cl. corp. à ent. Ecr. OPG Cent. des P.A., 12, r. d'Enghien Paris (10e)

Confidentiel

DU HEYSEL A

- Pour le consoler, Baratelli a dit à Lacombe après le match de Bruxelles : « Ne t'inquiète pas, des erreurs comme celle-là tout le monde en commet. Seulement vous autres attaquants n'avez pas l'habitude d'être aussi directement responsables d'une défaite. »
- Georges Peyroche a dit : « Il faut apprendre aux joueurs français à être rigoureux, sérieux en défense, ce qui ne signifie pas qu'il faut leur conseiller de jouer dur ! Mais lorsqu'on est dans sa surface, il faut penser d'abord à écarter le danger... »
- Stefan Kovacs a été sollicité par Fenerbahce, le club turc, pour venir lui donner quelques conseils pendant deux ou trois jours avant les matches de Coupe d'Europe que doit jouer le club d'Istanbul contre Ruch Chorzow.
- Le patron des Tricolores a dit : « Les joueurs français n'ont pas assez de temps pour se reposer surtout en été. Il faudrait bien s'apercevoir que les Anglais restent un exemple, en ce domaine comme en d'autres, lorsqu'ils arrêtent la compétition pendant quarante-cinq jours. »
- Dans le train qui ramenait les Tricolores de Bruxelles à Paris, les partenaires de Jean-Marc Guillou ont voyagé avec l'historien Alain Decaux avec lequel ils avaient voyagé à l'aller et le comédien Pierre Rufus.

DERO

LA PETITE HISTOIRE D'UN PENALTY RATÉ

En haut, malgré les protestations de Jodar (2) l'arbitre vient de désigner le point de penalty pour fauchage de Teugels le nez dans le gazon..

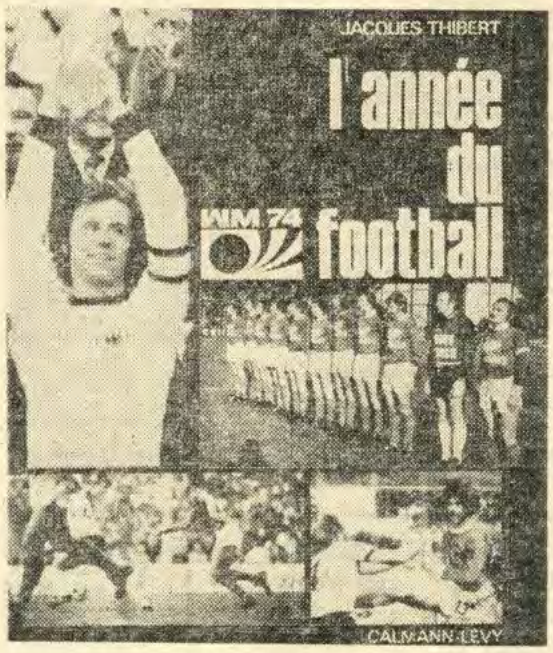
Au centre, la « victime » essaie de se faire justice, pied grand ouvert mais Baratelli amorce un mouvement dans la bonne direction. Sous son bras on aperçoit le numéro 8 de Van Der Elst, dos tourné. En bas, Van Der Elst ne sait toujours pas que Baratelli a fini par arrêter le tir de Teugels.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT ET FRANCE FOOTBALL *présentent*

L'ANNÉE DU FOOTBALL par **Jacques THIBERT**

Un album de luxe, somptueusement illustré, que vous pouvez recevoir immédiatement chez vous.

L'Année du football vous fait revivre par le texte et l'image les plus grands moments de la saison 1974 : la Coupe du monde, la victoire du Bayern Munich en Coupe d'Europe, le doublé Coupe-Championnat de l'A.S. Saint-Etienne, l'aventure de Kovacs, se déroulent devant vous en noir et en couleur sur la scène et dans les coulisses.



La présentation luxueuse de ce livre, 260 pages, 140 illustrations noir et couleur, reliure toile sous jaquette quadrichromie pelliculée, fait de l'**Année du football** un ouvrage indispensable dont l'acquisition vous permettra de constituer une **collection** prestigieuse que vous pourrez compléter chaque année.

Au prix de 64 F

taxes et frais d'expédition compris.

BON DE COMMANDE

Pour recevoir l'Année du Football 1974, dès sa sortie des presses en octobre, il vous suffit de retourner le bon de commande ci-joint :

Je vous prie de m'envoyer chez moi, au prix de 64 F, taxes et frais de port compris ..... exemplaire (s) de l'Année du Football 1974.

NOM .....

PRENOM .....

ADRESSE .....

.....

Trouvez ci-joint un chèque bancaire ou postal (C.C.P. Paris 53908-08) de ..... F, à l'ordre des Editions Sportives Françaises **Club du Livre de Sport**, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 PARIS Cedex 09.

GRENOBLE

- On sait que Bernard Lacombe se sent seul aux stages de l'équipe de France si Serge Chiesa, son « frère jumeau » n'est pas là. Stefan Kovacs, le soir de Belgique-France a eu une longue conversation avec le Lyonnais. Le sélectionneur n'est pas, pour le moment, tout à fait convaincu d'avoir... convaincu Bernard de la nécessité d'être un Tricolore à part entière et donc d'en assumer les devoirs et les responsabilités.
- Le prochain stage de l'équipe de France débutera le 11 novembre prochain, soit cinq jours avant France-R.D.A. au Parc des Princes.
- Un spectateur inattendu au stade du Heysel : Rinus Michels en chair et en os. Tous les journalistes se sont évidemment demandé pour quelles raisons précises il se trouvait là, en compagnie de son épouse. La réponse la plus plausible est sans doute qu'il bénéficiait de quelques jours de vacances, puisque l'Espagne faisait relâche en Championnat ce dernier week-end.
- Incroyable mais vrai : on avait tout simplement oublié d'inviter l'équipe de France Espoirs à la réception qui était organisée en son honneur et en celui de sa rivale belge samedi soir à Grenoble. On leva tout de même son verre à la santé du football français... mais hors la présence de ceux qui représentent le plus sûrement l'avenir.
- Le football est tombé bien bas à Grenoble : l'équipe première du F.C. Grenoble n'occupe que la neuvième place — sur 14 — du Championnat d'honneur du Lyonnais et elle vient de se faire éliminer de la Coupe de France dès son entrée en lice par la modeste formation de Saint-Marcellin.
- Les Espoirs font décidément recette à Grenoble : il y avait près de 7.000 spectateurs dimanche pour le match contre les Belges et on se souvient qu'il y en avait eu plus de 10.000, en 1969, pour le match contre l'Italie. Pour une ville où il n'y a pratiquement plus de football, c'est remarquable... et aussi d'une certaine manière encourageant pour un avenir plus ou moins proche.
- C'est le docteur Boeda, le dirigeant quevillais bien connu, qui veillait sur la santé de nos Espoirs à Grenoble. Ce doit être un médecin mascotte, car ni avant ni pendant le match il n'y eut de blessures sérieuses à déplorer.
- Heureusement que Noguès a bon caractère : le speaker du stade de Grenoble dans la composition des équipes — chaque joueur avançant d'un pas et saluant à l'énoncé de son nom — a tout simplement oublié le Marseillais. Cela en tout cas n'a pas empêché Raoul de faire un match remarquable.
- Si Henri Guérin pour la première fois qu'il s'occupe de l'équipe des Espoirs de moins de vingt-trois ans n'avait pas eu recours à la clause du règlement lui permettant d'aligner deux joueurs de plus de vingt-trois ans, son collègue belge Julien Labeau ne s'en était pas privé puisque l'on trouvait dans son équipe Jacobs, et Courant qui avaient tous deux dépassé les vingt-cinq ans.
- C'est le professeur Edouard Rochet, le président de l'Olympique Lyonnais qui représentait officiellement à Grenoble à la fois la Fédération Française de Football et le Groupement des clubs professionnels.

LA MINI-COUPE D'EUROPE FÊTÉE A " L'ÉQUIPE "

Les milieux de football portent de plus en plus d'intérêt aux tournois internationaux de jeunes que leur promoteur, André Van den Brink, a baptisés « mini-Coupe d'Europe ».

C'est à Montaigu, près de Nantes, que se déroule, annuellement à Pâques, le premier de ces tournois, ouvert aux minimes des plus grands clubs européens. L'autre tournoi a lieu à Zoetermeer, en Hollande : il met aux prises les cadets de ces mêmes grands clubs.

Le classement général établi sur l'ensemble des deux tournois, a été, en 1974, le suivant :

1. Anderlecht (2 fois premier) ; 2. Eintracht Francfort (2e et 3e) ; 3. Ajax (5e et 2e).

La Coupe Solaria a été remise, vendredi dernier, au club belge au cours d'une réunion qui s'est déroulée au journal « l'Equipe ». Le ministre du Commerce et de l'Artisanat, M. Vincent Ansquer, avait tenu à y participer, en tant que député de Vendée et ami fidèle du tournoi de Montaigu.

Les dirigeants des clubs lauréats, le secrétaire général de la F.F.F., René Fougères, le maire de Montaigu, M. Joyau, le P.D.G. des Etablissements Solaria, M. Philippe Allemand, assistaient notamment à cette cérémonie.

La « mini-Coupe d'Europe » s'enrichira encore en 1975, aux côtés des clubs qui l'ont disputée cette saison, de la présence du F.C. Barcelone, d'Ujpest et de Voest Linz. Nantes, le représentant français, aura fort à faire pour améliorer sa dernière performance.

- Pour éviter d'être concurrencé par le match Hambourg-Rosu Brasov, fixé au 23 octobre, la rencontre Moenchengladbach a été avancée de vingt-quatre heures et se jouera donc le 22 octobre. La seconde manche se déroulera comme prévu le 5 novembre à Gerland.

ON EN PARLE...

L'INDIGNATION DES ANCIENS DIRIGEANTS DE L'O.M.

Au cours de sa conférence de presse au stade-vélodrome et indépendamment de ses révélations au sujet de l'éventuelle venue de Jaïrzinho à Marseille, M. Fernand Meric avait dit que le bilan des six premiers mois de gestion du nouvel état-major en place était satisfaisant. Il a notamment parlé d'une école de football de dimension nationale qui verrait bientôt le jour et du lourd déficit qui avait été épongé depuis son arrivée.

Emus par ces déclarations, les anciens dirigeants de l'O.M., M. Gallian en tête, ont tenu tout de suite à faire des précisions et c'est l'ex-secrétaire général du club, M. Henri Neumann, qui nous a dit :

« Il ne faut tout de même pas nous faire porter le chapeau dans ce domaine précis car, lorsque M. Meric et ses collaborateurs sont entrés en fonctions, ils ont trouvé 92 millions d'anciens francs dans les

caisses. En comptant tout ce que l'on nous devait par ailleurs. On peut chiffrer à 140 millions l'actif de l'O.M. à cette époque. Ce qu'a dit M. Meric concernant le déficit est donc une contre-vérité flagrante. Certes, il y a l'histoire du gazon synthétique et il y a eu aussi le procès Leduc, mais il s'agissait là d'un héritage Leclerc dont nous avions nous-mêmes hérité. Ce n'est tout de même pas nous qui devons être incriminés à ce sujet. Tout ce que je puis dire, c'est que les joueurs étaient payés rubis sur l'ongle et que le contrat de Skoblar avait été honoré jusqu'en juin 1975 avant l'arrivée de M. Meric. Pour ce qui concerne l'école de football, poursuit M. Neumann, il ne faut également pas perdre de vue que nous en avions une très valable. La preuve, nous avions loué un appartement de six pièces cours Lieutaud, où logeaient huit de nos jeunes espoirs en compagnie de quelques dirigeants bénévoles, et notre école marchait déjà très bien. Comme quoi on a tort de vouloir nous faire un procès d'intention. Certes, nous avons commis des erreurs comme tout le monde, mais ce n'est pas pour autant qu'il faut aujourd'hui nous accabler de tous les maux ou alors ce serait de la mauvaise foi... »

Sans commentaire.

MERIC ET SKOBLAR

On dit à Marseille que Josip Skoblar a été très ému par les rumeurs concernant la venue de Jairzinho. On murmurait même ces jours derniers que sa femme serait la première à lui conseiller de s'en aller. A propos du mécontentement de Skoblar, M. Meric a tenu à préciser : « Nous savons tous que l'on nous devait par ailleurs, on peut chiffrer à 140

ce qu'apporte Skoblar à l'O.M., mais il ne faut également pas perdre de vue la Situation en or qu'ont eue Skoblar et quelques autres à l'O.M. D'ailleurs, je trouve que les joueurs ont un peu trop le beau rôle et je vous assure qu'à partir de maintenant, il y aura des devoirs réciproques. L'O.M. n'étant pas une vache à traire. »

PAULO COMME JOHAN

Concernant les voyages de Paulo César à Rio, M. Meric, qui a réponse à tout, a tenu à préciser : « Paulo a des affaires à régler là-bas, notamment son prochain mariage. Tout ce que je sais, c'est que, vis-à-vis de moi, il a rempli son contrat jusqu'à présent. En outre, je tiens à préciser que, dans ces cas-là, il voyage à ses frais. Enfin, je ne saurais trop vous rappeler que Cruijff aussi en fait à son aise à Barcelone, qui est pourtant un club de dimension européenne. A la fin de certains matches, quand le résultat est acquis, il lui arrive de quitter le terrain avant le coup de sifflet final afin de pouvoir intercepter l'avion de nuit à destination d'Amsterdam. »

- C'est au terme d'un voyage mouvementé que les deux responsables lyonnais Cappon et Mignot sont arrivés à Moenchengladbach à quelque trente minutes du coup d'envoi du match que l'équipe locale a joué à guichets fermés contre Bayern Munich. Au départ de Lyon, l'avion pour Francfort n'a pas pris le départ et les deux émissaires de l'O.L. durent transiter par Bruxelles pour atterrir à Düsseldorf.
- Bien que l'équipe de Moenchengladbach ait été battue par 2-1, après avoir mené à la pause par 1-0, elle a fait grossse impression aux deux « envoyés spéciaux » de l'O.L. M. Cappon et Mignot qui ont estimé que pendant une bonne heure elle a fonctionné comme « un rouleau compresseur ».
- Au retour de Moenchengladbach, Cappon s'est arrêté dimanche à midi au stade des Iris à Lyon où il a pris le déjeuner sportif en compagnie des amateurs de l'O.L. En reprenant sa voiture pour se rendre au stade de la Duchère, il a eu la désagréable surprise de constater qu'elle avait été « visitée ». Des documents de relative importance, des vêtements et tous les billets qu'il avait ramenés de Moenchengladbach ont été emportés.
- A un journaliste qui lui demandait si trois étrangers ne créeraient pas une situation ambiguë, M. Méric a répondu : « Il y a bien à l'O.M. 14 Français pour 9 places, il pourrait donc y avoir facilement 3 étrangers pour 2 postes. Personnellement, je ne vois pas la différence et cela nous permettrait de pouvoir organiser des matches amicaux beaucoup plus conséquents. »
- A propos des matches amicaux, le président de l'O.M. est formel : il pense qu'il faut les jouer avec tout le sérieux nécessaire : « L'exemple d'Athènes a été une leçon pour moi, a-t-il déclaré. Voilà pourquoi il faut considérer cette question de manière beaucoup plus rationnelle. C'est parce que nous n'étions pas sûrs de nous que nous avons annulé deux matches en Algérie il y a quelques semaines. Nous avons maintenant des offres de Dakar et de l'Iran, mais croyez bien que nous les accepterons dans la mesure où nous serons aptes à honorer notre image de marque à l'étranger. »
- Autre remarque de M. Méric à propos de la situation du club et des joueurs : « Nous nous intéressons à nos joueurs, mais il faut qu'ils nous le rendent, car ils doivent savoir que pour nous, c'est l'intérêt du club qui passe avant tout. Ce n'est d'ailleurs qu'à ce prix que nous pourrons aboutir tôt ou tard à l'équipe européenne que nous ambitionnons. C'est pourquoi nous sommes résolus à nous montrer intraitables sur ce chapitre. »
- Le dernier mot de M. Méric au cours de sa conférence de presse : « Nous n'avons abdiqué aucun de nos objectifs. L'an prochain, l'O.M. aura une équipe à la fois valeureuse et jeune, ainsi qu'une grande école de football sous l'impulsion de Coutinho, sans compter certaines autres réalisations. Qu'on nous laisse le temps et nous tiendrons nos promesses. »
- Toujours de M. Méric, décidément très en verve : « Je ne comprends pas pourquoi on organise toujours des jubilés pour les joueurs et jamais pour un club. Je trouve que dans ce domaine aussi les échanges ne devraient pas être unilatéraux. »
- A propos de Paulo Cesar qui aurait été vu en train de se baigner la semaine dernière à Rio, M. Méric a simplement dit : « C'est le plein été au Brésil. Alors, après l'entraînement avec Botafogo, Paulo a bien le droit de faire trempette. C'est bien ce que font, je crois, nos propres joueurs au mois d'août après chaque entraînement. »
- Au cours de sa conférence de presse au stade-vélodrome, M. Fernand a dit : « Jairzinho n'est peut-être plus la grande étoile qu'il a été, mais il reste sûrement encore très valable pour la France et, de toute façon, vous savez que Marseille est une ville où l'on a toujours aimé les acrobates. J'entends par acrobate des joueurs sortant de l'ordinaire sur le terrain comme dans la vie... »
- C'est M. Méric qui l'assure : « Noguès sera bientôt un élément à part entière de l'équipe de France. C'est Stefan Kovacs qui nous l'a assuré. Attendez qu'il ait fini son service militaire au Bataillon de Joinville et vous verrez... »

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LACOMBE ce Wallon

LORS du dernier week-end, deux équipes de France, celle de football et celle de rugby, jouaient à l'étranger. Deux matches, deux défaites ! A Bruxelles comme à Bucarest, les Tricolores parurent frappés d'impuissance.

Ces deux défaillances ont bien entendu alerté le gouvernement et M. Jacques Chirac a chargé le secrétaire d'Etat aux Sports, M. Pierre Mazeaud, de tout mettre en œuvre pour que pareille mésaventure ne se renouvelle plus.

« J'ai tiré la leçon de ces deux défaites, a confié le ministre. A posteriori, je reconnais que j'ai fait une erreur et que j'aurais dû imposer à la Fédération de Football et à celle de rugby un échange de leur sélectionneur.

Stefan Kovacs aurait dû se rendre en Roumanie avec nos rugbymen. D'abord parce qu'il est roumain et qu'il aurait pu traduire à nos joueurs les consignes lancées par le capitaine Pop.

Ensuite parce qu'il est malin et que seul un jeu subtil pouvait permettre au quinze de France de prendre le meilleur sur des Roumains accrocheurs.

A Bruxelles, en revanche, un sélectionneur de rugby aurait peut-être réussi à donner plus de détermination à certains joueurs, et notamment à Lacombe ».

Nous avons justement demandé à Guy Basquet, le « patron » du Comité de sélection de la F.F.R., ce qu'il pensait du match de Bruxelles qu'il a vu en différé à la télévision.

« Ça ne joue pas mal, nous a-t-il déclaré, mais tout ça paraît fragile, petit, étriqué. Combien de fois, les Français ont-ils inquiété le gardien belge ? Deux ou trois fois, c'est tout ! Ça manque de hargne, de rigueur, de réalisme.

Et puis, ce qui m'a mis hors de moi, c'est d'entendre à la radio les déclarations du centre avant français Lacombe. Le pauvre petit a des états d'âme. Il s'ennuie. Sans Chiesa, il est perdu. Il ne veut plus jouer en équipe de France.

Nom d'un chien de bonsoir de pipe, on ne s'ennuie pas quand on porte le maillot de l'équipe de France sur le dos. Ce M. Lacombe préférerait peut-être une place de balayeur à 1 200 F par mois ? En tout cas, moi, je l'aurais remplacé à la mi-temps, ce qui aurait au moins évité qu'il donne la balle de la victoire à la Belgique. »

Le fait est que cette passe a réjoui Raymond Goethals, l'entraîneur belge, qui a dit : « Ce Lacombe Bernard, c'est un bon collaborateur pour les Belges. Il n'est pas Wallon par hasard ? »

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

ÉPINAL EN VEDETTE
ROUEN ET LORIENT COLEADERS

AMIENS. — *Le gardien de Gueugnon, Delachet, a détourné un tir de près de l'Amiénois Crapoulet, le barbu*

(Photo Stevens)

(Tony ARBONA)

Neuvième journée à grand retentissement : le groupe « A » compte deux inédits leaders, Nancy, celui du groupe « B » perd son premier point et ce, sur son terrain béni. Fontainebleau encaisse sa première défaite chez lui. Des vedettes comme V.A. et Sedan peinent et Avignon cartonne en face de Châteauroux.

Voyons les choses par le détail. Dans le groupe « A », le leader, Angoulême, est allé encaissé un 0-3 à Rouen, lequel, avec le bonus, passe en tête. Mais en même temps, Lorient battait Boulogne et prend place aux côtés des Rouennais, meurtris la semaine précédente. Angoulême descend à la troisième place où Valenciennes le rejoint, mais les Nordistes n'ont pas la même aisance que la saison précédente. Hazebrouck, l'iconoclaste, a encore démoli une vedette (Fontainebleau) et on a désormais quatre équipes aux cinquième rang avec seulement deux points de retard sur les coleaders. On le voit, rien n'est encore net. La satisfaction vient de Gueugnon et surtout de Laval (vainqueur à Brest). On n'était pas habitué à voir ces deux équipes (surtout Gueugnon), à pareille place.

Boulogne a, une fois encore, cédé, rien n'est perdu mais les hommes de Celestin Oliver ont besoin de resserrer leur garde pour prétendre encore à un rôle essentiel.

Dans le bas du tableau, Mantes encore battu chez lui, et pis, par Paris F.C. où Kérangouarec a payé son entrée par l'unique but de la partie. Les deux Parisiens tiennent chacun une anse de la lanterne rouge. Mais Brest et Cambrai ne sont pas loin.

Dans le groupe « B », le promu, Epinal, est allé infliger un demi-affront à son voisin et leader incontesté, Nancy. Martinez ne marque plus et les autres Nancéiens en paraissent figés. Heureusement, Platini continue.

Martigues ou plutôt Bosquier et Quittet (Besançon) ont fait match nul mais Quittet a marqué (et raté un penalty) alors que Bobosse ne s'est pas distingué pareillement. Après sa défaite à Cannes (où il a perdu Tignard son gardien et Borgoni qui sera suspendu), Toulouse s'est mis en position délicate : il est à neuf points du leader, alors qu'Avignon, autre outsider, a confirmé son redressement en marquant, en une mi-temps, cinq buts au gardien international de Châteauroux, Olejnik. Sète aussi est tombé, et chez lui, et glisse dans le classement.

Béziers a trébuché lourdement à Chaumont, où il est allé encaisser trois buts sans en rendre aucun, ainsi Bonnel doit-il abandonner de devenir le dauphin de Nancy. Par le bonus qu'il a acquis, Chaumont, en revanche, se place à la troisième place en compagnie de Montluçon.

Béziers, lui, est dans le peloton des cinquièmes où on trouve du beau monde, en plus des Biterrois, c'est-à-dire Avignon, Sète, Cannes, Toulon.

En bas de tableau, les trois équipes de la Ligue du Centre font une course d'équipe qu'elles auraient aimée plus brillante : Blois, qui s'enfonce encore est lanterne rouge avec Mulhouse, qui a réussi à prendre un point à Montluçon, un peu plus haut Bourges et à un cran au-dessus Châteauroux.

LES PARTICULARITES DE LA JOURNEE

● **Nancy, une fois de plus,** a attiré le plus grand nombre de spectateurs : 10.285. Lorient : 8.129. Rouen : 6.740. Amiens : 4.108. Valenciennes : 4.034. Bourges : 2.908. Sète : 2.832. Sedan : 2.433. Besançon : 2.277. Fontainebleau : 2.005.

● **Ont obtenu le bonus** : Rouen, Avignon et Chaumont.

● **Peu de résultats nuls** : quatre.

● **Ont gagné sur terrain adverse :** Laval, Toulon, Hazebrouck, Paris F. C.

● **Meilleure attaque** : Nancy : 23 buts. Angoulême : 19. Laval et Avignon : 17. Béziers : 15. Toulouse, Besançon, Sète, Fontainebleau, Sedan, Chaumont : 14.

● **Gueugnon a rejoint Nancy** à la première place des défenses ; les deux ont encaissé quatre buts. Suivent : Lorient : 6, Auxerre : 7, Martigues, Rouen et V.A. : 8, Epinal, Boulogne, Toulon : 9.

● **A été expulsé** : Tignard (Toulouse).

● **Ont marqué sur pénalty** : Ahache (Cannes), Carrié (Rouen).

● **Chiffre des plus faibles** en total de buts (38 à la 5e journée) avec 40 buts dont 17 pour le groupe « A » et 23 pour le groupe « B ».

● **Peu de bonnes marques** individuelles : Herbet (Av.), Six (V.A.), Delsart (Cambrai) ont réussi le doublé.

● **Jacotin** (Mart.) a stoppé un pénalty tiré par Quittet.

● **Tripp prend de l'avance au classement des buteurs** avec un total de douze buts.

Huit buts : Martinez (Nancy).

Sept buts : Zaremba (V.A.), Delestre (Châteaur.), Sanchez (Mulh.).

Six buts : Lemaître (Rouen), Broggini (Béziers), Garcès (Sète), Platini (Nancy).

Cinq buts : Fabre (Font.), Mercet (Mart.), Marchetti (Ang.), Crapoulet (Amiens), Geurten (Ang.), Audibert (Mart.), Boubacar (Toulon), Castellan (Av.), Koum (Chaum.).

Quatre buts : Jancovic (Lor.), Kern (Font.), Quitte (Bes.), Calmettes (Av.), Wicke (Sed.), Carrié (Rouen), Perigaud (Montl.), Delsart (Cambrai), Rubio (Montl.), Lerebours (Bes.), Bonnec (Lor.), Diallo (Cannes), Herbet (Av.), Bonnel (Béz.).

LA 9e JOURNEE

GROUPE A

Lorient - Boulogne	2-0
Rouen - Angoulême	3-0
Brest - Laval	0-1
Amiens - Gueugnon	0-0
Dunkerque - Quimper	1-0
Valenciennes - Cambrai	3-2
Fontainebleau - Hazebrouck	1-2
Sedan - Auxerre	1-0
Mantes - Paris F.C.	0-1

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	14	0	9	7	0	2	14	6
Rouen	14	1	9	5	3	1	15	8
3. Valenciennes	13	2	9	5	1	3	16	8
Angoulême	13	3	9	4	2	3	19	15
5. Gueugnon	12	0	9	3	6	0	8	4
Fontainebleau	12	0	9	5	2	2	14	11
Sedan	12	1	9	5	1	3	14	12
Laval	12	1	9	5	1	3	17	12
Dunkerque	10	0	9	5	1	3	11	11
10. Hazebrouck	10	1	9	3	3	3	12	14
11. Boulogne	9	0	9	4	1	4	10	9
12. Auxerre	8	0	9	3	2	4	5	7
Amiens	8	1	9	3	1	5	8	11
14. Quimper	7	1	9	3	0	6	10	12
15. Cambrai	6	1	9	1	3	5	13	16
16. Brest	5	0	9	1	3	5	9	14
17. Nantes	4	0	9	1	2	6	5	15
Paris F.C.	4	0	9	2	0	7	8	23

GROUPE B

Cannes - Toulouse	2-1
Bourges - Blois	2-0
Nancy - Epinal	1-1
Besançon - Martigues	1-1
Mulhouse - Montluçon	1-1
Avignon - Châteauroux	5-1
Sète - Toulon	1-2
Chaumont - Béziers	3-0

EXEMPT : Tours.

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	18	3	8	7	1	0	23	4
2. Martigues	12	1	9	4	3	2	12	8
3. Montluçon	11	0	9	4	3	2	13	12
Chaumont	11	2	8	4	1	3	14	10
5. Avignon	10	1	9	3	3	3	17	13
Béziers	10	1	8	4	1	3	15	14
Sète	10	2	9	3	2	4	14	10
Cannes	10	1	8	3	3	2	13	11
Toulon	10	0	9	4	2	3	10	9
10. Besançon	9	1	8	2	4	2	14	13
Tours	9	1	8	3	2	3	12	14
Toulouse	9	1	9	2	4	3	14	18
13. Epinal	8	0	8	1	6	1	9	9
Châteauroux	8	1	9	3	1	5	13	18
15. Bourges	6	0	8	2	1	5	8	11
16. Blois	4	1	8	1	1	6	6	19
17. Mulhouse	4	0	9	1	2	6	9	23

LA PROCHAINE JOURNEE

GROUPE A

Cambrai - Fontainebleau (20 h 30)
Quimper - Valenciennes (20 h 30)
Angoulême - Mantes (20 h 30)
Hazebrouck - Rouen (20 h 30)
Sedan - Dunkerque (20 h 30)
Gueugnon - Auxerre (20 h 30)
Laval - Amiens (20 h 30)
Boulogne - Brest (20 h 30)
Paris F.C. - Lorient (le 20 à 15 h) sur le terrain de Montreuil

GROUPE B

Martigues - Nancy (20 h 30)
Blois - Besançon (20 h 30)
Béziers - Avignon (20 h 30)
Epinal - Chaumont (le 20 à 15 h)
Cannes - Bourges (le 20 à 15 h)
Montluçon - Toulouse (20 h 30)
Toulon - Mulhouse (15 h)
Châteauroux - Tours (20 h 30)

GROUPE A — 9e JOURNEE

MANTES 0 — PARIS F.C. 1 (1)
Kerangouarec (15e)

Mantes. — DANTHENY*** — ROULOT***, JOSE****, ZAROTTI***, BAJLO*** — GOUJU***, APPERT*** — CELERIER** puis MAGNAN (46e), SAMPER**, PEDINI***, CHEDANNE***. — Entr. : BOUCQ. — Total : 31.

Paris F.C. — CONTARIN*** — STOCQUART***, DEMOTA****, LACHI***, LAVOCAT*** — BARRAU***, GISBERT*** — RABAT***, KERANGOUAREC***, BRAJOVIC***, POUBELLE***. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 34.

Arbitrage de M. Didier. — 20.776 F. — 1.864 spectateurs.

LORIENT 2 (2) — BOULOGNE 0
Rossignol (25e)
Bonnee (32e)

Lorient. — LOISEAU***** — GAYET****, LOUP***, SILLOU****, GOUEFFIC*** — LE GOUGUEC***, MARETTE***** — BONNEC***, JANKOVIC***, ROSSIGNOL*****, BERNARDET***** puis LE LOUET***. — Entr. : VINCENT. — Total : 43.

Boulogne. — DELHUMEAU**** — BOROWSKI***, DESCHAMPS*** puis NOLEAU***, DEWILDER****, NAVARRO**** — SZMITT***, MANON***** — SZYMZACK***, DELPIERRE***, DUPUIS****, WEBER***. — Entr. : OLIVER. — Total : 40.

Arbitrage de M. Jourdain. — 91.062 F. — 8.129 spectateurs.

BREST 0 — LAVAL 1 (0)
Tripp (52e)

Brest. — TREGUER**** — BOUTIER***, P. LEBIHAN*** — BOURRICOT****, VERHOEVE*** — PERROT***, DELORME**, DERU***, CORRE***. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 35.

Laval. — NIVAULT*** — DESGAGES****, RODIGHIERO****, BERTIN***, PLESSIS*** — SMERECKI****, LAMY**** — BLANCHET***, TRIPP****, DROUET***, SABLE****. — Entr. : LE MILLINAIRE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Builis. — 34.029 F. — 3.385 spectateurs.

ROUEN 3 (1) — ANGOULEME 0
Lemaitre (9e)
Bourebbou (51e)
Carrie (75e sur pen.)

Rouen. — MARGUILLER**** — VITULIN****, BRENIER****, PELLETIER****, POLNY**** — SZCZYRBA****, CARRIE***** — BOURREBOU****, LEMAITRE****, BIANCHI*****, MONTIVERO puis DOUIS** (10e). — Entr. : MELCHIOR. — Total : 44.

Angoulême. — PALMA**** — BALY***, ARNEODO***, ANDRIEN***, MODESTE*** — KERVARREC***, MARCHETTI*** — PIETROWSKI****, LUGIER*** puis HAMON (59e), GEURTEN***, LIPO***. — Entr. : SKIBA. — Total : 35.

Arbitrage de M. David. — 68.417 F. — 6.740 spectateurs.

VALENCIENNES 3 (1) — CAMBRAI 2 (0)
Six (43e, 58e)
Zaremba (50e)
Delsart (75e, 87e)

Valenciennes. — ESCALE**** — GARCERAN***, JOLY***, KUSKOWIAK***, COPIN*** — NEUBERT****, VERSTRAETE**** — JESKOWIAK*** puis GIACHETTI*** (68e), ZAREMBA****, WILCZEK****, SIX*****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 40.

Cambrai. — PELLETIER***** — MIHOUT**, POTTIER****, SOUILLIEZ****, LEROY*** — BLANCHARD***, DUDOIGNON*** — POUILLARD****, JUSTEK***, DELSART****, KLOSE*** puis DESWARTE*** (46e). — Entr. : PHELIPON. — Total : 38.

Arbitrage de M. Poncin. — 40.530 F. — 4.034 spectateurs.

DUNKERQUE 1 (0) — QUIMPER 0
Camara (56e)

Dunkerque. — CONRATH*** — MALLET*****, LEFEBVRE****, DARCHICOURT****, GORCE**** — FONDINO***, ZONNEKYNDT*** — DAVID***, BALDUCCI***, CAMARA***, SKORNIK****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 39.

Quimper. — LARZUL***** — BECHENNEC****, LOHEAC***, NICOL***, LE CORRE**** puis DORVAL (72e) — MORVAN****, BIANNIC*** — POHON***, CARIOU****, DELABARRE***, THOMAS***. — Entr. : MAO. — Total : 39.

Arbitrage de M. Lempereur. — 15.168 F. — 1.476 spectateurs.

AMIENS 0 — GUEUGNON 0

Amiens. — BEAUJOUAN**** — SWRECK** puis BOCQUET (76e), OBJOIS***, IMIELA***, GOSSET**** — DELECROIX***, FROMHOLTZ**** — SKUPNIK****, CRAPOULET***, COPE***, PIOT****. — Entr. : GRILLON. — Total : 37.

Gueugnon. — DELACHET***** — BAREK***, CHAUSSIN****, COELHO****, GODOT*** — J.-C. BERTHOMMIER***, DELBLOUVE*** puis M. BERTHOMMIER (75e) — TRIVINO***, DEVEMY***, GUENOT***, G. BERTHOMMIER***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 37.

Arbitrage de M. Meeus. — 38.930 F. — 4.108 spectateurs.

SEDAN 1 (0) — AUXERRE 0
Wicke (72e)

Sedan. — KLIMEK**** — BEAURAIN***, FUGALDI***, RAULIN***, RAMPANT**** — LE BIHAN***, CARON*** — WICKE****, PERRIN***, OSIM****, JACQUARD****. — Entr. : TORDO. — Total : 38.

Auxerre. — SZEJA**** — LEAU***, GEFFROY***, ROQUE***, BOULARD**** — DION***, SLYKO** — CONTASSOT***, HALLET****, CHEVAT***, SAULQUIN***. — Entr. : ROUX. — Total : 35.

Arbitrage de M. Frère. — 17.829 F. — 2.433 spectateurs.

FONTAINEBLEAU 1 (0) — HAZEBROUCK 2 (1)
Fabre (46e)
Houen (36e)
Metsu (89e)

Fontainebleau. — DELACROIX*** — BAIZET***, MULLER***, DOHYENARD****, SLOTA**** — HIESSE***, KERN*** — PATOUX****, FABRE****, RACHIC***, RUSSAIL***. — Entr. : NAGY. — Total : 37.

Hazebrouck. — DELEGLISE**** — CHOUVIN****, BOURDON****, BOIN****, DUBREUCQ**** — VAN HECKE***, HOUEN**** — METSU****, VASSELLE***, SERGHERAERT****, GOUDAL****. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 42.

Arbitrage de M. Sebti. — 20.706 F. — 2.005 spectateurs.

GROUPE B — 9e JOURNEE

CANNES 2 (0) — TOULOUSE 1 (1)
Moya (65e)
Ahache (70e sur pén.)
Guinot (21e)

Cannes. — LARRIEU*** — BENTOUMI****, MUZZI***, RICHARD*****, BAEZA**** — GUISE***, MOYA***** — DUNDOV*****, DIALLO****, AHACHE*****, TIBERI*****. — Entr. : LERDA. — Total : 46.

Toulouse. — TIGNARD** — FIEVET****, BORGONI****, LACROIX****, WOLTRAGER**** — RAMIREZ***, ROMON**** — TERRIER*** puis TEXIER (8e)****, PLEIMELDING*****, GUINOT*****, WOJCIAK****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 44.

Arbitrage de M. Heliès. — 15.001 F. — 1.345 spectateurs.

BOURGES 2 (0) — BLOIS 0
Maravic (60e)
Delfolie (65e)

Bourges. — CARAYON**** — GOMIS****, SIGNOL***, ADOR***, DARNAULT***** — DELFOLIE*****, ATAMANIUK***, RIGAUD***** — FREY***, BASSI****, MARAVIC*****. — Entr. : E. DANIEL. — Total : 43.

Blois. — TRAPPE**** — BRETON****, PERNOM***, SAUSSET***, ILIC**** — COUSTILLET***, MARGOTTIN*** — AUCLAIR****, MENOURY****, CORCOLLE***, MARGOUAL***. — Entr. : FERRIER. — Total : 38.

Arbitrage de M. Bacou. — 24.519 F. — 2.908 spectateurs.

NANCY 1 (1) — EPINAL 1 (0)
Platini (29e)
Charron (84e)

Nancy. — BERNHARD*** — PALKA*****, LOPEZ*****, CURBELLO****, RADZINSKI*** — DONNAT***, PLATINI***** — DI CARO****, MARTINEZ***, LANINI***, COHUET***. — Entr. : REDIN. — Total : 41.

Epinal. — PERLATO****** — VERITE***, M. PIERE****, CHARRON*****, REMY*** — SCHMID***, MATHIEU** puis SAP (29e)*** — HARDUIN****, DUPA***, RECEVEUR****, MOITY****. — Entr. : SCHMID. — Total : 41.

Arbitrage de M. Wurtz. — 61.004 F. — 10.285 spectateurs.

BESANÇON 1 (1) — MARTIGUES 1 (1)
Quittet (6e)
Galli (13e)

Besançon. — OLIVAIN*** — BECKER*** puis MASSON (45e)****, GUEYE****, MAILLARD****, BAGNOL*** — DRALET***, QUITTET*** — JACQUIMOT***, DUBLIN****, HRNIC***, LEREBOURS***. — Entr. : COINÇON. — Total : 36.

Martigues. — JACOTTIN*** — PEREZ****, NAZARETIAN***, PIATTI***, YACOUBIAN*** — MARTINEZ***, BOSQUIER**** — MERCET***, AUDIBERT****, GALLI***, PERROT****. — Entr. : SUCRE. — Total : 37.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 31.339 F. — 2.277 spectateurs.

MULHOUSE 1 (0) — MONTLUÇON 1 (1)
Sanchez (90e)
Perigaud (22e)

Mulhouse. — LAUFENBURGER**** — JOBERT***, RACEM***, DELADERRIERE****, DUVAL**** — WENGER***, FAURE**** — SIFFERT***, HOFFSESS****, SANCHEZ*****, JACOBOZZI***. — Entr. : M. SCHLOTTER. — Total : 40.

Montluçon. — CHARTIER***** — B. LAUTERBACH****, ZAIK***, JADZYK****, BUFFELARD*** — ROMIER****, COUTARD*** — C. LAUTERBACH***, PERIGAUD****, RUBIO**, NEAU***. — Entr. : R. GARDIEN. — Total : 38.

Arbitrage de M. Bonaldi. — 10.139 F. — 1.020 spectateurs.

AVIGNON 5 (0) — CHATEAUROUX 1 (1)
Le Roy (71e)
Castellan (48e)
Herbet (65e, 89e)
Calmettes (68e)
Delestre (23e)

Avignon. — SKORIC**** — GILLES****, PERLES****, GALATEAU****, JEAN**** — CALMETTES*****, LE ROY****, HEDE**** — CASTELLAN****, DORTOMB*****, HERBET*****. — Entr. : BOURRIER. — Total : 46.

Châteauroux. — OLEJNIK*** — DEVAULT***, JEAN***, CAU***, MIRAUD*** — BIERNACKI****, WALKER*** — VERRIER****, DELESTRE****, LANG****, VACHER****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 38.

Arbitrage de M. Alfonsi. — 15.600 F. — 14.180 spectateurs.

SETE 1 (1) — TOULON 2 (0)
David (26e)
Camizares (64e)
Boubacar (73e)

Sète. — CERRATO**** — G. GREEN***, CALLABUIG***, CUXAC***, COMBETTES**** — M. GRANIER****, DAVID**** — J.-L. GREEN*** puis LACAZE (66e), GARCES****, MILO***, C. GRANIER****. — Entr. : LOUIS. — Total : 37.

Toulon. — DUVAL**** — SIMONDI****, LEGROS***, LARDEYRET****, VALLS*** — BALTIMORE****, STORAI*** — AGOSTINI****, BOUBACAR****, CANIZARES****, AUDIGER*** puis MAUREL (80e). — Entr. : DUVAL. — Total : 40.

Arbitrage de M. Frauciel. — 25.655 F. — 2.832 F.

CHAUMONT 3 (1) — BEZIERS 0
C'zekaj (19e)
Cordeiro (48e)
Chenevotot (74e)

Chaumont. — MALARA**** — Ch. LIAUTEY****, CORDIER****, BARELLAS****, VILLEMINEY***** — CHENEVOTOT****, DRUDA**** — ROUYER****, CORDEIRO*****, SZEKAJ*****, SCOTTI****. — Entr. : DRUDA. — Total : 47.

Béziers. — CARUEL**** — LOPEZ****, GARCIAS*****, FACERIAS****, GLYCZINSKI**** — PLINIO***, ALBERT**** — FERNANDEZ***, BONNEL***, MELIC*** puis WESOLY***, BROGGINI*****. — Entr. : BONNEL. — Total : 42.

Arbitrage de M. Amiotte. — 15.506 F. — 1.601 spectateurs.

EXEMPT : TOURS

LES ÉTOILES DE F.F.

MANON (BOULOGNE) REVIENT

42 étoiles : Delhumeau (Boulogne)

40 étoiles : Manon (Boulogne).

39 étoiles : Sillou (Lorient).

38 étoiles : Carrié (Rouen) ; Szeja, Hallet (Auxerre) ; Verhoeve (Brest).

37 étoiles : Six (V.A.) ; Delachet (Gueugnon).

PERLATO (EPINAL) : 6 ETOILES

Classements

39 étoiles : Lang (Châteauroux) ; Boubacar (Toulon).

37 étoiles : Leroy (Avignon) ; Delestre (Châteauroux) ; Mercet (Martigues) ; Perrot (Martigues) ; Duval (Toulon).

36 étoiles : Herbet (Avignon) ; Olejnick (Châteauroux) ; Verrier (Châteauroux) ; Chartier (Montluçon) Rubio (Montluçon) ; Cerrato (Sète).

35 étoiles : Jean (Avignon) ; Perlata (Epinal) ; Deladerrière (Mulhouse) ; Guinot (Toulouse) Cuxac (Sète).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DELACHET (Gueugnon, 5 ét.)

MALLET (Dunkerque, 5 ét.) — **BOURDON** (Hazebrouck, 4 ét.) — **SILLOU** (Lorient, 4 ét.) — **GOSSET** (Amiens, 4 ét.)

NEUBERT (V.A., 4 ét.) — **CARRIE** (Rouen, 5 ét.)

WICKE (Sedan, 4 ét.) — **TRIPP** (Laval, 4 ét.) — **ROSSIGNOL** (Lorient, 5 ét.) — **SIX** (V.A., 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : LOISEAU, MARETTE, BERNARDET (Lorient) ; MANON (Boulogne) ; PELLETIER (Cambrai) ; LARZUL (Quimper) ; BIANCHI (Rouen).

GROUPE B

PERLATO (Epinal, 6 ét.)

PALKA (Nancy, 5 ét.) — **LOPEZ** (Nancy, 5 ét.) — **CHARRON** (Epinal, 5 ét.) — **DARNAULT** (Bourges, 5 ét.)

DELFOLIE (Bourges, 5 ét.) — **MOYA** (Cannes, 5 ét.)

DUNDOV (Cannes, 5 ét.) — **CORDEIRO** (Chaumont, 5 ét.) — **DORTOMB** (Avignon, 5 ét.) — **HERBET** (Avignon, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : GARCIA (Béziers) ; PLATINI (Nancy) ; RAMIREZ (Toulouse) ; et 9 autres joueurs.

Le décompte des étoiles ne tient plus compte de celles attribuées lors des matches joués contre l'A.C. Ajaccio.

	BARATELLI	JODAR	ADAMS	TRÉSOR	BRACCI
PHYSIQUE	★ ★ ★ ★ Le gardien niçois n'eut guère de combats aériens à livrer. Sa détente verticale ne fut donc pas sollicitée. Par contre il dut plonger horizontalement deux ou trois fois, et démontrer alors sa souplesse et sa faculté de jaillissement.	★ ★ ★ Le Rémois n'était pas dans sa meilleure forme physique, car il n'eut pas ses jaillissements d'intervention, ses détentes horizontales habituelles. Le fait qu'il ait été souvent sanctionné (et souvent coupable) démontre qu'il n'était pas en parfaite condition.	★ ★ ★ ★ ★ Le Niçois avait retrouvé toute sa détente et son jump. Il fut l'un des joueurs français les plus frais, l'un de ceux qui put lutter à armes égales avec les athlètes belges. Sa souplesse naturelle lui permit de leur tenir tête.	★ ★ ★ ★ Lui aussi bénéficia, sur un terrain et dans un combat difficiles des avantages que lui confèrent ses remarquables qualités athlétiques. Mais Marius, qui avait dû s'arrêter de jouer quelque temps, n'était peut-être pas dans sa meilleure forme physique. Cela se vit à quelques erreurs techniques et à un rayonnement moins souverain que d'habitude.	★ ★ ★ Haut sur pattes, le Marseillais ne fut sans doute pas à l'aise sur un terrain glissant où son équilibre était difficile à tenir. Physiquement, il ne tint pas la distance car ses vingt dernières minutes parurent laborieuses.
TECHNIQUE	Une bonne sûreté de mains (en particulier à la 25e minute sur tir de Verheyen), mais une mauvaise intervention sur le premier but de Martens, le gardien tricolore se laissant surprendre par un tir et un ballon qui lui passèrent entre les jambes écartées.	Ses prises de balle et ses passes n'eurent pas non plus la précision et la sûreté désirées. Sans doute parce que Jodar était trop nerveux. Il eut ainsi quelques passes hasardeuses, dont une en fin de match.	Très bon dans le jeu de tête et dans les tacles, bien sûr, il fut beaucoup plus sûr dans ses prises de balle, plus précis dans ses relances que d'habitude. Il fit pourtant passer quelques frissons par des dribbles trop imprudents que sa détente lui permit de rattraper.	Un jeu de tête toujours dominateur devant le but, des dribbles de dégagement inimitables, mais aussi un raté surprenant (20e minute), une mauvaise appréciation de trajectoire aérienne sur le centre qui amena le penalty belge manqué.	Beaucoup d'application, une belle sûreté en première mi-temps, mais des bêtises par la suite.
TACTIQUE DÉFENSIVE	Deux ou trois bonnes sorties au-devant des attaquants adverses, bien que l'une d'entre elles effectuée à 40 mètres du but ait été très audacieuse et assez hasardeuse. Pour le reste, rien à dire.	Le Rémois fut très gêné par le pressing, la combativité et les contrepieds du gaucher Teugels, qui fut le plus dangereux avant de pointe belge. Il le suivit dans ses décrochages, le serra de très près, mais se laissa aller à commettre trop de fautes par nervosité excessive.	Impeccable sur l'homme, il prit en surveillance le puissant Lambert et il ne le lâcha pas d'une semelle, ne lui laissant aucun répit, le contrant souvent et l'empêchant de se dégager pour se mettre en position de tir. Il sut même couvrir une ou deux fois son ami Trésor, lorsque ce dernier s'était laissé surprendre.	Toujours parfait dans son rôle de couvreur qu'il agrémenta parfois d'un appel au hors-jeu et à la remontée rapide de ses partenaires.	Il devait suivre Van der Elst, s'y efforça avec bonheur en première mi-temps, mais l'oublia en seconde, au point de le laisser démarqué en position d'avant centre pour le tir du second but belge. Bracci avait d'ailleurs commis lui-même auparavant une mauvaise passe très imprudente à Lacombe au lieu d'écarter résolument le danger.
TACTIQUE OFFENSIVE	Dégagements la plupart du temps réalisés à la main, mais encore quelques renvois au pied, aériens. Toujours une petite tendance à attendre un peu trop et s'arrêter avant de relancer le jeu.	Jodar, qui est un arrière très offensif d'habitude (il le démontra à Wroclaw) ne prit à Bruxelles qu'un minimum de risques. On le retrouva rarement en attaque, préoccupé qu'il fut, c'est vrai, par la surveillance de Teugels. Cela priva l'équipe d'une arme décisive, car l'absence de véritable ailier droit libérait le remarquable Martens qui ·nt souvent poser des problèmes à Jodar.	Adams fut un défenseur strict, mais les circonstances de jeu ne l'autorisèrent pas à sortir souvent. Lorsqu'il le fit (une fois en particulier) il ne reçut pas l'aide en retour de ses partenaires.	Là non plus, Mariu n'eut pas son rendement habituel. Il s'aventura rarement (une fois si nous nous souvenons bien) en position d'attaquant et resta très prudent.	Très entreprenant en première mi-temps il perdit de son assurance et de son audace au fil des minutes, après le repos, sans doute sous le coup de la fatigue.

Tricolores à la loupe

par Jean-Philippe RETHACKER

	HUCK	MICHEL	GUILLOU	COSTE	LACOMBE	BERETA
	★★★★	★★★★	★★★★	★★★★★	★★★	★★★
	On craignait pour ses adducteurs. Il ne parut ressentir aucune douleur, ni aucune gêne. Il couvrit un terrain considérable et fut très précieux par ses accélérations et ses sprints.	Il compensa son infériorité de taille et de poids par une grande mobilité. Il tint la distance et finit par être plus résistant que Van Himst. Peut-être souffrit-il plus lorsque Dockx entra en jeu.	Pendant toute une mi-temps, Guillou fut à son train et alors qu'il était encore frais, tint athlétiquement et physiquement le coup. Mais il fut moins à l'aise après le repos, quand les Belges changèrent de rythme et intensifièrent leur forcing. Mais on sait que chez Guillou, les qualités physiques s'effacent derrière la valeur technique.	On a retrouvé le Coste de Wroclaw et du début de saison lillois, solide comme un roc, combatif en diable, doté d'une détente verticale et d'une vigueur athlétique peu commune. Il fut le seul Français capable de rivaliser en force avec les Belges qu'il secoua comme des pruniers. Et il tint le choc jusqu'à la fin !	Le Lyonnais n'était pas encore en pleine possession de ses moyens, c'est certain. On le vit tout de suite dans ses contrôles ratés, ses jaillissements trop tardifs, ses temps de retard et ses... nombreuses fautes (un avertissement), qui démontraient une condition physique précaire.	Bien sûr, il tint la dragée haute aux solides défenseurs belges, Van Hinst en tête qui ne le ménagea guère. Sa vivacité, sa vitesse de jambes, sa détente, son souffle firent impression sur le plan physique. Mais cela ne suffit pas à nous redonner le Bereta du Sporting (à Saint-Etienne) ou de Wroclaw.
le ans sur où ffi- ue- la ngt pa-	Toujours très à l'aise dans les dribbles et les crochets, il démontra cependant une sobriété technique très utile. Ses passes furent parfois décisives (à Guillou 4 minute).	Une fois de plus sa technique aérienne fut remarquable, mais on apprécia beaucoup ses dribbles en contrepied et ses passes moins longues, moins hasardeuses que d'habitude. Il tenta un tir de loin mais sans force à la 66e minute.	En ce domaine, l'Angevin surprit encore tout son monde — surtout belge — par sa richesse de dribble, ses départs balle au pied, ses passes inattendues (voir le but de Coste), sa finesse de touche de balle et sa maîtrise incomparable dans les contrôles.	Elle est beaucoup plus fine et riche qu'on ne peut le penser en le voyant jouer comme un battant. La façon dont il marqua son but (conduite de balle difficile, feinte puis frappe en rabattement instantané du pied gauche), quelques remises, une échappée en seconde mi-temps précédée d'un dribble en crochet, en disent long sur les possibilités du Lillois.	La finesse de touche de balle ne fut pas facile à exploiter devant les ruses belges, et avec un ballon glissant. Il rata des contrôles de façon inhabituelle. A son crédit, un magnifique exploit qui lui permit à la 70e minute d'éliminer deux adversaires en pleine surface avant de tirer trop mollement. A son passif : un dribble trop long qui coûta très cher.	Ses contrepieds de gaucher et ses dribbles très courts auraient été parfaits et efficaces s'ils n'avaient pas été poussés trop loin et trop longtemps. Ses frappes elles-mêmes furent assez rares.
Van vec mi- en le po- itre ond vait lui- une im- au blu-	Il ratissa bon nombre de balles grâce à ses longues jambes et fut sans doute plus défensif que d'habitude. Il eut surtout le grand mérite de soulager les défenseurs par ses dribbles ou par ses démarrages.	Il se plaça constamment dans les jambes de Van Himst, sans pour autant le marquer aveuglément. Le capitaine belge n'était certes pas en bon état physique, mais il eut le malheur de tomber sur un Michel ardent, lucide, très efficace sur l'homme.	Selon ses moyens, il travailla surtout en récupération du ballon. Il neutralisa Van Moer en se tenant lui-même dans une position d'attaque. Après le repos, il eut plus de mal à empêcher le Liégeois de mener le jeu.	Il empoisonna constamment l'existence des arrières belges par un pressing latéral, et par des replis défensifs très utiles.	Lui aussi harcela sans cesse les Belges, se faisant même sanctionner plusieurs fois.	Un énorme travail comme à l'accoutumée, mais un travail qui ne fut pas toujours payant.
en il an- au rès ous	Le Niçois valut surtout en attaque par sa volonté de construire et de jouer court au côté de Guillou et Michel. Il ne se hasarda que rarement du côté droit, ne tenta pas de raids solitaires mais fut très utile par son travail de liaison ou de soutien.	Le Nantais s'engagea moins souvent en profondeur qu'à Wroclaw, sans doute parce que la défense en ligne des Belges le gênait, mais il tenta tout de même quelques incursions qui auraient pu trouver récompense.	Il fut encore le détonateur idéal, le stratège et le cerveau capable de créer à tout instant le danger, par une course en profondeur (deux fois seul devant Piot) ou par un service lumineux (but de Coste). Sa baisse de régime en seconde mi-temps coïncida d'ailleurs avec celle des Tricolores.	Il ne put rester sur le côté droit où il n'est pas aussi à l'aise que dans l'axe du but. Il fut ainsi plus efficace, surtout avec l'effacement de Lacombe. C'est ainsi qu'il put marquer son but. Il se laissa prendre souvent au hors-jeu, mais fut toujours dangereux.	Il travailla d'arrache-pied, revint loin en arrière avec les conséquences que l'on sait. Sans doute aurait-il dû rester plus souvent à la pointe du combat au côté de Coste. Mais il ne parut jamais à son aise dans le jeu offensif, peut-être gêné par l'absence de Chiesa, son compère habituel.	Bereta renouvela l'erreur qu'il commet parfois de vouloir pousser trop loin ses actions individuelles. Ainsi brisa-t-il l'élan collectif de l'équipe et les bonnes intentions de ses partenaires, surtout devant la défense en ligne des Belges qui posa des problèmes au Stéphanois comme à ses coéquipiers.

GUEUGNON NET, AMIENS FLOU

AMIENS. — *Le gardien amiénois Beaujouan intervient devant Deveny (Gueugnon) sous les yeux de Gosset* (à g.) *et de G. Berthommier.* (Photo J. Stevens)

AMIENS. — Premier quart d'heure : Crapoulet est partout. Fromholtz l'aide bien, l'ailier Skupnik déborde souvent, l'arrière Gosset est très attaquant. Et tout cela bute sur le gardien Delachet, inspiré, calme, monumental malgré sa petite taille, il arrête tout, en demi-volée, à terre, debout.

Fin d'émission, après ces quinze minutes, l'image amiénoise se fait floue, et pendant les vingt minutes suivantes on ne voit que les Gueugnonnais. Ils ne sont pas adeptes du rond de jambes, ils ne font pas de fioritures, tout juste assez pour prendre le ballon et les Berthommier, Chaussin, Coelho, Barek vont se mêler au jeu qui a tendance à se manifester en milieu de terrain où seuls Fromholtz et Copé se prodiguent avec quelque bonheur.

Plus que dix minutes pour arriver au repos : alors on revoit Amiens et surtout Skupnik excellent technicien mais, une fois de plus on revoit Delachet qui ratisse tout.

Amiens aurait pu marquer, mais Gueugnon aussi, seulement voilà les « forgerons » n'ont pas d'ajusteurs et c'est pourquoi en neuf matches ils n'ont marqué que huit buts alors que leur défense est la première du groupe.

Amiens est aussi faible en attaque alors que les occasions sont nombreuses. Hélas ! combien de fois avons-nous vu trois ou quatre joueurs presque côte à côte, rares sont ceux qui se démarquent, appellent le ballon ou se portent en soutien. Crapoulet, un jeune, a disparu après un quart d'heure de jeu, Piot, un autre « minot » a fort bien tenu son rôle d'ailier gauche. Cette attaque manque de sérieux, d'application, d'aisance. Peut-être aussi parce que la relance, venant des arrières est assez lente (par Imiéla) ou inexistante (par Swrack). Précisons que lorsque Amiens dominait c'était parce que l'arrière gauche Gosset contre-attaquait avec talent.

Donc à la reprise Gueugnon continua à forger et reforger son résultat nul attendu (le sixième) et persista à gâcher des occasions assez nettes en attaque. Pour le reste, faites-leur confiance, ils ont la force, la forme, l'enthousiasme pour empêcher les adversaires de passer et si ceux-ci y arrivent, eh bien, il y a Delachet.

Dix dernières minutes, haletantes pour la défense de Gueugnon : corners, coups francs, tirs maladroits de Skupnik ou Copé et c'était la fin d'un match ardent mais débridé. Mais l'important était qu'il y avait 5 000 spectateurs pour voir ça. Alors combien seront-ils quand Grillon aura son équipe au complet et plus homogène ?

Tony ARBONA.

ROSSIGNOL DONNE L'EXEMPLE

LORIENT. — Quelle joie pour les milliers de spectateurs du Moustoir que de voir évoluer avec une telle aisance leurs favoris et quel enthousiasme quand vint s'ajouter à la domination territoriale l'efficacité à laquelle jusqu'à présent il ne manque qu'une seule chose, le bonus.

Célestin Oliver n'en revenait pas : « Si nous avions encaissé trois buts au cours de cette première mi-temps, il n'y aurait rien eu à dire, quel rythme ces Lorientais ! »

C'est la cinquième victoire consécutive pour les hommes de Vincent. C'est la conséquence logique d'un engagement de tous les instants, d'une volonté générale et d'une remarquable condition physique. Rien d'étonnant à ce que l'entraîneur de Boulogne ait pu dire à ses joueurs qu'ils avaient été lents, empruntés, toujours battus sur la conquête de la balle. Pourtant faisait-il fort justement remarquer : «Loiseau eut deux interventions décisives sur des tirs de Dupuis et de Szymzack, mais pouvait-on réellement discuter le succès lorientais ? »

Il fut l'œuvre de l'ensemble de l'équipe, mais il est juste de souligner les progrès constants réalisés par le jeune ailier gauche (17 ans) : Gérard Bernardet dont le père jouait à Mostaganem avec Célestin Oliver.

Ce dernier faisait remarquer : « Ce Gérard a toutes les qualités de son père avec le dribble et la vivacité en plus ! »

Avec lui, c'est désormais une habitude et l'étincelant Marette dont les centres judicieux sont distillés au millimètre aurait pu (89e) donner le bonus en reprenant de l'extérieur du pied un centre de Bonnec. La balle échoua à l'extérieur du montant.

J.-C. LELIEVRE.

BREST MÉCONNAISSABLE

BREST. — Visages consternés, regards baissés, on ne peut par dire que l'atmosphère était à la joie dans les vestiaires brestois. Tous se rendaient compte qu'ils venaient d'échouer une fois de plus et, ce qui est plus grave, de décevoir. Toutes les hypothèses pour expliquer cette actuelle descente en chute libre ont été avancées.

Samedi dernier, le Stade Brestois nous est apparu comme une équipe sans âme. Le Stade Brestois d'il y a quelques saisons, à l'époque où les leaders tremblaient avant de rentrer dans le stade de l'Armoricaine, n'existe plus. On ne trouve plus cette hargne, cette rage de vaincre. Sans doute, les Bretons ont-ils voulu épurer un peu leur style qui était trop rudimentaire, mais en s'améliorant techniquement, les Finistériens ont perdu les qualités qui faisaient leur force. L'équipe qui est rentrée samedi sur le terrain, ne semblait pas avoir une formidable envie de vaincre.

Ce derby eut, par instant, des allures de match amical. Laval, en tout cas, joua bien le coup, mais fut loin de récidiver son match contre Rouen le week-end précédent. Les joueurs et l'entraîneur mayennais étaient d'ailleurs les premiers à l'admettre.

« Nous avons manqué des occasions en attaque, soulignait Le Millinaire, car nous l'aurions emporté avec un écart plus grand, notre adversaire n'ayant pas eu souvent l'occasion de tromper Nivault ».

Michel LE NEEL.

ROUEN PREMIER BONUS

ROUEN. — Si Rouen n'obtint le bonus — son premier de la saison — qu'à la 74e minute, à la suite d'un penalty réussi par Carrié, les Normands avaient tellement dominé le leader que ce n'était que justice. En effet, les Charentais ne firent jamais honneur à leur titre de leader. Jamais ils n'inquiétèrent Marguiller, qui passa somme toute une soirée tranquille. Angoulême fut la formation la plus faible qu'il nous fut donné de voir évoluer au stade Robert-Diochon cette saison.

Pourquoi ? Tout d'abord il ne faut pas oublier que, bien que leader, Angoulême ne brille pas particulièrement loin de ses bases. Mais ce qui nous a le plus impressionné, c'est le manque d'efficacité de l'attaque angoumoisine. Cette faiblesse ne réside pas exclusivement dans l'inefficacité des attaquants, car Lipo, Pietrowski et Geurten ont certainement des qualités mais cela provient surtout du fait qu'ils n'ont jamais été servis dans de bonnes conditions par un milieu de terrain qui pensa uniquement à détruire. Dans ces conditions, il n'était pas question qu'Angoulême inquiète Rouen.

Et cela d'autant plus que Brenier et ses camarades étaient « gonflés à bloc ». Leur défaite de la semaine précédente semble leur avoir été bénéfique car les critiques les avaient vexés.

La leçon devait porter ses fruits et c'est un onze accrocheur, inspiré, efficace et déterminé que les quelque 7.000 spectateurs eurent le privilège de voir évoluer.

Carrié fit comme l'on dit un « sans- faute », jouant de la résistance de ses adversaires par des crochets déroutants, par ses balles données au millimètre et par son activité débordante. Après lui, il est difficile de dissocier les autres éléments de l'équipe de Melchior.

F. BRUANT.

VALENCIENNES MALGRÉ DELSART

VALENCIENNES. — Six fut longtemps le mal-aimé du public valenciennois. Peut-être parce qu'il ne savait pas y faire, désirait souvent en rajouter alors que sa technique lui permettait de faire la différence à lui seul. Il fut davantage contesté après le match de samedi dernier à Boulogne où, sorti du terrain, il eut un geste de mauvaise humeur en jetant son maillot à la tête de son entraîneur. Ce dernier eut le bon boût de ne pas le retirer de l'équipe, se bornant à lui demander une amende.

Six renvoya l'ascenseur. Au lieu de bouder, il entreprit de montrer qu'il était aussi capable de se distinguer sur une pelouse.

Ainsi, après une trentaine de minutes insipides, où V.A. fut d'une flagrante médiocrité, Six donna le ton de la résurrection. Il « loupa » à plusieurs reprises le but, vit ses desseins contrariés par la valeur du gardien cambrésien, mais il marqua juste avant la reprise. Il fut encore à l'origine du second but de Valenciennes, œuvre de Zaremba et signa le troisième but. L'affaire paraissait dans le sac et V.A. marchait allègrement vers le bonus. C'était sous-estimer Cambrai qui, bien que bousculé dans la période faste de Valenciennes, n'avait jamais baissé les bras. Il se rebiffa à la faveur d'une nouvelle baisse de régime valenciennois.

Six s'éteignit et l'on vit alors entrer en scène Dalsart. Il se montra le Cambrésien le plus dangereux, ranima l'énergie de ses équipiers et finit par ramener à 3-1 puis à 3-2. Il faillit même égaliser, ce qui en aurait fait le héros du jour. Cette égalisation fut d'ailleurs marquée de justesse à l'ultime seconde par Deswarte.

R. LESCAUT.

SIGNÉ KERANGOUAREC

MANTES. — Il y a des derbies qui laissent un goût de cendre. Dans pareille confrontation, le football n'est pas toujours le principal bénéficiaire. Mais qu'importe, l'empoignade est franche et généreuse.

Venus nombreux — près de 2.000 — les spectateurs mantevillois ont dû se demander comment leur équipe avait bien pu s'y prendre pour vaincre à Cambrai.

Si nous n'avons pas encore abordé dans le détail la rencontre marquée par un seul but, celui de Kérangouarec, c'est parce qu'il n'y a rien à en dire. Tout juste peut-on espérer qu'elle servira de leçon aux Mantevillois en train de désapprendre. Auraient-ils changé à ce point ? Car Paris F.C. est apparu extrêmement faible.

Il y eut, certes, de remarquables coups francs de Zarotti sur la transversale en première mi-temps et le pénalty « donné » de Samper en seconde, pour citer les occasions les plus nettes, mais cela n'excuse en rien ce grave faux pas, surtout face aux Parisiens qui comptaient « prendre un point, et encore ».

Gérard SEGUI.

FONTAINEBLEAU FANTOMATIQUE

FONTAINEBLEAU. — *Le gardien d'Hazebrouck, Deleglise, prend la balle dans les jambes de Patoux, sous les yeux de Chouvin*

FONTAINEBLEAU. — Sombre dimanche pour l'équipe seine-et-marnaise qui songeait trop à la première place et nous a paru complètement fantomatique. De la formation qui avait tenu Angoulême en échec, il ne restait plus rien ou presque, les joueurs semblant complètement paralysés. Pourtant, au début de la rencontre, le public crut un moment à la promenade de santé tant Fontainebleau dominait son sujet, en l'occurrence Hazebrouck, un peu impressionné. Mais Houen et Metsu, pour s'être montrés plus réalistes, donnaient aux visiteurs une logique victoire alors que Fabre, de la tête, avait fait croire un instant au renouveau (45e). Les hommes de Nagy sombrèrent dans un « hourrah-football » qui sembla les dérégler encore un peu plus, alors que le cerveau, Rachic, était mis sous l'éteignoir. Vraisemblablement, en disputant leur plus mauvaise rencontre de la saison, les coéquipiers de Patoux auront prouvé qu'ils ne sont pas les hommes des grands rendez-vous. Par ailleurs, l'absence de Maric, comme l'inutilisation de Deferrez, constituèrent un obstacle bien évident car tout ne peut reposer sur les épaules de Dohyenard. Mais il convient de placer ce faux pas au rayon des incidents. Une erreur de jeunesse, en somme, qui ne doit pas effacer cependant le magnifique début de Fontainebleau.

J.-F. LOUHAUT.

AUXERRE TROP DÉFENSIF

SEDAN. — Auxerre jusqu'ici n'avait pas été battu lors de ses déplacements. Il est tombé, pour la première fois, à Sedan et c'est justice.

Mais il est facile de comprendre pourquoi cette équipe auxerroise réussit, hors de ses bases, avec des éléments très athlétiques, devant un gardien de classe international, comme Szeja, un tel rempart qu'il est pratiquement impossible de forcer le passage.

D'autant qu'Auxerre ne pense qu'à cet aspect du football, détruire et seule l'initiative offensive étant laissée au tandem Contassot-Saulquin.

Cela faillit encore réussir une fois dimanche, car sur le terrain de Sedan, il fallut attendre la 62e minute, pour voir Szeja s'incliner, et encore était-ce à la faveur d'un corner.

Tout faillit être remis en question pour les Sedanais, qui, sur une échappée de Contassot, celui-ci se présenta devant le gardien Klimek (85e) dans un réflexe spectaculaire, ce dernier réussit à renvoyer le tir à bout portant de l'avant centre.

Sedan devait rendre la politesse tout aussitôt puisque Szeja, à son tour, sauvait son but par un plongeon extraordinaire, en détournant sur le poteau un tir, aussi magnifique, du capitaine Osim (86e).

Ce fut l'un des grands moments du match. On en restait donc à 1-0, courte victoire pour Sedan, mais bien méritée et qui ne traduisait pas totalement la supériorité des Sedanais qui confirmaient ainsi par ce succès leur victoire de Hazebrouck.

D. FERRIERE.

DUNKERQUE LABORIEUSEMENT

DUNKERQUE. — C'est sur un sol marécageux que Dunkerque et Quimper se sont rencontrés. Cela compliqua la tâche des joueurs, en particulier du milieu de terrain dunkerquois, pièce maîtresse de l'édifice en d'autres temps, mais bien pâle samedi, à l'image de Camara et Fandino qui ne trouvaient ni leurs marques ni leur précision. Cela n'empêcha pas les Nordistes de se faire les plus menaçants malgré un manque d'enthousiasme sans doute dû au trac qui les habite devant leur public. Ils auraient pu marquer sur des percées de Balducci et Skornik, mais le gardien quimpérois montra beaucoup d'audace et de brio, n'hésitant pas à sortir et à plonger.

C'est à la reprise que Dunkerque forgera sa victoire au terme d'un forcing soutenu. Balducci manqua d'abord l'occasion mais Camara ne la laissa pas passer et il aurait sans doute mis Dunkerque un peu plus à l'abri, si Larzul n'avait eu un réflexe admirable. Les Dunkerquois semblèrent se contenter de ce mince succès, ce qui témoigne de leurs craintes, ou bien les Bretons forcèrent le rythme, si bien que les visiteurs qui avaient accusé la fatigue d'un début de match athlétique se réveillèrent dans le dernier quart d'heure. Ils auraient pu remettre le résultat en cause quand une action de Bechennec s'acheva par un tir sur la transversale.

DUMELIE.

GROUPE B

PERLATO RÉSISTE A NANCY

NANCY. — Contre Epinal, Nancy a cédé son premier point de la saison. Les Nancéiens ont surtout pris une leçon de modestie à cette occasion : trop sûrs d'eux, ils ne prirent pas suffisamment de risques, se laissant aller à un football facile, manquant totalement de tranchant.

Lorsque à la 29e minute, le jeune Michel Platini parvint à tromper le brillant gardien spinalien Perlato sur un coup franc de 30 m environ, déjà la victoire leur paraissait acquise. Evoluant évidemment avec plus de maturité technique que leurs adversaires, ils ne se méfièrent pas suffisamment des Vosgiens, appliqués et courageux, mettant toutes leurs forces dans cette bataille de prestige régional au niveau de la Division II.

Et puis, le remarquable Perlato fit le reste, s'opposant avec un talent étonnant à toutes les offensives locales et à tous les effets au but.

A six minutes de la fin, Charron d'un tir qui surprit Bernhard, obtint l'égalisation.

Quant à l'équipe nancéienne, elle a paru en perte de vitesse, sur le plan offensif notamment, où Martinez ne fut pas le leader d'attaque que l'on a connu au cours des premières parties de championnat. Il est vrai qu'il fut le plus souvent mal épaulé et les absences de Mesones et de Jamaud, tous deux blessés, commencent à se faire lourdement sentir.

J. MOSCAUD.

CANNES : TACHE FACILITÉE

CANNES. — Prenant la place de Tignard dans la cage toulousaine, l'arrière Woltrager réalisa de bonnes parades. Mais il est indéniable que la tâche des Cannois se trouva quelque peu facilitée par ce remplacement.

Menés à la marque dès le début du match, ils avaient eu — il est vrai — maintes fois l'occasion d'égaliser et particulièrement à la 48e minute où Tignard alla cueillir une balle impossible de Diano filant vers la lucarne.

Boucher, l'entraneur de svisiteurs, n'était pas content de l'attitude de son gardien, mais comment ne point pardonner une faute de jeunesse à un débutant dont les qualités sont indéniables ?

L'enjeu était important vendredi soir à la Bocca, chacune des forces en présence ayant à confirmer son redressement après un départ laborieux. Et c'est sans doute là l'excuse qu'il faut chercher au comportement parfois rugueux des défenseurs, qu'il s'agisse de Baeza, de Fiévet ou encore de Borgoni.

A n'en point douter, c'était une confrontation fort difficile à diriger et le moins que l'on puisse dire est que M. Héliès accomplit sa mission de manière parfaite.

Chez les visiteurs l'on apprécia particulièrement le milieu de terrain, où Ramirez, Guinot et Romon imposèrent souvent leur manière, également les frappes violentes et brossées de l'ailier Wojciak et la présence de Borgoni.

Dans les rangs cannois, les anciens Richard, Ahache, Baeza émergèrent une nouvelle fois, de même que Dundov qui s'avéra un ailier particulièrement dangereux pour les défenseurs.

Georges CLAIRMOND.

AVIGNON EN DÉMONSTRATION

AVIGNON. — Les visiteurs avaient fort bien débuté, aérant le jeu au maximum et ouvrant le score sur une victorieuse reprise de la tête de Delestre. Il s'en fallut d'ailleurs d'un rien que l'avant centre costelroussin ne récidivât, Skoric écartant du poing une reprise fulgurante à bout portant.

Avignon qui paraissait pourtant animé des meilleures intentions du monde, tardait à concrétiser sa supériorité. Il fallut que les équipes changent de camp et que le mistral redevienne son allié pour que l'équipe avignonnaise concrétisât de façon magistrale le renouveau esquissé seulement huit jours plus tôt à Martigues. Ce fut alors du grand art. Même si, comme l'affirmait Troupel, la défense castelroussine se prêta trop complaisamment à la démonstration avignonnaise. Pour la cinquième fois en cinq matches un centre aérien trouve la tête de Castellan.

Avignon dès lors n'eut plus qu'à couronner des mouvements de tête qui soulevaient les gradins. Et sa prestation fut d'autant plus remarquable que Châteauroux joua le jeu jusqu'au bout. Loin de se confiner dans un béton stérile, les hommes de Troupel sautaient sur le moindre contre, exploitaient la moindre erreur. Mais la classe restait l'exclusivité des Hébert Le Roy, Calmettes, Dortomb et autres Castellan.

La constellation avignonnaise était à son zénith et quatre fois encore Olejnik allait s'incliner.

Paul SIGNOUD.

EXPLOIT DE CHAUMONT

CHAUMONT. — Chaumont a renoué avec la victoire et c'est de fort belle façon, car « passer » 3 buts à Béziers, sans en encaisser un seul n'est pas à la portée du premier venu.

Cette victoire les hommes de Druda, la doivent à leur excellent jeu collectif, au milieu de terrain, à leur défense, parfaitement organisée et, surtout, à leur attaque, qui, curieusement, frappée de stérilité depuis quatre rencontres, retrouva toute sa verve à cette occasion, malgré l'absence de son meneur de jeu Koun.

La partie fut intense, menée sur un rythme rapide, jouée quelquefois de façon trop virile, mais la victoire locale ne supporte aucune discussion, quoique le score apparaît un peu lourd pour les visiteurs qui eurent le mérite de ne jamais passer les bornes, même quand ils étaient menés par 3-0.

On regrettera cependant la blessure survenue à Melik (18e), lequel dut être transporté au centre hospitalier de Chaumont, pour se voir poser quatre points de sutures pour une longue estafilade au mollet, pourtant Chaumont était le plus fort et malgré ce handicap les Biterrois ne purent lui contester la victoire.

J. THOMAS.

BOURGES PLUS PERCUTANT

BOURGES. — Pour s'être contenté d'un football de salon, sévèrement réprouvé par leur entraîneur au repos, les Berruyers se sont englués en première mi-temps dans les dix-huit mètres blésois. Il faut dire aussi que la défense et le milieu de terrain de René Ferrier jouaient particulièrement prudent et que Menoury, par ailleurs dangereux, se retrouvait souvent seul. Dès la reprise, les Berruyers se réveillèrent et le défenseur Darnault sonnait la charge avec la complicité d'un excellent Delfolie. Et, en moins de cinq minutes, Blois s'effondrait. Maravic « fusillait » le valeureux Trappé et Delfolie, de la tête, ne lui laissait aucune chance. C'était alors la course au premier bonus mais Bourges n'était pas épargné par la malchance, il faut le reconnaître. A la 80e minute, une tête du capitaine Robert Ador, s'écrasait sur la transversale, Rigaud la récupérait d'une façon acrobatique et Delfolie, à son tour, tirait sur la barre. A l'ultime minute enfin, Frey s'échappait sur la droite, mais sa balle un peu trop croisée, frôlait le montant.

Maurice POLLEIN.

QUITTET TRAHI PAR BOSQUIER

BESANÇON. — Le souvenir de ce match Besançon-Martigues s'estompera vite dans la mémoire de ceux qui l'ont suivi, car la partie fut à l'image du temps maussade et froid.

L'équipe méridionale n'a justifié que par éclairs sa réputation et sa position de dauphin, tandis que sa rivale bisontine n'a montré son visage que l'espace d'un quart d'heure, le premier, au cours duquel elle mit l'eau à la bouche de ses supporters en leur faisant entrevoir la perspective d'un score éloquent.

Les modifications apportées à l'ensemble par Gérard Coïnçon n'ont eu aucun résultat positif. Au poste d'arrière droit Becker n'a pas fait mieux que son prédécesseur Masson, qui se distingua en qualité de libero lorsqu'il prit la place de Gueye. Hrnic se manifesta seulement par deux ou trois tirs. L'entraîneur n'a pas encore trouvé la meilleure formule et il est probable qu'il remaniera encore son équipe.

Ce match marquait les retrouvailles sur le même terrain de deux anciens de l'équipe de France et du F.C. Sochaux, Bosquier et Quittet dont le public attendait avec curiosité le duel indirect. Ces deux hommes ne se sont mis qu'épisodiquement en évidence, Bosquier, en distillant quelques bonnes balles, Quittet, de la même manière, mais surtout en réussissant un but sur coup franc avec une habileté qui en fait un maître dans cet art difficile. Sans doute eût-il marqué un second but sur penalty si, avant qu'il ne tire celui-ci, Bosquier n'avait recommandé à son gardien de plonger à gauche.

En somme, Bosquier a sauvé son équipe de la défaite en jouant un bon tour à son grand ami.

S. GROSFFILEY.

LE COURAGE DE LAUFENBURGER

MULHOUSE. — On retrouve toujours avec plaisir René Gardien, très connu en Alsace où l'on n'a pas oublié l'excellent ailier gauche qui faisait le bonheur du F.C. Sochaux il y a quelques années. Toujours aussi franc, aussi objectif, Gardien ne nous a pas caché sa déception sur la qualité de la rencontre qui venait d'opposer Mulhouse à Montluçon. Ecoutons-le :

« Entre l'équipe qui tenait tête à Lille il y a quelques années au stade Henri Jooris, et celle qui vient d'obtenir le nul face à Montluçon, il y a un énorme fossé. Je n'ai pas reconnu les Mulhousiens.

Devant les Montluçonnais, les Alsaciens assaillis par la malchance n'ont pu bénéficier des services de Jean-Marie Zimmermann frappé d'une suspension.

Mais un malheur ne vient jamais seul et quand Laufenburger, sévèrement touché à la mâchoire d'un violent coup de coude en disputant une balle aérienne à Bernard Lauterbach, reste de longues minutes sans connaissance sur la pelouse, on se prit à redouter le pire. Courageux à l'extrême, Laufenburger se refusa à abandonner ses camarades, montrant ainsi sa grande conscience professionnelle et donnant un merveilleux exemple de solidarité alors que ses coéquipiers commençaient à partir à la dérive.

Quand, à la 90e minute, Sanchez venu du diable ne laissa aucune chance à Chartier, un violent souffle d'espérance passa sur les troupes mulhousiennes. Le courage et la persévérance finissent toujours par payer. Mulhouse revenait de loin, mais ce n'était que justice.

F. SALVADOR.

TOULON SURPREND SÈTE

SETE. — Avant le match, l'entraîneur Duval nous avait dit : « Mes joueurs sont disposés à se défendre et attaquer à chaque occasion. ».

Et cela s'est produit parce que les Varois ont su exploiter le coup de frein que les hommes de Cuxac mirent petit à petit à leur activité de la première mi-temps. Le but de Boubacar étant consécutif à une subtilisation de balle à Granier par Baltimore dont le centre amena le but égalisateur.

La nervosité s'empara dès lors de la formation sétoise. L'ardeur s'y mêlant, les tirs étaient inefficaces, mais l'avantage territorial restait plutôt aux Varois.

Le match était revenu tendu, contracté pour Sète qui ne put rien faire face à la défense adverse.

En somme, un passage à vide et une erreur d'un défenseur ont mis à la portée des maritimes varois le succès qu'ils voulaient.

Antonin LALANDE.

LE FOOTBALL AU FÉMININ

ILS NE SERONT PLUS QUE HUIT

Ce prochain dimanche se disputera le troisième et dernier tour des éliminatoires du Championnat de France Féminin. Les deux premières équipes classées en tête de chaque groupe seront qualifiées pour les quarts de finales, lesquels seront disputés en un seul match, selon la formule Coupe. Dimanche soir, on connaitra les huit qualifiés.

Si Reims, Saint-Clair, Bergerac (invaincus) peuvent être tranquilles sur leur participation, il n'en est pas de même pour les autres prétendants. Rouen qui accueillera Saint-Maur se qualifiera sans doute au détriment de Fourmies — qui est à égalité de poids — lequel va à Reims la Terreur. Dans le groupe « B » Vandenheim, qui reçoit le dernier, Valentigney, pourrait passer car ses dauphins Vitry et Metz s'entredéchireront. Dans le groupe « C », le leader Saint-Clair ira à Clermont jouer Romagnat, lequel ne peut distancer Cavaillon qu'en battant ce leader lyonnais. Cavaillon lui ira à Cannes, qui ne compte aucune victoire ni match nul, ni le moindre but marqué. Enfin, dans le groupe « C », l'extraordinaire Bergerac accueillera son dauphin Limoges, qui peut être dépassé s'il perd (comme c'est probable) par Challans et Orléans qui se rencontreront.

T.A.

LES RENCONTRES

GROUPE A

F.C. Rouen (2) - Saint-Maur (4).
Reims (1) - Fourmies (2).

GROUPE B

Vitry (1) - Metz (3).
Vendenheim (1) - Valentigney (4).

GROUPE C

Cannes (4) - Cavaillon (2).
Romagnat (2) - Saint-Clair (1).

GROUPE D

Bergerac (1) - Limoges (2).
Orléans (3) - Challans (3).

VENDENHEIM - SCHWINDRATZHEIM : LES PIONNIERS

STRASBOURG. — *Bien que, sur le plan régional, les effectifs soient en régression par rapport aux saisons précédentes, au F.C.F. Vendenheim-Schwindratzheim le football demeure le passe-temps favori de ces dames et demoiselles.*

Schwindratzheim est d'ailleurs, avec Gerstheim, le berceau du football féminin en France. Il y vit le jour en 1968. Et, depuis, le F.C.F.S. s'est illustré tous les ans en remportant le titre de champion du Bas-Rhin d'abord, d'Alsace ensuite.

A l'issue de l'exercice écoulé, par exemple, il a confirmé sa suprématie en finale en écrasant littéralement le FC Bantzenheim sur le score éloquent de 9-3. Cette victoire lui a ouvert les portes du championnat de France.

Et maintenant, bien sûr, on s'interroge. Quel sera le comportement de Schwindratzheim dont la fusion, au printemps dernier, avec Vendenheim, ne s'était pas faite sans grincements de dents ? Les Marie-Lou Duringer, Denise Jung, Clarisse Scherer, Christine Muller, Lisa Gewig et autres Michèle Guss poursuivront-elles sur leur lancée ?

Pour le moment, le président et cheville ouvrière de la section, M. Tugend, fait preuve d'un optimisme mesuré. Il vise tout simplement les quarts de finale. « Après, on verra. »

Gilbert WAGNER.

Confidentiel D2

◆ André Guy, qui réside actuellement à Sanary, jouera dans l'équipe de football de Bandol.

◆ Le Sénégalais Edouard Ngakadia, vingt-six ans, qui a joué un an à Lorient, serait très heureux de rejouer dans un club en France.

◆ Un homme heureux vendredi soir au stade Pierre-de-Coubertin : Jacky Ferrari qui a la responsabilité des juniors cannois. Heureux parce que son équipe de critérium avait remporté — quelques jours avant — une belle victoire sur celle de l'O.G.C. Nice comportant pourtant sept aspirants sous contrat. Comblé également parce qu'il venait d'apprécier — comme tous les Cannois — l'excellent match de Philippe Moya qu'il avait chaudement recommandé et en vain pour l'équipe de France junior de la saison dernière.

◆ Les vieux Cannois présents à La Bocca ont revu au travers du geste du gardien Tignard celui qui avait valu — il y a quelque vingt-cinq ans — l'exclusion de « Bébert » Pardigon devenu présentement champion bouliste dans la région marseillaise. Ce jour-là, Cannes jouait à Strasbourg. Il ne restait que trois minutes à jouer et le score était de zéro partout. Gardien boxa et fut exclu. Strasbourg bénéficia d'un penalty qui fut transformé et Cannes descendit pour la première fois en Division II.

◆ Joël Prou, appelé à Chartres par ses obligations professionnelles étant dans l'impossibilité de suivre les entraînements de Blois, ce dernier club lui a rendu sa liberté.

AH ! CES PELERINS

● Il y avait abondance d'arbitres vendredi soir au stade de La Bocca pour diriger le lever de rideau opposant les cadets cannois à leurs voisins rochevillois.

En effet, Claude Pèlerin, arbitre de la Côte d'Azur et Paul Pèlerin, arbitre de la ligue venant de Cruzy, commune de la région biterroise, présentèrent tous deux une convocation. Il fallut trancher bien sûr, et le sifflet fut finalement donné au Biterrois parce qu'il était d'un grade supérieur. Et c'est ainsi qu'il en coûta aux Cannois quelque 432 F pour un match de cadet alors que 350 F suffirent pour indemniser Robert Helies qui dirigea Cannes-Toulouse. Regrettable assurément pour le trésorier cannois cette pléthore de pèlerins !

◆ Manon quittera-t-il Boulogne ? Gabonais d'origine, le sympathique Paul a été pressenti par le président de la République du Gabon, M. Albert Bongo, pour devenir entraîneur national de l'équipe du Gabon. Manon est encore lié par contrat à Boulogne, mais rien n'empêche de croire qu'une solution soit trouvée.

◆ Erreur de jugement de notre correspondant de Toulouse et rectification indispensable : les buts de Mulhouse, marqués, l'autre semaine à Toulouse, ont eu comme auteurs : Sanchez et Hoffssès. Important pour le classement des buteurs.

◆ On pouvait s'étonner de constater à chaque fois la présence de supporters des visiteurs à Dunkerque d'aussi loin que vienne l'équipe adverse. L'explication est que les travaux du complexe industrio-portuaire en cours de réalisation amènent à Dunkerque des ouvriers de tous les horizons, heureux de revoir des « pays ».

◆ Les Quimpérois ont couché chez eux après leur match à Dunkerque. Ils ont rapidement filé après la rencontre pour prendre un avion spécial qui les a ramenés dans le Finistère deux heures plus tard.

◆ M. Wiart, le délégué du Groupement au match Dunkerque-Quimper, a impressionné par son abattage. Omniprésent, il a aussi scrupuleusement contrôlé les coupe-file et les entrées. Même le médecin du club, qui avait oublié ses papiers, n'a pu fléchir son autorité.

ROBERT PERLATO LE REMPART D'EPINAL

EPINAL. — Certains joueurs trouvent dès leur plus jeune âge, la consécration grâce à leur classe naturelle ; d'autres attendent la fin de leur carrière pour trouver une juste récompense à leur valeur : tel est le cas de Robert Perlato qui entame sa dixième saison à Epinal. A 33 ans, né le 4 février 1941 à Bouligny, Robert Perlato lorsqu'il arriva au F.C. Nancy de l'époque, venant tout droit du club (Bouligny) où il avait fait ses premières armes, se destinait à la carrière professionnelle. Hélas ! il y avait un certain Bruno Ferrero qui lui barra la route.

Sa carrière sur le plan amateur devait au contraire lui apporter de nombreuses satisfactions, surtout au S.A. spinalien où il arriva à l'âge de 23 ans. De suite, il se distingua par son courage, sa combativité et son immense désir de vaincre à chaque rencontre.

Au cours d'un match, Perlato vit la rencontre encore plus que n'importe quel autre joueur. Il a acquis une solide expérience qui lui a valu la confiance de ses dirigeants et aussi de son entraîneur Ady Schmit. C'est d'ailleurs de plein gré qu'il répondit à leur appel lorsqu'il fallut trouver un homme susceptible de garder les buts, le titulaire Delahaye ayant été sérieusement blessé. On craignait que Perlato ne tienne pas le coup, or il devait s'imposer irrésistiblement à ce poste délicat, au point de presque faire oublier Delahaye qui vient de faire sa réapparition en équipe B.

Samedi, encore, face au redoutable Nancy, Perlato tint tête à l'attaque la première de France et permit, pour une grande part au S.A. spinalien d'être le premier à prendre un point sur le terrain inviolé de Nancy.

Claude WORMS.

◆ Les deux joueurs qui surent le mieux se mettre en vedette sur le plan offensif samedi à Dunkerque furent Mallet et Bechennec... qui opèrent en principe au poste d'arrière droit !

◆ On s'interroge sur la désaffection du public dunkerquois. Pourtant, le club des supporters redouble d'efforts et d'imagination. Il avait engagé samedi un accordéoniste qui mettait de l'ambiance au son des airs du célèbre carnaval local.

◆ Yvon Jublot, l'entraîneur de Tours, s'est vivement intéressé au derby Bourges-Blois, assisté d'un confrère tourangeau. L'ancien capitaine berruyer a pris une foule de notes avec l'espoir de les utiliser judicieusement le jour où il rencontrera son ancien club.

◆ Maric, le stoppeur seine-et-marnais, victime d'une petite élongation, vient de reprendre l'entraînement. Le robuste Yougoslave n'aime pas faire tapisserie et brûle de reprendre sa place. Ce devrait être chose faite samedi prochain. Heureusement !

◆ Joie, bien sûr, dans les vestiaires d'Hazebrouck. Parisseaux le déclarait : « Nous avons su emprisonner leur meneur de jeu, Rachic et prendre Kern, leur attaquant le plus véloce. Notre victoire est logique. »

◆ Réflexion d'un spectateur mantevillois : « Demota est le seul à avoir gagné à domicile. » Il faut dire que le capitaine du P.F.C. habite toujours Mantes-la-Ville.

◆ Pour Dalla Cieca la victoire semblait passée au second plan : « Je déplore surtout les brutalités de Mantes-la-Ville. Je ne tolérerais pas pareils gestes chez mes joueurs.

◆ André Pérot est un habitué de ce genre, lorsque l'arbitre prend une décision qui ne lui plaît pas, il ne se gêne pas pour aller le lui dire, ce qui lui valut très souvent un avertissement, comme samedi dernier d'ailleurs.

◆ Le Millinaire était sincèrement attristé de la défaite du stade brestois : « Vous savez, ce n'est pas marrant de jouer dans de telles conditions, lorsque, à chaque fois, on est mis au pied du mur. Nous avons été à leur place et je les comprends parfaitement. »

◆ Sablé, en seconde période, se fit refuser un but pour hors-jeu de Tripp. Celui-ci essaya de ruser lorsqu'il vit que l'action se développait et qu'il se trouvait en position de hors-jeu. Il se roula par terre, mimant une blessure, mais M. Builis ne s'y laissa pas prendre.

◆ « Ils ne veulent pas gagner. Ils veulent simplement ne pas perdre. » Cette réflexion résume parfaitement le sentiment des supporters brestois à l'encontre de leur équipe qui n'a pas montré, il est vrai, de véritables qualités de bagarreurs. Où est le temps passé ?

◆ La semaine dernière, les vieux vestiaires de Montreuil ont brûlé et les dirigeants du Paris F.C. sont partagés entre deux sentiments ; d'une part la joie de savoir que ces vétustes installations vont enfin être refaites, d'autre part l'embarras. Ils ne savent pas, en effet, ou ils vont jouer leurs prochains matches et notamment celui de la prochaine journée contre Lorient : Saint-Denis, Saint-Ouen, Jean-Bouin... ? C'est le suspense.

◆ Les entraîneurs respectifs de Cambrai et de V.A., Phelipon et Destrumelle sont les meilleurs amis du monde. Cette amitié remonte à sept années passées sous le maillot rouennais. Pourtant, ils ne se firent pas de cadeau lors de ce derby. Avant le match, Phelipon avait averti son « copain ». Je ferai match nul. Il failllit bien réussir.

◆ Le président cambrésien Leroy aime à répéter que pour jouer à Valenciennes ses troupes n'ont nul besoin d'être motivées. De fait, les Cambrésiens semblèrent disputer le match de leur vie. Il reste à souhaiter qu'ils conservent la même tenue devant leurs futurs adversaires.

◆ Il y avait 500 supporters cambrésiens à Valenciennes pour le derby. Une précision qui a son importance quand on sait que la moyenne d'entrée à Cambrai est de 1.000 personnes.

◆ Montivero n'aura pas eu le temps de se faire apprécier par les spectateurs du stade Diochon, puisqu'il dut quitter ses camarades après dix minutes de jeu, victime d'une distension des ligaments.

◆ Chaque public a, comme on dit, sa « tête de turc ». Cette année, c'est Jean-Michel Douis qui doit supporter les bordées de sifflets de celui-ci. Les spectateurs rouennais oublieraient-ils que Douis n'est pas un ailier et que c'est pour les besoins de la cause qu'il évolue actuellement à ce poste ?

PETIT BERNARDET DEVIENDRA GRAND

LORIENT. — Toute équipe de deuxième division est tenue de présenter un joueur de moins de 21 ans dans le onze initial... A Lorient il n'y avait guère pénurie puisqu'en défense Le Dantec, Riou et Bernardet en attaque remplissaient ces conditions. Vincent porta son choix sur Bernardet et le maintint malgré des débuts assez timides :

« Laissez-le donc prendre confiance en ses moyens », ne cessait de répéter l'entraîneur lorientais à ceux qui objectaient que Bernardet était trop frêle, trop fragile ou trop timide.

Vincent avait raison et vendredi contre Boulogne, le jeune Bernardet fut longuement applaudi tant pour ses dribbles, ses feintes de corps ou ses centres judicieux que pour sa témérité, son audace et ses coups de pattes dignes des grands du football.

En général, Vincent qui ne veut pas le fatiguer outre mesure, le fait remplacer en seconde mi-temps par cet autre excellent technicien qu'est Le Louet. Vendredi, il ne procéda à ce changement qu'à la 60e minute tant le travail accompli par Bernardet paraissait indispensable. Pour la première fois de la saison sa sortie fut saluée par de très nombreux applaudissements :

« Bernardet, Bernardet, Bernardet », scandait le public. C'était pour ce jeune et talentueux joueur une récompense méritée.

Il a certainement signé contre Boulogne un long bail avec l'équipe fanion et Vincent en est le premier satisfait.

J.-C. LELIEVRE.

◆ Didier Notheaux et sa femme assistaient à la rencontre Rouen-Angoulême. L'ex-Rouennais et aujourd'hui Lensois était venu en Normandie pour régler un litige qui l'opposait à l'ancien président, M. Duquesne.

◆ Deux matches, deux buts : voilà le bilan de l'ailier droit Bourebbou. Encourageant ! Et pourtant, il y a trois semaines, ce joueur n'avait pas, paraît-il, sa place en Division d'Honneur. De quoi rêver !

◆ Roger Piantoni a démissionné du comité directeur de l'A.S. Nancy-Lorraine. Autre départ intervenu il y a déjà quelque temps : celui de M. François Fiatte. Il n'est plus vice-président chargé des relations extérieures, dont il ne désirait plus s'occuper. Mais s'il ne fait plus partie du comité de gestion, M. Fiatte demeure au comité directeur.

◆ L'attaquant nancéien Sylvain Jannaud, qui a subi une intervention chirurgicale, sera plusieurs semaines hospitalisé.

◆ Un mot du président Cuny à l'issue du match Nancy-Epinal : « Il fallait bien qu'un jour on cède un point. Autant que ce soient nos amis d'Epinal qui en profitent. »

Novélastic

évite les coups douloureux
genouillère
matelassée
extensible en tous sens

REF. 436 - 5 TAILLES

coquille goal
incassable
capitonnée ceinture élastique réglable

REF. 437 - 1 TAILLE
vente : magasins de sports
Doc. grat. : T.H.T. 27, r. de la Jomayère
42100 St Etienne - Tél. (77) 57-36-56

Laissez-faire votre signe (du zodiaque)

loterie nationale

Z 10

Tirage mercredi 16 Octobre

JEUX OLYMPIQUES : RECORD D'ENGAGEMENT BATTU

LA FRANCE SERA PARMI LES 94 POSTULANTS

(Tony ARBONA)

C'est déjà parti pour les Jeux Olympiques qui se disputeront en 1976, à Montréal, et le football, dont la participation est constamment mise en cause, sera présent. Il a même battu le record de participants comme indiqué ci-dessous. Nous aurons 94 pays en concurrence alors que, aux derniers Jeux de Munich, il n'y en avait que 84.

La France sera du nombre.

D'ores et déjà, la commission présidée par Henri Patrelle s'est attelée à la préparation de ces Jeux.

Le programme d'entraînement n'est pas encore nettement dressé, mais la détection de nouveaux talents est commencée :

— Du mardi 22 octobre au jeudi 24, stage à Vichy pour environ vingt-cinq joueurs appartenant tous à une région.

— Du mardi 12 novembre au jeudi 14, autre stage de vingt-cinq joueurs à l'I.N.S. Seront concernés des joueurs d'autres régions.

Après ces deux stages, Gaby Robert désignera une équipe de seize hommes qui le 4 décembre jouera un match amical, en France (ce sera sans doute l'Italie semi-pros).

Seront admis à ces stages les joueurs promotionnels, stagiaires et, naturellement, les amateurs et les sélectionnés de la saison passée y participeront.

Une tournée outre-Océan était prévue, mais elle ne se fera sûrement pas, France-Amateurs devant participer aux Jeux Méditerranéens qui se disputeront du 23 août au 6 septembre 1975, à Alger.

LES 92 ENGAGES

Quatre-vingt-douze fédérations nationales ont fait parvenir à la FIFA leur inscription pour le prochain tournoi pré-olympique à la date limite du 30 septembre.

Voici la répartition des fédérations inscrites :

Afrique, 24 (20 pour le précédent tournoi pré-olympique de Munich).
Asie, 19 (17).
Concacaf, 15 (13).
Amérique du Sud, 10 (10).
Europe, 22 (24).
Océanie, 2 (0).

Le Comité amateur de la FIFA qui agira en qualité de Comité du tournoi, sera nommé par le Comité exécutif de la FIFA, le 6 novembre prochain, à Rome et constituera les groupes au cours d'une réunion qui se tiendra le 7 novembre, à Rome également.

Les matches du tournoi pré-olympique devront être joués (matches aller et retour) entre le 1er janvier 1975 et le 15 avril 1976. Eventuellement, les matches d'appui devront être disputés entre le 15 et le 30 avril 1976.

M. JOAO HAVELANGE A MONTREAL

MONTREAL. — M. Joao Havelange, président de la FIFA, a fait un bref séjour à Montréal sur l'invitation du Comité organisateur des Jeux Olympiques.

Avec les dirigeants du COJO, il a passé en revue les problèmes concernant le football aux Jeux Olympiques de 1976 et il s'est rendu à Toronto et à Ottawa, deux des villes où se disputeront des rencontres du tournoi olympique. Rappelons que les trente-deux matches du tournoi se dérouleront dans quatre villes : Montréal (au stade Olympique), Toronto, Sherbroocke et Ottowa.

M. Havelange s'est déclaré très satisfait des installations de Toronto et d'Ottawa, par contre, il n'a pu, faute de temps, se rendre à Sherbrooke — qui sera inspectée par des dirigeants de la FIFA après les Jeux Panaméricains de Sao Paulo en mai prochain — mais tous les apaisements ont pu lui être fournis. Quant au Stade Olympique de Montréal, il est actuellement en construction.

D'autre part, M. Havelange a précisé que le tournoi olympique se disputerait sur du gazon naturel mais que dans un avenir plus ou moins rapproc[illegible] la FIFA devrait envisager très sérieusement la possibilité du gazon artificiel qui est de plus en plus répandu en Amérique du Nord.

G. SELTZER.

◆ Les Auxerrois ne veulent plus entendre parler du nombre 10. En effet, c'est à l'occasion d'un dixième corner que Lorient avait marqué à Auxerre le but d'une courte victoire. A Sedan, c'est également à la dixième minute sur corner qui leur fut fatidique.

◆ L'Africain Santos Brown, dont la lettre de sortie n'est pas encore arrivée, a suivi la rencontre du banc de touche, enveloppé dans une épaisse couverture : « Sedan, quelques jours après Abidjan, c'est au moins 30° d'écart !

◆ Osim a trouvé aussi grand que lui, ce qui n'est pas tellement commun sur un terrain de football. Mais Hallet, le capitaine d'Auxerre, est, pour le moins, de la même taille que l'entraîneur yougoslave. On s'en est aperçu au moment du tirage au sort.

◆ A peine arrivé en France, Santos Brown a reçu, à Sedan, un journaliste africain, J.-P. Aye, pour un reportage à paraître dans un magazine de sports dans quatorze pays africains. On attend, avec impatience, dans les Ardennes, les débuts de l'ex-vedette et leader d'attaque d'Abidjan.

◆ Boulogne a failli arriver trop tard vendredi à Lorient. Le voyage fut, en effet, effectué par moitié en train (Boulogne-Paris), par moitié en avion (Paris-Lorient). Un retard de quarante-cinq minutes du premier train avait fait perdre la correspondance et M. Leduc, président, eut toutes les peines du monde à trouver un avion qui voulut bien se poser à Lann-Bihoué deux heures avant le match.

◆ Grillon n'était pas content de Swreck, son arrière chevelu qu'il remplaça en fin de partie par Bocquet, qui ainsi faisait ses débuts en Division II. Et tint bien son rôle : « Quand j'aurai récupéré mes deux titulaires en défense et à l'aile, ça ira beaucoup mieux. Il faut nous laisser le temps de reprendre le rythme de la Division II. » Ça ne saurait tarder, Dédé !

◆ Jecker, l'ex-défenseur du Red Star et autres lieux, est aujourd'hui entraîneur d'un petit club de division inférieure, près de Corte et se trouve bien en Corse. Samedi, il était venu se rafraîchir à Amiens et a retrouvé avec plaisir son ancien coéquipier de Lille (1955), Casimir Novotarski.

◆ L'entraîneur de Gueugnon, Novotarski était assez satisfait du résultat d'Amiens : « Bien sûr, nous n'avons pas joué un très grand match, mais je suis heureux de voir l'enthousiasme de tous. Certes, ils vont trop vite et dans la précipitation commettent des erreurs, mais ça changera peu à peu. Enfin, il faudrait surtout que mes attaquants soient plus réalistes. En tout cas, pour une équipe qui allait être rétrogradée la saison passée, je trouve que ce n'est pas mal du tout. » D'accord, d'accord, Casimir, mais il faudrait aussi un peu moins de rudesse pour certains.

◆ Un entraîneur objectif, l'ex-international Célestin Oliver, analysant le match dans les quelques minutes qui suivirent la partie pour les journalistes locaux et disant avec une sobriété et une objectivité digne d'éloges : « Il serait vain d'essayer de minimiser le succès lorientais qui fut obtenu dès la première mi-temps... A ce moment Lorient méritait le bonus. En seconde mi-temps, Boulogne réagit sérieusement, mais le succès final est absolument logique. »

◆ Imiéla, capitaine de France Amateurs, nous a confirmé son désir de ne jouer désormais qu'avec son club « Place aux jeunes ». Et Imiéla est prêt à jouer le nombre de bouteilles de champagne qu'on veut sur le maintien d'Amiens en Division II. Nous n'avons pas relevé le défi.

◆ Amiens a un éclairage magnifique dans son vieux stade Moulonguet. Les journalistes, comme les autres, admirent, mais ils aimeraient bien pouvoir travailler avec un minimum d'aise et surtout avoir des facilités pour téléphoner, car il n'y a qu'un téléphone à Amiens.

◆ Comme toujours la dynastie Delachet était présente à Amiens, d'abord pour voir jouer Christian avec Gueugnon et Mlle Delachet, basketteuse, qui opérait le lendemain en Picardie.

GILBERT CARRIE, LE MOTEUR DE ROUEN

ROUEN. — Il vient d'avoir 22 ans, mais il y a longtemps qu'il évolue avec les professionnels du F.C. Rouen. Il commença comme avant centre de pointe, poste où il fut international junior en 1970 en Ecosse.

Après une période relativement difficile, Carrié est en passe cette saison de devenir l'élément moteur, donc indispensable, du club normand. Melchior eut la bonne initiative au mois d'août dernier de titulariser Carrié dans l'entre-jeu, avec Szczyrba. Bien lui en prit, car l'ex - international junior « éclate » à chacune de ses sorties. Vendredi soir contre le leader Angoulême, Carrié domina partenaires et adversaires. Sa facilité déconcertante en fait maintenant la cible de ses gardes du corps. Incontestablement, cet élément qui sort de l'école de football du F.C. Rouen doit réussir une carrière de premier choix, d'autant plus qu'il garde les pieds sur terre. Il connut une période néfaste qui fit de lui un homme qui sait que tout s'obtient maintenant par le travail. Le problème du F.C.R. : monter en première division à la fin de l'actuelle saison, sinon il lui sera difficile de garder Carrié, qui doit intéresser les formations de première division. D'ailleurs, nous sommes persuadés que ses immenses qualités s'extérioriseraient encore plus à l'échelon supérieur. Mais au fait, pourquoi un jour ou l'autre ne serait-il pas fait appel à lui dans l'équipe Espoirs ? Il pourrait y trouver un certain Didier Simon, qui joua avec lui au F.C. Rouen.

F. BRUAND.

◆ A Bourges, le Yougoslave Kovacic sera testé cette semaine par Emile Daniel. On attend beaucoup de ce numéro 9, l'oiseau rare recherché et déniché par le frère de Rade Maravic.

◆ Les féminines de Bourges, sous la direction de Mme Sachet, ont étalé leurs charmes et leur efficacité devant celles de Blois.

◆ Besançon est en pourparlers avec Lens au sujet du jeune gardien Dobrage. L'acquisition de cet élément de moins de vingt et un ans pourrait permettre à Coïnçon de modifier son attaque en retirant Jacquinot qui, actuellement, doit sa place dans l'équipe aux seuls règlements.

◆ L'entraîneur de Martigues, Jacques Sucré, qui porta durant cinq saisons le maillot de Besançon, n'a pas été enthousiasmé par la production des Bisontins : « A l'époque où je jouais, l'équipe était plus forte », déclarait-il, sans préciser toutefois s'il y était pour quelque chose.

◆ Ancien joueur du R.C. Besançon, Marcel Crionnet, devenu avocat, s'intéresse davantage maintenant à la gastronomie qu'au football. Il connaît tous les restaurants réputés de Paris et de la région lyonnaise. Mais il garde la ligne en s'entraînant chaque semaine avec les anciens du club bisontin.

◆ Du beau monde à Bourtzwiller au cours du match Mulhouse-Montluçon. En effet, aux côtés de M. Yves Muller, président de la Ligue d'Alsace, on pouvait trouver Paul Frantz, le Hollandais Hollynk, entraîneur et Robert Domergue, directeur sportif de Strasbourg et aussi René Gorig.

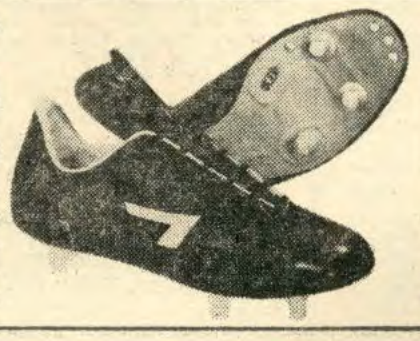
◆ René Gardien, le nouvel entraîneur de Montluçon, a retrouvé avec plaisir Gérard Ludwig, l'un de ses anciens joueurs à l'époque où il s'occupait des « Couteliers » de Thiers. Gardien rappela qu'en 1964, en poule finale du F.C.A., Ludwig, Alsacien bon teint, régla à lui seul le sort de l'A.S. Mulhouse.

◆ Lucien Troupel était furieux : « Avignon a peut-être une belle équipe, mais avec les cadeaux que nous lui avons faits elle n'avait pas à forcer son talent pour marquer. »

◆ Un seul homme triste dans le vestiaire avignonnais, Vincent Perles. Irréprochable et parfaitement régulier tout au long de la partie, il n'a fait qu'une seule faute, mais a reçu un avertissement se mettant sous le coup d'une suspension ferme.

◆ Castellan est devenu « Monsieur un but par match ». Il a signé son cinquième samedi pour son cinquième match sous le maillot avignonnais.

◆ Yves Herbet était la semaine dernière un spectateur intéressé du match Béziers-Nancy. Il avoue n'avoir été impressionné ni par les uns ni par les autres : « Si samedi nous jouons comme ce soir nous gagnerons à Sauclières. »

la "KOPA CHAMP"
la chaussure de football de l'année 1974
à crampons réglables
Le déplacement des crampons dans une fente pratiquée dans la semelle permet d'adapter la chaussure à la conformation du pied du joueur, d'où confort et sécurité.
KOPA
Ch. Maillard Pub.

chaussures
Noël

DIVISION 3

5.683 SPECTATEURS ET UNE NOUVELLE VICTOIRE POUR L'U.S. NORMANDE

Jean-Marie LORANT

Cette journée des derbys a permis d'enregistrer de belles affluences et même de battre le record de la saison puisque le derby normand entre l'U.S. Normande et Caen a attiré 5 683 spectateurs, un chiffre qui laisse rêveur quand on compare à certaines affluences de Division II et même de Division I. Satisfaction supplémentaire pour les dirigeants de l'U.S. Normande ils ont remporté une nouvelle victoire avant de monter à Paris dimanche prochain affronter le Red Star.

CLASSEMENT DES BUTEURS

Groupe Centre-Ouest
7 buts : Y. Porcher (Châtellerault).
6 buts : Simon (Cholet).
5 buts : Barthou (Libourne), Gatefait (Poitiers).
4 buts : Lang (Poitiers), Bodin, Bineau (Niort), Modeste (Fossemagne), Ruiter (La Rochelle), Vivolo, (Aixe), François (Angers), Merigot (Nantes).

Groupe Centre
7 buts : Schaer (Saint-Etienne).
6 buts : Martin (Montferrand).
5 buts : Truffaut (Villefranche).
4 buts : Larvaron (INF Vichy), A. Pergantis (Pont-de-Cheruy), Ballot (Gien).

Groupe Nord
8 buts : Tournelle (Abbeville).
6 buts : Resola (Nœux), Carette, Bougriou (St-Quentin), Gomis (Arras).
5 buts : Collat (Malakoff), Pommart, Sénéchal (Hénin), Boulanger (Nœux).

Groupe Sud
6 buts : Giudicelli (Gazelec).
5 buts : Lautard (Nice).
4 buts : Caussemille (Marseille).

Groupe Ouest
6 buts : Dossevi (Paris S.-G.), Lhoste (Caen), A. Simon (Berné).
4 buts : Martet, Pons (Poissy), Colney (Red Star), Paris (Chartres).

Groupe Est
10 buts : Di Persio (Talange).
5 buts : Garnier (Sochaux), Mayet (Saint-Dié), B. Zenier (Metz).
4 buts : Jacquart (Sedan), Antony (Saint-Louis), Guiot (R.P.S.M.), Symansky (Talange), Di Domenico (Metz), Tissot (Baume).

● CENTRE

MONTFERRAND SE PLACE

Saint-Etienne a repris la tête. Les jeunes stéphanois ont vengé leurs camarades pros en battant Troyes, ce qui leur permet de dépasser Nevers, dominé par Melun qui occupe une bonne position au milieu du tableau.

Mais le fait du jour est l'arrivée à la seconde place de Montferrand. Les Montferrandais ont triomphé de Cuiseaux-Louhans grâce à un petit but de leur buteur Martin, mais cela leur suffit pour venir talonner le leader stéphanois. Il va falloir s'intéresser de plus près à cette équipe montferrandaise qui compte dans ses rangs Nuninga, un ancien joueur d'Ajax d'Amsterdam, dont l'influence commence à se faire sentir sur ses partenaires.

● OUEST

MAUVAISE SEMAINE POUR PARIS S.-G.

Derrière l'U.S. Normande qui caracole en tête avec maintenant deux points d'avance, les Parisiens ont connu des fortunes diverses. Paris S.-G. a vécu une mauvaise semaine, puisque après avoir perdu un point sur le tapis vert, il s'est fait battre sur son terrain par son ennemi intime Poissy. Les Sangerminois ont en effet été pénalisés par la commission qui leur a donné match perdu devant Concarneau alors qu'ils avaient obtenu le match nul (1-1). La cause de cette sanction ; ils avaient utilisé un joueur Llodra dont la licence n'était pas parvenue à la fédération le jour du match. Seconde déception, leur défaite contre Poissy qui s'installe à la seconde place en compagnie de l'autre parisien, le Red Star qui a vaincu sans gloire à Lucé.

Trois matches nuls sur huit rencontres, et le plus méritoire est certainement à mettre au crédit de Saint-Brieuc qui a tenu en échec Evreux.

Nevers ne justifia pas à Melun sa brillante réputation. Pelletier, avec à ses côtés Lande, tente de relancer l'attaque nivernaise poursuivi par le capitaine melunais Carvana. A l'extrême gauche : Baro

● CENTRE-OUEST

AIXE-SUR-VIENNE A L'HONNEUR

Aixe-sur-Vienne a réalisé un demi exploit en tenant en respect Nantes. Le mérite des Aixois est d'autant plus grand qu'en un quart d'heure de jeu, les Nantais menaient 2-0 grâce à deux buts de Sahnoun et Baronchelli. Vivolo marqua deux fois et Nantes dut se contenter du partage des points. Pour ses débuts, Gérard Papin, l'ex-Bordelais qui jouait avant centre, a porté bonheur à ses nouveaux coéquipiers et Aixe marche maintenant à toute vapeur.

Dans le sillage de Nantes, Angers occupe une position favorable en compagnie de Cholet qui a livré à Niort un match passionnant et fut remonté en fin de partie.

Derby passionné à Poitiers o», devant plus de quatre mille spectateurs, Châtellerault s'est imposé nettement par Princet et Porcher. Enfin un but de Ruiter n'a pas suffi à La Rochelle pour vaincre comme la semaine passée.

● EST

SAINT-DIE LE PLUS REGULIER

Saint-Dié poursuit sa marche en avant d'une manière très régulière et les Deodatiens ont mis à profit le faux-pas de Mutzig pour augmenter leur avantage. Leur second est maintenant Baume-les-Dames qui a infligé sa première défaite à Metz alors que Mutzig, battu à Saint-Louis, partage la troisième place avec Talange et Sochaux.

Dans le bas du tableau, l'A.S. Strasbourg a subi sa septième défaite devant son voisin du F.C. Strasbourg, mais la situation de Nancy n'est pas meilleure : deux matches nuls et cinq défaites. Il y a quelque chose qui ne tourne pas rond dans cette équipe habituée à jouer les premiers rôles dans ce Championnat.

● NORD

HENIN REJOINT

Lens a mis un terme à l'échappée d'Hénin et est revenu à la hauteur des Héninois à l'occasion de cette septième journée. C'est grâce à un but obtenu par Kaiser à la toute dernière minute de leur match contre Beauvais que les Lensois sont aujourd'hui à la première place, une première place que Malakoff vise également.

Les Parisiens, bien emmenés par Abbate, ont battu brillamment Saint-Quentin et ils ne sont plus qu'à un point des deux leaders. On retrouve d'ailleurs aux avant-postes de ce groupe tous les favoris avec Lens, Malakoff, Nœux, vainqueur difficile de Roubaix, Saint-Quentin. En revanche, Beauvais et Le Havre ont beaucoup de mal à trouver la bonne cadence.

● SUD

BASTIA AU SOMMET

Cinq buts, Krimau (2e), Zimakau, Giudicelli, Pasqualetti, Bastia traverse une période faste et Montélimar n'a pu s'opposer aux ambitions bastiaises. Voilà les Corses de Roussel solidement installés au commandement devant Nimes qui a ramené deux points de Mazamet grâce à un but de Jousseaume. Ces deux équipes apparaissent actuellement les plus fortes, mais Alès suit également une trajectoire régulière et ne cache pas son but : remonter en Division II.

Le derby entre Marseille et Mazargues n'a pas connu de vainqueur et c'est tout à l'honneur des hommes de Schulhammer.

A noter aussi la belle victoire de Menton à Nice qui subit sa seconde défaite consécutive et rétrograde au classement.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES. — 1. 5.683 (Caen), meilleure affluence de la saison ; 2. 4.223 (Poitiers) ; 3. 1.630 (Cholet) ; 4. 1.495 (Berné) ; 5. 1.340 (Hénin) ; 6. 1.271 (St-Dié) ; 7. 1.251 (Concarneau) ; 8. 1.172 (Le Puy) ; 9. 1.154 (Revin) ; 10. 1.125 (Cuiseaux).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP : Michel Douchez (Gien), Morillon (Poitiers).

ONT MARQUE UN PENALTY. — Abbate (Malakoff), Rosola (Nœux), Krimau (Bastia), Canetti (Alès), Compagnon (Belfort), Vivolo (Aixe-sur-Vienne), Caussemille (Marseille), Chevallier (INF Vichy), Guet (Ancenis), Zenier (Metz).

ONT MARQUE DEUX BUTS. — Abbate (Malakoff), A. Simon (Berné), Grégoire (Montmorillon), Krimau (Bastia), Dossevi (Paris-S.-G.), Ouattara (Angers), Caussemille (Marseille), Larvaron (INF Vichy), Vivolo (Aixe-sur-Vienne), Bineau (Niort), Gonzales (Red-Star), Blanchard (Aulnoye), Schaer (Saint-Etienne), Lang (Saint-Médard).

A MARQUE TROIS BUTS. — Gomis (Arras).

LES MEILLEURES ATTAQUES APRES SEPT JOURNEES. — Nantes, 22 buts ; Malakoff, 18 ; Paris-S.-G., 18 ; Saint-Dié, 16 ; Saint-Quentin, 16 ; Red Star, 16 ; Bastia, 16 ; Châtellerault, 16.

LES MEILLEURES DEFENSES APRES SEPT JOURNEES. — U.S. Normande, 2 buts ; Alès, 2 ; Angers, 2 ; Nevers, 3 ; Brassac, 3 ; Hénin, 3 ; Bastia, 3.

CLASSEMENT PAR ETOILES. — **5 étoiles** : Serpoix (Vittel), Hamoussa (Saint-Médard).

4 étoiles : Fogola (Clermont-Ferrand), Zatella (Gien), Defous (Le Puy), A. Pergantis (Pont-de-Chery), Manet (Troyes), Haddi (Juvisy), Berger (Villefranche), Di Persio (Talange), Edom (Dieppe), Carette (Saint-Quentin).

3 étoiles : Abbate (Malakoff), Bourlionne (Cuiseaux), Dussaud (INF Vichy), Sanchez (Nice), Lacoste (Brive), Laurendeau (Cholet), David (La Roche-sur-Yon), Boissou (Limoges), Bonnat (Poitiers), Gester (Belfort), J.-P. Fluck (Mutzig), Davoine (Aulnoye), Itsa (Juvisy), Bourgier (Le Havre), Faber (Lens), Le Croart (Roubaix), Barraud (Concarneau), Tall (Montélimard).

CENTRE

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	11	7	5	1	1	15	6
2. Montferr.	10	7	4	2	1	15	9
3. Pont-de-Ch.	9	7	3	3	1	10	4
Nevers	9	7	3	3	1	8	3
5. I.N.F. Vichy	8	7	3	2	2	13	6
Cuiseaux	8	7	3	2	2	8	7
Brassac	8	7	2	4	1	4	3
Melun	8	7	4	0	3	9	11
Le Puy	8	7	2	4	1	7	10
10. Lyon	7	7	3	1	3	9	8
Villefranche	7	7	2	3	2	9	11
12. Gien	5	7	1	3	3	9	16
13. Clermont	4	7	1	2	4	7	10
Montluçon	4	7	0	4	3	6	10
15. Dijon	3	7	0	3	4	8	14
Troyes	3	7	1	1	5	4	13

Melun - Nevers 2-0
Troyes - St-Etienne 1-4
Le Puy - Pont-de-Cherruy 1-1
Cuiseaux-Louhans - Montferrant .. 0-1
Clermont - Brassac 0-1
I.N.F. Vichy - Villefranche 4-0
Lyon - **Dijon** 2-1
Gien - Montluon 3-2

MELUN b. NEVERS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouffandeau. Spectateurs : 699. Recette : 5.500 F. Buts : Lucas (22e), Ricart (52e).

MELUN : Halvoet — Gérard, **Malherbe, Thomas, Perlini** — Baro, ***Caruana*** — Ferrier, Perino, Ricart, **Lucas.** — Entr. : Dusseau.

NEVERS : Simon — Kosmalski, Craque, Stachowiak, Barry — Lanoë, **Pelletier** — Martinet (puis Camizares, 18e), Dauphin, ***Salette,*** Viard. — Entr. : Proust.

MONTFERRAND b. CUISEAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 1.125. Recette : 10.444 F. But : Martin (85e).

CUISEAUX - LOUHANS : Berthier — Martin, **Lorenzatti,** Garzitto, ***Bourlionne*** — Bardel (puis J'Dar, 83e), **Monterrat** — Moureau, Trullet, **Brot,** M'Pika. — Entr. : Latron.

MONTFERRAND : ***Mizen*** — **Tenoras, Tollance, Mur, Teruel** — Challengard, Bassi (puis Corny, 62e) — Surdeix, Gougard, **Nuningo,** Martin. — Entr. : Sbraglia.

I.N.F. VICHY b. VILLEFRANCHE : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Vayssière. Spectateurs : 73. Recette : 401 F. Buts : Chevallier (7e sur pénalty), Larvaron (10e et 55e), Grumelon (70e).

I.N.F. VICHY : **Desrousseaux** — **Pruder, Chevallier, Mairoff,** Maran — **Pruqui,** Genet — ***Dussaud,*** Hirault, Grumelon (puis Léonard 70e), Lavaron. — Entr. : Banide.

VILLEFRANCHE : **Campy** — Deschamps, ***Pelletier,*** Colombat, **Perraud** — **Lauri,** Mathieu — Toro, Dumas, Berger, **Truffault.** — Entr. : Papas.

GIEN b. MONTLUÇON : 3-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lobez. Spectateurs : 634. Recette : 4.783 F. Buts : Gien : Villa (12e), Ballot (27e et 73e) ; Montluçon : Hoko (65e), Michel Douchez (75e c.s.c.).

GIEN : Delmas — **Brosse,** Stroinski, Delepine, **Douchez Marc** — ***Zatela,*** Douchez Michel — **Henri** (puis Besnard 78e), **Ballot,** Mari, Villa. — Entr. : Duport.

MONTLUÇON : Leclerc — Desnoix, Goutorbe, M'Bouq, **Duceau** — **Villa,** ***Seck*** — **Hoko,** Soulier, Rosier, Baratelli. — Entr. : Gardien.

BRASSAC b. CLERMONT : 1-0 — Terrain : gras. Arbitre : M. Daily. Spectateurs : 318. Recette : 2.922 F. — But : Camus (24e).

CLERMONT : Dalan — ***Fogola,*** Vignan, Lafontaine, Menutti — Barraud, Traulle — **Charret,** Chauffour, **Daniel** (puis Merelle 67e), Deyrat. — Entr. : Vernay B.

BRASSAC : Robin — Domat, Laurent C., **Tylinski A, Tylinski R.** — Riffaut, Bret D. — ***Gautard,*** Camus, Adeo, Bret M. — Entr. : Albanesi.

Camus avertissement.

LE PUY et PONT-DE-CHERUY : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malix. Spectateurs : 1.172. Recette : 9.800 F. Buts : Le Puy : Bolea (18e) ; Pont-de-Cheruy : Granier (82e).

LE PUY : **Gallinet** — Comte, Voilque, Cornern, **Court** — ***Defous,*** Sahuc, **Martin** — **Bolea,** Pigeon, Le Nhof (puis Roux 6e). — Entr. : P. Mayet.

PONT-DE-CHERUY : **Mazeron** — R. Sacobowski, Andreu, Bressan, G. Sacobowski — **Ontonilla** (puis Charambilis 67e), G. Pergantis, **Granier** — Diaz, Vicat, ***A. Pergantis.*** — Entr. : B. Mazeron.

LYON b. DIJON : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouteille. Spectateurs : 796. Recette 5.157 F. Buts : Lyon : Di Nallo (28e), Chiesa (68e) ; Dijon : Michel (38e).

LYON : **Chemier** — ***Marais,*** Beroud (puis Gauthier 70e), Baldassara, **Lhomme** — **Thiry,** Lantier — **Chiesa,** Di Nallo, Chazal, Ferrigno. — Entr. : Jacquet.

DIJON : **Keller** — Gouverneur, ***Latour,*** Marion, Perez — Ghiro, Fezza — **Regy,** Lassallette, **Michel,** Stoijkovic. — Entr. : Ben Ali.

SAINT-ETIENNE b. TROYES : 4-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Griffaud. Spectateurs : 300. Buts : Saint-Etienne : Schaer (5e et 50e), Vesir (9e), Massard (87e) ; Troyes : Dojcinovski (79e).

TROYES : Manet — ***C. Winkelmuller,*** Marie, Hodoul, Cuvilliers (puis P. Winkelmuller 53e) — **Thoirain, Dos Santos** — Bichon, Cherrier, Dojcinovski, Goutel. — Entr. : Saupin.

SAINT-ETIENNE : ***Dugolic*** — Cazes, Repellini, **Modeste,** Deschamp — Larios, **Massard** — Boury, Schaer, Santini, Vesir. — Entr. : Phillipe.

DEMAIN BASTIA ET L'U. S. NORMANDE EN DANGER

CENTRE-OUEST

NANTES - POITIERS
AIX-SUR-VIENNE - CHOLET
LA ROCHELLE - BORDEAUX
LA ROCHE-SUR-YON - ANGERS
MONTMORILLON - LIMOGES
CHATELLERAULT - BRIVE
NIORT - FOSSEMAGNE
SAINT-MEDARD - LIBOURNE

OUEST

RED-STAR - U.S. NORMANDE
POISSY - CONCARNEAU
BREST - PARIS-S.-G.
CAEN - RENNES
LE MANS - ANCENIS
LUCE - EVREUX
ORLEANS - CHARTRES
SAINT-BRIEUC - BERNE

EST

A.S. STRASBOURG - SAINT-DIE
MUTZIG - BAUME
TALANGE - SEDAN
BELFORT - VITTEL
METZ - REVIN
SOCHAUX - R.P. STRASBOURG
SAINT-LOUIS - NANCY
BLENOD - F.C. STRASBOURG

SUD

NIMES - BASTIA
BRIGNOLES - NICE
ALES - MARSEILLE
MURET - VALENCE
GAZELEC AJACCIO - MONTEL.
ARLES - ALBI
MAZARGUES - MAZAMET
MENTON - AIX

CENTRE

NEVERS - I.N.F. VICHY
SAINT-ETIENNE - GIEN
BRASSAC - CUISEAUX-LOUH.
VILLEFRANCHE - LE PUY
TROYES - MELUN
DIJON - PONT-DE-CHERUY
MONTLUÇON - LYON
MONTFERRAND - CLERMONT

NORD

QUEVILLY - HENIN
ABBEVILLE - MALAKOFF
BEAUVAIS - NŒUX
AULNOYE - LENS
ROUBAIX - DIEPPE
LILLE - JUVISY
REIMS - ARRAS
SAINT-QUENTIN - LE HAVRE

CENTRE-OUEST

Aixe-sur-Vienne - Nantes 2-2
Angers - **Limoges** 2-0
Cholet - Niort 3-3
Libourne - La Rochelle 2-1
Fossemagne - La Roche/Yon 3-1
Brive - Montmorillon 0-2
Poitiers - Châtellerault 1-3
Bordeaux - **Saint-Médard** 0-3

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Nantes	12	7	5	2	0	22	9
2.	Angers	11	7	5	1	1	15	2
3.	**Cholet**	9	7	4	1	2	15	9
	Châteller.	9	7	4	1	2	16	12
5.	**Poitiers**	8	2	3	2	2	11	6
	Libourne	8	7	3	2	2	14	11
	Montmorill.	8	7	3	2	2	8	6
	Fossemagne.	8	7	3	2	2	7	7
9.	**St-Médard**	7	7	3	1	3	9	9
	La Rochelle	7	7	2	3	2	7	8
11.	**La Roche-Y.**	6	7	2	2	3	9	11
	Niort	6	7	2	2	3	10	17
13.	Bordeaux	4	7	1	2	4	5	11
	Limoges	4	7	2	0	5	6	13
15.	**Aixe**	3	7	0	3	4	9	22
16.	**Brive**	2	7	0	2	5	3	13

ANGERS b. LIMOGES : 2-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 347. Recette 2.363 F. Buts : Ouattara (38e et 68e).

ANGERS : Griffoni — **Noir,** Leboedec, ***Baudry, Barot** — **Dubois,** Andreau — **D'Hombt,** Ouattara, **Petiteau, Bedouet.** — Entr. : Michlowski.

LIMOGES : **Balestrat** — Celerier, Bourgoin, ***Wojcik,** Vallat — Boissou, **Stojovic** — Dumont (puis Helly 65e), Montero, Allicot, Blanchard. — Entr. : Kowal.

CHOLET et NIORT : 3-3 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Behrens. Spectateurs : 1.630. Recette : 11.702 F. Buts : Cholet : Laurendeau (32e), Rampillon (58e), Simon (63e) ; Niort : Bineau (11e et 67e), Gomez (70e).

CHOLET : Couet — Graveleau, Paciora, Barry (puis Vesti 68e), Bouffandeau — Pampanay, **Rampillon** — Baujault, ***Simon,** Laurendeau, Gouetcha. — Entr. : Abad.

NIORT : ***Andres** — Fert, Huguerre, Recoquillon, Gauvin — **Richard,** Veronese — Betaux, **Gomez, Bineau,** Gardeau. — Entr. : R. Charrier.

SAINT-MEDARD b. BORDEAUX : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. M. Martin. Spectateurs : 173. Recette : 1.356 F. Buts : Guerinet (62e), Lang (76e et 90e).

BORDEAUX : **Blhum** — Cohade, **Meynieux,** Sarreau, Desviques — Barrat, Molinga — **Camus,** Lalanne (puis Gardelle 70e), Toselli, ***Ciaravino.** — Entr. : Michelena.

SAINT-MEDARD : Maurgaud — **Moreau,** Chambord, Guerinet, **Delsol** — ***Hamoussa, Lang** — Tastet, **Guillas,** Taillé, Egarius (puis Pichardie 73e). — Entr. : Desvignes.

MONTMORILLON b. BRIVE : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Uribellarea. Spectateurs : 140. Recette : 1.315 F. Buts : Grégoire (9e et 62e).

BRIVE : Mlyjonade — Gimazade, Boizet, Simon, Signol — Bourdeix, Lacoste — Seyrat, Brussot (puis Hardouin 60e), Pimont, ***Hazam.** — Entr. : Delagneau.

MONTMORILLON : ***Raynaud** — **Pinaud,** Claveau, **Fermigier,** Lachaud — **Raymondeau, Tomaszeski** (puis Macari 61e) — Deschamps, ***Vivolo,** Papin, Pradeau. — Entr. : Laffon.

NANTES : Daviaud — Le Bourgocq, **De Michele, Osman,** Fenillat — Van Straelen, ***Sahnoun — Merigot, Martinez,** Pecout, **Baronchelli.** — Entr. : Suaudeau.

LIBOURNE b. LA ROCHELLE : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 483. Recette : 4.780 F. Buts : Libourne : Dubedout (50e) ; Cabezas (88e) ; La Rochelle : Ruiter (14e).

LIBOURNE : Delbary — Vaubourgoin, Montes, Le Magorou, Perales — Solana, **Tessonneau — *Dubedout,** Barthou, **Cabezas,** N'Doumbé. — Entr. : Gassies.

LA ROCHELLE : Darchicourt — **Laguillez,** Kubler, Darnère, Besnard — Sichère, ***Ollivaux — Agudo,** Grande, Ruiter, **Gauthier.** — Entr. : Bakrim.

FOSSEMAGNE b. LA ROCHE-SUR-YON : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Besory. Spectateurs : 274. Recette : 2.114 F. — Buts : Fossemagne : Salem (39e), Ebrard (54e), Modeste (87e) ; La Roche-sur-Yon : Cartwright (62e).

FOSSEMAGNE : **Galant** — De Martin, Goetzman, Montupet, Delamare — Chadourne, ***Ebrard — Salem, Meunier, Madeste,** Desveaux (puis **Constant** 57e). — Entr. : Salem.

LA ROCHE-SUR-YON : Jollivet — Grit, **Button,** Favroux, Goujon — **Xanatre, Cartwright** — R. Grellier (puis E. Grellier 60e), ***David,** Ruello, **Guibert.** — Entr. : Castries.

CHATELLERAULT b. POITIERS : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boitier. Spectateurs : 4.223. Recette : 41.511 F. Buts : Châtellerault : G. Princet (21e), Morillon (26e c.s.c.), Y. Porcher (49e) ; Poitiers : Gatefait (86e).

POITIERS : Poinot — Grenouillat, Bonnat, Perré, Biechlin — ***Dantan, Morillon** — Meunier, Salaun, Gatefait, Grigolo. — Entr. : Delcampe.

CHATELLERAULT : Aman — **Taulé,** Diata, Bordier, Paulin — ***G. Princet,** Mignier — Seraphin, Yvanga, **Y. Porcher,** Th. Princet. — Entr. : Turci.

EST

***St-Dié - Blenod** 1-0
St-Louis - Mutzig 2-1
R.P. Strasbourg - Sedan 1-0
Vittel - Talange 2-2
Revin - Sochaux 1-2
Baume - Metz 4-1
Nancy - **Belfort** 1-3
F.C. Strasbourg - A.S. Strasbourg .. 1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**St-Dié**	12	7	5	2	0	16	6
2.	**Baume**	10	7	4	2	1	10	5
3.	**Talange**	9	7	4	1	2	16	9
	Mutzig	9	7	4	1	2	11	6
	Sochaux	9	7	3	3	1	11	7
	Sedan	9	7	4	1	2	10	10
7.	Metz	8	7	2	4	1	15	13
	F.C. Strasb.	8	7	3	2	2	9	7
9.	**Vittel**	7	7	2	3	2	8	8
	R.P. Strasb.	7	7	3	1	3	9	9
11.	**St-Louis**	6	7	2	2	3	11	12
	Blenod	6	7	3	0	4	6	8
	Belfort	6	7	2	2	3	7	10
14.	**Revin**	4	7	2	0	5	7	14
15.	Nancy	2	7	0	2	5	3	11
16.	**A.S. Strasb.**	0	7	0	0	7	3	17

SAINT-LOUIS b. MUTZIG : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 442. Recette : 4.139 F. Buts : Saint-Louis : Antony (58e), Steiner (64e) ; Mutzig : Spielmann (7e).

SAINT-LOUIS : Metz — Hervouet, Tolle, Jacob, Sondenecker — Soulage, Marciniak — Fresse, Antony, Steiner, ***Gully.** — Entr. : Jacob.

MUTZIG : Gemmrich — C. Fluck, Steinmetz, J.-P. Fluck, Teissere — Kuntz, ***Matter** — Venturini, Zimmermann, Schalber, Spielmann. — Entr. : Labat.

BAUME - LES - DAMES b. METZ : 4-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Fritz. Spectateurs : 463. Recette : 3.984 F. Buts : Baume : Tissot (24e), Clerc (38e), Jelsch (41e), Henri Bouveresse (80e) ; Metz : Zenier (56e sur penalty).

BAUME-LES-DAMES : Roset — Dancre, Hintzy, Clerc, G. Bouveresse — Bas, ***Jelsch** — H. Bouveresse, Tissot, P. Bouveresse, Coquard — Entr. : Crevoisier.

METZ : Ettore — Zwunka, Zdun, Albreche, Superly — ***Coustillet,** Remy — Grimon, Di Domenico, Dehon, Zenier. — Entr. : Berné.

SAINT-DIE b. BLENOD : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 1.271. Recette : 11.400 F. But : Monnin (7e).

SAINT-DIE : **Chevrier** — ***Hisler,** Laurent, **Schramm,** Lombardo — Mille, Horzes — Ehrhardt, Mayet, **Monnin,** Braun. — Entr. : Jacquot.

BLENOD : ***Magiera** — **Reverberi,** Pietrzak, Lahaxe, Bellini — **Willickowski,** Marini — Przybylski, Fornalik, **Helf,** Pierron. — Entr. : Birtel.

VITTEL et TALANGE : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Biguet. Spectateurs : 330. Recette : 3.640 F. Buts : Talange : Di Persio (46e), Szymanski (77e) ; Vittel : Baret (15e), Châteauvieux (89e).

VITTEL : Dorget — Bastien, **Pécheur, Châteauvieux,** Haussermann — Strabach (puis Ruga 15e), **Thouvenin** — ***Serpoix, Baret, Toussaint,** Demoncel. — Entr. : Lawniczak.

TALANGE : Jacob — Vanoll, **Gratius,** Nicklas, Ventillard — Wollscheid, Hurault — ***Di Persio,** Thomas, Franquet (puis Boubelina 70e), **Szymanski.** — Entr. : Chouteau.

F.C. STRASBOURG b. A.S. STRASBOURG : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : 322. Recette : 2.008 F. — But : Heintz (65e).

F.C. STRASBOURG : Dietrich — Ortlieb, Muller, Willem, Bach — **Hégenshauer,** Guérard — ***Moureaux,** Kohler, Rempp, Heintz. — Entr. : Kaelbel.

A.S. STRASBOURG : Ohresser — **Jacques,** Stehly, Reder, Becker — El Kaim, **Schroeder** — ***Carbiener,** Da Costa (puis Bald 77e), Pfister, Eck. — Entr. : Kugel.

R.P. STRASBOURG b. SEDAN : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Perlot. Spectateurs : 148. Remette : 1.362 F. But : Guiot.

R.P. STRASBOURG : **Gobert** — Conrath, Specht, **Pauvert, *Vincent** — Lazarus, **Tanter** — **Senechal,** Guiot, Kupfer, Lowinski. — Entr. : Mateo.

SEDAN : **Suray** — Raux, Lebec, ***Lempereur, Sarabbi** — Simon, Del Sordo — **Bremy, Cardoni,** Saurfelt, Kasperek. — Entr. : Perrin.

BELFORT b. NANCY : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : lever rideau Nancy-Epinal. Buts : Belfort : Grillon (5e), Savio (55e), Compagnon (88e sur penalty) ; Nancy : Pavageau (42e).

NANCY : Moutier — Abraham, Toplangue, ***A. Redin,** Plissonneaux — **Bellanger,** Chéré (puis Monet 67e) — Pavageau, Fréchin, David, Maietti. — Entr. : Redin.

BELFORT : Prouvoyeur — Bigey, Sponny, Spillman, Eschelbauer — ***Gester,** Klingelschmit — Giovani (puis Truchot 60e), Grillon, Compagnon, Savio. — Entr. : Hug.

SOCHAUX b. REVIN : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 1.154. Recette : 7.781 F. Buts : Sochaux : Bon (8e), Denis (51e) ; Revin : Bare (57e).

REVIN : Bertollutti — Ferouge, **Cochaux F., *André,** Ponsart — **Cochaux B.,** Bare — Cochaux P. Antonioti, Ferre, Podolski. — Entr. : Kauduls.

SOCHAUX : Nardin — Denis, **Barbier,** Pion Volbert — Laureaux, Darteville — **Mayer, Bon, Pfertzel,** Putti. — Entr. : Fauvergue.

OUEST

U.S. Normande - Caen 2-0
Paris St-Germain - **Poissy** 2-3
Red Star - **Luce** 2-1
Berne - Orléans 2-0
Corcarneau - Brest 1-1
Rennes - **Le Mans** 1-1
Evreux - St-Brieuc 0-0
Chartres - Ancenis 3-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**US Norman.**	13	7	6	1	0	10	2
2.	Red Star	11	7	5	1	1	16	6
	Poissy	11	7	4	3	0	12	6
4.	**Berne**	9	7	4	1	2	10	6
	Caen	9	7	4	1	2	11	9
6.	Paris St-G.	8	7	3	2	2	18	14
7.	Rennes	6	7	2	2	3	5	6
	Le Mans	6	7	2	2	3	4	5
	Evreux	6	7	2	2	3	4	6
	St-Brieuc	6	7	2	2	3	9	14
11.	**Luce**	5	7	2	1	4	9	7
	Chartres	5	7	2	1	4	8	11
	Concarneau.	5	7	2	1	4	4	7
	Orléans	5	7	2	1	4	5	9
15.	**Ancenis**	4	7	1	2	4	9	15
16.	**Brest**	3	7	0	3	4	2	13

U.S. NORMANDE b. CAEN : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Guesdon. Spectateurs : 5.683. Recette : 44.960 F. Buts : Beatrix (33e), Marie (55e).

U.S. NORMANDE : ***Geneviève — Néré, E. Prieur,** Leneveu, Guezet — Hardy, **Beatrix — A. Prieur, Roberge,** Marie, Quenot. — Entr. : Lysik.

CAEN : Douville — Lunel, Bandzwolek (puis Chau 35e), **Gouverneur** — ***Moulinet,** Lecampion — Pottier, Marie, Lhoste, **Bouffandeau,** Ilbert. — Entr. : Mouilleron.

CHARTRES b. ANCENIS : 3-2 (0-2). — Terrain : gras. Arbitre : M. David. Spectateurs : 712. Recette : 6.323 F. Buts : Chartres : Perreau (53e), Beppo (69e), Paris (74e) ; Ancenis : Brecheteau (7e), Guet (26e sur penalty).

CHARTRES : Rocton — Perreau, **Biard,** Belkaid (puis Vallet 36e), Legot — **Escudé,** Beppo — T. Buthon, ***Paris,** Vincent, Gomez. — Entr. : Borkowski.

ANCENIS : Eon — ***Rouget,** Hauray, Guiheneuf, **Gillot** — Trecan, Guet — Burgevin, Brecheteau, Zahul, Bretaudeau. — Entr. : Beres.

RENNES et LE MANS : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 280. Recette : 1.639 F. Buts : Rennes : Bernard-Hervé (81e) ; Le Mans : Anic (52e).

RENNES : ***Hiart** — Blin, Pallier (puis Arthur 54e), Mourgaux, Marchand — Grouallet, Arribart — Delamontagne, Bernard-Hervé — Remond, Raynard. — Entr. : Carel.

LE MANS : Deschamps — Brossier, Guici, Réolid, Parage — Robin, Chaffart (puis Chollet 54e) — Gougeon, Pascalou, ***Anic,** Marchi. — Entr. : Dereuddre.

RED STAR b. LUCÉ : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 200. Buts : Red Star : Gonzales (2e et 42e) ; Lucé : Corgiatti (73e).

RED STAR : Travolti — Guillolet, Bocquenet, Jarra, Ahache — Grabowski, Amorfini — Lefèvre, ***Jaussaud,** Gonzales, Fuentès. — Entr. : Tomazover.

LUCÉ : Braun — Debray, Gumez, Mustapha R. Alain Rolland — André Rolland, ***Gallou** — Dufoix, Corgiatti, Massot, Mustapha C. — Entr. : Chiarelli.

BERNÉ b. ORLEANS : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 1.495. Recette : 11.557 F. Buts : Berné : André Simon (17e et 28e).

BERNÉ : Jegouzo — **Le Blevec, Jacques, Frankiewiecz,** Chupin — ***Le Gall, Gourcuff** — Le Dortz, **André Simon,** Robert Simon, Le Guenic. — Entr. : Prouff.

ORLEANS : ***P. Viot** — Troupet, **Froissart, Beaujouan,** François — J. Viot, Colin — Farnoux (puis Fontaine 63e), Clipet, Guy, **Ferrier.** — Entr. : Bordas.

EVREUX et SAINT-BRIEUC : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 351. Recette : 3.234 F.

EVREUX : **Rimbert** — Boury, Berthaud, **Mercier,** Brunel — Djelali, Quesney — ***Meron,** Franchet, Jacobs, Lesvignes. — Entr. : Rizzi.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Bougeart, **Mangard,** J.-P. André, J. André — Lescoarch, Courson — Guégnan, **Seret, Garcia, *Lerhum.** — Entr. : Garcia.

CONCARNEAU et BREST : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lecoup. Spectateurs : 1.251. Recette : 9.818 F. Buts : Concarneau : Le Gall (59e) ; Brest : Jack (44e).

CONCARNEAU : Laougnan — Léon, **Le Borgne, Fraval,** Guillou — Dezothez, Gallo (puis Potin 81e) — ***Barraud,** Jaouen, Le Gall, Lannuzel. — Entr. : Le Borgne.

BREST : ***Le Nair** — Tonnard, Diverres, Moullet, **Marzin** — Jacq, Wojcik — Mingan, **Santamaria, Piat,** Donval. — Entr. : Marzin.

POISSY b. PARIS S.G. : 3-2 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Foret. Spectateurs : 1.026. Recette : 8.858 F. Buts : Poissy : Pons (3e), Martet (36e), Mercier (40e) ; Paris S.G. : Dossevi (22e et 74e).

PARIS S.G. : Planchard — Lokoli, Boyer, Cenzato, **Zbinden** — **Llodra, Dumot** — Marella, André, ***Leclercq,** Dossevi. — Entr. : Léonetti.

POISSY : Leplat — **Christiaen,** Tiramani, Linotte, Lécole — **Madelaine,** Schmit — Pons, ***Martet,** Van Quelef, Mercier. — Entr. : Quenolle.

NORD

Hénin - Reims 0-0
Beauvais - Lens 0-1
Malakoff - Saint-Quentin 4-2
Dieppe - Juvisy 0-0
Nœux - Roubaix 2-0
Le Havre - Abbeville 0-2
Arras - Lille 3-0
Aulnoye - Quevilly 3-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Hénin**	12	7	5	2	0	14	3
	Lens	12	7	5	2	0	13	4
3.	**Malakoff**	11	7	5	1	1	18	6
4.	**Nœux**	10	7	4	2	1	14	9
5.	**St-Quentin.**	9	7	4	1	2	16	9
6.	**Abbeville**	8	7	4	0	3	15	8
	Aulnoye	8	7	4	0	3	12	10
	Quevilly	8	7	3	2	2	7	10
9.	Reims	6	7	2	2	3	7	9
10.	**Arras**	5	7	2	1	4	8	10
	Lille	5	7	2	1	4	8	11
	Juvisy	5	7	2	1	4	9	18
13.	**Dieppe**	4	7	1	2	4	9	16
	Roubaix	4	7	2	0	5	6	14
15.	**Le Havre**	3	7	1	1	5	4	16
16.	**Beauvais**	2	7	0	2	5	3	10

MALAKOFF b. SAINT-QUENTIN : 4-2 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Di-Bernardo. Spect. : 541. Recette : 5.129 F. Buts : Abbate (27e s. pen., 47e). Collat (41e), Bocq (85e) pour Malakoff ; Carette (40e), Bougrion (73e s. pen) pour Saint-Quentin.

MALAKOFF. — **Despouve** — Massé, **Ribot,** Le Roux, **Bocq — Sevin, *Abbate — Brieu,** Stedile, **Baron, Collat.** — Entr. : Y Cros.

SAINT-QUENTIN : Contini — Béranger, **Lebeau,** Carpentier, **Cobzy** — ***Cailleux, Bougriou** — Radelet, Danneville, **Kosbur, Carette.** — Entr. : Mascret.

Avertissement à Ribot 85e).

AULNOYE b. QUEVILLY : 3-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Cherniae. Spect. : 531. Recette : 3.790 F. Buts : Aulnoye : D. Compagnon (10e), Branchard (13e et 53e) ; Quevilly : Lucas (67e).

AULNOYE : **Roussel** — **Brogniez,** Lempereur, Jurczak, Delcourt — **Branchard,** Davoine — **Gosset, D. Compagnon,** Gianni (puis Verdavain 75e), Michel. — Entr. : Lempereur.

QUEVILLY : Hedouin — Corbeau, Cailloux, Delafosse, Lecerf, **Ancel,** Confiant — **Kadmiry, Richaud,** ***Lucas,** Kalla (puis Therin 73e). — Entr. : Croquet.

Avertissement à Lecerf (76e), Hedouin expulsé à la 86e minute.

HENIN et REIMS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Paques. Spect. : 1.311. Recette : 10.875 F.

HENIN : **Coquel** — Peugnet (puis Lefébure 64e), Poulain, **Mensier,** Canuin — Sauty, Brunelle — Tavernier, Pomart, Glin, ***Sénéchal.** — Entr. : Mellul.

REIMS : ***Bienne** — Miec, Martinot, **Cheureau, Jeannette** — Desmenez (puis Lenoir 80e), Liotard — Huet, Puvillier, Durand, Schaller. — Entr. : Prodocini.

LENS b. BEAUVAIS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Quiniou. Spect. : 688. Recette : 5.730 F. Buts : Kaiser (90e).

BEAUVAIS : Barreau — G. Bailly, Delattre, ***Carpentier,** F. Pagnier B. Bailly, M. Pagnier — Ossent, Kowalzyck, Moussa, Chenet. — Entr. : Freixo.

LENS : Kaler — Plet, ***Cieselski,** Stass, Lhote (puis Monbaerts (17e) — Hopquin, Winckler — Kaiser, Toma, Nedelec Bourleton. — Entr. : Sowinski.

NŒUX b. ROUBAIX : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dhumerelle. Spect. : 1.045. Recette : 7.850 F. Buts : Boulanger (82e), Resola (89 sur pen).

NOEUX : ***Bachorz** — Owczarczak, Verschuren, Bergues, **D. Flak** — **François,** Danty — M. Flak (Gronier 78e), Resola, Lefebvre, Boulanger. — Entr. : S. Flak.

ROUBAIX : Lecroart — Crouau, Klindts, Blondeau, Hallucha — Dongny, Vanhuysse — **Vrevin,** Lawson, ***Mussche, Oliviera.** — Entr. : Schmit.

ARRAS b. LILLE 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Powlik. Spect. : 482. Recette : 4.375 F. Buts : Gamis (21e), (84e), (87e).

ARRAS : **Pilette** — **Minart, Wocjik, Chaudron, Thérier** — **Clouet, Lebez** — **Ditriaux, *Therry, Gomis, Golinski.** — Entr. : Cornet.

LILLE : ***Legrand, Tirlot, Musica, Gianquinto, Mouchon** — Delannoy, Deschodt — **Gauthier,** Bruyelle (puis Bacquet 57e), Iché, Berlemont. — Entr. : Pacquet.

ABBEVILLE b. LE HAVRE 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchembled. Spect. : 1.035. Recette : 7.325,55 F. Buts : Monvoisin (3e), Tournelle (6e).

LE HAVRE : Bourgier — Coet, Laisné, Brasse, Brument — El Aroussi, Duchemin — Nolent, Poulain, Desclair, ***Henri.** — Entr. : Barasse.

ABBEVILLE : Opila — Vilain (puis Gallais 65e), Szafranski, Fourmy, François — Bertaux, Mertan — Lazano, Biiot, ***Tournelle,** Monvoisin. — Entr. : Donnard.

Tournelle (Abbeville) expulsé à la 55e minute ; Brument (Le Havre), expulsé à la 77e minute).

DIEPPE et JUVISY : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bertheloot. Spect. : 955. Recette : 6.840,50 F.

DIEPPE : **Avenel** — **Boullen Pierre, Aubry,** Boulen Patrick (86e), Landouar, Philips — Bozon, **Edom** — **Biteau,** Etienne, Poisson, Violette. — Entr. : Cabrera.

JUVISY : **Guegen** — Bouteiller, Gautier, Talis, **Caille** — **Persechini, *Haddi** .. Kamano, Ipsa, **Delahaye,** Crea. — Entr. : Ramos.

SUD

Aix - Brignoles 0-0
Mazamet - Nîmes 0-1
Albi - Gazelec Ajaccio 1-1
Alès - Muret 2-0
Valence - Arles 1-1
Bastia - **Montélimar** 5-0
Marseille - **Mazargues** 2-2
Nice - **Menton** 1-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Bastia	12	7	5	2	0	16	3
2.	Nîmes	11	7	5	1	1	14	4
3.	**Alès**	10	7	4	2	1	13	2
4.	**Brignoles**	9	7	3	3	1	8	4
	*Albi	9	7	3	3	1	9	8
6.	Nice	8	7	3	2	2	12	7
7.	Marseille	7	7	1	5	1	8	6
	Menton	7	7	2	3	2	8	8
9.	**Mazamet**	6	7	2	2	3	9	11
	Valence	6	7	2	2	3	8	15
11.	**Muret**	5	7	1	3	3	5	9
	Gazelec	5	7	1	3	3	7	11
	Mazargues.	5	7	2	1	4	6	13
14.	**Aix**	4	7	1	2	4	6	10
	*Arles	4	7	0	4	3	3	11
	Montélimar.	4	7	1	2	4	5	16

MARSEILLE et MAZARGUES : 2-2 (2-2). — Terrain : Bon. Arbitre : M. Attali. Spectateurs : 847. Buts : Marseille : Caussemille (33e sur penalty et 36e) ; Mazargues : Flores (3e), H. Berthe (43e).

MARSEILLE : Kraft — Bouze, Giuntini, Barbieri, Gransart — Meunier, Faradian — Daniel Mahieu puis C. Mahieu, Ropero, Désiré, Caussemille. — Entr. : Bonneé.

MAZARGUES : Reinard — Selva, Guidini, R. Ropero, R. Guidarini, D. Berthe, H. Berthe — P. Guidarini, Flore, Tisserand, Verdolin. — Entr. : Schulhammer.

NIMES b. MAZAMET 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives, Spect. : 654. Recette : 6.046 F. Buts : Joussoume (80e).

MAZAMET : Sanchez — Glories, **G. Cabirol,** Soler, Brusson — **D. Cabirol, *Benzenet** — Granier, **Couziné,** puis Carayol (60e), Lopez, Torres. — Entr. : Y. Albert.

NIMES : **Orlandini** — Laffont, **Massio,** Champ, *Ekoue — **Joussaume,** Boyron — Mansori, Parkas, Contesti, **Ferratgé.** — Entr. : Ch. Alfred.

BASTIA b. MONTELIMAR : 5-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard. Spect. : 500 environ. Buts : Krimau (17e sur pen. et 76e), Zimako (55e). Guidicelli (65e), Pasqualetti (89e).

BASTIA : Weller — Baccarelli, Ravanello, Marchioni, Bastiani — Falchetti, Graziani — Zimako, Guidicelli, Krimau, Pasqualetti. — Entr. : Roussel.

MONTELIMAR : Boulanger — Balboa, Tall, Iniesta, Suel — Gueury, Garcia — Bodji, Faure, Mendy, Buria. — Entr. : Langrand.

VALENCE et ARLES : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spect. : 913. Recette : 9.454 F. Buts : Arles : Cisse (3e) ; Valence : Delnatte (85e).

VALENCE : Garnier — Gallice, **Raynaud,** Giron, Hollande — Tosi, Laureti (puis Chosson 70e) — **Delnatte, *Ferrazzi, Dieye,** Poinsard. — Entr. : Lauretti.

ARLES : Baud — Moro, Chardenon, **Joubert,** Mastran — ***Brun,** Labaume — Lencina, **Exbrayat, Cisse,** Champ. — Entr. : Dessons.

ALBI et GAZELEC 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spect. : 378. Recette : 4.400 F. Buts : Albi : Rassi (23e) ; Ajaccio : Sansonnetti (82e).

ALBI : Verdier — Martinez, **Cabot, Un, *Rossi — Brunelli, Gibert** — **Branislave** (puis Chemel 83e), de Pino, Guirola, Fazema. — Entr. : Sloninski.

GAZELEC : Lefilattre — Paoli, Rossinl, **Aissat,** Lapina — Armani, **Calleja** — Griscelli, ***Sansonneti, Cahuzac, Alessandri.** — Entr. : Calleja.

AIX et BRIGNOLES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Smaniotta. Spect. : 874. Recette : 6.091 F.

AIX : Malassagne — Dainoti, Poussardin, Veccioni, ***Azorian** — Di Caro, Natouri — Roig, Portelli, Delpech (puis Risi), Lifrandi.

BRIGNOLES : Sadot — Colas, Gontard, Isnard, ***Grisolle** — Policardi, Grasini — Hugon, Poirier, Bouchon, Mondani. — Entr. et 12e homme : Marcel.

ALES b. Muret : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiussi. Spect. : 1.101. Recette : 9.243 F. Buts : Canetti (58e sur pen.), Gianella (77e).

MURET : **Garcia** — **Viguier,** Rapior, Rouvier, Viguier P. — Azun, Labatut — **Gaga,** Daurie, Abejean, ***Laporte** (puis Garrau 81e). — Entr. : R. Mouynet.

ALES : **Malabave** — Garcia (puis Carascosa (45e), Arpinon, **Delranc** — **Janot,** Seryes — Canetti, ***Noye,** Gianella

AIXE-SUR-VIENNE (Georges MODENEL)

- Bien peu de supporters, même parmi les plus optimistes, auraient osé s'aventurer à prévoir le score de 2-2 qui sanctionna cette très agréable et très correcte rencontre. Les superstitieux pourtant vous auraient dit que l'équipe locale ayant déjà obtenu à deux reprises le partage des points par 2-2 ne pouvait faire autrement qu'un troisième résultat par 2-2 également, faisant fi ainsi de la valeur d'une équipe qui alignait pourtant deux internationaux A, cinq internationaux juniors, un international amateur, un international scolaire.
- Le record d'affluence et de recette qui avait été établi il y a quelques saisons lors d'un match Aixe-Limoges F.C. en 64e de finale de la Coupe de France n'a pas été battu. Loin s'en faut, mais réunir près de 1.000 spectateurs pour une bourgade de 5.000 habitants est un exploit à la hauteur de la performance réussie. Ce chiffre de 10.118 F relègue en troisième position la recette enregistrée en mai dernier à l'occasion du match Aixe-Saintes qui décida à la 89e minute du titre de champion du Centre-Ouest et de la montée en Division III.

AJACCIO (Jean COLOMBANI)

- Michel Vigneau, le jeune attaquant de l'A.C.A., vient de partir d'Ajaccio pour signer une licence à Saint-Pol-de-Léon.
- Le goal de l'A.C.A. Jean-Pierre Idda a fait la semaine dernière un essai avec l'équipe de troisième division de l'Olympique de Marseille.
- L'A.S. Porto-Vecchio va reprendre de l'activité grâce aux nouveaux dirigeants et tout particulièrement à son entraîneur Paolo Farina, l'ancien joueur du S.E.C.B.

ALBI (Pierre FABRE)

- Les Albigeois ont réalisé une première mi-temps somptueuse, imposant un rythme d'engagement rapide et construisant des actions offensives incessantes. Pourtant cette suprématie foncière ne se traduisit que par la réussite d'un seul but acquis encore sur penalty par Rossi.
- Pour les Tarnais, la seconde période, en dehors de quelques raids bien dirigés, ne connut pas malgré des efforts individuels louables, la même intensité de jeu. Il s'ensuivit une certaine désorganisation et une perte de tranchant qui enleva toute efficacité à la démonstration collective permettant ainsi à leurs rivaux d'obtenir l'égalisation.
- L'entraîneur Sloniski impose à ses joueurs des séances de préparation physique très sévère complétées d'enseignement technique dont on perçoit les conséquenses heureuses. L'ensemble qui ne réalise pas encore la plénitude de ses possibilités, affiche une condition remarquable et dans le domaine tactique des qualités d'exécution qui pourraient prochainement se traduire par de hautes performances.
- Les Ajacciens, qui adoptèrent pour la majeure partie de la rencontre un système de jeu défensif, lequel s'avéra finalement très hermétique, furent littéralement sevrés du ballon, surtout dans la première partie des débats. Rarement dangereux, ils bénéficièrent d'une seule occasion de conclure, ce dont profita astucieusement Sansonnetti.

AULNOYE (M. LOISEAU)

- Les Aulnaisiens ont opté pour une tactique plus défensive, plus rigoureuse, dictée par Jean Lempereur, garçon généreux et enthousiaste qui doit ainsi freiner son tempérament tout à fait tourné vers l'offensive.
- Après plusieurs dimanches difficiles, Blanchard, le puissant intermédiaire aulnaisien, a retrouvé tous ses moyens. Nous en avons pour preuve ses deux buts et son action déterminante sur le troisième.
- Nous ne connaissions pas les Quevillais sous un jour aussi contestataire. Hedouin fut exclu et l'arbitre Charreire dut faire preuve de beaucoup de mansuétude pour en rester là.
- A 37 ans révolus, l'arrière droit aulnaisien Brognez reste un exemple. Il écœura tant Kalla que l'entraîneur normand le retira après 75 minutes de jeu.
- Héros malheureux du match, le gardien Hedouin réussit deux parades sensationnelles devant Michel avant d'être... expulsé.
- Dans l'équipe aulnaisienne, André Verdavoine fit son entrée à 20 minutes de la fin. C'est le fils de celui qui, il y a 15 ans, contribua à la première défaite des Quevillais devant Aulnoye.
- Alain Compagnon, le plus ancien Aulnaisien, non pas par l'âge mais par la présence en équipe fanion, sera opéré du ménisque mercredi prochain.

SOBRE COMME FRANCIS MERCIER

Un des piliers de la défense de l'Evreux A.C. (avec l'efficace Berthaud), c'est Francis Mercier. Un homme solide du Vexin normand qui débuta à Gisors et dont la légendaire sobriété de jeu est un gage de sécurité.

Son expérience est aussi à l'origine de sa réussite. Car ce comptable, titulaire de l'équipe ébroïcienne depuis 1965 — saison au cours de laquelle il débuta avec le club, en C.F.A., contre le grand Quevilly d'alors — totalisera 29 ans en fin d'année. Et quand on a touché son premier ballon en minimes, cela représente une somme de matches riche en enseignements !

Le père de la petite Séverine est en outre apprécié du public ébroïcien pour une autre raison. Dans la tribune normande on pense souvent que ce bon joueur a bien failli quitter les pelouses à jamais en avril 71, à la suite

d'une méchante fracture de la base du péroné contractée à l'entraînement.

Aussi, après une saison d'arrêt puis une autre de « convalescence » en réserve, son retour fut-il salué bien bas.

Mercier n'est plus tout jeune, mais il sera difficile à remplacer.

Dominique LERAULT.

BASTIA (Toussaint LENZIANI)

- Giudicelli, nous dit Roussel, a à son actif sept buts alors qu'on ne lui en compte que cinq. En effet, les deux buts marqués par l'avant centre bastiais lors du match contre le G.F.C.A. ont été attribués à un Ajaccien du nom de Giudicelli... Ces propos étaient tenus avant le match contre Montélimar et maintenant l'avant centre bastiais doit être crédité de huit buts.
- On a apprécié au cours de ce match l'excellente sortie du portier bastiais Weller qui devient une bonne doublure pour Gili. Weller dut en effet plonger par trois reprises dans les pieds de l'ailier gauche Boulanger et beaucoup de spectateurs n'ont pas manqué de dire que Pantelic avait vraiment fait école.
- L'aisance de Krimau doit être mise en exergue au cours de cette partie. L'ex-international Marocain s'étoffe de jour en jour et au contact de la Division III il devrait s'aguerrir pour devenir la saison prochaine un excellent équipier.
- Guy Roussel était particulièrement heureux après le match contre Montélimar. Il nous a déclaré : « Vous avez vu, mes joueurs ont vraiment réussi une bonne partie sur le plan collectif et je suis particulièrement content des jeunes insulaires qui, travaillant d'arrache-pied, vont certainement forcer bientôt les portes de l'équipe fanion.

BORDEAUX (André NOGUES)

- Les Saint-Médardais ont quitté le Stade Municipal de Bordeaux le sourire aux lèvres.

  Il est bien rare de voir une équipe qui vient tout juste de monter de catégorie s'imposer par trois buts d'écart chez l'adversaire. En revanche les Girondins, à nouveau battus, peuvent se poser des questions. Si un quelconque changement n'intervient pas rapidement, les Bordelais risquent à brève échéance de se retrouver dans les bas-fonds.
- Un deuxième acte au cours duquel Saint-Médard se réveille mais qui, lui, parvient à concrétiser ses efforts par trois buts inscrits par Guerenet Lang (2). Et, en plus, un penalty tiré par Hamoussa et arrêté par Blhum, le gardien girondin.

  En somme, un match qui prête à réflexion, surtout pour Bernard Michelena, l'entraîneur des Bordelais !

BRIVE (Roland COSTE)

- Vaincre Montmorillon était un impératif absolu pour amorcer un redressement espéré par un noyau de supporters inconditionnels qui commencent à douter.

  Mais, bien que dominant territorialement, les Brivistes se sont avérés une nouvelle fois incapables de conclure.
- Dans ce débat techniquement très pauvre, Montmorillon s'est attaché avec efficacité à détruire les mouvements que les Corréziens s'efforçaient de construire. La qualité du jeu s'en est ressenti, mais les joueurs de la Vienne ont atteint leur objectif. Précisons, pour la petite histoire, qu'ils ont concédé douze corners contre trois. Donc, le moins mauvais, ou peut-être le club le plus opportuniste, a gagné. A noter qu'à la 81e minute, Nauleau, l'arrière visiteur, a reçu un avertissement pour anti-jeu.

CAEN (André GOSSET)

- Jamais encore dans l'histoire des deux clubs le derby n'avait connu un tel intérêt sportif et suscité un tel engoûment. Près de 6.000 spectateurs, c'est un record copieusement battu pour le stade du Plateau.
- Le Président Quillier avait tenu à diriger lui-même toute l'organisation et il avait été heureux d'obtenir le prêt gratuit de tribunes démontables par le « Caen Basket-Club ». Par ailleurs, le Président du Stade Malherbe, M. Santais, avait également collaboré sportivement, avec son collègue pour que tout se passe bien. Une fanfare des Hauts-Fourneaux avait même été mobilisée.
- C'était jour de fête pour l'U.S. Normande, promue de la Division régionale et qui, en présence d'une grande foule et en battant son vieux rival de toujours, se voyait consacrée dans sa qualité de leader du groupe Ouest.
- L'homme du match fut Roberge, dont deux débordements spectaculaires provoquèrent les deux buts et qui, par ailleurs, se mit en évidence par ses actions intelligentes tout au long de la rencontre.
- Mais le Stade Malherbe pouvait faire état d'une noire malchance : un penalty non accordé en faveur de Lhoste et que les locaux eux-mêmes n'auraient sans doute pas contesté, un but refusé au dynamique Moulinet sans que personne n'y ait compris quoi que ce soit, même après beaucoup d'explications et enfin, trois shoots sur les montants de Geneviève. On reconnaîtra que c'est vraiment beaucoup de malheurs pour une seule équipe. Surtout si l'on précise que le premier but de l'U.S. Normande fut marqué alors que les « Bleu et Rouge » opéraient à dix, Bandzwolek venant d'être sérieusement touché par un malencontreux coup de pied venant de... son camarade Gouverneur.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

LE KRITER D'HONNEUR a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **SAINTE-MAXIME** victorieux sur le terrain du Puget (2-1) en Coupe de France.
- **A.S. ILE ROUSSE** pour son succès sur Propriano après prolongation et pénalties.
- **STADE FRANÇAIS** pour la santé de sa section football et sa qualification en Coupe.
- **U.S. QUIMPERLE** l'un des scores record (11-0) du dimanche 13 octobre.
- **LA PEYRADE** qualifié pour le prochain tour de Coupe.
- **AVIA CLUB** pour son succès sur Le Pecq.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. VAILLARD Phot.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

U. S. NORMANDE, LEADER DU GROUPE OUEST

De g. à dr., deb. : *Lysik* (entraîneur), *Genevlève, Hardy, Neré, Bigot, Gouffier, Emile Prieur, Guezet, Leneveu.* Accr. : *André Prieur, Roberge, Bruneleau, Quenot, Quillier et Béatrix.*

CONCARNEAU (André BOURDON)

- Avant la rencontre, l'excellent gardien brestois, Jean-Yves Le Nair, n'hésitait pas à déclarer qu'il n'avait jamais perdu à Concarneau. Il pensait bien faire la passe de trois, ce qu'il réussit, aidé il est vrai par une « baraka pas possible » suivant ses propres termes.
- L'U.S. Concarneau peut s'ennorgueillir de posséder la défense la plus âgée de son groupe, car samedi soir (comme d'habitude), elle alignait en défense trois garçons tels Fraval, 33 ans, Guillou, 33 ans, et le vétéran (que l'on dit), Le Borgne, 35 ans. A côté de ceux-là, Léon, 21 ans, passe actuellement pour le gamin de l'équipe.
- L'ex-Rochelais, Luc Barraud et le Brestois Le Nair, sont de vieilles connaissances puisqu'il y a deux ans, Le Nair fit un essai concluant avec La Rochelle, où il ne signa finalement pas. Bonne affaire d'ailleurs pour Brest. Les Rochelais ne peuvent en dire autant.

DIEPPE (Guy MARIE)

- A Dieppe, Philips et Violette faisaient leur rentrée après plusieurs dimanches d'absence. Si le premier, à son poste latéral gauche fut égal à lui-même, par contre le second de l'aile gauche et à l'image de l'attaque locale fut très effacé.
- L'avantage fut assez partagé en première mi-temps, mais Dieppe eut plus d'occasions d'ouvrir la marque que son adversaire, des occasions manquées tour à tour par Bozon, Biteau, et Poisson.
- Après le repos, Dieppe domina le plus souvent mais paradoxalement ce fut Juvisy qui fut le plus dangereux sur contre-attaques. Par deux fois notamment, il aurait pu marquer par Delahaye d'abord, tirant sur la barre et obligeant Avenel à dévier en corner, puis par Itsa voyant son essai mis également en corner par Philips alors que le gardien dieppois avait déserté sa cage.
- Alors que la rencontre s'était déroulée correctement et sans aucun mauvais geste, des incidents à l'origine desquels paraissent être des supporters des deux camps, opposèrent ces derniers à la rentrée aux vestiaires ainsi que des joueurs. En furent victimes en particulier M. Betemps, président général de Juvisy (nez ouvert) et M. Guézannec, dirigeant du même club (coup à l'œil). Epilogue fâcheux qui risque d'avoir des suites.

HENIN-BEAUMONT (Jean GUILLAIN)

- Terriblement déçus étaient les joueurs héninois à l'issue d'une rencontre où rien ne leur avait réussi. Ils mirent pourtant tout en œuvre pour l'emporter. C'est qu'ils sont maintenant dans la peau d'un club leader et entendent bien le rester.

  Alors qu'auparavant ils se seraient contentés d'un résultat nul comme ce 0-0, somme toute assez logique, leur première place leur apparaît dorénavant comme normale d'où leur amertume de concéder le premier point sur leur terrain.
- Reims, lui, nous a déçus car la formation réserve Pros du club classé en tête de la Division I professionnelle se devait de donner un spectacle plus agréable que celui fourni ce samedi soir où, pour préserver le partage des points, bien souvent les « rouges et blancs » jouèrent avec six défenseurs et seulement deux avants de pointe, Liotard et Cuvilliers. Et comme Pomard était surveillé de près par Chevreau et Martinot, le jeu se passa la plupart du temps au centre du terrain.
- Pourtant, en seconde mi-temps, Henin se racheta et fut à deux doigts de conclure. Il fallut tout le brio de Bienne et les sauvetages héroïques de Miel ou de Jeannette pour que finalement Reims ne concède pas plus que le point du match nul.

UN GARDIEN REALISTE

La première B de l'U.S. Melun possède un arrière très réaliste. En effet, en trois matches, Gelvani est parvenu à tromper trois fois son propre gardien !

LE HAVRE (André PONSOT)

- La semaine dernière les jeunes Normands contre toute attente étaient allés battre Reims. Et puis, dimanche, sur leur terrain, ils se sont inclinés devant Abbeville en six minutes. Les Nordistes marquant les deux buts aux 3e et 4e minute, ce fut un match heurté avec deux expulsions, celle de Brument pour Le Havre, et de Tournelle pour Abbeville.

  L'équipe havraise n'a jamais su s'organiser et elle a subi la loi d'Abbeville plus solide.
- Ce match, médiocrement arbitré, avait pourtant attiré plus de mille spectateurs, mais il a laissé un sentiment de déception. Toutefois, le Comité du H.A.C. a décidé de réagir et de renforcer son équipe dans les semaines qui vont venir.

  En effet, Yvinec qui débuta sous les couleurs ciel et foncé, avant de tenter l'expérience professionnelle à Rouen, rentre au bercail. Ce joueur de milieu de terrain devrait être précieux dans les semaines à venir.
- Nancy a prêté au club doyen un jeune ailier droit Foster. Le Red Star de son côté a permis au jeune Carlessi, un produit de l'A.C. Ajaccio, de venir au Havre. Enfin, les dirigeants normands ont accueilli un avant centre du Mali, nommé Dabo, qui devrait prochainement faire sa rentrée dans la formation normande. Les choses en sont là au sein du H.A.C. mais il est bien évident qu'il est temps de réagir.

LYON (Paul FISCHER)

- Près d'un millier de spectateurs dimanche après-midi au stade de la Duchère, malgré un vent froid. Il y a longtemps que les amateurs de l'O.L., qui recevaient Dijon (2-1), n'avaient joué devant une affluence aussi nombreuse. Il est vrai qu'on avait annoncé la présence de Serge Chiesa et Fleury Di Nallo et de Bernard Lhomme dans le onze de l'O.L. et celle de Laour et de Lassallette dans l'équipe adverse.
- Pour Chiesa, ce match contre Dijon était un véritable test, qui s'est d'ailleurs avéré concluant. Son genou, qui lui avait causé tant de soucis ces derniers temps, a fort bien résisté aux chocs, ce qui a ravi son entraîneur, Mignot, présent sur les gradins. Quant à Di Nallo et Lhomme, ils paraissent également musculairement guéris.

MALAKOFF (Marc HAUGUET)

- Match plein et prolifique, avec de nombreux tirs au but, joué à un rythme assez élevé entre ces deux excellents « troisième » du groupe Nord. Il n'y eut pas à proprement parler de renversements de situations, mais des répliques instantanées à certains buts ou actions de jeu.
- Il y eut aussi deux penalties, un dans chaque camp, tout aussi justifiés l'un que l'autre. Celui de Malakoff à la 27e minute pour fauchage de Collat par Béranger, et celui de Saint-Quentin à la 73e minute, parce que Le Roux et Massé avaient pris le capitaine nordiste Cailleux en sandwich.
- On a noté aussi deux buts assez remarquables par leur force et leur soudaineté. Mais là, tous deux sont à mettre au compte des Parisiens. Le premier par le capitaine malakoffiot Vitto Abbate, qui plaça, sitôt la reprise (47e, un tir à ras de terre des 25 ou 30 m, et qui surprit complètement Contini. Le second par l'arrière Bocq, reprenant dans sa foulée, d'un tir terrible, un premier shoot repoussé par Contini.

DEUX « GARS » PRECIEUX

● Ce mot percutant de M. Baudin, directeur sportif de Dijon : « Sur le plan juridique et syndical, notre équipe ne saurait être mieux lotie : Nous possédons, en effet, dans notre effectif le Président (Ph. Piat) et le Secrétaire général (Guy Lassalette) de l'U.N.F.P. « ce sont deux gars qui, s'ils ne marquent pas beaucoup de buts, marquent en revanche beaucoup de points... ».

MAZAMET (Charles DURANT)

- Après s'être assuré une certaine domination territoriale en première mi-temps, concrétisée par six corners en leur faveur contre deux seulement à l'avantage des Nîmois, les Mazametains, émoussés par l'intraitable défense d'Orlandini et d'Ekoue qui, maintes fois menacés par les montées offensives de Massio et par les raids dévastateurs de Joussaumme et de Ferratgé, ont finalement succombé en fin de match par un petit but d'écart à la 80e minute sur un contre de Ferratgé terminé par un tir victorieux de Joussaume.
- Les réserves nîmoises ont fait grosse impression et ont paru sans conteste comme la meilleure formation ayant évolué à La Chevalière cette saison. Les locaux n'ont toutefois nullement démérité et leur courte défaite s'explique par la malchance et par l'expérience et la technique éprouvée et l'excellente condition physique de l'équipe visiteuse.
- Les dirigeants tarnais n'ont pas manqué de constater le rôle important joué dès maintenant dans l'équipe nîmoise par Contesti, l'ex Mazametain, émigré depuis peu dans le Gard.

MELUN (Charles GUILLOU)

- Comme le disait si bien Claude Dusseau après la rencontre : « Les gars, on vous avait fixé rendez-vous pour ce match, vous avez rempli votre contrat. Nous sommes en selle maintenant, nous allons pouvoir prendre conscience de nos possibilités. » Qui aurait cru, sauf l'intéressé lui-même et ceux qui lui avaient fait confiance, que Dusseau parviendrait aussi rapidement à bâtir une équipe capable de figurer plus qu'honnêtement en Division III.
- Aujourd'hui, les gars, comme il les appelle, lui ont fait bien plaisir, doublement d'ailleurs, car malgré la « concurrence » du match Fontainebleau-Hazebrouck, sept cents spectateurs (le record de la saison) s'étaient déplacés pour voir leur équipe face au leader Nevers. Non seulement ce public fut gratifié d'une victoire sans bavure, mais il lui fut également donné d'assister à une rencontre très animée où les « Bleus et Blancs » , sans aucun complexe, bousculèrent le leader.

POITIERS (Roger BIAIS)

- En venant triompher à Poitiers, après avoir vaincu à Cholet les Châtelleraudais ont gagné deux matches importants qui les placent favoris du groupe Centre-Ouest. C'était là l'opinion quasi unanime formulée samedi soir après ce derby de la Vienne suivi par près de 5.000 personnes. Car les Châtelleraudais sont apparus beaucoup plus mûrs techniquement et physiquement que leurs rivaux et que les autres équipes rencontrées par Poitiers jusqu'alors.
- Les défenseurs poitevins, dont cinq opéraient la saison passée en Deuxième Division (si l'on compte le demi Morillon), furent bousculés par une attaque opérant rapidement, voir puissamment, et ils commirent tant d'erreurs qu'ont put, dans le camp poitevin, s'estimer heureux que trois buts seulement fussent concédés. Poinot sauva trois ou quatre fois des situations désespérées. Il est vrai qu'il avait à se faire pardonner au moins le troisième but qu'il concéda bêtement. L'entraîneur châtelleraudais était content mais pas totalement... « La forme vient — reconnaissait-il — mais on doit encore s'améliorer en jeu collectif et cela doit être facile quand on possède onze copains... »
- C'est chez leur coéquipiers Diata (qui, l'an passé, portait le maillot poitevin, et qui tient restaurant à Poitiers) que les « Socistes » fêtèrent samedi leur succès à Poitiers. Et ils continuèrent dimanche en se déplaçant en Charente où ils étaient les invités d'une marque d'apéritif. La suprématie départementale retrouvée après une longue éclipse, cela méritait bien quelques entorses à la diététique.

SAINT-DIE (Claude WORMS)

- Cette saison, pour le titre et aussi l'accession en Deuxième Division, le club cher au président Neboux ne répond pas, pour l'instant, aux normes exigées, mais des contacts ont été pris par le président auprès de la municipalité. Il est quasi certain que le stade serait rapidement doté d'un éclairage nocturne en cas d'accession.
- Les Déodatiens ont obtenu une courte victoire, mais largement méritée. La défaite aurait certainement été plus lourde pour Blénod si Maggiera n'avait effectué des parades sensationnelles — « Il a fait son métier » ont dit les deux présidents de clubs.

  A Saint-Dié, après le succès, Jacquot regrettait qu'il soit aussi étroit compte tenu de l'énergie déployée, et à Blénod, Birtel déplorait le manque de jeu collectif de son équipe et les nombreuses balles perdues.
- L'arbitre, M. Ledig, a refusé à Saint-Dié, à la 60e minute, un but qui semblait parfaitement valable. Le juge de touche avait signalé l'avant centre local en position de hors jeu. Ce dont ne tint pas compte l'arbitre et lorsque Mayet récupéra la balle sur un loupé magistral d'un défenseur-visiteur, l'arbitre accorda le but pour revenir ensuite sur sa décision, sur l'intervention de son juge de touche.

SAINT-LOUIS (Fernand SALVADOR)

- Après avoir disputé deux matches en quinze jours hors de leur base et subi deux défaites tout à tour devant Blénod et Talange (2-1), les Ludoviciens se produisaient sur leur terrain du stade de la Frontière face aux Bas-Rhinois de Mutzig, champion en titre de la Division III. Ce duel, véritable derby alsacien, opposait donc le champion de la Division d'Honneur 1973-1974, le F.C. Saint-Louis, et les Bruchois, dirigés de main de maître par Pierre Nabat.
- Disons-le tout de suite, cette confrontation tint toutes ses promesses et dès le départ, on se trouva en plein suspense. En effet, sept minutes venaient tout juste de s'écouler que déjà Mutzig menait à la suite d'une belle tête de Spielmann consécutive à un joli centre de Zimmermann. Dès lors, on assista à une fort belle course poursuite et ce ne fut que justice si Saint-Louis parvint à rejoindre puis à déborder son rival.
- A la décharge des Bas-Rhinois, il faut cependant dire que le but égalisateur marqué par Antony fut quelque peu entaché d'irrégularité, car Gemmerich avait été sévèrement touché au bras par l'avant centre ludovicien. Par la suite, le match se durcit quelque peu et J.-P. Fluck, perdant le contrôle de ses nerfs, joua même les boxeurs sur Fresse. Ce fut enfin P. Steiner qui, sur centre d'Hervouet, fit basculer le match. Saint-Louis renouait avec la victoire remportant le match des champions.
- Les matches de Saint-Louis au stade de la Frontière ne laissent personne indifférent. Aussi beaucoup de personnalités du football alsacien se trouvent autour de la pelouse ludovicienne. C'est ainsi que Paul Frantz, président de la Commission technique de la Ligue et MM. Henna et Foltzer, du F.C. Mulhouse, venus en voisins, n'ont pas manqué d'apporter leurs encouragements au président Steiner.

REVOILA PAPIN

Bien des spectateurs s'étaient déplacés pour voir à l'œuvre cette équipe nantaise constellée de vedettes, mais ils étaient nombreux aussi ceux qui voulaient voir évoluer à nouveau Papin, l'enfant du pays qui, parti jouer aux Girondins de Bordeaux en 1964, revenait apporter son expérience au club de ses débuts. Papin ne fut pas totalement « saignant », étant encore à court de condition physique, mais dans un avenir proche, son expérience sera précieuse pour ses coéquipiers et en particulier pour Vivolo, qui dimanche dernier, à son côté, fut rayonnant d'activité. Vivolo avait besoin d'un appui pour retrouver son efficacité ; il l'a sans doute trouvé avec Papin.

STRASBOURG (Gilbert WAGNER)

- Décidément, l'A.S. Strasbourg file un bien mauvais coton en ce début de saison. Elle court toujours après son premier point et si l'on se réfère à la rencontre qu'elle a disputée samedi chez son voisin le F.C. Strasbourg, on n'entrevoit pas encore la sortie du tunnel.
- Ce derby strasbourgeois a été d'ailleurs d'un niveau extrêmement faible. Paul Kohler et ses camarades de l'attaque ont piétiné une heure durant devant la défense adverse avant de réussir l'unique but de la partie par l'intermédiaire de Heintz, celui-ci reprenant de la tête un corner tiré par Guérard.
- La preuve que les spectateurs sont demeurés sur leur faim, c'est que bon nombre d'entre eux sont restés pour assister au match de baisser de rideau opposant les pupilles locaux à ceux de l'A.S. Vauban !

VICHY (Georges SENNERET)

- A Vichy, l'INF a terrassé 4-0 sa bête noire : Villefranche sur un score sans appel, à l'issue d'une partie ou le jeu pratiqué fut de belle facture.

  Les visiteurs avaient apporté des bouteilles de beaujolais peut-être pour amadouer leurs adversaires qui n'ont tenu aucun compte de cette gentillesse.
- Mais combien il est dommage que ces rencontres de Division III se déroulent neuf fois sur dix sur le lointain terrain du centre omnisports. Il n'est pas étonnant qu'en cette période de l'année les spectateurs (ils étaient 73 courageux dimanche) ne veulent pas aller s'installer sur les gradins en plein vent d'une tribune en bois privée de toiture !
- Le numéro 9 de l'INF, qui tient souvent le poste d'ailier, Dusseaud (Nîmes), s'avère, grâce à ses talents de dribbleur et à sa vitesse, l'adversaire numéro un : c'est lui qui fut à l'origine des quatre buts réussis par son équipe devant Villefranche et l'entraîneur Banide nous disait tout le bien qu'il pense de lui.

Ils sont 900.000

● ATLANTIQUE

SAUMUR ELIMINE !

NANTES. — Après Fontenay, Saint-Nazaire, La Chaume, Donges, Le May et Les Sables-d'Olonne, victimes des tours précédents, voici de nouveaux clubs de Division d'Honneur sortis lors du troisième tour de la Coupe de France : Saumur, qui a dû s'incliner à Vieille-vigne ; Benhoet, pas plus heureux à Chalet devant la Jeune France ; Pouzauges, victime à l'extérieur de l'Intrépide d'Angers, et enfin Aizenay, qui a dû concéder à domicile un sévère échec devant les patronnés angevins de Notre-Dame-des-Champs.

● **Il ne reste donc plus parmi les qualifiés pour le quatrième tour** que trois clubs d'Honneur : Luçon, Le Croisic et Challans.

● **A signaler le très joli tir groupé des Angevins,** qui conservent deux qualifiés, en dehors bien sûr du S.C.O.

Pierre LAUTREY.

● CENTRE

VENDOME EN VEDETTE

BLOIS. — La surprise du jour en Coupe de France nous est venue de Vendôme, où le club local a battu par 3 à 1 une équipe de Saint-Pierre jouant en Division d'Honneur.

● **La ligne d'attaque de Châteaudun,** qui n'avait pas tellement fait parler d'elle depuis le début de la saison, s'est subitement retrouvée, et elle a été la meilleure de cette journée de Coupe de France puisqu'elle a marqué 6 buts à Thymerais.

● **Le F.C. Orléanais s'est qualifié pour le prochain tour** de la Coupe, mais il a cependant éprouvé des difficultés à vaincre Vierzon, qui opère en Promotion de Ligue.

● **Beaulieu a démontré également sa valeur offensive,** et cette équipe l'a emporté sans aucun problème devant Vatan qu'elle recevait.

G. RENARD.

● CORSE

L'ILE ROUSSE ELIMINE PROPRIANO

AJACCIO. — Cette journée était réservée à la Coupe de France, avec un derby bastiais où il a fallu recourir aux prolongations pour voir le C.A.B. battre de justesse le Stade Bastiais par 1-0.

● **Le second match comptant pour ce troisième tour** opposait l'A.S. Ile Rousse à Propriano. Après prolongation, le résultat étant toujours nul, il a fallu recourir aux pénalties. Et l'Ile Rousse a battu Propriano par 3 à 1.

● **Les Corporatifs ont commencé leur Championnat,** aussi bien dans la zone Nord que dans la zone Sud. Dans le Nord, la Chambre de Commerce a battu les Finances par 5 à 1. La Mairie de Bastia vainqueur des Agricoles par 1 à 0. Dans la zone Sud, le Gazelec bat la Mairie d'Ajaccio par 4 à 1, et Agricole et Codec font match nul 3 à 3.

Jean COLOMBANI.

● MIDI

FENOUILLET EUPHORIQUE

Vic-Fezensac vainqueur d'Auch, Fenouillet qui écrase Saint-Martory-Saint-Lys (5-0) et Cahors « tombeur » de La Française ont évincé les « Honorables ».

● **Le leader d'Honneur, Luchon,** eut toutes les peines pour éliminer Balma seulement au tir des penalties (4-3).

● **Le meilleur buteur régional, Treboute,** a confirmé sa valeur en signant les deux buts de Cazères contre Cugnaux.

G. BONNEMAISON.

● NORD

DOUAI ET TOURCOING ELIMINES

LILLE. — Une fois de plus, la Division d'Honneur compte des éliminés de marque au soir de ce troisième tour de Coupe. Douai semble avoir péché par excès de confiance à Vieux-Condé, lequel menait (4-0) au repos. Par la suite, les Douaisiens remontèrent progressivement, manquèrent un penalty (bien arrêté par Hirson) et s'inclinèrent.

● **On notera que les joueurs d'Espar** portaient le deuil de leur président, M. Jean Bottiaux, décédé subitement à l'âge de 51 ans.

● **Bruay, lui, a eu son avant centre sérieusement blessé** dans un choc avec le gardien de Mazingarde. C'est le troisième blessé de la saison dans les rangs bruaisiens.

● **Cusé eut toutes les peines du monde à venir à bout de Guines,** lequel ne s'inclina finalement qu'aux tirs des penalties (6 à 4), la marque étant nulle (1 à 1) après la prolongation.

René VERKRUSSE.

● PARIS

CORBEIL CONFIRME

● **Corbeil, leader de la Division d'Honneur, et Choisy-le-Roi,** en battant respectivement Fresnes (5-2) et Paris-Alésia (5-1), ont été les seuls Honorables à se qualifier aisément pour le quatrième tour de la Coupe de France.

● **Trappes a cependant réalisé** une bonne performance aux dépens du C.O.M. Argenteuil (2-0).

● **Tous les autres Honorables ont peiné.** Villemomble ne s'est imposé qu'à l'ultime minute devant un excellent Mitry (2-1).

● **La Police dut avoir recours à la prolongation** pour venir à bout du Stade de l'Est (2-1).

● **Saint-Cloud, la lanterne rouge de la Division d'Honneur,** a lui aussi disputé la prolongation pour vaincre Neuilly-sur-Seine (3-2).

● **Enfin, Créteil l'emporta de justesse** devant Lagny (2-1), grâce à 2 buts d'Urdanetta.

Louis GIRARD.

CHAMPIONNATS REGIONAUX

● FRANCHE-COMTE

Dampierre (6) - Valentigney (8) .. 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arc	12	4	4	0	0	9	2
2. Tavaux	10	4	3	0	1	13	9
Dampierre	10	5	2	1	2	9	7
4. Saint-Loup	9	3	3	0	0	7	4
P.S.B.	9	4	2	1	1	4	5
6. Pont-de-Roide	8	3	2	1	0	7	1
7. R.C.F.C.	7	4	1	1	2	3	4
Valentigney	7	5	1	0	4	4	10
9. Morez	6	3	1	1	1	3	5
Fesches	6	4	0	2	2	2	4
Audincourt	6	4	1	0	3	3	8
12. Poligny	5	3	1	0	2	7	8
Héricourt	5	4	0	1	3	2	6

COUPE DE FRANCE (3e TOUR)

● ALSACE

Ingersheim - F.C. Colmar	3-2
Altkirch - Hintzfelden	3-2
Ruelisheim - Wittelsheim	1-3
S.R. Colmar - Kogenheim	0-4
Huningue - Staffelfelden	0-2
A.S.P.T.T. Strasbourg - Westhouse.	1-2
Monswiller - Sélestat	0-1
Mertzwiller - S.R. Haguenau	1-5
Erstein - Vauban	0-1
Soulis-s.-F. - Schirrheim	5-2
T.S. Strasbourg - Barr	0-4
Betschdorf - Schiltigheim	2-0
Niederbronn - Soufflenheim	1-0
A.S. Mulhouse - Neuweg	1-1
Mulhouse qualifié	
Riedisheim - Hegenheim	1-0
Sundhoffen - Bisheim	3-2

● ATLANTIQUE

Vieillevigne - Saumur	2-1
Luçon - Trélaze	3-2
Bourg-sur-La Roche - Chenille	1-0
Le Croisic - Légé	3-1
(Après prolongations.)	
Saint-Jean-de-Monts - S.A. Vertou	2-1
J.F. Cholet - Penhoët	1-0
Int. Angers - Rouzauges	3-1
E.S. Donges - Challans	1-3
Aizenay - N.D.C. Angers	1-4
E.S. Couëron - Les Herbiers	2-3

● AUVERGNE

Ydes Sports - Stade Riomois	1-0
C.S. Arpajon - Stade Mauriacois	4-2
Stade Saint-Yorrais - A.S. Varennes	2-0
A.A. Lapalisse - Etoile Moulinoise	1-0
U.S. St-Georges - S.C. St-Pourçain.	3-1
Arv. Vergongheon - La Combelle C.A.	3-2
U.S. Beaumont - U.S. Riom	4-1
A.S. St-Maurice-de-L. - C.S. Vertol.	3-2
U.S. Ambert - C.A.S. Durollien	2-0
A.S.P.T.T. Clermont - U.S. Messeix	2-1
(Après prolongations.)	

● CENTRE

Châteaudun - Thymerais	6-0
Vendôme - Saint-Pierre	3-1
(Après prolongations.)	
F.C. Orléans - C.A.J.O. Vierzon	2-1
Beaulieu - Vatan	5-1

● CENTRE-OUEST

Angoulême-Basseau - Melle	0-2
Saintes - Saint-Michel	6-0
Niort-Saint-Florent - Aulnay	5-1
Chauvigny - Confolens	4-4
Chauvigny qualifié	

● CORSE

Stade Bastiais - C.A.B.	0-1
(Après prolongations.)	
A.S. Ile-Rousse - Propriano	3-1
(Après prolongations, aux penalties.)	

● FRANCHE-COMTE

Espérance Arc-L.-Gray - Lons-Le-S.	2-2
Arc qualifié	
Novillars - Châteaufarine	0-2
P.S.B. - Poligny	2-2
Poligny qualifié	
Saint-Aubin - Clairvaux	0-2
Audincourt - Fesches-Châtel	0-2
Ronchamp - Pont-de-Roide	3-3
Ronchamp qualifié	
Morteau - Beaucourt	1-6
Héricourt - Exincourt	3-0
St-Loup-S.-Semouse - Ste-Suzanne	6-2
Damprichard - Bavilliers	4-2

● LORRAINE

Jœuf - Thionville	1-4
A.S.T. Lunéville - Bataville	4-2
Pont-à-Mousson - U.S. Lunéville	2-1
Sarrebourg - Maizières	3-0
Sarreguemines - Merlebach	1-2
Ottange - P.T.T. Metz	2-1
Mont-Saint-Martin - Amneville	0-4
Hagondange - Stiring	3-2
(Après prolongations.)	
M.T. Bonvillers - Algrange	3-1
(Après prolongations.)	
Varangeville - Anould	2-2
Remiremont - Elyoes	1-0
Pte-Rosselle - L'Hôpital	2-4
Moyœuvre - Crehange	5-0
Hayange - Lexy	3-0
Uckange - Villerupt	3-0
Revigny - Verdun	1-2
(Après prolongations.)	
Thaon - Le Thillot	2-1
Trieux - A.P.M. Metz	0-1
Montelange - Forbach	0-5
Dieulouard - Romaricienne	4-0
Piennes - Guentrange	0-3
Froideul - Gorcy	2-1
Florange - Thil	4-0
Neufchâteau - Chamiel	2-1

● LYONNAIS

Montréal - Culoz	2-2
Culoz qualifié	
Pont-de-Vaux - Châtillon	4-2
Bourg - Mizerieux	0-1
La Mure - Abbaye Grenoble	1-3
Pont-de-Beauvoisin - La Buisserate	1-0
Saint-Marcellin - F.C. Grenoble	2-1
Chatte - A.S. Grenoble	0-0
Grenoble qualifié	
U.G.A. Lyon - Les Avenières	3-2
Cascol-Oullins - Francheville	2-1
S.A.L. Saint-Priest - Rillieux	4-0
Neuville - Feyzin	1-2
Ste-Foy-les-Lyon - Pierre-Bénite	0-0
(Match interrompu à la suite d'incidents)	
Vienne - Saint-Chamond	0-4
Le Coteau - Roanne	3-0
Feures - L'Etrat	1-2
Firminy - Roche-la-Molière	3-2
Veauche - Rhodia Roussillon	2-1
Sainte-Sigolène - U.S.J.O.A. Valence	1-2
Aubenas - Lamastre	2-0
Donzère - Pierrelatte	3-1
S.O. Chambéry - Norcap Grenoble	3-1
Bouvesse - J.S. Chambéry	3-2
Aix-les-Bains - Annecy	0-2
Moutiers - Sallanches	2-1
Annemasse - Rumilly	6-1
Evian - Stella Thonon	1-2
Bellegarde - C.S. Thonon	2-0
Albertville - Mont-Mesiian	0-1

● MIDI

Vic Fezensac - Auch	2-0
Gramat - Rodez	2-3
Montauban - Fleurance	4-1
Espérance - Varilhes	4-1
Colomiers - Carcassonne	0-1
Cazères - Cugnaux	2-0
Balma - Luchon	0-0
(Luchon qualifié aux penalties)	
Fenouillet - Saint-Martory Salles	5-0
Lacaune - Pont-de-l'Arn	3-2
(après prolongations)	
Cahors - La Française	1-0

● NORD

Lievin - Billy	2-1
Bruay - J.S. Mazingarde	5-1
Barlin - Béthune	0-2
Wingles - Lillers	2-1
Isbergues - Annezin	3-0
Biache - Noyelles God.	2-1
St-Pol - Aire	3-1
(après prolongations)	
Dourges - Denain A.	1-5
Maubeuge - Feignies	3-0
Viesly - Lourches	1-0
Avesnes-lez-Aub - Quesnoy	3-1
(après prolongations)	
Espar - Jeumont	6-0
Leforest - Condé Macou	3-2
Dechy - Asturies	5-0
Vieux Condé - Douai	4-2
Quevrechain - Waziers	1-2
Ferrière - O. Minier	1-0
Oignies - Croix	2-2
(Croix qualifié aux penalties)	
Marcq - Wasquehal	0-2
S.C. Wattrelos - Comines	2-0
Sainghin - U.S. Tourcoing	1-0
R. S. Roubaix - U. S. Wattrelos	2-1
Bailleul - Thumeries	2-3
Halluin - Armentières	3-7
St-Martin - Le Touquet	
Beaurainville - Outreau	1-0
Etaples - Marck	5-1
Desvres - Gde Synthe	2-7
Rinxant - St-Pol-sur-Mer	9-0
Calais - Guines	1-1
(Calais qualifié)	

● NORD-EST

Epernay - Pont-Sainte-Marie	7-2
Bar Bayel - Brienne-le-Château	2-1
Eclairon - Pargny-sur-Saulx	3-1
Marnaval - U.S.M. Romilly	2-1
(après prolongations)	
Sainte-Menehould - Flohimont	1-0
Messempre - Charleville-Mézières	3-2

● NORMANDIE

BASSE-NORMANDIE	
A.S. Cherbourg - F.C. Saint-Loi	1-0
A.S. Periers Sports - A.S.P.T.T. Caen	2-1
U.S. Sourdeval - U.S. Granville	1-2
U.S. Avranches - C.S. Carentan	0-2
A.S. Bayeux - U.S.T. Equeurdreville	0-3
U.S. Flers - C.A. Lisieux	0-1
S. Potigny - A.S. Guérinière Caen	0-2
F.C. Falaise - A.S.T. Deauville	4-3
(après prolongations)	
F.C. Ecouche - C.S. Aiglon	5-2
NORMANDIE CENTRALE	
U.S. St-Lubin Nonanc. - U.S.M. Sté.	3-2
HAUTE NORMANDIE	
F.C. Barentin - O. Pavilly	1-2
F.A.S.A. Elbeuf - E.S. Arques	0-2
C.S.M. Oissel - S. Sottevillais	1-0
U.S. Pont-de-l'Arche - C.A. Romilly	2-0
U.S. Luneray - A. Le Houlme	0-2
U.S. Auffay - G.C.O. Dihorel	2-2
(Dihorel qualifié)	
U.S. Lillebonne - A.S. Broglie	3-1
E.S.M. Gonfreville - U.S. Yainville	1-2
U.S. Fécamp - A.M. Les Neiges	4-0
U.S. Tréfileries - Bolbec A.C.	4-1

● OUEST

J.A. St-Servan - A.S. Servannaise	2-1
F.C. Châteaubourg - C.P.B. Rennes	1-4
Esp. Bouexière - U.S. St-Malo	1-0
D.R. Fougères - A.S. Ch. Rennes	1-2
N.S. Renaze - A.G.L. Fougères	1-3
U.S. St-Conwoion - T.A. Rennes	4-1
Plancoëtine - St-Dinannais	2-4
(après prolongations)	
St-Quintinais - St-Lamballais	1-9
E.A. Guingamp - Plaintel Sp.	4-0
St-Loudéac - Moncontouraise	3-2
U.S. Lannion - St-Landivisien	6-5
U.S. Perrosien - St-Morlaisien	4-3
(après prolongations)	
G. de Morlaix - Louannec Sp.	3-5
St-L.-Kreisker - E.S. Pl.-Christ	2-1
St-P.-Plouesc. - St-Lannion	1-2
U.S. Cleder - St-Plabennec	2-1
P.T.T. Brest - L. St-Pierre	4-2
A.S. Guillers - A.S. Brestoise	0-0
(Brest qualifié)	
Arz. Ploudalm. - E. St-Laurent	2-3
G.A. Landerneau - L.C. Guipavas	2-1
(après prolongations)	
D.C. Carhaix - U.S. Châteaudun	1-4
Al. Châteaulin - St-Maris Dnez	2-0
A.S.E. Armel - Gour. Scaer	2-2
(Armel qualifié)	
US. P. L'Abbé - E.S. Rosporden	6-0
U.S. Guilvin. - A.S. Plobannal	3-0
U.S. Fouesnant - C.S. Penmarch	0-1
A.S. Rosporden - F.G. Bannalec	2-4
U.S. Quimperlé - U.S. Querrien	11-0
U.S. Clohars - E.S.P. Ploemœur	6-2
A.S. Lanester - St-Guemenois	2-2
(Lamester qualifié)	
St-Colom. - Locmine Lorient Sp.	5-7
(après prolongations)	
F.L. Carnac - St-Quiberon	0-4
A.L.R. Auray - K. Pluvigner	3-2
U.C.K. Vannes - J.V. Auray	4-0
Pat. Malansac - V. Vannetais	1-3
G. St.-Y. Pontivy - Plouecloise	0-4
F.A. Laval - F.C. Gorron	1-0
J.S. Coulaines - A.S. Sable	2-1
E. Sabolienne - C.A. Evronnais	3-2
Som. Le Mans - V.S. Fertois	2-1

● PARIS

Vaires - Le Perreux	2-1
Montfermeil - Souppes	4-2
Nogent - Sucy	4-2
Quincy-sous-Sénart - Champagne	1-1
(Champagne qualifié)	
Neuilly-sur-Marne - Evry	3-1
Lagny - Créteil	1-2
Taverny - Colombienne	3-2
Saint-Cloud - Neuilly-sur-Seine	3-2
(après prolongations)	
Trappes - C.O.M. Argenteuil	2-0
Asnières - R.C. Versailles	0-4
A.S. Mantes - C.O. Sartrouville	2-1
Avia - Le Pecq	2-1
Etampes - C.A.-14	4-1
Rungis - Charenton	0-2
Combs-la-Ville - Clichy-sous-Bois	2-0
Bry-sur-Marne - A.S. Amicale	2-1
(après prolongations)	
Provins - Noisy-le-Grand	1-0
Champigny - Saint-Maur	2-1
(après prolongations)	
Villeeresnes - Soisy-sur-Seine	4-2
U.S. Argenteuil - Montfort	7-1
Chatou - Magny	4-0
C.S. Versailles - A.C.B.B.	1-3
Maule - Electricité	2-4
Conflans - Cellois	1-0
P.U.C. - Paray-Athis	1-0
Paris-Alésia - Choisy	1-5
Morsang - Montrouge	1-3
Savigny - Villeneuve-Saint-Georges	0-3
(après prolongations)	
Sainte-Geneviève - Orly	3-1
Breuillet - Longjumeau	3-4
Morangis - Hay-les-Roses	0-5
Corbeil - Fresnes	5-2
Vitry - Montgeron	1-0
Mitry - Villemomble	1-2
Persan - Claye-Souilly	3-1
C.S. Ermont - Franconville	3-2
Montmartre - Saint-Denis	1-3
Police - Stade de l'Est	2-1
(après prolongations)	
Pierrelaye - Pantin	2-3
(après prolongations Pantin qualifié)	
Roissy-en-France - Cormeilles	0-4
Romainville - Domont	1-0
Villiers-le-Bel - Sarcelles	2-1
(après prolongations)	
Gagny - Lilas	1-5
Stade Français - Presles	6-2
Clichy - Pontoise	2-1

● PICARDIE

C.O. Beauvais - G.S. Mers Preport	5-0
Roye - Villers Cotterets	3-2
Chantilly - Beautor	2-0
Chantereine - Hirson	1-0
U.S.O. Albert - Creil	0-2
Senlis - Escarbotin	0-1
Liancourt - Noyon	0-1
Premontre - Doullens	1-0
Saint-Gobain - L'Etoile	1-0
Soissons - Saint-Just-en-Chaussée	5-1
Choisy-au-Bac - Péronne	0-1
Pont Ste-Maxence - Villers T.-Paul	4-0
Chauny - Lagny	4-1
Flixecourt - R.C. Amiénois	4-1

● SUD-EST

Cannes-Bocca - Saint-Laurentin	1-0
Nice - La Fontonne	3-0
Vallauris - Cannes-Rocheville	1-2
Biot - Turbie	4-1
P.T.T. Nice - Cap-d'Ail	1-0
Cagnes - Saint-Sylvestre	2-1
(Après prolongations.)	
Villefranche - Grasse	0-2
Antibes - Mandelieu	4-0
Saint-Cyr - Fréjus	3-0
Hyères - Sanary	2-0
Saint-Raphaël - Cavalaire	2-1
(Après prolongations.)	
Saint-Tropez - F.C. Seynois	2-3
P.T.T. Toulon - Solliès-Pont	2-0
Puget - Sainte-Maxime	1-2
(Après prolongations.)	
Cheminots Nimois - Vauvert	1-3
Pont-Saint-Esprit - Jonquières	3-0
Bagnols-Marcoules - Le Martinet	1-0
La Grande-Combe - Champclauson	7-0
Montfrin - Beaucaire	0-3
Saint-Victoir-Lacoste - Uzès	0-0
Uzès qualifié après prolongations	
Aigues-Mortes - Salindres	1-2
Florac - A.S. Saint-Rémy	3-5
Meigorienne - Le Vigan	4-1
Lunel - Canet-Plage	5-1
Pinet - Perpignan	1-2
Paulhan - La Clermontaise	1-1
Paulhan qualifié après prolongations	
Lapeyrade - P.T.T. Montpellier	2-1
Saint-Mézois - Millau	3-0
Montagnac - Agde	1-0
(Après prolongations.)	
Barbentane - Courthezon	1-2
Tarascon - Senas	1-4
Sablet - Salon	0-1
Cavaillon - Villelaure	0-1
Vedène - Cabannes	1-2
Carpentras - Montfavet	1-0
Boxeland-Islois - Châteaurenard	3-2

● PROVENCE

A.S. Berre - Caillols	1-2
Gap - Veynes	2-0
Premier Canton - Marseille	5-1
Saint-Jérôme - Burel	2-1
Canet Sports - Gréasque	9-1
Istres - Cassis	1-0
J.S.A. St-Antoine - S.A. St-Antoine	2-3
(Après prolongations.)	
Banlieusards Aix - Saint-Gabriel	3-4
Biver - S.M.U.C.	4-1
Mallemort - Barcelonnette	4-1
Digne - Gardanne	3-1
Saint-Loup - Cheminots	2-6
Marignane - Oraison	6-4
(Après prolongations.)	
A.S.P.T.T. - Vitrolles	2-2
Vitrolles qualifié après prolongations	
Michelis - Miramas	0-2
C.A. Gombertois - Saint-Marcel	3-1
La Ciotat - Penne-Millière	2-0
U.G.A. Ardziv - Saint-Chamas	2-1

● SUD-OUEST

Bleuets Pau - S.C. Pau	1-1
S.C. Pau qualifié aux penalties	
Bourbaki Pau - Hagetnau	2-1
Stade Montois - Arin Luzien	6-2
Labrit - Norceni	1-3
Lège - Soulac	1-2
Taussat - Cazaux	2-2
Taussat qualifié après prolongations	
Audenge - Andernos	0-0
Andernos qualifié après prolongations	
Castets - Sunel-Libos	3-1
Barsac - Agen	1-5
Saint-Ciers - Vayres	2-0
(Après prolongations.)	
Coutras - Bergerac	2-2
Coutras qualifié après prolongations	
Saint-Seurin - Sainte-Foy	2-0
Cenon - R.C. Bordeaux	2-3
Villenave - Lormont	1-1
Gradignan - B.E.C.	2-1
Bouscat - Le Taillan	0-2
Mérignac - S.B.U.C.	2-3

Un nouveau et brillant Champion de France Adidas par équipe :

L'ÉCOLE DU PONT DE LA DEULE

Bien sûr, le titre national de champion de France du jeu Adidas est plus spectaculaire en individuel, avec sa finale parisienne et la présentation de l'intéressé au Parc des Princes à la mi-temps d'un match international, mais le titre par équipes a plus de signification. Il reflète un important travail de masse parmi les poussins et pupilles. Signe infaillible et révélateur de l'efficacité et de l'utilité de cette pratique d'exercices de base : chacun des clubs qui a obtenu de nombreuses médailles de bronze est toujours bien classé et souvent champion dans sa compétition de football.

Cette saison 1973-1974 a vu une lutte se nouer à un très haut niveau entre le champion 1973, le Football Club de Lingolsheim, et son challenger, l'Ecole du Pont-de-la-Deûle, et ce n'est que de quelques points que la victoire est revenue aux Nordistes, passionnés par cette pratique et qui, sous la conduite de leur éducateur Jean Favre, proposent peut-être une formule de formation des jeunes qu'il conviendrait d'examiner en haut lieu.

Avant de publier les résultats de cette sorte de Championnat de France des écoles de football, soulignons l'important bond en avant fait par la pratique du jeu Adidas pour le compte duquel on a attribué 3.379 médailles de bronze, 46 d'argent et 20 d'or la saison écoulée.

1. Ecole du Pont-de-la-Deûle (Nord) : 259 bronzes Champion (éducateur : Jean Favre) ;

2. Football Club Lingolsheim (Alsace) : 220 bronzes Vice-Champion ;

3. Eglantins Hendaye (Sud-Ouest) : 72 bronzes ;

4. U.L. Moyeuvre (Lorraine) : 55 bronzes ;

5. Union Sportive Tourcoing (Nord) : 54 bronzes ;

6. Genêts Anglet (Sud-Ouest) : 48 bronzes ; 7. Sacré-Cœur Thonon (Lyonnais) : 45 bronzes ; 8. C.S.M. Bonneuil (Paris) : 39 bronzes ; 9. Saint-Denis-la-Chevasse (Atlantique) : 36 bronzes ; S.A. Mérignac (Sud-Ouest) : 36 bronzes; A.A. Grisolles (Midi) : 36 bronzes; 12. Ecole La Morlaye (Picardie) : 32 bronzes ; 13. A.S.P.T.T. Orléans (Centre) : 30 bronzes ; 14. U.S. Beautor (Picardie) : 29 bronzes ; S.A. Thiers (Auvergne) : 29 bronzes ; 16. Olympique Avignon (Sud-Est) : 27 bronzes ; C.A. Orsay (Paris) : 27 bronzes ; A.S.P.T.T. Tulle (Centre-Ouest) : 27 bronzes ; 19. J.S. Amilly (Centre) : 26 bronzes ; 20. Football Club Grenoble (Lyonnais) : 25 bronzes.

nos Lecteurs

L'AFFAIRE NICE - NIMES

Normal et nécessaire

« Ayant assisté à plusieurs matches à Nice au cours du mois de septembre, je ne suis pas surpris des incidents du match Nîmes-Nice.

J'assiste très souvent à des rencontres à Angers, Nantes et Paris notamment où le public soutient son équipe ce qui est normal. Par contre, je n'ai jamais vu un public aussi chauvin et excité que le public niçois. Je ne peux certes pas en donner les raisons. Toujours est-il que parmi ces « supporters » certains sont même dangereux. J'ai moi-même été menacé par des spectateurs pour avoir osé applaudir des actions de l'équipe visiteuse. J'ai été traité d'étranger indésirable par un monsieur dont je ne saurais vous donner l'origine exacte mais qui me sembla venir de l'autre côté de la Méditerranée.

La sanction du Groupement est non seulement normale, mais nécessaire. Elle incitera peut-être les dirigeants niçois à prendre des mesures draconiennes, s'il le faut, pour éviter de tels incidents qui menacent le football tout entier. »

Pierre BERTON,
POITIERS.

Partial et scandaleux

« Prenant connaissance de la décision donnant match à rejouer sur terrain neutre et situant le match Saint-Etienne - Nice à Toulouse, je trouve que cette décision est partiale et scandaleuse. Car si, chaque fois qu'un imbécile avait jeté des pétards sur un stade, l'on avait frappé le club recevant d'un match de suspension, il y aurait eu beaucoup de clubs pénalisés.

Cette décision risque de fausser le classement de Nice qui risque ainsi de perdre 4 points au lieu d'en gagner peut-être 4. Les joueurs et les dirigeants de Nice ne sont pas responsables du geste d'un imbécile. Faut-il fouiller tous les spectateurs à l'entrée du stade pour vérifier qu'ils n'ont aucune arme sur eux ? Et je rejoins le commentaire de M. Marquet sur ce sujet lorsqu'il dit qu'il n'y aura plus, surtout sur terrain adverse, qu'à bombarder son propre gardien de but pour obtenir l'annulation du match. Je souhaite que les clubs de supporters fanatiques ne montent pas de commandos à cet effet. »

C. SAINSON,
GENEVE.

NOTRE OPINION

Nous pensons à « F.F. » qu'il n'y a pas d'autre moyen de ramener le calme dans les tribunes que de rendre responsable le club organisateur.

Partout, les fédérations n'ont trouvé que ce remède, et avec d'excellentes conséquences. C'est ainsi que l'U.E.F.A. a mis pratiquement fin aux jets de pétards et de fusées en punissant les clubs, comme Marseille et Bastia, qui n'avaient pas su les empêcher.

Les clubs doivent s'organiser. En Italie, à Milan par exemple, les supporters se chargent de leur propre police en se postant partout dans les tribunes et en empêchant ces trublions d'agir.

Les sanctions sévères prises contre Nice doivent servir d'exemple. Même si elles paraissent injustes elles sont, à nos yeux, nécessaires, exemplaires même.

La Coupe d'Europe par poules

« La Coupe d'Europe des Clubs fêtera cette année son anniversaire. La finale qui se déroulera à Paris en mai prochain sera donc la 20e du nom. La Coupe d'Europe des Clubs de football est une compétition qui a obtenu sur le vieux continent une réussite totale tant au plan sportif que sur le plan financier, réussite d'une épreuve sans égale dans aucun autre sport.

Mais, si l'on veut que la Coupe d'Europe continue à attirer et à passionner les foules européennes, il faudra procéder à quelques innovations sans lesquelles une telle compétition serait condamnée à stagner, donc à perdre peu à peu de son engouement dans le public.

En effet on a pu constater que les finales européennes étaient moins passionnantes depuis quelques années, les meilleures équipes étant parfois éliminées prématurément, alors que des équipes plus faibles bénéficient d'un tirage au sort favorable parvenaient en finale. Je peux citer pour exemple les trois finales disputées en 1971, 1972 et 1973, au cours desquelles Ajax Amsterdam affronta victorieusement Panathinaïkos, l'Inter de Milan et la Juventus de Turin. Qui peut prétendre que, sur leur valeur réelle, ces trois équipes méritaient de disputer la suprématie européenne à Ajax en finale? Panathinaïkos surtout qui n'avait aucun palmarès en Coupe d'Europe et qui depuis n'est jamais reparu dans la compétition. Quant à l'Inter de Milan et à la Juventus de Turin, ils sont parvenus en finale grâce à toutes les ficelles (italiennes !) d'un métier déjà consommé.

Pour l'observateur neutre ces trois finales, trop déséquilibrées ne soulevèrent pas grande passion. C'est que l'on aurait mieux vu en 72 une finale Benfica-Ajax et, en 73, une finale Bayern de Munich-Ajax, le tirage au sort en décidant autrement. Si les meilleures équipes n'ont pu s'affronter en finale c'est donc que le système actuel de la Coupe d'Europe est à corriger !

Dans un autre ordre d'idées, comment veut-on que les clubs professionnels de football gérés comme de véritables entreprises puissent miser sur une carrière dans la compétition européenne lorsqu'ils sont à la merci d'un tirage au sort aléatoire et du moindre faux pas caractéristiques de l'élimination directe.

La Coupe d'Europe ne doit-elle pas prendre modèle sur la Coupe du monde 1974 qui, elle, a donné lieu à une finale logique (pour la majorité des observateurs), grâce à son système de poules éliminatoires et de poule finale, remplaçant ainsi les anciens huitièmes et quarts de finale ?

Il ne s'agit donc pas d'avoir recours au système intégral du championnat, un championnat européen des clubs n'étant pas concevable ni réalisable tant que le calendrier des grands clubs européens continue à être aussi démentiel, mais de créer par exemple (ce qui est presque fait à l'heure actuelle) un premier tour à élimination directe avec tirage au sort orienté et têtes de série, les 16 meilleurs clubs choisis d'après leur palmarès européen ne pouvant s'affronter les uns les autres dès le départ.

On répartirait les 16 équipes sorties victorieuses de ce tour éliminatoire dans quatre groupes de quatre équipes chacun : chaque club affronterait alors les trois autres équipes de son groupe en matches aller et retour. Ce système de poules remplacerait avantageusement, je crois, les anciens huitièmes et quarts de finale. Les quatre équipes victorieuses respectivement des quatre groupes (selon le nombre de points et le goal average) s'affronteraient en demi-finales aller-retour (pas de changement à ce stade de la compétition) La finale aurait lieu obligatoirement sur terrain neutre afin de respecter au niveau suprême de l'épreuve le principe élémentaire de toute équité sportive qui veut que les équipes s'affrontent dans un match avec, au départ du moins, des chances égales. Principe du terrain neutre qui ne fut, hélas ! pas respecté en plusieurs occasions dans le passé : finale Inter-Benfica à Milan en 65, Manchester-Benfica en 68 à Londres, Ajax-Inter à Rotterdam en 72.

Cette nouvelle formule aurait l'avantage de changer la physionomie trop classique des matches de Coupe d'Europe où tous les moyens sont quelquefois bons pour obtenir la qualification de son équipe (souvenons-nous de la qualification de l'Inter de Milan en 1972), celle-ci se jouant sur un coup de dés et au détriment du moins expérimenté. De plus cette formule n'alourdirait pas trop les calendriers des clubs qualifiés au premier tour dans la mesure où les clubs disputeraient six matches au lieu de quatre soit seulement deux de plus pour parvenir en demi-finale. Seize clubs auraient donc l'assurance de disputer six rencontres supplémentaires de Coupe d'Europe, au minimum (les équipes parvenant en finale en disputeraient onze).

Cette formule plus juste, sportivement parlant, redonnerait un peu de vigueur à une Coupe d'Europe qui ne doit pas trop vivre sur ses lauriers passés. »

Michaël LOCUSSOL,
92-RUEIL.

Nous avons, à plusieurs reprises, suggéré une innovation de ce genre. Mais, jusqu'ici, l'U.E.F.A. l'a toujours refusée.

Le tireur de penalty

« Voici mon idée sur une réforme du penalty.

Le penalty doit être tiré par le joueur accroché dans la surface de réparation ;

Si celui-ci n'est pas en mesure de le tirer, le capitaine choisit un joueur ou lui-même, mais, cette fois-ci, le penalty est tiré depuis la ligne des 16,50 mètres ;

Dans le cas où l'arrière fait une main volontaire (pas de changement).

Les avantages de ce nouveau règlement :

1. Plus de justice envers le gardien, qui reçoit le tir de celui qui le mettait en danger ;

2. Si c'est un penalty aux 16 m, le spectacle sera plus grand ;

3. Les joueurs (principalement les attaquants) devraient tous être aptes à tirer les penalties, donc ils deviendraient meilleurs car le public sera là pour les juger ;

4. L'intérêt des joueurs sera plus grand, car les joies de marquer le but restent les plus belles. »

Marcel JOTTREAU,
ECOUFLANT.

Inadmissible

« Le moins qu'on puisse dire c'est que l'organisation de notre football-spectacle est défectueuse, car, avec les pluies, voire le froid de l'automne, pourquoi maintenir les matches en nocturne le vendredi et le samedi à 20 h 30 ? D'autre part, avec des conditions météorologiques aussi précaires l'argument du départ en week-end n'est pas valable.

En fait, avec les intempéries actuelles, il est inadmissible d'attendre la date du 24 novembre pour voir le début des matches en diurne le dimanche après-midi à partir de 15 h. En attendant, cela se traduit par une baisse des affluences et des recettes, donc une perte d'argent. »

J. BEAUNE,
MARSEILLE.

Virulent et inexact

« L'objectivité et la compétence des reporters de « France Football » m'étant toujours apparues évidentes, je fais appel à ces qualités pour effectuer une mise au point qui, je l'espère, aura la faveur de vos colonnes.

L'équipe de Nîmes Olympique peut ne pas plaire à tous les sélectionneurs, plusieurs de ses joueurs (Landi, Mezy, Kabile, Boissier, etc.) constituant, notamment l'année dernière, la meilleure défense en France, et n'ayant fait l'objet d'aucune sélection. Mais il faut tout de même respecter la vérité.

A l'issue du match Reims-Nîmes, un journaliste de France-Inter que je ne nommerai pas s'est livré à une critique des Nîmois aussi virulente qu'inexacte. MM. Leblond et Colonna ont pourtant souligné, au cours de l'émission télévisée dominicale « Télé-Sports », la bonne qualité du match et la correction des Nîmois, et je rends ici hommage à leur fair-play.

Mais alors, pourquoi le journaliste incriminé a-t-il cru bon devoir qualifier les Nîmois de « égaux à eux-mêmes », c'est-à-dire confondant ballon et chevilles, jouant avec sept défenseurs, etc. ?

Autrement dit, l'équipe nîmoise serait une équipe de casseurs de chevilles, de bétonneurs...

A la lumière des faits précédents, je ne vois que deux solutions à apporter à cette question :

— Ce monsieur est un « anti-nîmois » ce qui est son droit, mais étant journaliste, le respect de l'objectivité est tout de même indispensable à l'exercice de sa profession.

— Ce monsieur a jugé le match « en son âme et conscience », mais à ce moment-là, il est en désaccord avec les opinions d'anciens internationaux rémois et de celles des journalistes de « France Football », opinions dont on ne saurait contester le bien-fondé et la compétence. »

M. FEBRIER,
23000 GUERET.

PROPOS D'UN PROVINCIAL

par Roger CHABAUD

DE LA DIFFICULTÉ DES JEUNES

LA difficulté des jeunes footballeurs à s'affirmer n'est pas une légende. Autrefois, jusqu'en 1968 à peu près, on faisait débuter les garçons à des postes de demi-aile, d'ailier, quelquefois d'arrière. C'est-à-dire dans des ensembles triangulaires à peu près fixes à localisation précise et à responsabilités limitées.

Défensivement on leur confiait une mission stricte, à savoir marquer quelqu'un, le devancer s'il se peut, passer, presque les yeux fermés à des partenaires faciles à trouver qui assuraient les débuts, premiers de cordée ou sommets de triangles. Le culot venant, ils s'enhardissaient à passer hors de l'aire immédiate et même à l'animer, ou la déborder. Par exemple doubler son ailier, dialoguer en une-deux avec son inter, ou son arrière et même éclater, c'est-à-dire rattraper une séquence, la retaper, relancer le jeu et s'en revenir à sa place, comme on l'entendait crier par tout le monde, entraîneur, partenaire, spectateurs, et même journalistes.

Cela pour un demi-arrière qui devenait par exemple Alain Garnier, ou Odasso, Betton et tant d'autres. Au sommet il y avait, ou il y aurait Penvern. J.-J. Marcel c'était déjà, après Cuissard et Prouff, les temps modernes.

En ce qui concerne les ailiers (beaucoup de futurs avants centres débutaient là, ce qui fait lever des réflexions intéressantes) on leur demandait d'appeler, de déborder, dribbler, centrer, tirer, c'est tout, c'était magnifique bien entendu. Un arrière était un demi qui aurait pu être ailier. On lui demandait avant tout d'empêcher, et de renvoyer dans le triangle. Toutes choses faciles à réussir au terme d'un apprentissage dans les divisions inférieures. Du haut en bas et réciproquement le schéma pédagogique était le même. Le WM fut un système instituteur. Il enseignait les rudiments plus que la liberté et la création. Mais solidement.

Aujourd'hui le jeune est jeté dans des formations qui, il est vrai, défendent beaucoup, ce qui n'est pas très difficile. Aussi bien, nos hommes de champ ne sont déjà plus très jeunes pour la plupart. Quant aux avants, on leur demande tout. C'est-à-dire d'être souvent derrière, beaucoup au milieu. Et aussi de dessiner en liberté des séquences qu'il faut largement inventer même si leur dessin se limite à des combinatoires bien définies. Il en résulte pour beaucoup de jeunes, même doués, un véritable supplice. Certains ne savent jamais où se mettre. Ils jouent des partitions qui en principe relèvent du jazz le plus hot mais qui se délitent en pop foot la plupart du temps, en courses de chiens fous, au point qu'il faut, pour en tirer quelque chose centrer comme en 1912, reprendre comme Dixie Deau en 1931, ou récupérer comme tout le monde le faisait (et encore) au Stade de la Bragouze, ou à l'Athlétic Club de Saint-Maurice. Un jeune aujourd'hui a de moins en moins de chance de « devenir » s'il n'est pas un monstre athlétique d'abord, avec un grand braquet, des accélérations folles, et un personnage, capable d'en imposer à ses partenaires et d'inventer des séquences. L'exemple d'un club comme Nîmes qui a tant formé de très bons jeunes et qui en tire finalement peu le prouve parmi tant d'autres. Il existe un hiatus. Désormais ce problème se lit au niveau scolaire. L'école primaire ne prépare plus à ce qui est attendu au sommet. Mais on ose peu le dire. Ça irait trop loin. Il vaut mieux prendre une autre référence : la musique et la danse. Il faut jouer six heures par jour du violon. Ainsi du foot sous une autre forme. On mesure tous les problèmes posés.

Ce qui veut dire que sous peu l'apprentissage devra être repensé. C'est pourquoi je ne cesserai de prendre Kabyle en référence. Le football moderne suppose des athlètes à la Kabyle. Si l'on ne commence pas par là, on n'avancera pas sérieusement. On voit que cela dépasse de fort loin les discussions entre les Kovacsiens et les Suédois.

UNIECO prépare à 780 CARRIERES

GROUPE UNIECO

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 780 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), **ORGANISME PRIVE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT.**

Avant de décider de votre profession, consultez UNIECO qui d'abord vous conseillera et vous orientera et ensuite vous prodiguera l'enseignement "sur mesure" par correspondance le mieux adapté à votre cas particulier avec stages et travaux pratiques (si vous le désirez).

Préparation également à tous les examens officiels : CAP - BP - BT et BTS

Retournez-nous le bon à découper ci-contre, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et notre guide en couleurs illustré et cartonné sur les carrières envisagées.

SOGEX PUBLICITE

110 CARRIERES INDUSTRIELLES	Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et TV - Dessinateur en construction mécanique - Mécanicien auto - Contremaître - Agent de planning - Chef magasinier - Dièséliste - etc...
100 CARRIERES FEMININES	Assistante secrétaire de médecin - Secrétaire - Aide-comptable - Décoratrice ensemblier - Infirmière - Esthéticienne - Hôtesse d'accueil - Etalagiste - Laborantine médicale - Aide maternelle - etc...
110 CARRIERES COMMERCIALES	Comptable - Aide-comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Capacité en droit - Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Expert-comptable - Econome - Acheteur - etc...
60 CARRIERES ARTISTIQUES	Décorateur ensemblier - Dessinateur publicitaire - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Maquettiste - etc...
80 CARRIERES SCIENTIFIQUES	Chimiste et aide-chimiste - Laborantin médical - Biochimiste - Technicien et Prospecteur géologue - Photographe scientifique - Physicien - Météorologiste - Ingénieur écologiste - etc...
30 CARRIERES INFORMATIQUES	Programmeur - C.A.P. aux fonctions de l'informatique - Opérateur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse - Vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Chef programmeur - etc...
60 CARRIERES AGRICOLES	Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Aviculteur - etc...
110 CARRIERES BATIMENT & T.P.	Chef de chantier bâtiment et T.P. - Dessinateur en bâtiment et T.P. - Métreur - Technicien du bâtiment - Conducteur de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Electricien d'équipement - etc...
40 CARRIERES FONCT. PUBLIQUE	Agent de constatation des Impôts - Préposé des P.T.T. - Secrétaire et attaché d'administration universitaire - Enquêteur de la Police Nationale - Contrôleur des Impôts - Contrôleur des P.T.T. - etc...
80 CARRIERES SERVICES & LOISIRS	Dessinateur-décorateur - Photographe sportif - Moniteur de sports - Technicien du tourisme - Détective - Directeur d'agence matrimoniale - Gérant d'hôtel - Décorateur de magasins et stands - etc...

BON POUR RECEVOIR GRATUITEMENT notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une croix ☒).

- ☐ 110 CARRIERES INDUSTRIELLES
- ☐ 100 CARRIERES FEMININES
- ☐ 110 CARRIERES COMMERCIALES
- ☐ 60 CARRIERES ARTISTIQUES
- ☐ 80 CARRIERES SCIENTIFIQUES
- ☐ 30 CARRIERES INFORMATIQUES
- ☐ 60 CARRIERES AGRICOLES
- ☐ 110 CARRIERES BATIMENT & TP
- ☐ 40 CARRIERES FONCT. PUBLI.
- ☐ 80 CARRIERES SERV. & LOISIRS

NOM .....
RUE .....
Code post. ..... VILLE .....

UNIECO 3558 r. de Neufchâtel 76041 Rouen Cedex
Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz 4000 Liège

RENDEZ-VOUS MERCREDI A PARIS

Les meilleurs buteurs européens 73-74 seront reçus et distingués mercredi à Paris. Yazalde (Sporting) recevra le Soulier d'Or, Krankl (Rapid) le Soulier d'Argent, Heykens (Moenchengladbach) Muller (Bayern), le Soulier de Bronze. Seul Bianchi (voir dernière page) ne sera pas de la fête.

HECTOR YAZALDE
SOULIER ET CŒUR D'OR

Un reportage de J.-Ph. RETHACKER

MONZON... mais oui c'est à Carlos Monzon qu'il ressemble un peu, avec son cheveu noir et raide, son visage légèrement « indianisé », sa « gueule » photogénique... et son aisance naturelle.

Hector Yazalde, c'est aussi le punch à l'état pur, bien que, cette saison, la poudre au Sporting du Portugal soit un peu humide ! Sa gentillesse naturelle, sa courtoisie étonnent un peu, détonent presque, dans un football mondial où les vedettes se prennent de plus en plus pour des vedettes, et songent plutôt à être des hommes d'affaires que des gentlemen ou au moins des professionnels bons psychologues...

Yazalde, lui, a trouvé dans le football européen une gloire nouvelle qui ne lui a pas tourné la tête. Le fait de devenir le meilleur buteur du Vieux Continent n'a pas constitué pour lui une nouveauté :

« Lorsque j'étais à Independiente, nous dit-il dans le salon de son appartement lisbonnais situé Avenida Roma, près du stade d'Alvalade, j'avais déjà remporté trois saisons de suite la couronne de buteur (avec une série de 25 buts en 30 matches). Et en équipe nationale, où j'ai joué pendant trois ans, vingt-cinq fois environ, j'en ai réussi une bonne quinzaine. »

Comme tous les Argentins, il a débuté dans la rue. De son équipe de quartier, il est entré à Independiente. Il avait vingt ans. Il débuta en Troisième Division ; quatre mois après, en 1967, il entrait en équipe première. Et un an plus tard il décrochait sa première sélection. Les grands copains s'appellent Taravani et Pastoriza (« El Professor ») les Monégasques.

Du football argentin, Hector conserve une idée bien précise. Surtout maintenant qu'il a fait plus ample connaissance avec les joueurs européens : « En Argentine, nous sommes encore trop égoïstes et nous ne faisons l'effort maximum que pendant un certain temps pendant le match. En Europe, il ne faut jamais relâcher son attention. Il faut être à fond pendant 90 minutes. C'est pour cela que mon adaptation en Europe a été difficile et longue : elle a duré un an. Il m'a fallu apprendre à subir le choc physique de l'adversaire et courir pendant une heure et demie. A Independiente, il me suffisait de forcer l'allure vingt-cinq minutes pour faire la décision. Ici c'est impossible d'économiser... »

Il a dû ainsi, la saison dernière, puiser dans ses réserves et prolonger sa saison jusqu'en juillet, à cause de la Coupe du monde. Ce qui explique peut-être sa méforme actuelle : « L'Argentine alignait au WM 74 une très bonne équipe. Je suis persuadé que si nous avions eu plus de chance devant les Polonais, si nous les avions battus, nous aurions fait beaucoup mieux. C'est la confiance qui nous a alors manqué. »

Dans quatre ans, Yazalde aura 31 ans. Pas question qu'il participe à la prochaine « Fiesta » mondiale. « Le football argentin devrait y recueillir enfin les fruits de sa richesse et de sa valeur foncière, ainsi que de sa prodigieuse popularité. Le tout sera qu'un bon « tecnico » soit désigné et qu'il puisse travailler tranquillement, dans des conditions de préparation rationnelles et sérieuses. Menotti, qui vient d'être désigné, peut être cet homme-là. L'entraîneur d'Huracan a des idées saines, c'est un bon chef, un fin psychologue. Il a fait grimper son club depuis 4 ans. Et ses conceptions sont à mon avis basées sur une bonne utilisation des qualités techniques du joueur argentin. »

Car Yazalde, attaquant, a le respect du beau jeu. Et il regrette, comme tous ses confrères les buteurs, une trop grande mansuétude des arbitres : « Pourtant, en Europe, ils sifflent toutes les fautes, mais ils n'insistent pas assez sur les cas les plus graves. Ils ne sanctionnent pas suffisamment les actes d'antijeu. Bien qu'en Argentine, les défenseurs soient bien plus méchants, plus durs et plus vicieux que leurs collègues européens. Il faudra tout de même bien que nous soyons un jour ou l'autre protégés plus efficacement, nous qui devons subir en même temps que créer ! »

Voilà des paroles pleines de philosophie et de bon sens, qu'on entend assez rarement dans la bouche d'un footballeur. Hector Yazalde est encore lié pour deux ans au Sporting. Il y gagne fort bien sa vie, il vit assez heureux à Lisbonne où il s'est marié l'an dernier à une très jolie Portugaise, mannequin dans une grande maison de couture. Il est populaire et célèbre, reçoit un courrier abondant de tous les coins du monde, ce qui lui permet d'enrichir sa collection de timbres.

Mais il conserve les pieds sur terre.

« Je suis arrivé au sommet, je le sais bien. Un Soulier d'Or, c'est quelque chose ! Mais vous savez, je suis né dans un quartier populaire et dans une famille modeste. Et cela, je ne l'ai pas oublié. Pour moi, l'or et l'argent, ça n'est pas tout dans la vie. Ça doit pas nous faire oublier le reste : l'honnêteté, la correction et l'amitié... »

Soulier d'Or... Cœur d'or !

HANS KRANKL
SOULIER ET TÊTE D'ARGENT

(Ferry WIMMER)

VIENNE. — « J'ai du flair : je sens lorsqu'une situation, en cours de jeu, peut amener un but. »

Cette citation, c'est la meilleure façon de situer Hans Krankl, depuis un an « bombardier du pays ».

Avec 36 buts marqués, il rejoint le record de Robert Dienst en 1951, ou tout au moins il le frôle. En effet, les spécialistes et Dienst lui-même, bien sûr, proclament que le légendaire attaquant du Rapid a réussi 37 buts. Mais on n'en est pas tellement sûr.

Quoi qu'il en soit ne discutons pas pour si peu. Avec son total de buts, Krankl est un digne successeur de Dienst. Et pourtant, on se demande s'il mérite le titre de « bombardier » ou de « canonnier », car la plupart de ses buts, il les a marqués de la tête. Or on sait que tirer du pied est le vrai plaisir du buteur.

On pourra quand même faire remarquer que Hans — et il n'en est pas peu fier — a réussi trois buts du pied lors du derby Rapid-Austria (3-1). « Alors que l'on ne vienne pas me dire que je ne sais me servir que de ma tête », dit-il.

HANSI LE POUSSIN

Hans Krankl né en 1953 à Vienne, dans le 14e arrondissement, où se trouve le siège du Rapid, n'a pas paradoxalement commencé sa carrière à ce club de tradition. Son père était un petit dirigeant d'un petit club de traminots. C'est là que le petit Hansi fit ses premières armes comme poussin. En réalité, il jouait davantage dans les jardins du quartier. C'est là qu'un fanatique recruteur du Rapid le dénicha, et le convainquit de rejoindre les rangs du grand club. Ce qu'il fit. Il avait alors 13 ans. Sa carrière commençait. Une carrière comme dans un livre d'images : d'abord avec les scolaires, puis avec les cadets (sélectionné pour Vienne) et les juniors (dans les sélections viennoise, puis nationale). Et sans cesse Krankl réussissait but sur but.

Mais on ne lui faisait pas encore confiance pour entrer dans la grande équipe du Rapid. Mieux : on le prêta au Wacker, qui évoluait alors en Championnat régional.

A ce moment, il avait 19 ans. On le mit à l'épreuve dans une formation comprenant surtout des joueurs chevronnés. Là encore, il connut une belle réussite de buteur. Il marqua même huit buts en une seule rencontre (contre Hinteregger, battu 9-1, et dirigé par l'entraîneur-joueur tchécoslovaque Josef Kadraba).

TOUT DONNER

Du coup, le Rapid fit revenir au bercail un attaquant aussi doué. A cette époque, le club était en pleine mue : nouveaux joueurs, et surtout nouvel entraîneur, le Slovaque Ernst Hlozek. Celui-ci prit Hans sous sa protection.

Il commença par lui dire : « Si tu veux réussir, tu dois donner tout au football. » Le jeune Hans suivit cette ligne de conduite.

Pourtant ses débuts parmi l'élite ne furent pas tellement faciles. Il joua un premier match, mais au second il se retrouva... sur le banc des remplaçants, avec toutefois une rentrée en deuxième mi-temps, juste le temps de marquer deux buts. Cette fois, sa place d'avant centre du Rapid ne fut plus remise en question. A la fin de la même saison, il fit son entrée en équipe nationale, exactement le 17 juin 1973 contre le Brésil à Vienne. Il fut sélectionné ensuite pour les neuf matches internationaux qui suivirent. C'est contre la Hollande que l'on entendit pour la première fois : « Krankl marque pour l'Autriche. » Ce fut d'ailleurs un but de raccroc : le tir de Hans rebondit sur la tête du défenseur Ruud Krol avant de pénétrer dans les filets. C'est en fait au cours du match de qualification contre le pays de Galles à Vienne que Krankl réussit son premier « vrai » but.

« MADE BY KRANKL »

Un faible renvoi du défenseur gallois Sprake. Hans était là. But, et 2-1 pour l'Autriche. En fait, ce ne fut pas là un but à la manière Krankl, mais plutôt à la Gerd Muller ». C'est du moins ce que déclarèrent les spécialistes. Mais quels sont-ils, ces buts « made by Krankl » ?

Ce garçon de 21 ans a désormais sa marque de fabrique : c'est son incroyable maîtrise dans les reprises de la tête sur les centres. Bien qu'il ait tenté d'améliorer ses tirs du pied, la grande force de Hans — 1,82 m, 73 kg — demeure donc son jeu de tête.

De sorte que le Rapid finit par adapter son jeu en fonction de cette particularité de son avant centre en adressant sans cesse des centres dans la surface adverse.

Pourtant, depuis le début de la saison, le système de jeu s'est modifié. A l'exemple du Championnat du monde, on a adopté le « football total ».

« J'ai beaucoup appris en assistant à cette Coupe du monde », dit aujourd'hui Krankl, « et en premier lieu qu'un bon attaquant ne doit pas rester devant à attendre les balles, mais qu'il doit surtout beaucoup travailler et accomplir des missions tactiques. »

VIRAGE

Ce virage a été confirmé par l'entraîneur Ernst Hlozek. « Cette saison, dit-il, Krankl est beaucoup plus mobile. Il est partout et il se bat davantage. Il sait aussi beaucoup mieux s'adapter aux circonstances de jeu. Lorsque je lui ai dit une seule fois ce qu'il doit faire, je n'ai pas besoin de répéter : il a compris de lui-même. »

Ces progrès de Krankl ont amélioré le rendement de l'équipe et ses conceptions tactiques.

Hlozek est d'ailleurs persuadé que Hans n'est encore qu'au début d'une brillante carrière. « Dans un an ou deux affirme-t-il, il dominera en Europe comme il domine actuellement le Championnat. »

L'objectif de la raison de jouer, pour Krankl, c'est de marquer des buts. « Non seulement, dit son entraîneur, il est transcendé par ceux qu'il réussit en compétition, mais encore par ceux qu'il marque à l'entraînement. »

Pourtant, le joueur garde son sang-froid. « Dès l'instant où j'ai joué au football, j'étais un attaquant, aime-t-il à dire, et un attaquant est fait pour marquer des buts. Alors... »

Il en a déjà obtenu deux en équipe nationale, et trois cents pour son club, matches amicaux compris. Son idole en football demeure Johan Cruijff et son rêve, c'est de jouer dans une attaque aux côtés du Hollandais de Barcelone et de Uli Hoeness, du Bayern. « Rendez-vous compte, proclame-t-il : les idées de Cruijff, les centres de Uli, et moi au milieu ! »

AUTRICHIEN MOYEN

Cela dit, Krankl est vraiment l'Autrichien moyen. Depuis qu'il est marié et père d'une petite Sandra, son hobby, c'est sa famille. Avant il était un passionné de la musique moderne. En vrai Viennois, il adore les « Wiener Schnitzel » (escalopes panées). D'ailleurs il étonne les spécialistes de diététique sportive : pour lui, il faut toujours des menus spéciaux. C'est tout juste si, les jours de matches, on réussit à lui faire prendre une escalope nature au lieu de la « W. S. ».

Mais ce citoyen moyen emballe les mordus du football en Autriche. Il est « possédé par la balle ronde, comme dit Hlozek, et il réussit à faire entrer le public en transe. »

Sa popularité est indescriptible. Suite à un référendum de notre confrère « Kronen-Zeitung », il a été désigné le « footballeur de l'année » avec 25.000 voix, soit 10.000 voix de plus que le second.

Sur les terrains, ses actions sont soulignées par le « Hansi-Rufe », sorte de cri de guerre devenu traditionnel. L'ex-champion d'Europe de boxe Hans Orsolics avait en son temps réuni une chorale d'admirateurs. Sur les courts, Hans Kary eut des supporters fanatiques à la suite de ses succès en Coupe Davis.

Pour Krankl, seuls les buts comptent.

Ferry WIMMER.

monde Football

LE BAYERN SE RÉVEILLE, TOTTENHAM S'ENFONCE, PARLANE EXPLOSE

La Coupe d'Europe des Nations 1974-1976 est entrée dans la phase active de ses éliminatoires. L'équipe de France a laissé quelques illusions à Bruxelles mais elle n'est pas la seule et on peut dire que plusieurs résultats sont surprenants.

La Grèce, menée 3-1, a égalisé dans les quatre dernières minutes et confirmé ainsi la bonne santé de son football, tant au niveau de la sélection qu'à celui des clubs.

La Roumanie a été tenue en échec à Copenhague par le Danemark, toujours aussi difficile à manœuvrer sur son terrain.

L'Allemagne de l'Est enfin a été tenue en échec, à Magdebourg, par l'Islande (1-1). C'est un résultat sensationnel pour les Islandais dont Belges et Français feront bien de se méfier comme de la peste. Il n'y a décidément plus de petites nations en football.

●

Le Bayern Munich va mieux, beaucoup mieux. En quatre jours, du mercredi au samedi dernier, il a remporté deux victoires : 2-0 devant Werder Brême, 2-1 à Moenchengladbach. Le Bayern retrouve ainsi une position plus conforme à ses lauriers passés.

Hambourg, vainqueur de Cologne (3-1) mais battu à Duisbourg (0-2), est rejoint en tête par Eintracht Francfort (4-0 sur Dusseldorf) et Brunswick (2-1 sur Hertha Berlin).

●

En Angleterre, l'événement est la lanterne rouge accrochée aux basques du prestigieux Tottenham, encore battu à Chelsea (0-1). Arsenal lui va un peu mieux (2-2 contre Queen's Park Rangers).

Ipswich, le leader, connait quelque difficulté. Il aurait dû battre Leeds mais un 0-0 a sanctionné le débat. Et Liverpool (2-0 sur Middlesborough) l'a rejoint en tête, à la grande joie de Keegan qui rejouait après deux mois de suspension.

A noter les 3 buts du jeune Trevor Francis pour Birmingham contre Luton.

●

En Ecosse, l'exploit appartient à l'attaquant des Glasgow Rangers qui a marqué cinq buts sur le terrain de Dunfermline (6-1 pour les Rangers). Ceux-ci sont leaders avec 1 point d'avance sur le Celtic.

Harvey (Clyde) et Traynor (Dundee) ont marqué chacun 3 buts.

●

En Hollande, toutes les places du match de Coupe d'Europe Feyenoord-Barcelone sont vendues. P.S.V. Eindhoven totalise 12 points pour 6 matches de Championnat et son 6-0 contre Utrecht a vu Van des Kuylen (3 buts) faire des ravages.

Ajax, vainqueur du derby (2-1) n'a pas perdu un point, lui non plus.

Rinus Michels a vu Feyenoord battre 1767 sans grand relief (2-1). Il n'a pas dû apprendre grand-chose.

●

Au Portugal, Guimaraes est déchainé. Avec son Brésilien Jeremias (encore 2 buts), il est en tête en compagnie de Benfica et de Porto (2-1 sur Academica).

Yazalde (3 buts) et le Sporting se sont réveillés : 6-1 devant l'Atletico. Le « Soulier d'or » 1974 viendra ainsi à Paris auréolé de son efficacité actuelle.

●

En Italie, Lazio de Rome, champion 1974, est déjà en tête après deux journées. Elle jouait à Vicenze, elle gagna 2-0, et Chinaglia marqua un but. Mais la Florentina, qu'entraine Nerco Rocco, fait grosse impression par son jeu moderne et efficace : elle a gagné le derby des Apennins à Bologne (1-0).

La Juventus a battu Milan A.C. (2-1) et l'explosive rencontre Rome-Naples s'est terminée sur un résultat nul (0-0).

Quant à l'Inter, il a marqué 4 buts, tous signés Boninsegna. Une belle performance dans le Calcio.

●

En Suisse, 36 buts pour une journée de Championnat : c'est énorme ! Le Servette a écrasé les Grasshoppers (6-1) ; Zurich a battu Chênois (5-0) et Risi (Winterthur) a marqué trois fois. A noter deux Lausannais remarquables : Burgener, le gardien, et Chapuisat, notre vieille connaissance.

●

Les Australiens, évincés de la Confédération asiatique, ne sont pas contents. Retrouveront-ils la Fédération d'Océanie ? En attendant, tout va pour leur sélection qui, privée de subsides, risque de ne pas jouer durant... 18 mois.

LUXEMBOURG - HONGRIE (2-4) (Gérard BOULAY)

LES HONGROIS ÉTONNÉS

LUXEMBOURG. — On craignait le pire pour l'équipe nationale luxembourgeoise, qui effectuait ses débuts en Coupe d'Europe des Nations, face à la Hongrie, laquelle est tout de même, qu'on le veille ou non, restée un nom dans le monde du football.

Mais on a été agréablement surpris par la performance fournie par les Luxembourgeois qui, durant plus d'une heure tinrent les Hongrois en échec, se permettant même de mener au score, avant d'obtenir l'égalisation à 2-2, qui faillit bien faire basculer le match, si le repos n'était pas arrivé pour permettre aux Hongrois de se ressaisir.

En effet, les spectateurs luxembourgeois passèrent un après-midi très agréable, bien que froid et humide, puisqu'ils avaient vu 9 buts, au cours des deux matches, le premier ayant opposé, en lever de rideau les espoirs des deux pays.

Mais, pour en revenir au match des internationaux A, il faut préciser que sur les 6 buts, marqués au cours de cette rencontre, 4 le furent sur des coups de pied arrêtés.

Ce sont ces coups de pied arrêtés et, plus particulièrement les corners, qui eurent raison d'une excellente équipe luxembourgeoise, fort bien structurée, disciplinée dans son jeu et qui ne cessa de poser des problèmes à une formation hongroise toujours aussi habile à manier le ballon, mais visiblement surprise par la détermination des Luxembourgeois. Ces derniers avaient donc ouvert le score, dès la quatorzième minute, par leur avant centre Dussier, suivit d'un mouvement d'une très grande pureté qui était parti de Zuang pour passer successivement par Prierweiler et Braun, avant que Dussier ne glisse le ballon dans les buts de Meszaros, sans qu'un seul Hongrois ne puisse toucher cette balle.

La sensation ne dura que quatre minutes puisque, à la suite d'un corner fort bien tiré par Nagy, la défense luxembourgeoise hésita et Horvadth monté en attaque plaça un tir qui trompa les défenseurs luxembourgeois.

Même scénario à la 29e minute, corner, reprise de plein fouet par Nagy, qui porte le score à 2-1, mais sur cette action l'arbitre islandais n'a pas vu une faute grossière commise par un attaquant hongrois ayant poussé dans le dos le défenseur luxembourgeois Zuang. Les Luxembourgeois loin de se décourager égalisèrent deux minutes avant le repos, à la suite d'un penalty obtenu pour un fauchage sur la personne du Messin Braun.

Tout au long de ce match le tandem Dussier-Braun, aura passé sur la défense hongroise laquelle aura été étonnée de trouver en face d'elle une équipe aussi bien structurée et aussi volontaire Ce n'est finalement qu'à la 54e minute que les Hongrois prendront l'avantage à la suite d'une mauvaise sortie du gardien de but Moes et qu'ils assiéront leur victoire à la 70e minute à la suite d'un coup franc tiré par Balint. Le score de 4-2 est peut-être lourd pour les Luxembourgeois qui, en plusieurs occasions mirent en péril une équipe hongroise, certes très habile à manier le ballon mais un peu lente dans sa façon de concevoir les choses.

EUROPE

Challenge interclubs

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LAZIO ET FIORENTINA ÉMERGENT

MILAN. — Une première sélection s'est opérée après la deuxième journée de championnat : deux équipes restent seules en tête, Lazio, tenante du titre, et la jeune Fiorentina qui pourrait être la révélation de la saison. Ce sont les deux seules équipes qui ont gagné deux fois.

Lazio, après son succès à domicile, était attendue avec une certaine méfiance pour son premier déplacement à Vicence. En effet, l'équipe championne avait raté tous les matches de préparation et ceux de la Coupe d'Italie, dont elle a été exclue. Son avant centre, le grand Chinaglia, a été sifflé sur le terrain et un vent de folie se répandait parmi les joueurs, qui ne s'accordaient plus et se disputaient. On attendait l'effondrement de Lazio, très critiquée, mais elle répondit en gagnant avec autorité à Vicence. Lazio mena par 2-0 et Chinaglia marqua le deuxième but de la victoire. Pour décrocher le titre cette saison, il faudra compter avec l'équipe tenante, qui est bien loin de se résigner.

Fiorentina, c'est la nouveauté du Championnat. L'équipe, très jeune, est guidée cette saison par un entraineur très vieux (Nereo Rocco, ex-Milan, 62 ans). Elle joue un football moderne, qui lui donna un premier succès à l'extérieur et, dimanche, elle obtint aussi la victoire dans la rencontre qu'on appelle le derby des Apennins, face à Bologne. La Fiorentina gagna cette rencontre capitale par le score minimum, de telle façon qu'elle prit la tête et mena la course. Elle possède un jeune joueur de grand talent, Antognoni, qu'on voit déjà comme le successeur de Rivera.

Mais les rencontres les plus attendues de la deuxième journée se déroulaient à Turin et à Rome. A Turin, devant la Juventus qui avait perdu le match de la première journée, se présentait le Milan A.C., qui avait été tenu en échec sur son terrain par Sampdoria. Ce fut la Juventus qui l'emporta avec le plus grand mérite. Les Turinois jouèrent un football offensif et marquèrent deux buts. Milan se borna au jeu de la contre-attaque et n'arriva plus à remonter le deuxième but de la Juventus. Le match, en tout cas, fut décevant, médiocre, étant donné qu'on avait sous les yeux les deux équipes les plus redoutées. On espère que leur jeu s'améliorera, ainsi que le spectacle, car le football des deux coqueluches du Championnat est apparu trop pauvre.

Au stade olympique de la capitale, on a joué le derby du Sud entre Rome et Naples. Il s'acheva sur le score de 0-0, ce qui permet à Naples de rester très près dans le sillage de Fiorentina et de Lazio. Le match fut très tendu et, dans un stade bourré, riche en émotions, mais sans but.

Le but est un peu le grand absent du Championnat d'Italie. Il est devenu très rare si l'on songe qu'à la fin de la première mi-temps, sur les huit terrains de la péninsule, on avait marqué seulement 6 buts.

En tout cas, l'Inter se rappelle que le football, c'est avant tout marquer des buts. Il en inscrivit 4 au stade de San Siro, contre Cagliari. L'Inter ne joua pas un football extraordinaire, mais Cagliari, réduit à dix et toujours sans sa vedette Riva, blessé, dut encaisser quatre buts marqués par l'avant centre Boninsegna. Mais l'Inter ne doit pas se faire d'illusions. Dans une journée favorable, son avant centre peut bien marquer quatre buts, mais son jeu est encore loin d'être parfait.

(2e journée)

Ascoli - Torino	1-1
Cesena - Ternana	2-1
Florence - Bologne	1-0
Inter - Cagliari	4-1
Juventus - Milan A.C.	2-1
Vicenza - Lazio	1-2
Rome - Naples	0-0
Sampdoria - Varese	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Florence	4	2	2	0	0	2	0
Lazio	4	2	2	0	0	4	2
3. Naples	3	2	1	1	0	3	1
Sampdoria	3	2	1	1	0	1	0
Torino	3	2	1	1	0	2	1
6. Inter	2	2	1	0	1	4	3
Varese	2	2	1	0	1	2	1
Bologne	2	2	1	0	1	2	2
Cesena	2	2	1	0	1	3	3
Juventus	2	2	1	0	1	3	3
11. Vicenza	1	2	0	1	1	1	2
Milan A.C.	1	2	0	1	1	1	2
Rome	1	2	0	1	1	0	1
Ascoli	1	2	0	1	1	2	4
Cagliari	1	2	0	0	1	1	4
16. Ternana	0	2	0	0	2	1	3

Buteurs : Boninsegna (Inter), 4 ; Braglia (Naples), 3.

DANEMARK - ROUMANIE (0-0) (Paul-Prip ANDERSEN)

SURPRENANTS DANOIS !

COPENHAGUE. — C'est sur un score nul (0-0) que s'est achevé le match qui opposait le Danemark à la Roumanie en Coupe d'Europe des Nations.

Ce match a, une fois de plus, démontré les difficultés auxquelles se heurtaient d'excellentes équipes étrangères pour vaincre les Danois sur leur propre terrain.

La formation danoise pratiqua un très bon football pendant la première partie de la rencontre, et aurait pu facilement mener à la mi-temps par 3-1 ou 3-0.

Mais, pendant la deuxième mi-temps les Danois, fatigués, se laissèrent déborder par l'équipe roumaine qui joua de mieux en mieux.

Le score final fut un résultat correct, sans plus, alors qu'on aurait pu s'attendre à 2-2 ou 3-3 au lieu de 0-0.

Benny Nielsen du Racing White, Le Fèvre du F.C. Bruges, le gardien Larsen et l'arrière Mortensen furent les meilleurs éléments de l'équipe danoise, tandis que Raducanu, le gardien de but, Dinu, Iordanescu et Lucescu se distinguaient pour la Roumanie.

Le Danemark a donc marqué un point en deux matches, mais s'il réussit à inscrire deux buts contre l'Espagne, il pourrait avoir trois points pour deux rencontres. Il faudra, cependant, attendre les résultats de l'enquête de l'U.E.F.A. à propos de « l'affaire » Martinez qui joue dans la sélection nationale espagnole alors qu'il est de nationalité argentine

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

PSV AVAIT SOIF DE BUTS

AMSTERDAM. — Sans la présence de son maître à jouer Johan Cruijff, le onze national hollandais n'est plus que l'ombre de la belle formation qui se couvrit de gloire lors de la dernière Coupe du monde en Allemagne fédérale.

Mercredi dernier à Rotterdam, la Hollande livra une piètre performance en face du onze national suisse qu'elle battit 1-0.

Certes, les Bataves cherchèrent en vain l'homme capable à lui tout seul de transformer et d'inspirer une équipe. En plus, les Hollandais furent peut-être aussi désolés d'avoir si peu de fervents du football autour de la pelouse. Ce match sans enjeu n'intéressait pas les sportifs. Dix mille spectateurs à peine assistèrent à ce duel sans la moindre importance.

Heureusement, les sportifs des Pays-Bas, et principalement ceux de Rotterdam, seront bientôt conviés à un spectacle d'une autre envergure, la bataille que se livreront Feyenoord et Barcelone en Coupe d'Europe des Clubs Champions. Quelle lutte en perspective avec Cruijff et Neeskens en face de leurs compatriotes !

Samedi dernier les tickets d'entrée avaient été mis en vente dans une vingtaine de bureaux de tabac de Rotterdam.

Peu avant la soirée, on affichait déjà « complet ».

Rarement un match de football a autant suscité l'enthousiasme de la foule. Non seulement le stade de Feyenoord sera trop petit pour contenir tous les candidats spectateurs mais aussi les rencontres aussi bien à l'aller qu'au retour à Barcelone, seront avancées de 24 heures pour ne pas gêner les matches du 23 octobre que disputeront P.S.V., Ajax, Twente et le F.C. Amsterdam dans les différentes compétitions européennes.

D'autre part, le 22 de ce mois, le duel Feyenoord-Barcelone sera retransmis sur les antennes de la télévision à la grande satisfaction du pays entier.

Ce dernier week-end, se sont déroulées les rencontres comptant pour la sixième journée du Championnat. Signalons en passant que toutes les équipes de Première Division sont à présent à égalité quant au nombre des matches joués. Les 20.000 places du coquet stade de Philips à Eindhoven étaient toutes occupées samedi dernier lors du duel P.S.V.-Utrecht.

L'équipe de Eindhoven prit dès le coup d'envoi le match en main et domina son adversaire dans tous les compartiments du jeu.

Au repos, malgré la courageuse défense du gardien Hendriksen, P.S.V., grâce à Willy Van der Kuylen et René Van de Kerkhof, menait déjà par deux buts à zéro.

Après la reprise, P.S.V. accentua encore son allure et porta le score final à six buts à zéro, Van der Kuylen ayant réussi encore trois autres buts et le Suédois Edström le dernier but au cours de cette période.

Plus de 30.000 spectateurs s'étaient rendus dimanche au stade olympique pour assister au derby de la capitale, F.C. Amsterdam-Ajax. Après une minute de jeu, Ajax rata un but facile par G. Muhren. Le gardien national Jongbloed avait sauvé magistralement.

Le F.C. Amsterdam fit mieux que se défendre et à la 16e minute de jeu, Otto, sur passe de Meyer, ouvrit le score pour la seconde formation d'Amsterdam. Ajax joua très mal dans cette période et le F.C. Amsterdam termina les premières 45 minutes avec une avance méritée de un but à zéro.

Heureusement, Ajax retrouva son rythme en seconde période et domina l'équipe du F.C. Twente fatiguée par sa dépense d'énergie avant le repos.

A la 72e minute, Geels sur passe de Suurbier égalisa et cinq minutes après, G. Muhren marqua sur coup franc superbement botté.

A Rotterdam, Rinus Michels, l'entraineur du F.C. Barcelone, se trouvait parmi les 32.000 spectateurs pour voir Feyenoord à l'œuvre en face de A.Z. 67.

Feyenoord ne fut pas à son affaire car l'équipe de la ville d'Alkamaer se comporta héroïquement. A la 11e minute A.Z. 67 prit même l'avantage par Vosmaer à la suite d'un solo impressionnant.

Feyenoord se réveilla et prit le match en main. A la 31e minute, Kreuz, sur belle passe de Ressel, égalisa.

A.Z. 67 attaqua furieusement dès la reprise. La grande équipe de Rotterdam résista à cette offensive et reprit le match en main.

A la 65e minute, ce fut encore Kreuz qui réalisa le second but pour la formation de Rotterdam sur une belle envolée de Ressel.

On se demande si Michels a vu la véritable équipe de Feyenoord à l'œuvre. Nous en doutons.

Après le match, il n'a voulu faire aucune déclaration. Finalement, le F.C. Twente a triomphé facilement sur son terrain du F.C. La Haye par trois buts à zéro. Les buteurs furent Oranen, Thyssen et Achterberg.

P.S.V., à l'issue de la 6e journée de la compétition a pris la tête du classement grâce à son meilleur goal-average, partageant la première place avec Ajax.

MATCHES EN RETARD

Sparta - M.V.V.	2-2
F.C. Amsterdam - AZ 67	0-0

(6e journée)

Nac - Excelsior	1-1
Sparta - Wageningen	1-0
Telstar - M.V.V.	2-0
F.C. Twente - F.C. La Haye	3-0
F.C. Amsterdam - Ajax	1-2
Roda - Doetingen	2-0
Feyenoord - AZ 67	2-1
Go Ahead - Haarlem	2-0
P.S.V. - Utrecht	6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.S.V.	12	6	6	0	0	16	4
Ajax	12	6	6	0	0	22	6
3. Feyenoord	10	6	5	0	1	22	4
4. Roda	9	6	4	1	1	11	8
5. F.C. Twente	8	6	3	2	1	10	2
6. F. C. La Haye	7	6	2	3	1	7	5
Sparta	7	6	2	3	1	10	8
8. Doetingen	6	6	2	2	2	5	7
9. F. C. Amsterd.	5	6	1	3	2	7	7
AZ 67	5	6	1	3	2	3	4
Excelsior	5	6	1	3	2	5	8
12. M.V.V.	4	6	1	2	3	4	9
13. Telstar	4	6	1	2	3	6	8
Utrecht	4	6	1	2	3	5	15
Go-Ahead	3	6	1	1	4	5	17
16. Wageningen	2	6	0	2	4	4	9
Nac	2	6	0	2	4	6	15
Haarlem	1	6	0	1	5	4	17

Buteurs : Van der Kuyler (P.S.V.), 7 ; Edstroem (P.S.V.), 7.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

TOTTENHAM TOMBE, TOMBE, TOMBE...

LONDRES. — Un penalty réussi par Hollins a rapporté à Chelsea sa première victoire à domicile de la saison ; mais cette consolation lui a été offerte aux dépens d'un autre club londonien, Tottenham, qui vit un cauchemar ces jours-ci. England, l'arrière central de Tottenham, qui « réussit » deux autres buts la semaine dernière, commit une faute sur Baldwin qui coûta le penalty et le match.

Donc, Tottenham a pris la lanterne rouge de la Première Division à Arsenal, qui est arrivé à faire match nul 2-2 avec un autre club londonien en plein désarroi, Queen's Park Rangers, grâce à un but de Redford à la 89e minute. McLintock, après une absence de sept mois du Championnat, était au milieu de la défense des Rangers contre son ancien club. Il a démontré une autorité et une compréhension du jeu qui manqua gravement à Arsenal.

Kidd, l'ancien de Manchester United, marqua pour Arsenal, à la 10e minute, après une belle action de Redford et de Ball. Bowles inscrivit le but égalisateur bien mérité 7 minutes après le repos, puis réussit un penalty huit minutes plus tard, quand le rugueux Storey lui fit un croche-pied. Tout semblait noir pour Arsenal, malgré son courage, jusqu'aux derniers instants, quand Redford réussit un but important.

Ipswich, qui mena la course pendant quelques semaines, semble connaître une période de malchance pour le moment. Il garde sa première place au goal-average par 7/100 de but ! A domicile, il n'a pu faire que match nul 0-0 contre Leeds, qui eut la chance de ne pas avoir encaissé au moins deux buts : trois fois des tirs d'Ipswich frappèrent le poteau et Harvey, gardien de Leeds, fit une série d'arrêts brillants. Giles fut très chanceux de ne pas être expulsé du terrain quand il donna un coup de poing à Wiljoen. Giles ne reçut qu'un avertissement comme Jordan, de Leeds, qui terrassa Hunter (Ipswich) d'un coup de pied.

Keegan, de retour à Liverpool après sa suspension depuis le match de « charité » à Wembley contre Leeds, marqua son premier but de la saison sur penalty sept minutes avant la fin contre Middlesbrough. Liverpool s'imposa dès les premières minutes du match, mais ne put réussir un but avant la 60e minute par Callaghan. La dernière rencontre de ces deux clubs en Championnat eut lieu en 1962 et Callaghan jouait déjà à Liverpool à l'époque.

Everton se hissa à la troisième place en faisant match nul 2-2 à Sheffield United après avoir mené par 2-0. Dearden et Woodward réussirent les buts de Sheffield ; Lyons et Buckley — un tout petit qui remplaça le grand Lachford, blessé juste avant la fin — marquèrent pour Everton dans un match passionnant.

Rien ne va plus pour Leicester qui n'arrive pas à gagner depuis sa défaite traumatisante par 6-2 à West Ham le mois dernier. Derby le battit par 1-0, une victoire qui permettra à Derby peut-être d'oublier cette horrible défaite par 5-0 à Southampton (Deuxième Division) en semaine dans la Coupe de la Ligue.

Trevor Francis, le jeune avant de Birmingham, a réussi un hat trick contre Luton qui succomba par 3-1 à domicile.

Carlisle, promu en Première Division avec Luton, cette saison, trouve aussi que la vie chez les « grands » est bien difficile. Après un bon début de saison, Carlisle n'a gagné qu'une seule fois dans ses neuf derniers matches de Championnat.

Ce week-end, Wolverhampton s'est montré beaucoup trop expérimenté et trop puissant et a gagné solidement par 2-0.

Le jeune Mervyn Day, gardien de West Ham, a tout l'air d'un international d'avenir. Mais dans la visite de West Ham à Coventry, il a manqué complètement la balle venue directement d'un corner de Hutchinson — une erreur aussi rare qu'enfantine.

(12e journée)

Arsenal - Q.P.R.	2-2
Burnley - Manchester City	2-1
Chelsea - Tottenham	1-0
Coventry - Westham	1-1
Derby - Leicester	1-0
Ipswich - Leeds	0 0
Liverpool - Middlesbrough	2-0
Luton - Birmingham	1-3
Newcastle - Stoke	2 2
Sheffield United - Everton	2-2
Wolverhampton - Carlisle	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ipswich	17	12	8	1	3	18	7
Liverpool	17	12	8	1	3	20	8
3. Everton	15	12	4	7	1	17	14
Manchester City	15	12	6	3	3	16	14
5. Derby	14	12	4	6	2	19	15
Stoke	14	12	5	4	3	18	15
Newcastle	14	11	5	4	2	19	16
Sheffield United	14	12	5	4	3	18	19
9. Middlesbrough	13	11	5	3	3	14	10
Wolverhampton	13	12	4	5	3	15	13
Burnley	13	12	6	1	5	22	21
12. Westham	11	12	4	3	5	23	21
Coventry	11	12	3	5	4	14	19
14. Birmingham	10	12	4	2	6	16	20
Carlisle	10	12	4	2	6	8	11
Chelsea	10	12	3	4	5	12	19
17. Leeds	9	11	3	3	5	14	14
Q.P.R.	9	12	2	5	5	11	15
19. Leicester	8	11	2	4	5	13	18
Luton	8	12	1	6	5	12	19
21. Arsenal	7	11	2	3	6	11	16
22. Tottenham	6	11	3	0	8	13	19

Buteurs : Francis (Birmingham), 9 ; Worthington (Leicester), 8 ; Kidd (Arsenal), 7.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

GUIMARAES TOUTES VOILES DEHORS

LISBONNE. — C'est l'attaque des clubs de province contre les grands « seigneurs ». Et cette attaque Guimaraes la personnifie, car il vient de monter à la première place du classement en compagnie de Benfica et de F.C. Porto. Le dimanche précédent, Benfica avait pris le commandement en battant Academica de Coimbra. Humberto et le réserviste Moninhos avaient marqué deux buts chacun et Porto s'était débarassé d'Olhanens par 4-1. Cubillas et le revenant Lemos qui était soldat outre-Mer et qui marqua trois buts ont été les hommes de Porto.

Mais cette sixième journée fut plus mouvementée. Tout d'abord nous avons vu le Sporting et Yazalde à la veille de recevoir son « Soulier d'Or » se réveiller et mettre l'Atletico à genoux. Vainqueur par 6-1 (3-1 à la mi-temps), le Sporting s'est montré très offensif et a dominé une défense qui n'a tenu qu'une demi-heure. A la 13e minute, Yazalde avait ouvert la marque mais deux minutes plus tard, c'était la sensation, Guerreiro égalisait. Il fallut au champion quatorze minutes pour reprendre l'avantage grâce à son ailier Chico. A la 36e Vagner, accrut la marque. L'Argentin dont les exhibitions en ce championnat n'avaient pas encore été brillantes fit exploser la défense adverse et a marqué trois buts.

L'Oriental a été battu par Tomar (3-2). Les visiteurs ont débuté de la meilleure façon en marquant à la 7e minute par Nhabola. Ce but ne perturba pas l'Oriental qui est revenu à égalité sept minutes plus tard sur un but d'Artur.

En seconde mi-temps, les Lisbonnais se sont donné un peu d'espoir lorsque leur ailier gauche Quein a fait 2-1 à la 69e minute mais les visiteurs étaient décidés à ne pas se laisser faire et sept minutes plus tard, Nhabola marquait un second but. Il semblait que le match était joué lorsqu'à deux minutes de la fin Aguas d'un shot terrible assura la victoire à la formation.

A Arestelo, Belenenses et Setubal ont fait match nul (3-3). La partie fut très équilibrée et jouée avec beaucoup d'enthousiasme. A la 7e minute, Sétubal prit l'avantage grâce à Bio. A la 38e, les Lisbonnais égalisaient par Gonzalez. Mais une minute avant la mi-temps, Duda redonnait l'avantage à Setubal. En seconde mi-temps, la situation fut renversée en raison de maladresses commises par la défense des visiteurs qui par deux fois a marqué contre son camp. Ce fut d'abord l'arrière central Mendès et ensuite son collègue de la défense Lino ce qui a fait le bonheur de Belenenses. Setubal a marqué son troisième but par José Torres qui lui, malgré ses trente-six ans est toujours à la pointe du combat.

Victoire de Porto à Coimbra (2-1) grâce à Cubillas qui revient en grande condition. Maintenant mieux adapté au jeu portugais et à l'ambiance, le Péruvien est une force de l'équipe de F.C. Porto. Il marqua les deux buts en première mi-temps (36e et 40e).

Mais Porto a dû lutter beaucoup pour ne pas se laisser troubler après le repos car à la 55e minute, les Etudiants avaient réduit l'écart par Pinho.

Chez lui Espinho a disposé facilement de Leixoes (2-0). Buteurs : Julio (44e), Washington (68e) tandis que C.U.F. a battu difficilement Farense par 1-0 grâce à Leitao qui marqua à la 34e minute.

Un beau match à Olhao entre Olhanense et Guimaraes ; ce dernier entraîné par le Portugais d'Angola, Maria Wilson marche toutes voiles dehors dans ce championnat qui semble vouloir devenir différent de ceux disputés ces dernières saisons. Vainqueur 3-2 Guimaraes s'affirme une équipe de valeur et dangereuse pour les principaux favoris. A la mi-temps le résultat était 1-1. Jesus avait marqué pour les joueurs locaux et Jeremias pour les visiteurs. Après le repos Pedrinho (47e) donna l'avantage aux visiteurs mais l'équipe locale parvint à égalité dix minutes plus tard toujours par Jesus. Les joueurs locaux se désunirent après avoir raté un penalty que Rui Lopez tira à côté.

Et les visiteurs parvinrent à prendre l'avantage à deux minutes de la fin toujours par Jeremias.

Samedi après-midi à Porto, Boavista avait reçu Benfica. La tradition a été respectée et Benfica a connu beaucoup de difficultés pour réussir le match nul (0-0).

(5e journée)

Espinho - Leixoes	2-0
C.U.F. - Farense	2-0
Tomar - Oriental	3-2
Sporting - Atletico	6-1
Belenense - Setubal	3-3
Olhanense - Guimaraes	2-3
Academico - F.C. Porto	1-2
Boavista - Benfica	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	8	5	3	2	0	12	3
F.C. Porto	8	5	3	1	1	8	5
Guimaraes	8	5	4	0	1	17	6
4. Sétubal	7	5	3	1	1	9	7
5. Boavista	6	5	2	1	2	11	7
Espiuho	6	5	3	0	2	6	8
7. Farense	5	5	2	0	3	5	7
Olhanense	5	5	2	1	2	12	12
Sporting	5	5	2	2	1	10	6
Cuf	5	5	2	0	3	8	7
11. Atletico	4	5	1	1	3	9	16
Belenense	4	5	1	1	3	12	15
Tomar	4	5	2	1	2	7	8
14. Oriental	2	5	1	1	3	4	11
Academico	2	5	1	1	3	4	8
16. Leixoes	1	5	0	2	3	2	7

Buteurs : Jeremias (Guimaraes), 10 ; Yazalde (Sporting), 6 ; Jordas (Benfica), 6.

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CREATION FRANCE FOOTBALL

LE RÉVEIL DU BAYERN

ALLEMAGNE OUEST. — Francfort se raffermit de plus en plus en tête de la Bundesliga, surtout après sa victoire (4-1) sur Dusseldorf : 1 pt. Mais il y a lieu de relever surtout deux exploits. Le réveil du Bayern qui, après un tragique passage à vide, va à Moenchengladbach trouver sa résurrection : 2 pts. Et puis, Offenbach, qui fait un « carton » (6-0) en déplacement à Brême : 1 pt.

ANGLETERRE. — En Angleterre un excellent résultat de Birmingham qui réussit 3-1 chez Luton : 1 pt. Egalement bon comportement de Stoke qui oblige Neuwcastle à concéder chez lui un précieux 2-2 : 1 pt.

HOLLANDE. — Le P.S.V. d'Eindhover a des ambitions. Témoin ce 6-0 infligé à Utrecht : 1 pt. Ajax, de son côté, tient à garder sa place de leader et gagne chez le F.C. Amsterdam : 1 pt.

ECOSSE. — Les Rangers, grâce à leur buteur Parlane (5 buts) réussissent un résultat fleuve (6-1) chez Dunfermline : 2 pts. Un autre « carton » (mais à domicile) est à inscrire en faveur d'Hibernian qui bat 6-2 Motherwell : 1 pt. Enfin, méritoire montée à Dublin d'Arbroath qui oblige le Celtic à concéder le nul (0-0) : 1 pt.

ITALIE. — Le champion Lazio se maintient au pouvoir en allant gagner à Vicenza : 1 pt. De son côté la Juventus « contre » les meilleurs : témoin sa victoire sur Milan A.C. : 1 point.

SUISSE. — Une victoire du Servette de 6-1 à l'effet de bombe et elle a fait éclater le stade des Charmilles : 2 pts. Zurich, sans démériter, a infligé 5-0 aux Chenois : 1 pt.

PORTUGAL. — Guimaraes pense à sa saison. Il est co-leader et sa victoire à Olhanense consolide sa confiance : 1 pt. A noter également le 6-1 du Standar contre Atletico : 1 point.

CLASSEMENT GENERAL

1.	P.S.V. (Hollande) + 1	10 pts	
2.	Anderlecht (Belgique)	8 pts	
3.	Francfort (All. Ouest) + 1	8 pts	
4.	Reims (France)	7 pts	
5.	Saint-Etienne (France)	7 pts	
6.	Carlisle (Angleterre)	6 pts	
	Feyenoord (Hollande)	6 pts	
	Zurich (Suisse) + 1	6 pts	
	Servette (Suisse) + 2	6 pts	
	Rangers (Ecosse) + 2	6 pts	
11.	Liverpool (Angleterre)	5 pts	
	Lyon (France)	5 pts	
	Racing White (Belgique)	5 pts	
	Ajax (Hollande) + 1	5 pts	
	Offenbach (All. Ouest) + 2	5 pts	
16.	Hambourg (All. fédérale)	4 pts	
	Manchester City (Angleterre)	4 pts	
	Burnley (Angleterre)	4 pts	
	Guimaraes (Portugal) + 1	4 pts	
	Derby (Angleterre)	4 pts	
21.	Nice (France)	3 pts	
	Nîmes (France)	3 pts	
	Ipswich (Angleterre)	3 pts	
	Lierse (Belgique)	3 pts	
	Celtic (Ecosse)	3 pts	
	Moenchengladbach (All. Ouest)	3 pts	
	Benfica (Portugal)	3 pts	
	Troyes (France)	3 pts	
	Hibernian (Ecosse) + 1	3 pts	
30.	Middlesbrough (Angleterre)	2 pts	
	Lille (France)	2 pts	
	Marseille (France)	2 pts	
	Arsenal (Angleterre)	2 pts	
	Antwerp (Belgique)	2 pts	

CLASSEMENT DES BUTEURS

	Matches	Buts
HOLMSTROEM (K.B.)	19	20
SALO (Turnn Palloseura)	22	17
MADSON (Oester)	23	16
EKLUND (Aik)	23	14
NORDAHL (Oerebro)	21	14
YONKINE (Kaïrat)	21	14
HUKKA (Lahden Reipas)	22	14
BLOKHINE (Kiev) + 1	23	14
RISSANEN (Kuopion Palloseura)	22	13
BIANCHI (Reims)	11	12
PATELAINEN (Valkeakosken)	22	12
HEISKANEN (Kuopion P. Toverit)	22	12
MAKAROV (Odessa) + 1	23	12
SOLBERG (Mjendalen)	22	12
BAIDATCHNI (D. Moscou)	21	11
OEYASAETHER (Brann)	22	11
IVERSEN (Rosenborg)	22	10
KARLSEN (Hamkand)	22	10
SCOUBORG (K.B.)	19	10
JEREMIAS (Guimaraes) + 2	5	10
NIKONOV (Torpedo)	23	9
ANTRIKH (Vorwarts)	7	9
PRITARGOVI (Trakia)	8	9
PETRAS (Inter)	8	9
VAN DER ELST (Anderlecht)	9	9
WORTHINGTON (Leicester)	12	8
SOUGARD (K.-B.)	16	8
SZABO (Ferenc.)	8	8
M'PELE (P. S.-G.)	11	8
SOERENSEN (Randers)	18	8
KOZMA (Honved)	8	8
TEUGELS (R.W.M.)	9	8
HITZFELD (Bâle)	8	3
ONNIS (Monaco)	11	8
FRANCIS (Birmingham) + 3	12	8
BENE (Ujpest) + 1	8	8
CURIONI (Nantes)	11	7
NIELSEN (Naestved)	13	7
GEORGESCU (B. Bucarest)	7	7
KRANKL (Rapid)	9	7
BOERSMA (Liverpool)	12	7
KIDD (Arsenal)	10	7
PONNERENKE (Magdebourg)	7	7
LATCHFORD (Everton)	12	7
CLARKE (Leeds)	12	7
BENE (Ujpest)	7	7
BUKAL (Standar l)	8	7
KREUZ (Feyenoord)	5	7
DEVRINDT (Lokeren)	9	7
EDSTROEM (P.S.U.) + 1	5	7
VAN DER KUYLEN (P.S.U.) + 4	5	7
TUDOR (Newcastle) + 1	12	7
SANDBERG (Kaiserslautern)	8	7
YAZALDE (Sporting) + 4	5	6

ECOSSE (John TORQUAY)

PARLANE LA TERREUR DES RANGERS

GLASGOW. — Les Rangers, cette saison, ont mis un lion dans leur moteur. Et ce moteur s'appelle Parlane, auteur samedi dernier d'une remarquable performance : 5 des 6 buts de son équipe sur le terrain de Dunfermline.

Les joueurs de Dunfermline avaient eu l'imprudence, avant la rencontre, d'affirmer qu'ils ne craignaient pas le leader du Championnat. Leur témérité fut punie dès la 4e minute lorsque Parlane marqua un but superbe de vingt yards. Trois minutes plus tard, le même Parlane reprenait de la tête un corner tiré par Young et marquait une deuxième fois.

Le score monta ensuite à 2-1 puis 3-1 avant que Parlane ne reprenne les choses en main. Il commença par catapulter de la tête un centre au millimètre de McKean (60e, 4-1), continua par un but mémorable (72e, 5-1) et clôtura par un but tout d'habileté (76e, 6-1).

Inutile de dire que la double performance de Parlane et des Rangers fait causer en Ecosse et ailleurs. Les recruteurs des grands clubs anglais qui suivaient déjà de fort près les évolutions de l'avant centre écossais (19 ans) vont faire tinter leurs sous. Et comme le pétrole de la future richesse écossaise n'a pas encore jailli, il est à craindre que les Rangers ne perdent leur étoile.

En attendant, l'équipe tourne et elle a réalisé un exploit dans la formation suivante : Kennedy — Jardine, Greig, Johnson, Jackson, Forsyth, McKean, McLean, Parlane, McDonald, Young (remplaçants : Scott et Fyfe). Elle a marqué 12 buts lors de ses deux derniers matches à l'extérieur et elle en est à 23 en sept matches.

L'efficacité des Rangers inquiète évidemment le Celtic, toujours deuxième à un point, et qui a eu toutes les peines du monde à gagner 1-0 sur son terrain contre Arbroath (0-0 à la mi-temps, but de Murray). Les supporters du Celtic commencent à se demander si une page d'histoire n'est pas en train d'être tournée, même si leur équipe est qualifiée pour la finale de la Coupe de la League.

On a marqué beaucoup de buts au cours de cette 7e journée (35 pour 9 matches) et, indépendamment de Parlane la terreur, deux attaquants ont marqué 3 buts chacun : Harvey, de Clyde (vainqueur 3-1 à Airdrie), et Traylor, de Dundee (vainqueur 5-0 de Hearts).

Mais le malaise du football écossais tient dans les pauvres recettes effectuées : il n'y avait que 2.000 spectateurs mercredi dernier à Hampden Park pour la demi-finale de Coupe de la League Celtic-Airdrie. Et il faisait beau.

« Les gamins, aujourd'hui, ont autre chose à faire que de jouer et de penser au football, dit l'entraîneur de Kilmarnock, Fernie. C'est un phénomène irréversible. »

(7e journée)

Aberdeen - Ayr	3-0
Aindie - Clyde	0-3
Celtic - Arbroath	0-0
Dundee Vested - Hearts	5-0
Dunfermline - Rangers	1-6
Hibernian - Motherwell	6-2
Kilmarnock - Dundee	1-1
Morton - St-Johnstone	1-1
Partick - Dumbarton	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	13	7	6	1	0	23	7
2. Celtic	12	7	6	0	1	21	9
3. Hibernian	11	7	5	1	1	19	7
4. Aberdeen	10	7	5	0	2	14	6
5. Dundee Vested	9	7	4	1	2	15	6
6. Morton	8	7	3	2	2	9	8
St Johnstone	8	7	3	2	2	9	8
8. Airdie	7	7	3	1	3	8	8
Kilmarnock	7	7	2	3	2	8	15
10. Dumbarton	6	7	2	2	3	11	10
Dundee	6	7	2	2	3	3	6
Partick	6	7	3	0	4	15	18
13. Clyde	5	7	2	1	4	8	11
Arbroath	5	7	2	1	4	5	10
Dunfermline	5	7	1	3	3	9	16
16. Motherwell	3	7	1	1	5	9	18
Ayr	3	7	1	1	5	9	19
18. Hearts	2	7	0	2	5	7	20

SUISSE (Raymond PITTET)

QUE DE BUTS!

LAUSANNE. — Trente-six buts ont été réussis en Suisse cette journée de Championnat : cinq buts de moyenne par rencontre. C'est assez rare pour qu'on le souligne. Des équipes auxquelles on reprochait leur esprit défensif ont tourné casaque ou retrouvé une verve subite.

Face à Bâle par exemple, les Young Boys ont confirmé leurs nouvelles dispositions et marqué par quatre fois. Bâle a riposté et le résultat est demeuré nul. Servette dont l'entraîneur Sundermann fut accusé très souvent également de se vouer à la défense a passé six buts, excusez du peu... aux Grasshoppers de Zurich. Et c'est Sundermann qui, dans une position d'allier droit indiqua lui-même lors du deuxième but décisif comment on déborde une défense. Le sixième but fut marqué par l'arrière international Guyot. Face à Saint-Gall, Vevey pouvait croire alors que le résultat était de 2 à 0 en sa faveur — qu'il tenait sa première victoire de la saison. Malheureusement, pour lui, dans l'équipe adverse, joue un certain Blaettler, international blanchi sous le harnais, mais pétri de classe, et Blaettler d'un tir vicieux, a égalisé à 2 à 2 sur un corner entré directement dans les buts.

L'avant centre remplaçant de l'équipe nationale Risi de Winterthur s'est vengé de son éviction contre la Hollande. Il a marqué 3 fois contre Lugano. Mais courageusement, les Luganais sont parvenus à un 3 à 3 considéré actuellement comme une victoire sur le terrain du coleader. Car Winterthur a 12 points, tout comme Zurich, vainqueur par 5 à 0 de Chénois : match sans histoire. Zurich compte cependant un match en moins. A égalité avec ces deux clubs zurichois Sion ; Sion a joué contre Lausanne chez lui et a perdu 1 point (0-0). Le match fut époustouflant de vitesse et de dynamisme pendant une demi-heure. Le gardien de Lausanne Burgener, l'un des meilleurs d'Europe — et nous pesons nos termes —, déjà extraordinaire contre la Hollande, parvint avec Chapuisat loyal à préserver son équipe devant les Valaisans déchaînés. Ce fut vivant, violent parfois, mal arbitré hélas par un directeur de jeu qui donna subitement des avertissements à Traber et à Hermann, mais ignora des fautes plus graves.

Neuchâtel a retrouvé face à Lucerne (4 à 2) un Mathez efficace et qui réussit 3 buts. Tant et si bien que Zurich demeure favorisé et quasi inaccessible, et que Lausanne est la seule équipe invaincue, tandis que Vevey court après sa première victoire.

(9e journée)

Servette - Grasshoppers	6-1
Sion - Lausanne	0-0
Vevey - Saint-Gall	2-2
Winterthur - Lugano	3-3
Young Boys - Bale	4-4
Zurich - Le Chênois	5-0
Lucerne - Neuchâtel	2-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Winterthur	12	9	4	4	1	23	14
Sion	12	9	4	4	1	12	6
Zurich	12	8	6	0	2	26	4
4. Lausanne	11	9	2	7	0	11	7
Bale	11	8	3	5	0	18	9
Servette	11	8	5	1	2	18	9
7. Grasshoppers	9	9	2	5	2	12	17
Neuchâtel	9	9	3	3	3	17	15
9. Lugano	7	8	2	3	2	9	12
Young Boys	7	9	2	3	4	19	18
11. Le Chênois	6	9	1	4	4	10	27
Lucerne	6	9	2	2	5	13	23
Saint-Gall	6	9	2	4	4	12	26
14. Vevey	3	8	1	3	6	12	27

Buteurs : Hitzfeld (Bale), 8 ; Risi (Winterthur), 8 ; Kapic (Winterthur), 7.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

SIGNÉ TORSTENSSON!

Il restait seize minutes à jouer, Moenchengladbach semblait tenir le match nul. Soudain Torstensson (le deuxième homme entré après une heure de jeu) s'échappa sur la droite, déborda tout le monde et marqua un but splendide. Le Bayern triomphait ainsi sur le terrain d'un rival particulièrement coriace. Inutile de dire que la victoire des Munichois est une bénédiction pour une équipe tracassée par le doute et pas mal de petites histoires de famille depuis le début de saison.

Le Bayern s'est donc replacé au milieu du tableau en attendant sans doute beaucoup mieux sous l'influence de Beckenbauer « impérial » lors du dernier week-end ce qui a fait dire à ses amis « Franz sent l'odeur de la Coupe d'Europe qui commencera le 23 pour le tenant du titre ».

En tête de la Bundesliga Francfort et Brunswick ont rejoint Hambourg battu par Duisburg (2-0) grâce à l'efficacité de Woam et de Lehman, un allier et un homme du milieu.

Le numéro un de l'Eintracht bourreau de Monaco en Coupe des Coupes ? Un certain Grabowski mêlé à toutes les actions offensives d'une formation très en vue (4-0). Brunswick doit son maintien en tête à la présence d'esprit d'un défenseur nommé Haberman venu mettre son grain de sel en attaque au bon moment contre Hertha (2-1).

Dans le bas du classement le Werder de Brême ne sait plus à quel saint se vouer après les six buts concédé devant Offenbach malgré les prodiges de son gardien Burdenski.

(8e journée)

Moenchengladbach - Bayern	1-2
Francfort - Dusseldorf	4-0
Brunswich - Hertha	2-1
Tennis Borussia - Bochum	2-0
Schalke - Stuttgart	2-0
Kaiserslautern - Essen	2-0
Wuppertal - Cologne	1-4
Duisbourg - Hambourg	2-0
Brême - Offenbach	3-6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hambourg	13	9	6	1	2	31	11
Brunswich	13	9	6	1	2	21	10
Francfort	13	9	6	1	2	13	5
4. Offenbach	12	9	6	0	3	22	13
Schalke	12	9	6	0	3	15	6
Duisbourg	12	9	6	0	3	21	16
7. Moenchengladb.	11	9	5	1	3	21	13
8. Hertha	10	9	3	4	2	15	10
Dusseldorf	10	9	3	4	2	16	16
Bayern	10	9	5	0	4	16	20
11. Bochum	9	9	4	1	4	12	14
12. Kaiserslautern	8	9	4	0	5	15	16
13. Essen	7	9	3	1	5	9	21
14. Cologne	6	9	2	2	5	17	20
15. Stuttgart	4	9	2	0	7	11	19
Tennis Borussia	4	9	2	0	7	12	25
Wuppertal	4	9	1	2	6	8	22
Brême	4	9	1	2	6	7	23

Buteurs. — 1. Geye (Dusseldorf) 6 ; 2. Gersdorff (Brunswick), Holzenbein (Eintracht), Kostedde (Offenbach), Fischer (Schalcke), Nickel (Eintracht), Simonsen (Moenchengladbach).

LE FOOTBALL-PUCE

Créé par un professionnel des années 30

ses équipes de clubs et de Coupe du monde son Championnat

grands magasins et principaux détaillants

Jeux BEGIN

4, rue Lamandé — 75017 PARIS

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

HAJDUK PEU CONVAINCANT

BELGRADE. — Ces derniers temps, le football yougoslave a perdu plusieurs fois son sens sportif, généreux et humain. Lors de l'avant-dernière journée le footballeur de Sloboda, Hatunic a cassé une jambe au joueur de Partisan, Pacic.

La blessure est tellement sérieuse qu'on se pose la question de savoir si le jeune Pacic rejouera au football ou non. Quelques semaines plus tôt, l'avant centre de Velez et de l'équipe nationale, Bajevic avait été blessé par le même joueur. C'était l'alarme pour la Fédération et l'union des arbitres qui ont immédiatement suspendu quelques footballeurs et arbitres.

A la réunion du Comité exécutif de la Fédération, on a parlé aussi du nouveau sélectionneur yougoslave. Ce sera soit Mladinic, soit l'entraîneur des Cheminots, Ribar. Actuellement, c'est Mladinic qui a un petit avantage.

Le match entre Bor et Hajduk n'attire pas, en général, une grande attention mais, cette fois, ce fut une exception. Une délégation de Saint-Etienne, constituée de Garonnaire, Herbin et Curkovic est venue spécialement de France pour superviser le prochain adversaire de Saint-Etienne, Hajduk en Coupe des Champions. Mais les experts du champion français ne virent pas grand chose. Hajduk a joué sans plusieurs titulaires et a pratiqué tout le temps un jeu défensif. On se doute bien que ce ne sera pas le cas à Split où Hajduk attaquera contre Saint-Etienne.

Après le match Herbin a remarqué que les joueurs des deux côtés avaient fait beaucoup de fautes et Curkovic a dit que Hajduk pouvait changer les footballeurs de l'équipe mais pas le style du jeu. Le résultat 0 à 0 est très favorable bien sûr pour Bor, l'équipe dernière placée au Championnat.

L'Etoile Rouge a beaucoup peiné pour battre Velez par 1 à 0. Après une longue absence, l'un des meilleurs joueurs yougoslaves de tous les temps et attaquant de l'Etoile Rouge, Sekularac, est rentré d'Amérique du Sud et a vu le match de ses successeurs de l'Etoile Rouge. Sloboda s'est mieux débrouillé sur un terrain glissant et a écrasé un bon adveraire, Belgrade.

En deux minutes, Sloboda marqua deux buts et ce fut la fin de la formation de Soskic.

Le Championnat continue dimanche prochain avec un derby qui attire notre attention entre Dynamo et Vojvodina.

POLOGNE (Kasimir GRYSEWSKI)

LATO SURGIT IN EXTREMIS

VARSOVIE. — Dimanche dernier l'équipe de Ruch a démontré qu'elle était toujours la meilleure cette saison en remportant son match contre Pogon (1-0). Ruch a eu beaucoup de difficultés pour vaincre Pogon cette équipe étant très combative et ambitieuse. C'est grâce à un coup franc tiré par Marx que Ruch a pu marquer le seul but de la rencontre.

Le match le plus dramatique a été joué à Cracovie entre Wisla et Mielec. Wisla a mené 1-0 et c'est seulement à cinq secondes du coup de sifflet final que Lato a réussi l'égalisation. Le meilleur sur le terrain a été Kniscia.

La huitième journée du championnat a été marquée par le derby de Varsovie. Legia contre Gwardia. Gwardia, en première mi-temps contrôla le jeu mais en seconde, les rôles furent renversés et ce fut Legia qui prit le meilleur sans parvenir à concrétiser sa domination et les deux équipes firent match nul (0-0).

Gornik a également partagé les points avec Polonia (1-1). Ce même Gornik est en huitième position et Legia en onzième.

(8e journée)

Legia - Gwardia	0-0
Pogon - Ruch	0-1
Gornik - Polonia	1-1
Lech - L.K.S.	1-0
Row - Zaflebie	3-2
Tychy - Slask	3-1

Classement

1. Ruch, 13 pts ; 2. Wisla, 12 ; 3. Mielec, Lech, 11 ; Row, 10 ; Zaflebie, Gwardia, 9 ; Gornik, Pogon, Tychy, 8 ; Tychy, 7 ; Legia, Slask, Polonia, Arka, 6 ; Szombierki, 5 ; L.K.S., 2.

Buteurs : Kmiecik (Wisla), 7 ; Lato (Mielec), 5 ; Marks (Ruch), 5.

NORVEGE (Jon Vegard LUNDE)

VIKING CHAMPION?

OSLO. — Avant la dernière journée du Championnat, le nouveau champion n'est pas encore connu. Le champion sortant, Viking de Stavanger, se trouve en tête avec deux points d'avance sur Molne, qui a mené pendant presque toute la saison, et dont c'étaient les débuts en première division.

En seconde division, Lillestrom et Os ont conquis leur place en première division. Lillestrom est le club du joueur le plus célèbre actuellement en Norvège, Tom Lund. Il est surtout célèbre parce qu'il a refusé une offre d'un million de couronnes (plus de 700 000 F) de la part d'Ajax. Il a décidé une fois pour toutes de rester amateur. Lillestrom se trouve à une vingtaine de kilomètres d'Oslo. C'est un village proche de Bergen.

Un troisième club doit monter en première division. Ce sera le vainqueur des matches de barrage entre Fredikstad, Eisdvold Turn et Bodö-Glimt de Bodö. Ce dernier compte dans ses rangs Harald Berg, ancien professionnel du F.C. den Haag. Dans un premier match, Bodö-Glimt et Eisdvold ont fait match nul 2-2.

(22e journée)

Valerengen - Hamarkam	2-1
Brann - Skeid	1-2
Ranfos - Mjondalen	0-1
Rosenborg - Start	6-1
Sarpsborg - Molde	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viking	31	22	11	9	2	31	10
2. Molde	30	22	12	6	4	40	18
3. Valerengen	28	22	12	4	6	33	25
4. Brann	27	22	9	9	4	36	20
Stroemsgodset	27	22	11	5	6	38	28
6. Skeid	25	22	11	3	8	30	26
7. Start	24	22	9	6	7	37	31
8. Rosenborg	23	22	9	5	8	39	31
Mjondalen	17	22	7	3	12	29	37
Hamarkan	15	22	5	5	12	21	47
Sarpsborg	11	22	4	3	15	21	47
Ranfoss	6	22	1	4	17	16	51

Buteurs : Berg (Molde), 13 ; Solberg (Mjondalen), 12 ; Oyassaether (Brann), 11.

U.R.S.S. (G. MIKHAILOV)

LES ARMÉNIENS A L'HONNEUR

Gagner à Moscou pour une équipe provinciale (Dynamo Kiev excepté) c'est difficile. Surtout lorsqu'on joue contre Dynamo et surtout contre son public réputé très « attaché » aux couleurs de son club.

Et, malgré le temps morose, les quelques 23 000 supporters du club moscovite qui garnissaient les gradins du stade « Dynamo » avaient tout lieu d'être satisfaits : sur le tableau d'affichage on pouvait lire après une heure de jeu 2-0 en faveur de l'équipe chère à Yachine.

Mais c'était compter sans les ambitions et les ressources des Arméniens d'Erevan. Ils étaient venus en tenant du titre de champions et tenaient à le proclamer bien haut.

Les deux buts des Moscovites avaient été dus à Pavlenko (43e) qui s'est trouvé subitement en état de grâce après l'exclusion de Baïdatchni et la lente reconvalescence de Kojemiakine, et de Pétrouchine (53e).

Dix minutes plus tard, le public et les footballeurs moscovites avaient été douchés par un but éclair de l'ancien international arménien Zanazanian. L'autre ancien international Andriassian ne voulant pas se faire oublier égalisait le résultat à 2-2 à la 72e minute.

Le coup était trop dur pour les Moscovites, qui ne trouvèrent même pas la force de réagir et s'opposer à un troisième but d'un troisième ancien international arménien Iditoyan, à la 86e minute.

C'était là, la rencontre clé de la vingt-troisième journée de Championnat.

Car pour le reste il n'y a à se mettre sous la dent qu'un résultat inhabituel par son envergure (Chakhtev-Kaïrat 5-2) et surtout le résultat nul (1-1) concédé à Kiev par le leader Dynamo, qui s'est même fait mené 0-1 par le modeste Karpathes à la sixième minute sur un but de Savka pour n'égaliser que quarante minutes plus tard (sur penalty) par l'international Kolotov.

(23e journée)

Dynamo Moscou - Ararat	2-3
Zaria - Pakhtakor	1-1
Dniepre - Odessa	1-1
Kichinev - Spartak	1-1
Chakhter - Kaïrat	5-2
Zenith - Dynamo Tbilissi	1-2
Dynamo Kiev - Karpathes	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	32	23	11	10	2	35	13
2. Odessa	27	23	9	9	5	31	25
3. Torpedo	26	23	10	6	7	28	21
Chakhter	26	23	8	10	5	30	24
Spartak	26	23	9	8	6	22	19
6. Dynamo Mosc.	25	23	8	9	6	34	24
Zenith	25	23	6	13	4	27	29
8. Ararat	23	22	8	7	7	24	20
Dniepre	23	23	7	9	7	19	24
10. Kaïrat	20	22	6	8	8	31	33
Pakhtakor	20	22	6	8	8	32	35
C.S.K.A.	20	23	6	8	9	24	28
Dynamo Tbilissi	20	23	5	10	8	18	26
14. Zaria	18	23	5	8	10	24	36
15. Karpathes	16	20	3	10	7	17	21
16. Kichinev	15	23	4	7	12	27	43

Buteurs : Yonkine (Kaïrat), 14 ; Blokhine (Dyn. Kiev), 14 ; Makarov (Odessa), 12.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos spectateurs, supporters, amis, un

CALENDRIER

personnalisé avec photo de vos équipes. Catalogue n° 10 et échantil. Imprim. Simatis. 42100 St-Etienne.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

LE M.C. ALGER SEUL EN TÊTE

ALGER. — C'est une sixième journée de nouveau tronquée que nous avons vue puisque le Nahd, qui n'est rentré de Syrie que le samedi après-midi, avait obtenu fort logiquement le renvoi du match qu'il devait disputer à Saïda. Mais, en attendant la mise à jour du classement général, c'est le M.C. Alger qui mène le bal.

Un M.C. Alger qui souffrit pour vaincre, sur une pelouse littéralement transformée en piscine par les pluies diluviennes qui se sont soudainement abattues sur le territoire national, une formation sétifienne qui avait ouvert le score par Griche dès la 12e. Les choses devaient ensuite se gâter davantage pour les « Vert et Rouge », qui perdirent leur arrière central Zénir, expulsé par l'arbitre vers la 25e. Un arbitre d'ailleurs aussi peu en forme que mal inspiré, puisqu'il fit sortir plus tard Griche, qui avait eu le tort, à notre avis, de vouloir se rendre justice lui-même. Il est vrai qu'il était soumis à une surveillance aussi stricte qu'impitoyable.

Fort heureusement pour le M.C. Alger, un éclair de Bachi et une échappée de Betrouni provoquèrent l'égalisation.

Puis une terrible reprise à bout portant du capitaine du M.C.A. porta l'estocade à une équipe qui mérite indiscutablement un bien meilleur classement que celui qui est le sien actuellement.

A Khenchella, le M.C. Oran connut lui aussi un début de match pénible mais put, après le repos, non seulement égaliser par Kechra, mais prendre l'avantage par son arrière Djelly avant de concéder à son tour l'égalisation aux coéquipiers de Khiari, qui auront surtout raté le coche en première mi-temps.

Des autres résultats, nous soulignerons en premier lieu le beau succès de l'U.S.M. Alger à Bel-Abbès, où décidément, rien ne va plus, malgré la venue de l'entraîneur yougoslave « Popadic ».

Par contre, une formation qui continue d'étonner et, bien sûr, de se confirmer, est bien celle du R.C. Kouba, dont les attaquants furent sans pitié pour les Tuniques Rouges d'Annaba, battus sur un net 4-0.

Quant au M.O. Constantine, après sa défaite de Tizi-Ouzou, il ne lui aura pas fallu longtemps pour renouer avec le succès, et ce, au détriment d'une modeste équipe blidéenne, dont l'avenir devient de plus en plus sombre.

(6e journée)

C.R. Belcourt - J.S.K.	1-0
M.C. Alger - E.S. Sétif	2-1
U.S.M. Bel Abbès - U.S.M. Alger	1-2
U.S.M. Khelchella - M.C. Oran	2-2
U.S.M. Sétif - Boufarik	0-0
M.O. Constantine U.S.M. Blida	2-0
R.C. Kouba - Annaba	4-0
M.C. Saïda - N.A.H.D.-C.N.A.N.	reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M.C. Alger	16	6	4	2	0	12	4
2. M.C. Oran	15	6	3	3	0	17	6
R.C. Kouba	15	6	3	3	0	12	4
4. M.O. Constant.	13	5	4	0	1	7	2
Boufarik	13	6	1	5	0	3	2
U.S.M. Khelchel.	13	6	2	3	1	7	5
U.S.M. Alger	13	6	3	1	2	7	8
8. R.C. Belcourt	12	6	2	2	2	11	7
9. Annaba	11	6	2	1	3	5	10
10. J.S.K.	10	6	2	0	4	6	6
11. N.A.H.D.-C.N.A.N.	9	3	3	0	0	7	2
U.S.M. Sétif	9	6	1	1	4	5	14
13. U.S.M. Blida	8	6	1	0	5	2	12
U.S.M. Bel-Abbès	8	5	1	1	3	5	15
E.S. Sétif	8	6	0	2	4	2	6
M.C. Saïda	7	5	1	0	4	2	8

MAROC (Henry ZIMEL)

SALÉ "TOMBE" SIDI KACEM

CASABLANCA. — Le chassé-croisé se poursuit entre les clubs de tête du Championnat. La semaine dernière Sidi-Kacem était seul à la première place du classement devant le W.A.C. et Fès. Cette semaine, les positions sont inversées et le W.A.C. et Fès sont au sommet et Sidi-Kacem s'installe derrière eux. C'est que Sidi-Kacem en se rendant à Salé a été contraint de concéder l'avantage à son adversaire. L'écart de 1 but à 0 est faible, mais suffisant pour faire perdre deux points précieux au vaincu. C'est sur des scores identiques de 1 à 0 que le W.A.C. battait les F.A.R. à Casablanca et que Fès battait le T.A.S. à Fès. Ces scores étroits reflètent assez bien la physionomie des matches très serrés où l'enjeu est déjà important de cette 6e journée. A Casablanca, la rencontre fut agréable principalement en première mi-temps, mais on en est toujours à rechercher les F.A.R. d'antan. En dépit du retour de leur international, Driss, les militaires n'ont pas pu faire mieux que contenir la furia des avant du W.A.C. Au centre du terrain ils ont été satisfaisants, mais les attaquants casablancais furent beaucoup plus vigoureux. Sur une de leurs attaques, l'avant centre du W.A.C., Lasrou, inscrivit le but à la 20e minute. Lasrou consolide ainsi sa place de meilleur buteur actuel avec cinq buts depuis le début de la saison.

A Fès, le T.A.S., dont les attaquants ont acquis une excellente renommée, s'était aligné au grand complet avec la ferme intention de gagner. On voyait s'aligner en avant Noumir, Krimou, Ghazouani et Ahmed, toutes les vedettes de la formation et pourtant ils ne purent rien contre les Fassis. Le but décisif fut inscrit à la 62e minute par Tazi ; l'unique occasion d'égaliser pour les Casablancais intervenait à la 86e minute alors que Noumir arrivait seul dans la surface de réparation adverse. Pourtant, son tir se perdit dans les bras du gardien de but, Hazzaz. Le score le plus lourd de la journée a été acquis à Agadir où l'équipe locale en recevant El Jadida a dû s'incliner par 3 à 2. Le match fut fertile en rebondissements avec ouverture du score par Chicha, d'El Jadida, à la 9e minute, égalisation à la 12e minute par Moulay-Youssef, puis nouvel avantage à El Jadida par Krimou à la 65e minute, Agadir égalisait de nouveau grâce à un penalty bien tiré et transformé par Boutbid, mais douze minutes plus tard Chicha redonnait l'avantage à El Jadida qui ferma alors le jeu et put ainsi conserver la victoire.

Au bas du tableau trois équipes portent en cœur la lanterne rouge : Mohammedia qui a perdu à Oujda, Settat qui a fait match nul avec le F.U.S., et Beni-Mellal nul également avec le Raja de Casablanca. A noter que Faras, revenu de Syrie avec l'équipe marocaine, n'avait pas encore repris sa place au centre de l'attaque de Mohammedia.

(6e journée)

El Jadida - Agadir	3-2
Fès - T.A.S.	1 0
Oujda - Mohammedia	1-0
W.A.C. - F.A.R.	1-0
Salé - Sidi-Kacem	1-0
Settat - F.U.S.	1-1
Beni-Mellal - Raja	2-2
Marrakech - Tétouan	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fès	16	6	4	2	0	8	3
W.A.C.	16	6	4	2	0	8	5
3. Sidi-Kacem	15	6	4	1	1	9	6
4. El Jadida	14	6	2	4	0	8	6
F.U.S.	14	6	3	2	1	5	3
6. Salé	13	6	2	3	1	4	3
7. T.A.S.	12	6	2	2	2	11	2
8. Oujda	11	6	2	2	2	6	6
Raja	11	6	1	3	2	8	9
Marrakech	11	6	1	3	2	5	6
Agadir	11	6	1	3	2	8	10
11. F.A.R.	10	6	0	4	2	2	5
Tétouan	10	6	1	2	3	6	14
14. Mohammedia	9	6	1	1	4	3	5
Beni-Mellal	9	6	0	3	3	3	8
Settat	9	6	1	1	4	3	11

Le Maroc vainqueur du tournoi de Kuneitra

CASABLANCA. — Le « onze » marocain est revenu de Syrie avec une victoire totale, il a remporté le tournoi de Kuneitra après avoir gagné les sept matches qu'il eut à livrer en battant en demi-finale le Soudan par 2 à 0 et en finale la Syrie chez elle devant 40 000 spectateurs par 1 à 1 et avantage au penalty (4 à 3). Faras a été le meilleur buteur du tournoi, Larbi du W.A.C. fut jugé par la presse syrienne comme le meilleur défenseur et Larbi de Sidi Kacem, considéré par l'entraîneur national marocain Mardarescu comme le meilleur demi.

Nous aurons d'ailleurs l'occasion de revenir sur cette tournée qui a redonné au Maroc un moral tout neuf, et sur les enseignements que l'on peut en tirer à l'approche du Maroc-Gambie pour la Coupe d'Afrique des Nations.

TUNISIE (HAKIM)

DES BUTS A GOGO

TUNIS. — Vingt-deux buts et aucun match nul. Tel est le bilan d'une quatrième journée disputée, après une trêve de deux semaines, sous le signe de l'offensive à outrance.

L'Espérance, l'Etoile de Sahel et l'A.S. Marsa, s'en sont donné à cœur joie pour totaliser, devant leur adversaire respectif, la Patriote de Sousse, le C.S. Cheminots et l'E.M. Mahdia. Zoubeir a encore « gonflé » son capital but en faisant mouche à deux reprises, imité par Ben Dadi, de la Marsa alors que trois Sahéliens (kamoun, Adhouma et Gassi), se sont partagé dès la première période de jeu, les trois buts.

Les quatre autres formations l'ont emporté par un écart moins important : le leader et son dauphin sont revenus de loin ; après un handicap d'un but, le Stade tunisien face à la S.A.M.B. et le Club Africain devant le C.O.T., ont fait appel à leur solide organisation collective pour égaliser, puis arracher en fin de compte une courte victoire.

Quant aux Sfaxiens ils ont bénéficié de l'avantage du terrain pour venir à bout d'un C.S.H.L, quiui avait bien débuté cette saison. S.R.S. a de son côté imposé son point de vue face au C.A. Bizerte.

Cette reprise donc peut bouleverser la situation : les quatre premiers maintiennent leur position. Le C.S.S. s'en est rapproché tandis que le C.S.H.L. et l'E.M.M. ont perdu des places. Le fait saillant consiste dans l'absence de lanterne rouge; six équipes se partagent la dixième place, y compris le S.A.M.B., le cendrillon qui semble décidé à jouer les trouble-fête.

(4e journée)

Stade Tunisien - S.A.M.B.	2-1
C.A. - C.O.T.	2-1
Patriote de Sousse Espérance	0-4
C.S. Cheminots - Etoile du Sahel	0-3
A.S. Maisa - E.M. Mahdia	4-0
C.S. Sfaxien - C.S.H. Lif	2 0
C.A. Bizerte - Sfax R.S.	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Tunisien	12	4	4	0	0	9	2
2. Etoile du Sahel	11	4	3	1	0	7	1
3. C.A.	10	4	3	0	1	9	2
Espérance	10	4	3	0	1	12	4
5. C.S. Sfaxien	9	4	2	1	1	4	2
6. Sfax R.S.	8	4	1	2	1	4	5
C.S.H. Lif	8	4	2	0	2	5	6
8. E.M. Mahdia	7	4	1	1	2	2	7
A.S. Maisa	7	4	1	1	2	7	8
10. C.O.T.	6	4	0	2	2	2	4
C.A. Bizerte	6	4	1	0	3	2	4
C.S. Cheminots	6	4	1	0	3	3	9
Patriote de S.	6	4	0	2	2	1	8
S.A.M.B.	6	4	1	0	3	3	7

AMERIQUE

COUPE LIBERTADORES (Alain FONTAN)

QUI SERA CHAMPION?

Qui sera champion d'Amsud ? Rien n'est encore joué dans la phase finale de la Libertadores.

Pour le premier match, Sao Paulo l'a emporté (2-1) sur son terrain, mais la seconde rencontre (retour) se disputera demain soir dans l'enfer d'Avellaneda. Si une équipe dure et expérimentée comme Independiente peut éventuellement concéder le match nul, jamais elle ne perd dans son fief. Les « Hinchas » déchaînés y font la loi à coups de pierres, de boites vides et de bouteilles. Et vive le sport !

Quel dommage que la F.I.F.A., qui vient de passer quelques jours en Argentine, n'ait pas cru bon de laisser là certains de ses membres afin d'y apprécier l'ambiance d'une compétition officielle. Elle aurait, sans doute, pu tirer beaucoup plus d'enseignements qu'à l'occasion d'un match amical comme Argentine-Espagne (1-1) de samedi.

Mais revenons au premier round de Sao Paulo qui vit l'équipe chère à Feola l'emporter fort justement. La rencontre se déroula pratiquement en trois périodes nettement différentes. Au cours de la première, les locaux dominèrent, mais leur nervosité les empêcha de conclure. A l'occasion d'une contre-attaque, l'ailier Balbuena servit Saggioratto à la 29e minute, et celui-ci marqua d'un tir puissant contre le cours du jeu. Assommés par ce coup du sort, les représentants brésiliens qui avaient le match en main subirent alors le football lent et précis des visiteurs. L'entraîneur Poy secoua ses hommes à la mi-temps. Ils rentrèrent plus confiants et Pedro Rocha égalisa d'entrée. Les Argentins n'étaient pas encore revenus de leur surprise qu'ils encaissèrent un second but signé Mirandinha.

Et l'on parle déjà d'une belle à Santiago du Chili.

ASIE

AUSTRALIE (Lucien GAUTIER)

LES ASIATIQUES DISENT NON

L'Australie ne fera pas partie de la Confédération asiatique de footabll. Les Australiens ont eu la mauvaise surprise de voir leur application rejetée au cours du congrès de la Confédération asiatique à Téhéran à la veille de la finale du tournoi de football des derniers Jeux asiatiques. L'ampleur du vote « anti-australien » a surpris. C'est par 14 voix contre 6, avec 6 abstentions, que les Asiatiques ont dit « non » aux Australiens, qui pensaient avoir une majorité de deux ou trois votes en leur faveur.

Les blocs arabe et communiste ont fait la décision et la cause australienne a également pâti à cause de l'ambiance anti-isréalienne qui régnait au sein du congrès. Après avoir voté l'exclusion d'Israël, il aurait été surprenant que la Confédération asiatique admette un autre pays qui n'est pas proprement parlant asiatique.

Ont voté contre la proposition australienne : Irak, Syrie, Koweit, Bahrein, Jordanie, Liban, Qatar (au nom des Emirats du golfe Persique), Pakistan, Chine, Corée du Nord, Corée du Sud (qui n'a pas digéré son élimination en Coupe du monde par l'Australie), l'Inde, les Philippines et Ceylan.

Ont voté « oui » : Iran (maintenant le plus proche allié de l'Australie dans l'océan Indien), Singapour, Thaïlande, Malaise, Hong-Kong, Indonésie.

Se sont abstenus : Japon, Cambodge, Laos, Vietnam du Sud, Birmanie et Afghanistan.

L'Australie, qui en 1971, avait quitté la Confédération d'Océanie, rejoindra probablement celle-ci l'année prochaine. Le nouveau président de la F.I.F.A., Jean Havelange, a donné son assurance au président de la fédération australienne, Sir Arthur George, qui est allé à Téhéran plaider la cause de l'Australie, que la Confédération d'Océanie bénéficierait d'un statut plus élevé et recevrait une aide financière plus importante sous son régime. M. Havelange, ainsi que Sir Stanley Rous, ont plaidé pour que l'Australie soit admise à la Confédération asiatique à Théran, mais sans succès.

Les Australiens se demandent maintenant quel sort leur sera réservé dans la prochaine Coupe du monde. Disputeront-ils toujours les éliminatoires dans le groupe asiatique, où la F.I.F.A. se décidera-t-elle de former un groupe avec les « errants » du football international que sont devenus l'Australie et Israël ?

En attendant, la fédération australienne est en pleine crise. Rale Rasic a été démis de sa fonction d'entraîneur national. Il a quitté l'Australie pour trois mois de stages en Europe et en Amérique latine. C'est une tragédie pour le football australien, mais pas pour Rasic qui a été nommé à un poste intéressant dans le ministère des Sports.

La fédération a également décidé, que faute de moyens financiers, l'équipe nationale n'irait pas en tournée à la fin de l'année. Les « Socceroos » risquent de rester 18 mois sans jouer un match Leur dernier match remonte au 22 juin (contre le Chili à Berlin-Ouest) et leur prochain sera probablement seulement en octobre 1975 quand la sélection doit, en principe, entreprendre une tournée en Europe et en Amérique du Sud. Rien n'est moins sûr, cependant...

La situation économique en Australie est telle en ce moment (inflation à 20 %, chômage record et « crashs» pratiquement quotidiens de grandes compagnies et d'institutions financières) que la fédération n'a que peu de chances de mettre sur pied un « consortium » pour contribuer financièrement à la préparation de la prochaine Coupe du monde. Et comme un malheur ne vient jamais seul, l'Australie perdra 12 % de sa part de profits de la Coupe du monde en Allemagne, car le dollar australien vient d'être déprécié de 12 % !

Heureusement que le gouvernement a accepté de prendre à sa charge les frais de préparation et de déplacements de la sélection olympique. L'Australie, pour la première fois depuis 1956, quand les J.O. se sont déroulés à Melbourne, prendra part au football olympique, dont les rencontres éliminatoires auront lieu en 1975.

La très belle finale du Championnat de Sydney, remportée par St. George contre Hakoah 4-2, après temps supplémentaire baume au cœur des supporters de football devant 11.000 spectateurs, a mis un peu de du cinquième continent, qui en avaient bien besoin dans les conditions pénibles que le football australien connait en cette fin de saison australe.

Autre grand sujet de satisfaction : l'ascension fulgurante d'Adrian Alston au firmament du football anglais. L'avant-centre australien, à Luton Town depuis deux mois seulement, est une des grandes attractions du Championnat de Division I anglais. Il marque à gogo et l'on parle déjà d'un transfert de l'ordre de 2 millions de francs à Arsenal, Chelsea ou Tottenham.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

MERCREDI 9 OCTOBRE

A POZNAN. *Pologne b. Finlande 3-0 (2-0). 50.000 spectateurs. Arbitrage de M. Maksimovic (Yougoslavie). Buts : Kasperczak (13e), Gadocha (15e), Lato (53e).

POLOGNE : Tomaszewski — Szymanowski, Ostafinski, Wyrobek Drzewiecki — Deyna, Kasperczak, Bula — Lato, Szarmach, Gadocha.

FINLANDE : Holli — Saari, Vihtilea, Ranta, Tolsa — Soumalainen, Heiskanen, Rahja, Pekkalainen, Toivola, Pätelainen.

Classement du groupe V

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pologne	4	2	2	0	0	5	1
2. Hollande	2	1	1	0	0	3	1
3. Finlande	0	3	0	0	3	2	8

SAMEDI 12 OCTOBRE

A SOFIA. *Bulgarie et Grèce 3-3 (3-1). Arbitrage de M. Miceloti (Italie). Buts : Bonev (1re), Denev (28e, 30e) pour la Bulgarie ; Antoniadis (29e), Paionnou (86e), Glezos (88e) pour la Grèce.

BULGARIE : Vordanov — Zafirov, Penev, Dimitrov, Kolev — Brisov, Voinov, Sokolov (Panow), Denev, Tsvetkov (Barzov).

GRECE : Ikonomopulos — Palas, Iosiphidis, Phiros, Glezos, Tarzanidis. Eleferakis — Delikaris, Antoniads, Paionnou, Saraphis.

A COPENHAGUE. *Danemark et Roumanie 0-0. 16.800 spectateurs. Arbitrage de M. Biwersi (Allemagne de l'Ouest).

DANEMARK : Larsen — Mortensen, Munk Jensen, Danielsen, Rasmussen — Olsen, Jorgensen, Lefèvre — Lund, Holmstroem, B. Nielsen.

ROUMANIE : Raducanu — Cheran, Antonescu, Anghelini, Satmareanu — Dinu, Nunweiler VI, Kun — Iordanescu, Dimitru, Lucescu, puis Troi (80e).

A MAGDEBOURG. R.D.A. et ISLANDE : 1-1 (1-1). 15.000 spectateurs. Arbitrage de M. Thime (Norvège). Buts pour la R.D.A. : Hoffmann (7e); pour l'Islande : Hallgrimmsson (25e).

R.D.A : Schulze — Weisse, Satf, Bransch, Waetlich puis Doerner (55e) — Decker, Pommerenke puis Vogel (72e), Kurbjuweit — Steich, Ducke, Hoffmann.

ISLANDE : Olafsson — Torasson puis Thorsteinsson (67e), Geirsson, Evaldsson, Petursson — Eliasson Magnusson, Leifsson, Sigurvinsson — Hallgrimmsson, Thordarsson puis Hedinsson (83e).

MERCREDI 9 OCTOBRE

A ROTTERDAM. *Hollande b. Suisse 1-0 (1-0). 9.800 spectateurs. Arbitrage de M. Somlay (Hongrie). Buts : Geels (39e).

HOLLANDE : Jongbloed Haan, Suurbier, Jansen (47e Schneider), Krol De Jong Notten (65e Van Ierssel), Van Hanegem (73e Peters) Ressel, Geels, Rensenbrink.

SUISSE : Burgener, Guyot 46e Stierli), Ducret, Bizzini, Hasler — Schild, Kuhn, Demarmels — Pfister, Jeandupeux, Botteron.

A AALBORG. *Danemark b. Islande 2-1 (1-1). 6.800 spectateurs. Buts : Lund et Lefèvre pour le Danemark ; Hallgrimsson pour l'Islande.

A FRANCFORT-SUR-ODER : *Allemagne de l'Est b. Canada 2-0 (1-0). Buts : Hoffmann (17e), Dörner (90e).

Confidentiel monde

- Johan Cruijff trouvera trois fois Van Hanegem en face de lui en trois semaines : lors des deux Barcelone-Feyenoord de Coupe d'Europe et lors du match amical Barcelone-Hollande (12 novembre).
- Il est question d'une double rencontre Ajax-Bayern en janvier et février 1976 pour le compte d'une super-Coupe européenne. A quel titre puisque Ajax a perdu toutes ses couronnes ?
- Ajax cherche un grand manager pour la saison prochaine afin de remettre de l'ordre dans sa maison. Pourquoi pas Kovacs ?
- George Knobel, manager de l'équipe de Hollande, avait assisté au match Anderlecht-Ostende afin de voir à l'œuvre l'ailier Rensenbrink, avant de le retenir contre la Suisse.
- Wim Rijsbergen, l'une des révélations hollandaises de la Coupe du Monde, n'est pas tout à fait remis d'une blessure au genou.
- Les joueurs suisses étaient furieux après leur match contre la Hollande. Ils estimaient que Van Hanegem et Suurbier avaient multiplié cyniquement les irrégularités.
- L'ex-Hongrois Varga continue son petit périple. Ajax, auquel il appartient, l'a prêté pour une saison à Borussia Dortmund contre une somme de 15 millions A.F. avec option de transfert.

L'EMPEREUR EXIGE

Franz Beckenbauer semble avoir redressé la barre au Bayern puisque son équipe a gagné deux matches de championnat la semaine dernière contre Werder Brême (2-0) et à M'Gladbach (2-1). On sait que son président avait demandé à « Kaizer » Franz de reprendre les choses en main.

L'une des mesures les plus spectaculaires prises par Beckenbauer est l'annulation des matches amicaux conclus pour monnayer le titre européen. « Vous faites un mauvais calcul, a dit l'empereur à ses dirigeants. Nous jouons de plus en plus mal, nous allons perdre notre réputation et les recettes vont baisser en Championnat. Nous risquons également des blessures et toute l'équipe en souffrira. »

La plus belle performance de Beckenbauer est d'avoir convaincu ses coéquipiers : « il vaut mieux perdre l'argent des primes que de frôler une prochaine catastrophe ».

C'est quelqu'un, ce « Kaizer » Franz !

- Le club mexicain Jalisco a entamé des négociations avec Barcelone pour le transfert du Péruvien Sotil, réserviste depuis la venue de Neeskens.
- Ludo Coek, bien que blessé, était resté dans le noyau des internationaux belges. Goethals l'expliquait ainsi : « J'aurai besoin de lui et ce stage ne pouvait lui faire que du bien moralement. »
- Port Vale est le champion anglais des matches 0-0. En onze saisons, il en a réalisé 51. Suivent Bournemouth (47) et Workington (46).

UNE NUIT EN R. D. A.

La saison dernière, le Bayern avait fait un voyage éclair à Dresde pour le compte de la Coupe d'Europe. Cette saison, il voulait en faire autant pour Magdebourg et passer la nuit précédant le match à Brunswick. L'U.E.F.A. a dit non et rappelé aux dirigeants du Bayern qu'un point du règlement stipule qu'une équipe doit arriver au plus tard la veille de la rencontre. Beckenbauer et ses camarades coucheront donc en R.D.A. même si cela ne leur plaît pas.

- « Rivera et Mazzola ne joueront plus en équipe nationale, a déclaré le Dr Bernardini à la télévision. Ils ont fait leur temps et seront trop vieux pour la Coupe du Monde 1978. »
- Comme Ajax, le Bayern Munich ne désire pas rencontrer le champion d'Amsud en finale intercontitentale. « Aucun intérêt ! » a dit le président M. Neudecker.
- Riva déjà blessé (claquage profond à la cuisse gauche) a été hospitalisé et on ne sait pas encore s'il pourra jouer contre la Hollande le 20 novembre.
- Mazurkiewicz, le célèbre gardien uruguayen, a signé un contrat de trois ans avec le club espagnol de Grenade après avoir subi une visite médicale approfondie.
- Le Real a prêté ses deux joueurs de Santander (Aguilar, Santillana) et Barcelone a envoyé Juan Carlos et Sotil pour le match de jubilé du joueur de Santander, Barba, obligé d'abandonner le football.
- Gunter Netzer n'a pas résisté aux premiers microbes de l'automne et a dû s'aliter, victime d'une forte grippe.
- Neeskens va mieux. Contrairement à toutes les prévisions, il a repris l'entraînement mercredi dernier et devrait rejouer dimanche prochain à Alicante.

L'HOMME QU'IL LUI FALLAIT

Pelé avait déclaré récemment : « Bobby Charlton commet une grosse erreur en revenant à la compétition à l'âge de 36 ans. Il va ternir l'image du grand champion qu'il fut. » Cette opinion n'a pas choqué ni gêné Bobby : « Beaucoup de pros britanniques pensaient comme lui. Mais ils ne me connaissent pas. J'ai longtemps réfléchi à la question. Je sais que je possède de bonnes et solides jambes, et que courir n'est pas un problème pour moi. J'avais besoin d'un joueur expérimenté au milieu du terrain, un joueur capable de contrôler la situation et de marquer quelques buts. Bobby Charlton était le joueur qu'il me fallait ! »

Grâce à Bobby joueur, Preston domine la Division III anglaise. Mais Bobby le manager affirme : « Je vais devoir travailler très dur pour garder ma place dans l'équipe. Et je serai sans doute obligé de m'évincer avant la fin de la saison. Car les jeunes sont bons. »

- Brian Clough, ex-manager de Derby limogé par Leeds, poursuit ses chroniques télévisées avec autant d'acidité qu'auparavant. Les joueurs l'ont surnommé « Supermouth » (grande gueule).
- Le Grec d'Olympiakos, Delikaris, a fait l'admiration de Jock Stein, le manager du Celtic : « C'est l'un des meilleurs joueurs que j'aie vu depuis longtemps. »
- M. Loraux, qui a arbitré Olympiakos au Celtic, a prévenu les Anderlechtois : « Prenez-les très au sérieux. C'est une équipe de très bonne valeur européenne. »
- Ian Callaghan, qui a marqué pour Liverpool contre Middlesborough samedi jouait déjà il y a douze ans lors du dernier match entre les deux équipes.
- Arsenal désirait transférer son arrière central international Jeff Blockley. Mais s'il y a eu des contacts, aucun club n'est prêt à verser une somme record pour l'intéressé.
- Roy McFarland, victime d'une rupture du tendon d'Achille en juin, poursuit sa rééducation. Il espère rejouer avec Derby à Noël.
- Cliff Lloyd, le secrétaire de l'Union des Joueurs anglais, dit : « Je suis contre la violence et je ne saurais critiquer les arbitres. J'estime que les mieux placés pour la combattre sont les managers. »
- Tommy Docherty, manager de Manchester United, avait averti ses joueurs avant le derby de mercredi dernier : « Si l'un de vous provoque un incident, je le remplace ! »
- Don Revie donnera la composition de l'équipe d'Angleterre mardi. Il dit : « Nous devons absolument gagner nos deux premiers matches contre la Tchécoslovaquie et le Portugal. »

PASSEPORT POUR LE FOOTBALL

Le football anglais professionnel risque de mourir de la violence et des excès de ses supporters, de ce que l'on appelle « l'hooliganisme ». Certains clubs ont pris des mesures originales pour contrôler la tenue de leurs supporters, notamment Blackburn Rovers.

Le club délivre un « passeport » pour l'extérieur, carte d'identité avec photo placée dans une poche en plastique et portée de manière apparente. Les supporters qui provoqueraient des incidents dans les trains seraient ainsi aussitôt identifiés et déférés devant le juge de Blackburn, et non plus devant celui d'une lointaine localité.

2.500 supporters ont déjà demandé leur passeport. En échange, Blackburn Rovers place des animateurs dans les trains, animateurs chargés d'entretenir une bonne ambiance de l'empêcher de dégénérer.

Cardiff City a adopté la même solution.

- Pendant longtemps, le bénéfice record d'un club anglais durant une saison appartint à Arsenal (1950 : 59.125 livres). En 1972-1973, Tottenham a gagné 305.000 livres (340 millions A.F.).
- Un vieux supporter de Cardiff, ancien combattant, a trouvé la solution pour se protéger des agités. Il se rend au stade coiffé de son casque et peut ainsi affronter tous les projectiles dangereux.
- Révélation de Don Revie. S'il était resté à Leeds, il se serait battu pour obtenir les transferts de Hay (ex-Celtic passé à Chelsea) et Salmons (ex-Sheffield passé à Stoke).
- Après être resté durant... trente-huit ans à Tottenham, Bill Nicholson s'est donc retiré en donnant comme explication : « Je ne pouvais pas plus longtemps inspirer le respect aux joueurs. »
- On dit que le duo Mercer-Milne serait bientôt en difficulté si Coventry ne se met pas à gagner des matches et à améliorer sa position en Championnat.
- Soixante-quinze livres d'amende (900 F) infligés par la Football Association à l'arrière central Gordon McQueen (Leeds) pour avoir été expulsé.

UN EVENTUEL RETOUR

Le beau-père de Johan Cruijff, Cor Coster, ne perd pas de temps. Le contrat de son auguste gendre avec Barcelone se terminant le 1er juillet 1976, il a déjà pris des contacts ici et là pour la future installation de Johan. C'est évidemment la meilleure façon de faire monter les enchères.

Ainsi, on dit à Amsterdam que Cor Coster aurait sondé le président d'Ajax, M. Van Praag, en vue d'un éventuel retour de Cruijff au bercail. « Ajax, qui a vu naître Johan au football, aura évidemment la préférence, dit M. Coster. Mais pourra-t-il s'aligner sur les offres des autres grands clubs européens ? »

Johan, qui s'est fait construire une grande maison à Vinkeveen (où il habitait déjà avant son départ), ne serait pas hostile à cette idée. Car ses deux petites filles seront d'âge scolaire en 1976. Et Ajax lui garantirait un salaire mensuel jusqu'à... 65 ans.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

HOMMES EN NOIR PRIEZ POUR EUX !

LE match amical Reims-Barcelone a été marqué, comme on le sait, par le grave accident de Carlos Bianchi. Après avoir reçu les images à la télévision, on peut affirmer qu'il n'y a pas eu faute intentionnelle de Gallego et que l'accident de Bianchi appartient à la fatalité. Pourtant, quelque chose nous gêne dans cette affaire : le sentiment diffus qu'il aurait peut-être pu être évité si l'arbitre avait mieux contrôlé la montée des passions.

Parce qu'il est l'un des meilleurs attaquants évoluant en Europe, parce qu'il est ardent au combat et à surveiller comme l'huile sur le feu, Bianchi fut soumis à un traitement sévère par les défenseurs barcelonais.

Et le geste de Sadurni le ceinturant juste avant la mi-temps pour l'empêcher de marquer son deuxième but contenait en lui-même les germes de la vengeance, du jeu dur, de l'exaspération.

NOUS avons la faiblesse de croire qu'un arbitre a tous les pouvoirs sur un terrain et que, malgré les faiblesses du règlement sur certains points, il peut contrôler la situation. S'il a du talent et de l'autorité. S'il connaît le football et ses mille et un visages. S'il ne se laisse pas abuser par la tricherie et la dissimulation.

Certes, c'est beaucoup demander à un seul homme. Mais l'avenir du football ne repose-t-il pas, en définitive, sur les hommes en noir ? Et les efforts des pouvoirs dirigeants ne devraient-ils pas tendre, sans faiblesse, vers l'amélioration du corps arbitral afin qu'un jour, tous les arbitres soient, viscéralement, des hommes de football, et non des fonctionnaires déplacés d'une administration à une autre ?

L'U.E.F.A., qui dépend obligatoirement des Fédérations nationales pour le recrutement, la formation et la progression des arbitres, est très prudente en matière d'arbitrage. Elle a renforcé l'autorité en établissant un barème de sanctions ; elle a lancé des appels aux clubs, aux capitaines des équipes, et aux publics dans les stades. Mais, comme elle l'avoue elle-même, « ces appels ne se sont pas révélés très efficaces ».

Par la bouche de son secrétaire général Hans Bangerter, l'U.E.F.A. exprime l'opinion suivante sur l'arbitrage :

« Le rôle de l'arbitre ne peut être surestimé à l'époque actuelle où les grands clubs de football sont devenus de véritables entreprises commerciales. Le comité exécutif de l'U.E.F.A. est pleinement conscient de la difficulté des directions de jeu dans ces conditions. Pour cette raison, les instances responsables ont été encouragées à aider le plus possible les arbitres internationaux afin d'améliorer leurs performances. Un problème tout particulier pour les arbitres — qui dirigent de 300 à 400 rencontres par saison, rencontres qui se jouent devant un public de sept à huit millions, et devant des centaines de millions de téléspectateurs — est sur le plan international l'interprétation uniforme des lois du jeu. C'est une des raisons pour lesquelles la commission des arbitres de l'U.E.F.A. donne non seulement des instructions et conseils oraux et écrits aux arbitres mais organise également à leur intention des stages, comme ce fut le cas l'année passée à Macolin (Suisse). »

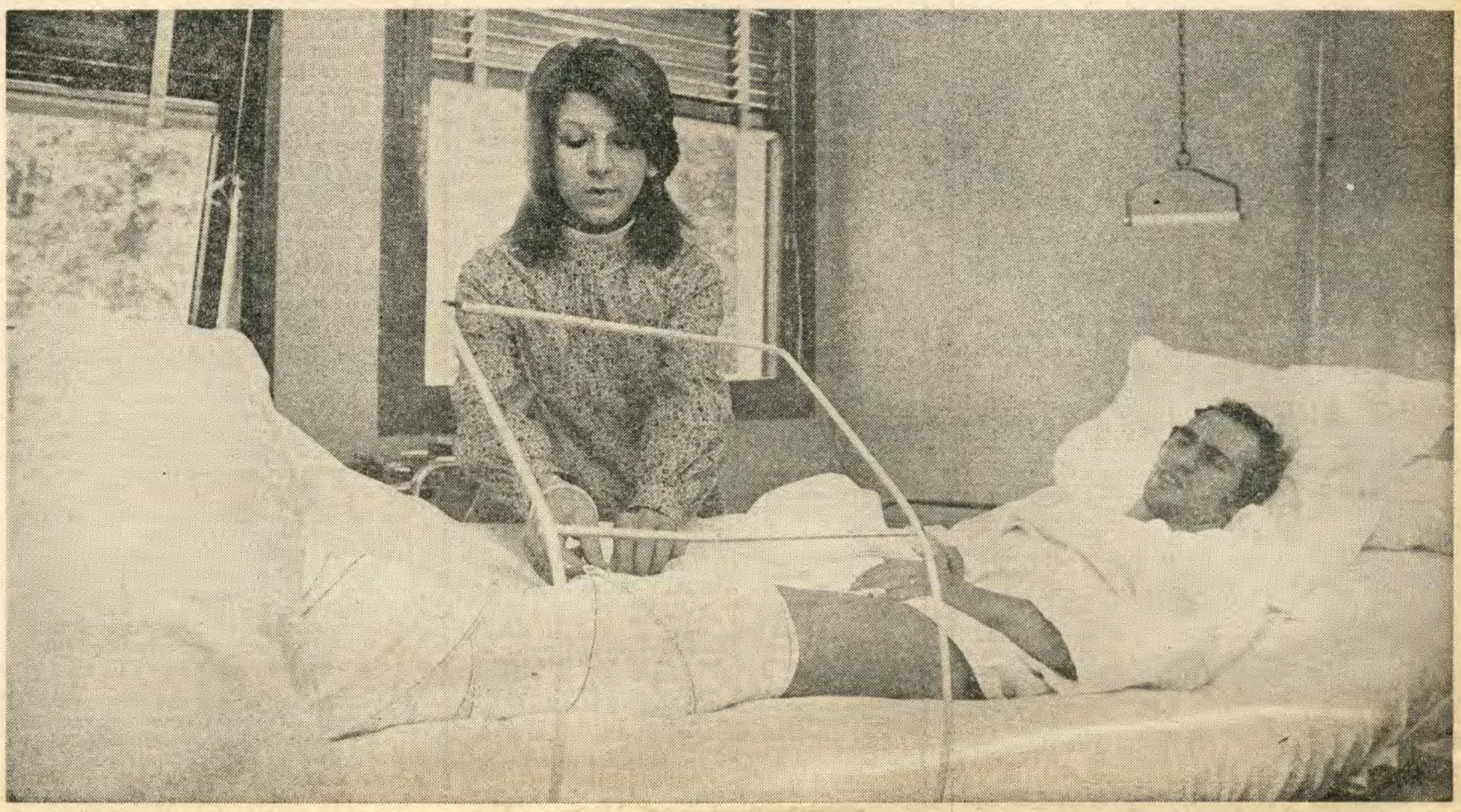
LES joueurs eux-mêmes souhaitent une discipline plus rigoureuse et un retour à une plus grande loyauté sur les terrains. L'Union des footballeurs anglais s'est penchée sur le problème et, après avoir incité ses adhérents à modérer leur ardeur, elle a reconnu qu'il fallait sévir contre les fauteurs de troubles. Elle envisage également d'entreprendre une action auprès de managers « seuls capables de purifier le jeu ».

Nous pensons pourtant que les arbitres détiennent la clé du spectacle et du franc jeu. Et que leur forte personnalité, quand elle existe, est le plus sûr garant de la légalité. Mais si l'on doit continuer ainsi, avec des hommes en noir qui ignorent les subtilités du jeu, il ne faudra pas s'étonner de voir tomber les uns après les autres les meilleurs champions. Comme Bianchi.

Peut-être pourrait-on au moins demander aux arbitres de prier pour les victimes, à défaut de savoir les protéger

FRANCE FOOTBALL

Carlos Bianchi



Margarita veille sur Carlos le buteur qui souffre mais parle déjà de revanche

" rendez-vous au printemps ! "

(Jacques THIBERT)

CARLOS BIANCH. étendu dans le gazon du Parc, après le bruit sec du sarment qu'on casse, c'est l'envers du football, de sa gloire et de ses joies. Carlos Bianchi sur un lit d'hôpital, c'est la tragédie d'un homme et, un peu plus loin, celle d'un club, le Stade de Reims. Les médecins sont optimistes, la fracture est belle et, dans six mois, un Bianchi tout neuf devrait réapparaître. C'est toujours ce que l'on dit en pareille circonstance. Que voulez-vous que l'on dise d'autre ?

L'intéressé s'accroche à cet espoir, et tous ses amis avec lui. Il est du football, il est le football et, assurément, s'il ne devait plus rejouer, il préférerait en crever, tout de suite, sans jamais connaître la triste réalité.

Bianchi a pour lui, c'est vrai, une fracture techniquement parfaite, ni trop haut (près du genou), ni trop bas (près de la cheville). Quand on le lui dit, bêtement, pour le rassurer, il murmure : « Alors, dans ce cas, merci Gallego. »

LES ANNEES NE SE RESSEMBLENT PAS

Comme vous, comme moi, Carlos a revu l'accident à la télévision. Il est persuadé que le joueur espagnol ne l'a pas blessé volontairement et que seul le destin a tranformé en coup dur une action banale. « Je venais de dribbler l'autre arrière et j'avais les yeux sur le ballon. Je ne pouvais pas voir arriver Gallego. Il est tombé devant moi, m'a roulé dans les jambes. Quelle c... ! »

Manifestement, Carlos n'accepte pas. Sa nervosité est immense à l'idée de passer plusieurs semaines avec une jambe invalide et plusieurs mois loin des terrains de football. Heureusement, son épouse Margarita est là, attentive, amoureuse. Ni trop éplorée, ni trop distante. A l'évocation des 30 buts de la saison dernière, elle le gronde gentiment : « Carlos, toutes les années ne peuvent pas se ressembler. » — « C'est vrai. » constate Carlos, face à l'évidence.

Et puis, Margarita raconte ce qu'on a fait à Carlos en se mélangeant un peu dans les mots « plaque » et « plâtre » : « Qu'est-ce que c'est le plâtre ? Ah ! non, par de plâtre. On lui a mis une plaque de quinze centimètres, avec de belles vis. » « Comme les voitures, ajoute Carlos, avec revision tous les mille kilomètres. »

L'accident a doublement frappé Carlos. Il connait les risques de son métier. Mais pourquoi a-t-il fallu que le destin frappe un jour de fête, dans un Parc des Princes de gala, devant les parents de Carlos venus d'Argentine pour assister aux exploits du grand fils ? « Mon père voulait se jeter sur Gallego, parait-il. Il ne faut pas lui en vouloir. C'est humain. Si on faisait quelque chose à mon fils, je réagirais de même. Il a bien réagi depuis. Il sait que l'opération s'est bien passée et que je vais aller en convalescence au pays. Nous pourrons parler longuement. »

PAS DE REEDUCATION

Carlos va en effet aller passer sa convalescence, du moins les deux ou trois premiers mois, en Argentine, après un séjour à Paris d'abord, puis à Reims dans la clinique du Dr Bazelaire. « Que ferais-je à Reims, à tourner en rond ? Aller assister aux matches ? Je ne veux pas que l'on me voie ainsi. Il faut que j'oublie le football jusqu'à ce que je puisse rejouer. »

Carlos Bianchi est un cas, un monstre du ballon rond. Sa passion brûle comme l'Etna réveillé. Quand il fut opéré du ménisque, il échappa à la rééducation pour faire aussitôt sa rentrée. Ses ligaments en souffrirent, mais il continua. « Ma guérison, je l'obtiendrai sur le terrain, comme d'habitude », affirme-t-il.

Puis il revient au Parc des Princes, à ce match Reims-Barcelone qui faisait frémir ses narines de pur-sang, mais qui ne lui ôte pas le sens des réalités. « Qu'est-ce que c'est, cette histoire de bombes ? C'est incroyable. Vous rendez-vous compte : il aurait pu y avoir 200 morts, comme à Lima, si la panique s'était emparée des spectateurs. »

Carlos reçoit des messages d'amitié, des coups de téléphone, des visites. Un télégramme aussi, signé de Juan Carlos, le capitaine de Barcelone. Carlos a failli jouer en Catalogne avant d'aller à Reims : on ne l'a pas oublié, il n'a pas oublié.

LES MATRAQUEURS ET LE HASARD

Quand on est allongé sur un lit d'hôpital et qu'on est footballeur, on parle inévitablement de l'arbitrage. On peut penser, en effet, qu'un arbitre plus ferme que le Suisse M. Bucheli au Parc, aurait pu contrôler la montée d'aigreur sur le terrain. Et que Bianchi, peut-être, aurait échappé au pire. La frontière est si mince entre la conscience et l'inconscience.

« En Argentine, raconte Carlos Bianchi, le problème du jeu dur et de l'antijeu a été réglé de manière définitive. Quand une faute est commise sur un attaquant dans la surface de réparation, c'est le penalty. Quand un joueur ceinture son adversaire, c'est l'avertissement collectif : en cas de récidive, le joueur de cette équipe, quel qu'il soit, est expulsé. Quant aux actions irrégulières, elles sont sanctionnées par des avertissements. Trois avertissements, c'est cinq ou six matches de suspension. Car, voyez-vous, les matraqueurs ne sont pas nombreux. En Championnat de France, ils sont sept ou huit. Tout le monde les connaît. Mais on ne sévit pas contre eux. Il n'est pas normal que l'un d'eux puisse blesser gravement Marcos, Bianchi, Roy, sans être sanctionné. Ce n'est pas un hasard. »

POURQUOI JOHAN

Carlos revoit les images du match, celles de son accident. « Ah ! Si je savais sauter. Malheureusement, je ne sais pas ! »

On parle de Johan Cruijff : « Je commence à comprendre pourquoi Johan joue tellement en retrait. Ainsi, il n'a jamais dos au but, avec tous les risques que cela comporte. Le drame de l'avant centre, c'est qu'il ne peut pas voir arriver les coups. Il y a Pelé, bien sûr, qui sait jouer dos au but et éviter les coups. Mais c'est Pelé ! »

Mercredi, Carlos Bianchi aurait dû être au Pré Catalan, pour recevoir le Soulier de bronze européen de France Football et Adidas, qui symbolise sa réussite 1973-1974. Il n'en est plus question maintenant, mais Carlos ne perdra pas son Soulier et Yazalde, autre Argentin couronné du football européen, viendra le lui remettre avec un salut fraternel.

D'autres que Bianchi sont passés par là et d'autres que lui ont rejoué. Quel dommage que l'amour du football ne suffise pas à remettre sur pied ses meilleurs artistes ! On aurait l'assurance de revoir bientôt Carlos et on ne s'interrogerait pas, comme lui, sur son avenir.

« Allez, ça va. Ne pensons pas trop, dit Bianchi. Rendez-vous dans cinq mois. Quelle soif de ballons je vais avoir - »